

GUIDE DE FLORENCE.



FLORENCE, 1860. — Imprimerie BARBÈRA.

GUIDE

DE

FLORENCE

ET

DE SES ENVIRONS

AVEC UN PLAN DE LA VILLE, DES GRAVURES,
ET UNE CARTE DES CHEMINS DE FER DE LA TOSCANE,

UNE DESCRIPTION

DE VALLOMBROSA, VERNIA ET CAMALDOLI.

Seconde édition revue et augmentée.



FLORENCE,
ANDRÉ BETTINI, ÉDITEUR-LIBRAIRE
Place S. Trinita à côté du Café Doney.

1860.

RENSEIGNEMENTS ET ADRESSES.

Hôtels.

1. *Hôtel* Royal de l'Arno, (sur le Quai N° 1198).
2. » Royal de la Grande Bretagne, (lungo l'Arno N° 1095).
3. » de New-York, (lungo l'Arno N° 4172).
4. » d'Italie, (lungo l'Arno N° 3358).
5. » d'Europe, (place Santa Trinita N° 1181).
6. » d'York, (rue des Cerretani).
7. » du Nord, (place Santa Trinita N° 1128).
8. » de la Ville (place Manin et Lungarno Nuovo).
9. » de Porta Rossa, (rue Porta Rossa N° 1127).
10. » de la Pension Suisse, (rue des Legnaioli N° 4186).
11. » du Leone Bianco, (rue de la Vigna Nuova N° 4124).

Appartements garnis.

Hôtel Schneiderff — Lungarno N° 1185.
Pension Anglaise — Via del Sole N° 4266.

Cafés.

Café Doney, près de la place Sainte-Trinité.
» Wital, rue du Marché-Neuf (Mercato Nuovo).
» du Piccolo Elvetico, place du Dôme.
» Cavour (via Vacchereccia).
» des Risorti (via Larga, Palais Panciatici).
» Ferruccio (via Mercato Nuovo).
» de Flora ou Landini, (via del Proconsolo).
» Galileo (via de' Cerretani).
» L'Italie (Santa Trinita et Lungarno).

LES CONFISEURS PRINCIPAUX SONT:

Doney, déjà mentionné.
Wital „
Castelmur (via Calzaioli).
Normand (via del Melarancio).
Giacosa (via dei Legnaioli).

Restaurants.

Restaurant della Luna (via Condotta).
„ delle Antiche Carrozze (via Borgo SS. Apostoli N° 1166).
„ della Patria (via Calzaioli).
„ della Stella (même rue).
„ de la Ville de Paris (via della Spada N° 4091).
„ L'Italia (Santa Trinita).
„ La Fenice (via Calzaioli).

Chemins de fer.

Les lignes des chemins de fer toscans, actuellement en activité, sont celles de Florence à Livourne, par Pise et une branche à Lucques; de Sienne, par Empoli et Certaldo; de Lucques, par Prato, Pistoia. La ligne d'Arezzo est actuellement en construction.

La Station de Livourne est située aux Cascines (promenade publique). La Station de Pistoia se trouve en ville, derrière l'Eglise de Sta Maria Novella.

Courriers et Diligences.

Courrier de Florence à Bologne, tous les jours, prix Fr. 33, 60
„ à Modène, de même . . . . . „ 33, 60
„ à Mantoue, idem . . . . . . „ 67, 20
„ à Rome par Sienne, tous les vendredi . . . . „ 100, 80

A Pise il y a tous les jours un départ pour Pietrasanta, et de là pour Gênes par la Malle-Poste Sarde.

NB. Le Courrier part à 5 heures de l'après-midi.

Chaque voyageur peut porter 80 livres de bagage: il faut arrêter avec le Directeur des Courriers, le prix de transport pour l'excédant.

Tarif du prix des chevaux de Poste.

Pour chaque cheval de trait ou de selle . . . . . . Fr. 2. 80
Aux Postillons . . . . » 1. 68
Aux Garçons d'écurie. » 0. 30

Nombre de chevaux à atteler aux différentes Voitures.

Les voitures légères à quatre roues, avec deux personnes et 50 kil. de bagage, doivent être attelées de deux chevaux; et avec trois ou quatre personnes et jusqu'à 65 k. de bagage, de trois chevaux et un postillon.

Les voitures à quatre roues, avec six personnes au plus, et 115 kil. de bagage, seront attelées de quatre chevaux avec deux postillons. Un nombre plus grand de personnes et un poids supérieur à 115 k. de bagage exigera une voiture attelée de 6 chevaux avec trois postillons.

Jusqu'à huit ans inclusivemcment, un enfant n'est point considéré comme une personne, sous le rapport du poids, mais deux enfans, d'un âge même inférieur à huit ans, comptent pour une personne.

Diligences.

Diligence de Florence à Bologne, près de la place de S. Trinita; départ tous les soirs:

Coupé . . . . Fr. 25. 20
Intérieur. . . . . » 22. 30
Impériale . . . . » 16. 80

» de Florence à Arezzo, départ tous les jours; l'été à 8 heures du soir, et l'hiver à 7 heures du matin (via Borgo San Lorenzo). . . . . » 6. 0

Poste aux lettres.

Le bureau central de la Poste aux lettres (Place de la Seigneurie) est ouvert pendant la semaine, de 9 heures du matin à 4 h. du soir; le Dimanche et les jours fériés, de 9 h. à midi pour les lettres à affranchir; les autres partent par la même levée, si l'on a soin de les jeter à la boîte avant 4 h. de relevée.

À chaque Porte de la ville et dans les rues principales, on trouve une boîte, où l'on peut jeter les lettres jusqu'à 3 heures de relevée.

Les lettres arrivent et partent tous les jours. Le Mardi seulement les lettres de Rome n'arrivent pas, non plus que le Samedi celles de l'Angleterre, à cause des mesures exigées pour le Dimanche par les gouvernements respectifs de ces deux Etats.

Il y a encore d'autres arrivées et départs par les pacquebots à vapeur des Postes-françaises, qui arrivent du Levant les Lundi de chaque semaine, et de France les Mercredi de chaque semaine.

Théâtres.

Théâtre de la *Pergola* (via della Pergola) entrée, Fr. 2.
" *Pagliano* (via del Diluvio) entrée. . . . . " 1.
" *Nuovo* (via dei Cresci) . . . . " — 60
" *Niccolini* (via Ricasoli) . . . . " — 60
" *Nazionale* (via dei Cerchi) . . . . prix variable
" *Alfieri* (via Pietra piana). . . . . " — 60
" *Goldoni* (via Santa Maria Oltrarno) . . . " — 30
" *Borgognissanti* (via Borgo Ognissanti). . " — 30
" de la *Piazza Vecchia* (place vieille de Sainte Maria Novella) . . . . " — 30
" *Politeama*, Quartier de Barbano . . . . . " — 30

Banquiers.

MM. Fenzi, Hall et C.ie (piazza della Signoria N° 519).
Plowden et French (via dei Legnaioli N° 1015).
Maquay, Packenham et Smith (même rue N° 4182).
Nesti et Ciardi (via del Proconsolo).

Expéditionnaires.

Batacchi et *Cartoni* (piazza dei Tavolini).
Ramacci L. (piazza di Santa Margherita).

Cabinets de lecture.

Giorgi (place du Dôme).
Vanni (via Tornabuoni).
Wicusseux (place Santa Trinita, Palazzo Buondelmonte).

Bibliothèques publiques.

Bibliothèque Magliabechiana (sous le portique des *Uffizj*, fondée en 1714 par Antoine Magliabechi: elle compte environ 150,000 volumes imprimés, et environ 12,000 manuscrits: entr'autres un exemplaire de la Divine Comédie, enrichi de gravures, et l'Homère de Calcondila de l'an 1488. Elle est ouverte tous les jours ouvrables, de 9 heures du matin à 4 heures de l'après midi.

Bibliothèque Laurenziana (Cloître de Saint-Laurent), fondée par Côme, fils de Jean de Médicis, et dans la suite considérablement augmentée par Laurent le Magnifique, et par des dons particuliers. Elle contient environ 8000 volumes, écrits en différentes langues. Parmi les ouvrages les plus célèbres on remarque ceux de Virgile, les Pandectes de Justinien, l'Horace, le Tacite, le Décameron de Boccace, les Actes du Concile œcuménique tenu à Florence en 1439, et le recueil des Editions princeps des auteurs Grecs et Latins. Parmi les manuscrits on trouve ceux de François Redi, et d'Alfieri. Cette bibliothèque est ouverte tous les jours de la semaine, de 9 heures du matin à trois heures de l'après midi.

Bibliothèque Marucelliana (via Larga N° 6063), fondée par l'Abbé François Marucelli, qui en fit le catalogue en 112 volumes portant le titre de *Mare Magnum*. Elle possède environ 60,000 volumes, et on peut la visiter le Lundi, le Mercredi et le Vendredi, depuis 9 heures du matin jusqu'à une heure de l'après midi.

Bibliothèque Palatine (Palais Pitti). Fondée par le Grand Duc Ferdinand III, renferme environ 80,000 volumes et 2,000 manuscrits, disposés en 21 salles. On y trouve tous les classiques grecs et latins; la série complète des *Variorum*, et celle *ad usum Delphini;* la collection entière des éditions *Elzéviriennes* en 12'; les éditions des ouvrages modernes les plus célèbres sur l'Europe, l'Asie, et l'Amérique, et enfin un recueil des ouvrages, qui traitent des beaux-arts, de l'archéologie, de l'histoire naturelle, des voyages etc. Parmi les manuscrits on remarque plusieurs

lettres autographes des hommes célèbres de toutes les nations, les manuscrits autographes de Galilée, et de ses élèves les plus célèbres, tels que Viviani, Torricelli, Fontana etc.; plusieurs manuscrits de Machiavelli et de Benvenuto Cellini, et enfin plusieurs lettres de Laurent le Magnifique. Pour visiter cette Bibliothèque, il faut une permission.

Bibliothèque Riccardiana (via Larga, Palais Riccardi). Contient environ 30,000 volumes, parmi lesquels 600 du quinzième siècle, et environ 4,000 manuscrits, qui se composent de 3,000 codes d'auteurs italiens, 700 codes Latins, 100 Grecs et Hébreux et 500 volumes d'Opuscules très-rares. Elle est ouverte tous les jours, depuis 9 heures du matin jusqu'à 2 heures de l'après midi.

Bibliothèque de l'Hôpital de Santa Maria Nuova (place de Santa Maria Nuova). Elle est riche en ouvrages de médecine et en manuscrits remarquables, parmi lesquels, l'histoire d'Italie par *Migliore Cresci*, et celle de l'*Ammirato*.

Bibliothèque de l'Académie des Beaux-Arts (via Ricasoli). Elle renferme environ 9,000 volumes des ouvrages les plus renommés des beaux-arts, d'histoire, d'antiquité, de musique etc.

Bibliothèques particulières.

Bibliothèque Capponi (Palais Capponi, via Saint-Sébastien). Elle contient environ 10,000 volumes imprimés, et 500 manuscrits, se rapportant à l'histoire de notre patrie.

Bibliothèque Martelli (Palais Martelli, via della Forca N° 5117).

Bibliothèque Riccardi-Vernaccia (via Pinti N° 6658). Renferme environ 9,000 volumes, parmi lesquels un bon recueil de manuscrits et de lettres autographes.

Bibliothèque Stiozzi-Ridolfi (via della Scala N° 4317). On y trouve quelques parchemins rares avec d'anciennes miniatures, et plusieurs lettres autographes.

Bibliothèque Targioni-Tozzetti (Maison Targioni, via Ghibellina N° 7655). Elle contient environ 5,200 volumes, sur la littérature, la médecine et l'histoire naturelle, ainsi qu'environ 500 manuscrits.

Outre ces bibliothèques, le recueil d'autographes de *D. Joseph Gonnelli*, mérite d'être particulièrement mentionné. Ce re-

cueil qui surpasse déjà le nombre de 10,000 originaux, va toujours augmentant, grâces aux soins du propriétaire.

Libraires.

Bettini A. (via dei Legnaioli, à côté du Café Doney).
Cammelli (place de la Seigneurie).
Ducci (Lungarno).
Goodban (via de' Legnaioli).
Lapi et *Papini* successeurs de *Piatti* (via Vacchereccia).
Molini G. (via degli Archibusieri et des Legnaioli).
Paggi (via del Proconsolo).
Ricordi et *Jouhaud* (près de la Cathédrale).

Maîtres de langues.

Barbanera, Maître de langue italienne (Fondacci di San Niccolò N° 4138).
Docteur Bianciardi, professeur de littérature latine et italienne au Lycée Florentin (via Tornabuoni N° 4190).
Caillabet, Maître de langue française (via de' Fossi N° 4020).
Ceccherini, Maître de langue italienne (via di Sant' Appollonia N° 5453).
Jones, Maître de langue anglaise (piazza dei Maccheroni N° 753).
Rosteri, Maître de langue italienne (palais Quaratesi, place d'Ognissanti N° 3423).
Sheppard W., Maître d'anglais (Borgo SS. Apostoli N° 1157).

Etablissement de Bains.

Peppini, (Borgo Santi Apostoli près de la Place Sainte-Trinité).
Bains de l'Hôpital Santa Lucia (via San Gallo).
M. Carret (via Maggio, 1918).
Scudo di Francia (via dei Leoni, 2).
Ville de Londres (Vigna Nuova, 6154).

Latrines.

Bazar Buonaiuti.
Rue du Castellaccio.
Rue dello Sprone (rive gauche).

Place Saint-Biagio (Portique du Marché neuf).
Place des Peruzzi.
Place degli Agli.

Médecins et Chirurgiens.

Prof. *Betti* Pietro (à sa maison de campagne à Barbacane).
" *Bini* Francesco, Professeur de l'Hôpital des aliénés.
" *Bufalini* Maurizio (via San Leopoldo, 3)
" *Cipriani* Pietro (via de' Cresci, 6474).
" *Landi* (via Borgo Pinti, 6816).
" *Mazzoni* (via dell' Oriolo, 415).
" *Paoli* (via del Fosso, 7567).
" *Pellizzari* (via dei Pandolfini, 480).
" *Punta* (place Pitti, 1701).
" *Vannoni* (Borgo degl' Albizzi, 459).
" *Zannetti* (via de' Conti, 4666).
Doct. *Alberti* (via Nazionale, 43).
" *Balocchi* (via dei Cresci, 5900).
" *Banchelli* (via delle Lance, 5980).
" *Barellai* (via dei Martelli, 6232).
" *Bettini* (via dei Banchi).
" *Foresi* A. (via dei Legnaioli, 1017).
" *Fioravanti* (via dei Pilastri, 6738).

Dentistes.

Campani (place de la Seigneurie).
Langer (rue de la Scala).
Ristori (via del Proconsolo).
Trentuno (via Calzaioli).

Sculpteurs.

Bazzanti Prof. Niccola (lung' Arno).
Cambi Prof. Ulisse (via dei Pilastri nel Liceo di Candeli).
Costa Pietro (rue Ricasoli).
Costoli Prof. Aristodemo (via della Sapienza).
Dupré Prof. Giovanni (Liceo di Candeli).
Fedi Pio (à côté de l'Arena Goldoni).
Santerelli Prof. Emilio (via della Nunziatina).
Villa Ignazio (piazza di Santa Lucia sul Prato).

Peintres.

Benvenuti Tito (via Ricasoli, Palais Ricasoli).
Berti Prof. Giorgio (maison Niccolini, ancien Couvent de San Barnaba, à côté de l'église du même nom).
De Fabris Prof. (Académie des Beaux-Arts).
Falcini Carlo (via dei Pandolfini, Palais Borghesi).
Marini Antonio (à côté de l'Arena Goldoni).
Martellini Prof. Gaspero (Académie de Beaux-Arts).
Moricci Giuseppe (Liceo di Candeli).
Mussini Prof. (via San Sebastiano).
Orsi Michelangiolo (place de la SS. Annunziata).
Pollastrini Prof. Enrico (maison Niccolini).
Sanesi Niccolò (via dei Pilastri).
Sasso Antonio (via Borgognissanti, Palais Fossombroni N° 4010).
Servolini Benedetto (Académie des Beaux-Arts).

Graveurs.

Lasinio (via Larga à côté de la Douane).
Perfetti, Directeur de l'école de *gravure.*

Sculpteurs sur bois.

Barbetti (Place Sainte-Croix).
Ciabatti (rue del Fosso).

Artistes en marqueterie.

Falcini (rue del Fosso).
Falcini (frère) (rue Gibelline).

Marchands de Pianos.

Ducci Antonio et Michelangiolo, négociants de Pianos et d'Orgues, (piazza di San Gaetano).
Brizzi et *Niccolai,* Marchands d'Instruments de Musique (Via dei Cerretani).
Lorenzi Ferdinando (via dei Legnaioli).

Marchands de Musique.

Ducci (Place S. Gaetano).
Guidi (Rue S. Egidio).

Lorenzi (Rue dei Legnaioli).
Ricordi et Jouhaud (Place du Dôme).

Antiquaires.

Freppa Giovanni (via dei Rondinelli N° 890.)
Rusca Pietro (via dei Cerretani).
Sorbi Ferdinando (via Tornabuoni).

Marchands d'Albâtres.

Bazzanti Pietro et fils (lungo l'Arno).
Becucci Giuseppe (via dei Legnaioli).
Bernardini Domenico (lungo l'Arno N° 2031).
Mannaioni (Lungarno N° 2036).
Pisani Leopoldo (Borgognissanti N° 1).
Porcinaj Giuseppe (via dei Legnaioli).

Marchands de Gravures.

Bardi Louis (piazza San Gaetano), éditeur du Grand Ouvrage de la Galerie du Palais Pitti, et de plusieurs autres ouvrages et Planches en cuivre. On peut acheter l'ouvrage complet de la Galerie Pitti, et même des planches séparées. M. Bardi a été aussi éditeur, et il est encore propriétaire, de la plus grande partie des planches gravées par les célèbres Morghen, Garavaglia, Longhi etc. Il a aussi une riche collection de *Photographies* en tous genres, par les frères *Alinari,* photographes de l'établissement.

Barducci et *Cocchi,* Marchands de Lithographies et de Papeterie (via dei Cerretani).

Goodban Edouard, Marchand de Gravures Anglaises et de Papeterie (via dei Legnaioli).

Mauche, Marchand de Gravures françaises et Papeterie (via dei Legnaioli, vis-à-vis du Palais Strozzi).

Marchands de Photographies.

Alinari (Place S. Gaetano, Magasin Bardi).
Barducci et Cocchi (rue des Cerretani).
Bettini (rue des Legnaioli à côté du Café Doney).

Goodban (rue des Legnaioli).
Philpot (Lungarno).

Mosaïques.

Betti (Borgo Ognissanti, N° 3348).
Bianchini Gaetano (derrière l'église Saint-Laurent).
Bosi Enrico (via Ricasoli N° 6178).
Corsi Tommaso (Borgo Ognissanti N° 4010).

Marchands de Soieries.

Becattini Luigi (via Mercato Nuovo).
Benini, Verità et C.ie (via delle Terme).
Borgagni et C.ie (via Vacchereccia).
Fossi et *Bruscoli* (via Mercato Nuovo).
Frullini Francesco (via Vacchereccia).
Matteoni Filippo (via Porta Rossa).
Paradisi et C.ie (via delle Terme).
Pieri Agostino (via Porta Rossa).
Sugheri Pier Giovanni (via Porta Rossa).

Marchands de Chapeaux de paille.

Conti Cesare (Mercato Nuovo).
Nannucci (via Porta Rossa).
Orsucci (via Porta Rossa).
Pierotti Ferdinando (via Porta Rossa).

Parfumeurs.

Baccini (piazza Santa Trinita).
Delaitre (piazza San Gaetano).
Tantini Girolamo (via dei Calzaioli).

Tailleurs.

Aso (place de la Seigneurie).
Bardi Ferdinando (Mercato Nuovo).
Bicchi Serafino (place de la Seigneurie).
Del Lungo (via dei Rondinelli).
Ravajoli Luigi (via Mercato Nuovo).

Cordonniers.

Cocchi Ferdinando (via dei Balestrieri).
Del Lungo (via degli Archibusieri).
Tarchi Giovanni (via Porta Rossa).

Ecoles publiques.

Lycée Florentin (Place Sainte-Croix).
Ecoles Pies (rue des Martelli).
" (rue Saint-Agostino).
Ecoles Normales (place Saint-Catherine).
" de Saint-Georges (Corso dei Tintori).
" de Saint-Paul (place Sainte-Marie-Nouvelle).
" de Saint-Salvatore (rue Camaldoli).
Salles d'Asile (rue dei Pilastri).
" (rue del Carmine).
" (rue dei Malcontenti).
" (rue de la Fogna).
Ecole d'enseignement mutuel (rue de la Nunziatina).
Ecole Demidoff (Borgo San Niccolò).

Instituts Privés.

Institut de la SS. Annunziata (rue de la Scala).
Conservatoire de Ripoli (rue de la Scala).
" *des Philippines.*
" *des Angiolini.*
" *des Mantellate.*
Institut des Pères de famille (rue Ricasoli).
" *Panzani* (près de la Gare de Pistoia).
" *Genand* (rue dei Fossi, 4022).
" *Le Monnier* (rue Saint-Egidio).
" *Protestant* (rue Ardiglione).
" *Taglia La Gamba* (derrière S. Lorenzo).

NOTICES SUR FLORENCE.

POSITION DE LA VILLE, SON ORIGINE, GOUVERNEMENT, POPULATION.

Florence située à 43 degrés et demi de latitude septentrionale, est baignée par l'Arno, et se trouve à 55 milles de son embouchure dans la Méditerranée, au dessus du niveau de laquelle elle s'élève de 50 mètres.

L'origine de la ville est due aux habitants de Fiesole, ville étrusque dont on voit les restes sur la colline du même nom. Florence qui n'était d'abord qu'une colonie romaine, eut bientôt son existence politique; et au moyen-âge elle était déjà peuplée d'un grand nombre d'habitants, et s'était enrichie par son industrie et son commerce. Elle fut appelée Florenzia (fleurissante) à cause des fertiles campagnes dont elle est environnée.

Sa première enceinte jusque vers l'an 800, ne comprenait guère que la seizième partie de son étendue actuelle: une deuxième enceinte fut tracée l'an 1000; une troisième en 1100; et la dernière enceinte fut déterminée en 1300, lorsque la Commune fit élever les murs actuels par *Arnolfo* et *A. Pisano*.

Du temps de la seconde enceinte, qui renferme aujourd'hui le centre de la ville et le Quartier Saint-Jean, la ville fut divisée en 4 « Quartieri: » du Dôme, de Sainte Marie, de

Saint-Pierre et de Saint-Pancrace. — En 1100, elle fut divisée en « Sestieri. » — En 1300, elle fut divisée de nouveau en « Quartieri: » des églises de Sainte-Croix, du Saint-Esprit, de Saint-Jean et de Sainte Marie Nouvelle. — En 1800, elle fut divisée en « Terzieri » — qui ont de nouveau fait place aux « Quartieri. » — Le but principal de cette division était la répartition des impôts et des charges publiques.

Des armoiries ou enseignes (stemmi) distinguaient toutes ces divisions, ainsi que le gouvernement central et les diverses confréries de marchands et d'ouvriers.

Parmi les monuments ou les restes de l'ancienne ville, on remarque plusieurs vieilles tours qui servirent à la fois de défense et d'habitations aux patriciens durant leurs discordes civiles.

Ces longues et sanglantes querelles nous sont encore rappelées par les créneaux (merli) qui surmontent la plupart des anciens édifices de Florence. Les créneaux parallèlipipèdes sont guelfes; ceux qui sont dentelés à deux pointes sont gibelins.

L'on voit aussi suspendues aux angles de la façade de quelques anciens palais, des lanternes et des portes-torches en fer avec de gros anneaux; c'était une marque de distinction accordée aux nobles et aux citoyens qui s'étaient rendus célèbres dans la robe, les armes, ou les lettres; les anneaux, selon quelques uns, servaient à soutenir leurs diverses bannières.

Les portiques qui s'étendaient devant les palais des patriciens étaient également des signes de noblesse: à l'abri desquels on traitait les affaires publiques et domestiques, l'on y jouait, mangeait, buvait, etc.

Les citoyens de Florence du temps de la République florentine étaient divisés en vingt-et-une corporations ou arts, dont sept appelées principales, et quatorze dites inférieures, qui toutes se partageaient les diverses industries. Les 7 principales étaient: les cambistes; les juges et notaires; les médecins et apothicaires; les drapiers, les fabricants de soieries et de laine, et les divers marchands; les 14 corporations inférieures étaient: les bouchers, les cordonniers, les forgerons,

les tanneurs, les charpentiers et menuisiers, les marchands de vin, les boulangers, les marchands d'huile, les marchands de lin, les serruriers, les armuriers, les corroyeurs et les aubergistes. — Chaque citoyen devait faire partie d'une de ces corporations. Le Dante appartenait à celle des apothicaires. En 1266 le gouvernement décréta que les chefs et magistrats seraient désormais élus parmi les sept arts supérieurs.

Les ultramontains envoyaient leurs draps à Florence, en ballots de treize pièces chacun, qui après avoir été teintes et décaties, étaient livrées au commerce. Il y avait plus de 20 magasins de draps contenant ensemble plus de 10,000 pièces par année, et rapportant plus de 300,000 florins en or; ainsi l'art de Calimala fut l'une des plus grandes sources de l'opulence de Florence. — L'art de la laine était encore plus florissant, et comprenait au treizième siècle 300 fabriques qui manufacturaient annuellement plus de 100,000 pièces. — L'art de la soie n'était pas moins prospère; il possédait 84 manufactures et avait ses constitutions à lui. — C'est au ressort et à la richesse de ces arts que l'on doit ces superbes édifices du Dôme, d'Orsanmichele etc.

Le gouvernement de Florence, lorsque la ville et son territoire étaient encore colonie romaine, se composait des Duumvirs, d'un Edile et d'un Questeur. — Sous l'empire d'Adrien, elle fut soumise à un Consul. — Du temps des Lombards, le gouvernement fut confié à un Duc, la défense des frontières à un Marquis et la Justice à un Comte. — Après la mort de la comtesse Mathilde en 1115, les citoyens de Florence se constituèrent en République et établirent le Consulat. Les consuls s'étant livrés à l'oppression et à la tyrannie furent remplacés en 1193 par un Préteur ou Potestà, lequel, d'après un décret de 1207, devait être un étranger. — En 1292 l'on créa la charge de Gonfaloniere de Justice, chef suprême assisté de huit Priori choisis dans les corporations. — La famille des Médicis commença à régner en 1531, et les sept successeurs d'Alexandre, premier duc de cette famille, conservèrent le pouvoir jusqu'en 1737. — Les Toscans furent alors gouvernés par les princes de Lorraine, qui, à la cessation des hostilités avec la France (1796-1814) rentrèrent à Florence par

la Porte S. Gallo, en face de laquelle l'architecte Giadod éleva l'arc de triomphe que l'on y voit.

La population de la ville à des époques antérieures est peu connue. On l'établit de la manière suivante:

En	1350,	Population	54,300
„	1470,	„	40,000
„	1560,	„	60,000
„	1600,	„	76,000
„	1815,	„	78,000
„	1820,	„	83,000
„	1830,	„	93,000
„	1840,	„	101,000
„	1854,	„	115,000

Florence s'honore d'avoir été le berçeau de plusieurs hommes célèbres dans les Arts, les Sciences et les Lettres. L'histoire et les nombreux monuments dont la ville est parsemée en rappellent suffisamment le glorieux souvenir. Parmi les patriotes on cite à bon droit: *Farinata des Uberti*, qui renonça à sa haine gibeline pour s'opposer au projet de détruire sa patrie, *Giano della Bella*, qui la délivra de ses oppresseurs, *A. Ottobuoni*, *B. Valori*, *Neri Capponi*, *G. de' Gondi*, qui refusèrent l'or et les honneurs de l'étranger; *D. Barbadori* et *P. Capponi* que réprimèrent avec une noble audace les vues téméraires de leurs puissants ennemis, etc. etc. Parmi les savants l'on compte 7 Papes et 96 Cardinaux: les philosophes *Dino del Garbo*, *Marsilio Ficino*, *Niccolini*, les *Rucellai*, les *Strozzi*; les historiens et politiques *Machiavelli*, *Villani*, *Guicciardini*; les cosmographes et navigateurs *A. Vespucci* et *G. da Verrazzano*; les physiciens *Falcucci*, *Salvino degli Armati*, *L. B. Alberti*, *Torricelli*, *Viviani*, *Galilée*, etc. — Parmi les littérateurs et poètes: *Brunetto Latini*, maître du *Dante*; *Guido Cavalcanti*; *Dante Alighieri*, *Pétrarque*, *Boccace*, *Sennuccio del Bene*, *Pulci*, *Alamanni*, *Filicaja*, et beaucoup d'autres. — Parmi les artistes on admire les architectes: *Arnolfo*, *Fuccio*, *Orgagna*, qui tendirent à s'écarter du style gothique, *Brunellesco*, *L. B. Alberti*, *Mi*

chelozzo, Baccio d'Agnolo, Michel-Ange, Dosio, Ammannati, Buontalenti, etc.; les sculpteurs: *Orgagna, Luc de la Robbia, Donatello, Bandinelli, Bertoldo, Nanni di Banco, Michelozzo, Ghiberti, Cellini, Michel-Ange Buonarroti;* les peintres: *Cimabue, Giotto, Gaddi, Nello, Paolo Uccello, Verrocchio, Botticelli, Ghirlandajo, Buonarroti,* le *Frate, Andrea del Sarto,* le *Rosso,* le *Bronzino, Allori, Christophe dell' Altissimo, Poccetti, Rosselli, Carlo Dolci, Gabbiani* et beaucoup d'autres.



QUARTIER DE SAINT-JEAN.

PLACE DE LA SEIGNEURIE (della Signoria).

(Autrefois du Grand-Duc.)

Surface : 15,000 mètres. Elle occupe le sol des maisons Uberti gibelins, démolies en 1258, et d'autres anciennes maisons détruites de 1307 à 1386. — C'est ici que le peuple s'assemblait pour délibérer. On y célébrait le jour de Saint-Jean, patron de la ville, la fête des hommages (degli Omaggi). Le frère Jérôme Savonarola y mourut de mort tragique en 1498 à l'endroit où est maintenant la fontaine de Neptune. On y voit :

Le **Palais Vieux** — ou de la Seigneurie, ou des Priori, jadis résidence du gouvernement de la République, aujourd'hui de l'Administration. Architecture d'*Arnolfo di Cambio*, qui se servit des maisons des Foraboschi, et éleva la tour dite de la Vacca, jusqu'à mètres 93,35. Des agrandissements furent exécutés à diverses époques par les architectes *A. Pisano, Michelozzi, Cronaca, Bandinelli, Baccio d'Agnolo, Vasari* etc. Les façades à l'est et au sud, *Buontalenti*. — Sur l'esplanade, perron du palais, on avait jadis établi la tribune de la Seigneurie. On y voit : un Lion en bronze appelé le *Marzocco*, copie de celui de *Donatello ;* un groupe colossal en marbre représentant Hercule et Cacus, *Bandinelli ;* la statue représentant David,* *Buonarroti ;* les deux statues représentant deux termes soutenaient jadis une chaîne de fer en travers de la porte : l'homme, *Rossi*, la femme, *Bandinelli.* Sur le haut de la porte deux

lions en pierre et l'inscription : *Rex Regum et Dominus dominantium*, substituée, sous Côme I, à la suivante qui y fut placée en 1527: JESUS CHRISTUS REX FLORENTINI POPULI, S. P. DECRETO ELECTUS. Sous les petites arcades en haut du palais on voit les armoiries adoptées à diverses époques par le Peuple, la Commune et la République.

Le CLOCHER — renferme quatre cloches; la plus grosse pèse K. 453,70. — La première horloge fut placée en 1354; c'était l'ouvrage de *Nicolas de Bernardo*; elle fut refaite par *Viviani* en 1667.

La COUR — fut réparée par *Michelozzi*: on y voit une fontaine avec un bassin en porphyre, *Tadda* et *Vasari*; et la petite statue, *Verrocchio*; dans une niche le groupe, Samson et un Philistin, *Rossi*, le socle avec deux têtes de lion, *Bandinelli*. Les 9 colonnes sont de *Michelozzi*. Il y a en outre plusieurs ornemens, qui furent exécutés par divers artistes, comme le porte l'inscription.

L'ESCALIER — comme il est à présent, *Vasari*.

Le SALON* *du grand Conseil*. — projeté par Savonarola, architecture du *Cronaca* (Simone del Pollajolo) 1495, et pouvant contenir plus de deux mille personnes. Cette salle devait être ornée des peintures de *Buonarroti* et de *Vinci*, mais ils ne firent que leurs fameux cartons. Elle fut occupée par les soldats des Médicis; devint salle du conseil, quand ceux-ci furent chassés pour la troisième fois, 1527, et fut témoin de l'agonie de la liberté florentine en 1529. Quand Côme I en voulut faire une salle d'audience, ce fut *Vasari* qui la répara et orna comme elle est maintenant. Le 20 août 1859, l'assemblée toscane y décréta la déchéance de la maison de Lorraine. On y voit les statues représentant Hercule et Antée, *Rossi*; Hercule et le Centaure, *Rossi*; la Vertu et le Vice, *Bologna*; groupe d'Hercule et Cacus, *Rossi*; Côme I, *Danti*; quatre statues antiques contenues dans quatre niches; ensuite Adam et Eve dans une niche au milieu, *Bandinelli*; Hercule et Diomède, *Rossi*; Hercule avec le Sanglier, *le même*; la Victoire, non achevée, *Michelange*; un autre Hercule, *Rossi*. Au pied de l'escalier, statue représentant Jean des Médicis dit des Bandes Noires, *Bandinelli*; au bout de l'escalier les statues de

Côme I, Clément VII, Charles V, Alexandre des Médicis et Léon X, *Bandinelli :* les 39 peintures à fresque du plafond et celles des parois sont de *Vasari :* elles représentent des histoires de la ville, des emblêmes des villes de l'ancien état, et les armoiries des villes et des quartiers: aux quatre angles on voit des tableaux historiques* par *Ligozzi, Cigoli, Passignani* et d'autres artistes.

SALLE DES DEUX CENTS — Salle du Sénat en 1848. — Diverses peintures, *Vasari.*

SALLE D'AUDIENCE. — La porte en marbre, *Benedetto da Majano :* trois grandes étagères de bois avec des sculptures, des bas-reliefs, et divers petits objets en ivoire ; deux Crucifix, une Magdeleine, Saint-Jean et la Vierge, *Bologna :* les fresques représentant les exploits du consul Camille, et des Allégories, *Rossi* surnommé le *Salviati ;* les fresques, du plafond, *Marc Dominique* et *Julien del Tasso.*

APPARTEMENT DE LÉON X. — Fresques, *Vasari* et ses élèves.

SALLES DE CÔME L'ANCIEN, DE LAURENT DES MÉDICIS, DE CLÉMENT VII, DE JEAN DES BANDES NOIRES, DE CÔME I. — Les peintures représentent différents traits de l'histoire de ces princes ainsi que les portraits des plus illustres personnages du XV et XVI siècle — *Vasari.*

Au second étage :

SALLE DES ELÉMENTS. — Divers portraits d'hommes illustres de Florence.

SALLE DE LA DUCHESSE ÉLÉONORE. — Peintures à l'huile, *Stradano.*

CHAPELLE DES PRIEURS (Priori). — Peintures *R. Ghirlandajo.*

SALLE DE L'HORLOGE OU DES LIS (de' Gigli). — Le plafond à fresque, *M. D.* et *J. Del Tasso.* Sur la paroi à droite, quelques Saints, protecteurs de la ville, *Domenico Ghirlandajo.*

La **Fontaine de Neptune** est l'ouvrage de l'architecte *Ammannati,* 1570. La statue de Neptune a m. 5,836 d'élévation ; elle est posée sur une conque marine tirée par quatre chevaux marins en marbre, et entre ses jambes sont trois Tritons de marbre : le grand bassin reçoit plusieurs jets d'eau et ses huit faces sont ornées d'enfans en bronze, de productions

marines, et de cornes d'abondance; sur ses rebords sont quatre statues, Thétys, Doris, et deux hommes; sur ses angles, huit Satyres en bronze.

La **Statue équestre de Côme I** est l'ouvrage de *Jean Bologne*, 1590. Cette statue est en bronze, et pèse K. 7861,708. Sa base est en marbre; les bas-reliefs représentent trois faits de la vie de Côme.

Le **bâtiment des Bureaux du Timbre.** — Dans cet édifice on a réuni les bureaux du Timbre, de l'Enregistrement etc. — C'était l'ancien palais de la Mercatanzia; sur sa façade on voit les enseignes (Stemmi) des Arts et Métiers.

Le **Palais Uguccioni.** Architecture de *Raphael Sanzio* en trois styles: rustique, ionique, et corinthien. Sur la porte le buste de François I, *Bologna.*

Bureau de la Poste aux lettres. — Vis-à-vis du Palais Vieux. Le toit s'appelle: Toit des Pisans (Tetto de' Pisani), parce qu'on employa les prisonniers pisans à sa construction, 1364.

Le **Portique d'Orcagna.** (Loggia dei Priori, dei Lanzi). Il fut construit en 1376, sous la direction de l'architecte *Benci di Cione;* on suppose d'après le dessin laissé par *André d'Orcagna.* Ce portique était destiné aux séances des magistrats suprêmes de la République; c'était le barreau substitué à la chaire aux harangues qui était sur le perron du Palais Vieux; c'était le lieu ou l'on parlait au peuple. Dans les niches sur les façades, les vertus cardinales, dessin de *Giottino*, sculpture de *Iacopo di Piero.* On y voit deux Lions de stature colossale, celui à droite, *grec*, et celui à gauche, *Vacca;* six Statues antiques de femme, apportées de Rome; le groupe de trois figures représentant l'enlèvement des Sabines,* *Jean Bologne.* — Au mur, une inscription de la loi qui fixa en 1746 le commencement de l'année pour toute la Toscane au premier Janvier. — Le groupe d'Hercule et Nessus, *Bologne;* groupe d'Ajax expirant et d'un Soldat, sculpture grecque restaurée par *Ricci;* Judith, statue en bronze, *Donatello;* Persée, statue en bronze,* *Cellini.*

PORTIQUE et GALERIE DES OFFICES.

(Logge degli Uffizi.)

A côté du portique d'Orcagne on voit:

L'**Hôtel de la Monnaie** (la Zecca) bâti après 1361. Le Musée de la Monnaie a une collection de médailles d'or et d'argent de la République, des Médicis etc. Des coins gravés par *Cellini, Mola, Santerelli.* Les bureaux construits par *Vasari.* Au sud, sous l'arcade, on voit la porte dite des Suppliques, *Buontalenti ;* le portrait de François I, *Jean de l'Opera.*

Le **Portique des Offices.** Côme I fit construire ce portique, d'après le dessin de *Vasari* 1560-1580. — Il est de style dorique, et contourne presque entièrement une place rectangulaire. On y a compris l'emplacement du Théatre des Médicis (Teatro Mediceo) qui a été le premier théatre moderne. Dans ce lieu sont réunis plusieurs Bureaux, les Tribunaux, la Bibliothèque publique Magliabechiana, et la Galerie. On y voit le corridor de communication entre le Palais Vieux et le Palais Pitti. — Au dessus de l'arcade principale, la statue de Côme I, *Bologna ;* les statues de la Justice et de la Sévérité, *Danti.* — Les statues modernes qui remplissent les vingt-huit niches du portique, représentent divers grands hommes de la Toscane, savoir: Côme pater patriae, *Magi ;* Laurent le magnifique, *Grazzini ;* André Orgagna, *Bazzanti ;* Niccola Pisano, *Fedi ;* Giotto da Vespignano,* *Duprè ;* Donatello des Bardi, *Torrini ;* Léon Battista Alberti, *Lusini ;* Léonard de Vinci, *Pampaloni ;* Michelange Buonarroti, *Santarelli ;* Dante Alighieri, *Demi ;* Pétrarque, *Leoni ;* Boccace, *Fantacchiotti ;* Machiavelli,* *Bartolini ;* Guicciardini, *Cartei ;* Améric Vespucci, *Grazzini ;* Galilée,* *Costoli ;* François Ferruccio, *Romanelli ;* Farinata degli Uberti, *Pozzi ;* Pier Capponi, *Bacci ;* Guido Aretino, *Nencini ;* Benvenuto Cellini, *Cambi ;* Jean des Médicis, des bandes Noires, *T. Guerrazzi ;* P. Antoine Micheli, *Consani ;* François Redi, *Costa ;* Paul Mascagni, *Caselli ;* André Cesalpino, *Fedi ;* Sant'Antonino archevêque, *Duprè ;* François Accursio, *Fantacchiotti* ec.

Galerie des **Offices** (degli Uffizi). La seconde porte à gauche des Offices conduit à la Galerie. Cette Galerie se compose de deux longs Corridors parallèles réunis par un troisième; ils communiquent dans les diverses salles. Les salles furent bâties à différentes époques. La Tribune et les principales distributions furent faites par *Buontalenti,* d'autres pièces par *Zanobi del Rosso* ec. — Cette Galerie publique renferme une collection d'objets de Beaux-Arts, les ouvrages de toutes les Écoles, les portraits de 352 Peintres, exécutés par eux-mêmes; 534 portraits de divers hommes illustres; 20,000 dessins originaux; à peu près 33 mille estampes, médailles, camées, pierres précieuses, urnes étrusques, et autres objets d'antiquité ec. En voici la description:

Escalier. Entre les deux fenêtres un Bacchus en marbre, sculpture antique: vis-à-vis, un vase antique.

Premier Vestibule. — Les bustes des hommes illustres qui ont fondé ou enrichi la Galerie: Laurent des Médicis, en marbre; François I, en marbre; Ferdinand I, en porphyre; Côme I, Côme II, en porphyre, *Curradi;* Le cardinal Léopold, en marbre; Côme III, Ferdinand III, *Ricci.* — A la porte, deux Statues antiques: Mars Gradivus en bronze; Silène avec un petit Bacchus. — Sur la corniche, deux têtes d'Hécate, et deux bustes inconnus. — Sur les murailles, 5 bas-reliefs antiques représentant une fête et des sacrifices; et trois bas-reliefs avec des grotesques. — Dans la paroi au milieu, sujet inconnu.

Second Vestibule octogone. — Au dessus de la porte, Buste de Léopold I, *Carradori* — Aux côtés de la porte deux Chiens en marbre. Ensuite on voit deux Pyramides avec deux bustes, Cybèle et Jupiter, et en bas-reliefs des étendards et d'autres emblêmes de guerre avec des instruments de musique; bustes de personnages inconnus; un Cheval en marbre; un Sanglier en marbre, sculpture grecque;[1] quatre statues en marbre: Apollon, Adrien, Trajan, Auguste.

Premier Corridor. — Les fresques du plafond exécutés à la manière dite grotesque par *Bernardino Poccetti,* en 1581, représentant des faits tirés de la Mythologie.

[1] Sous le portique du Marché Neuf (Mercato Nuovo) on en voit une copie en bronze par *Tacca.*

Près du plafond commence la série de portraits de personnages illustres de différentes nations, copiés, en partie, par *Christophe dell' Altissimo.*

Quatre statues antiques: le roi Atys, œuvre colossale, Agrippine, une autre femme inconnue, Hercule avec le Centaure Nessus; deux têtes antiques sur un piédestal; six bustes antiques, deux Augustes, Pompée, deux Jules-César, Livie. — Trois sarcophages ou anciens tombeaux. Dans le premier: bas-relief représentant les noces d'un guerrier au moment où il verse la liqueur de la patère devant Hymen et Junon, et le sacrificateur; dans le second: Pluton et Proserpine, Mercure, Amour, une Nymphe, une Bacchante, Cérès et Minerve; dans le troisième: l'histoire d'Hippolyte. — On y voit les tableaux suivants: La Vierge et Jésus,* *Rico de Candie;* la Vierge, Jésus avec des Anges et deux Saints, école de *Giotto;* Sainte Cécile, avec quelques traits de son histoire, *Cimabue;* le Christ au jardin des oliviers,* *Giotto;* Descente de Croix, *Tommaso di Stefano* ou *Giottino;* L'annonciation, sur les cotés, Sainte Juliette et Saint-Ansan, trois tableaux de *Simon Martini* et *Lippo Memmi.*

Les statues antiques: un Athlète, le groupe de Pan et Olympe. — Les bustes antiques: Julie fille d'Auguste, Livie, Auguste, Agrippa, Tibère. — Les Sarcophages: la chûte de Phaéton, et ses soeurs changées en peupliers; de l'autre côté une course de chars; sur le second les Dioscures Castor et Pollux; sur le troisième les 12 travaux d'Hercule. — Les tableaux représentent l'Annonciation de la Vierge, *Andrea di Cione, Orgagna;* une Vierge sur le trône avec Jésus et des Anges, *Pierre Laurati* les Solitaires de la Thèbaïde,* *le même.*

L'annonciation, et au bas, la Nativité, l'Adoration et la Circoncision, *A. Gaddi;* La Vierge, l'enfant Jésus et quelques Saints, *inconnu,* école florentine; Saint-Côme et Saint-Damien, au bas, deux histoires de leur vie, *Lorenzo di Bicci;* La Vierge et l'enfant Jésus, *école de F. Lippi;* L'adoration des Mages, *Lorenzo Monaco,* l'annonciation et les prophètes dans le haut du tableau sont postérieurs; — gradin avec trois histoires, la prédication de Saint-Pierre, l'adoration des Mages, et le Martyre de Saint-Marc, *Fra Giovanni Angelico;* la Vierge,

Jésus et deux Anges, *Fra F. Lippi;** tabernacle à fond doré, la Vierge, Jésus, des anges, Saint-Marc, Saint J.-Baptiste, *F. G. Angelico;* — Deux statues antiques: un Athlète avec un vase, la Victoire toute drapée. — Quatre bustes: Agrippine, Antoine, Druse frère de Tibère — Druse fils de Tibère. — Trois sarcophages: sur le premier en bas-relief, Apollon et les Muses; sur le second, le triomphe de Bacchus avec des Amours, des Faunes et des Bacchantes; sur le troisième plusieurs Amours, Néréides, Tritons, Dauphins etc. — Les tableaux: combat de cavaliers, *Paolo Uccello;* une Vierge sur le trône et plusieurs saints, *Vecchietta;* Persée qui tue le monstre et délivre Andromède, *Pierre de Cosimo;* La Vierge, Jésus et plusieurs Saints, *Alexis Baldovinetti;* Saint-Jacques, Saint-Eustache et Saint-Vincent, *Antonio Del Pollajolo;* Allégorie des noces de Persée et Andromède, *P. de Cosimo;* Sainte Famille, *L. Signorelli;* La Vierge et Jésus, *le même;* sacrifice à Jupiter, à Pallas et à Mercure pour Andromède, *P. de Cosimo.* Adoration des Mages, *Pesello;* — Deux statues antiques: Un Athlète, un Faune tenant une grappe de raisin. — Quatre bustes: Messaline, Britannicus, Caligula, Claude. — Sarcophages: sur le premier, en bas-relief, plusieurs divinités de la mer; sur le second une chasse de Méléagre avec seize personnages, quatre chiens et la figure d'Athalante; sur le troisième la répétition de ce sujet en petit. — Tableaux: Un gradin, histoire de Saint-Bénoît, *inconnu,* (école de Sienne) XV siècle; La Vierge, Jésus et plusieurs Saints, *Botticelli;* Couronnement de la Vierge, *le même;* la naissance de Vénus, *Botticelli;** L'Adoration des Mages, *D. Ghirlandajo;* un gradin avec trois histoires, *R. Vanni;* La Sainte Famille, *L. de Credi;* La Vierge et des Anges devant Jésus au berceau, *le même;* La Vierge, Jésus et Saint-Jean, *Raffaellino del Garbo;* La Vierge, Jésus et des Saints, manière de *Pinturicchio;* La Vierge, Jésus, Saint-François et Sainte Me Magdeleine, *inconnu,* 1503; La Vierge avec Jésus et plusieurs Saints, *Gerino Antonio de Pistoja.*

Deux statues antiques: un Athlète, Pomone. — Cinq bustes: Néron enfant, Poppée, Néron, un autre Néron, Galba. — Un sarcophage avec un bas-relief représ les travaux d'Hercule. — Tableaux: La Vierge, l'enfant Jésus, Saint-Jean et Sainte

Anne, *Mariano Graziadei;* La Vierge et Jésus, *Ecole d'André del Sarto;* La Charité, *Salviati;* La Vierge, Jésus et deux Saints, École d'*Andrea;* L'annonciation de la Vierge, en deux tableaux *Bronzino;* Portrait inconnu, *Ecole d'Andrea;* La Trinité, *T. da S. Friano;* Jésus-Christ mort dans les bras des deux Maries, *Stefano Pieri;* Le Christ entre les deux Larrons, *Stradano.*

Deux statues antiques: Arianne, Uranie, drapées; quatre bustes: Julie, fille de Tibère, une autre Julie, Othon, Vitellius. — Les statues représentent Lucile, Ganymède avec l'aigle de Jupiter; 5 bustes, Domitien, un autre Domitien, Julie, Vespasien, Titus. — Tableaux: Le Christ et la Véronique, *Passignano;* Christ sur la croix, *Santi di Tito;* La Création d' Adam, *Jacopo da Empoli:* Une Magdeleine pénitente, *Cigoli;* Martyre de Saint-Laurent, *le même;* Les fils de Jacob et Joseph, *Fr. Vanni;* Vénus qui peigne Cupidon, *G. da S. Giovanni;* Une sainte Magdeleine pénitente, *Christophe Allori;* Jésus-Christ sur la Croix, *Lorenzo Lippi;* Une femme qui allaitte un enfant, *école Toscane;* Saint-Mathias, élu apôtre, *F. Boschi.*

Les statues: Hercule, Calliope — Les bustes: deux Domitia, Domitien, Nerva, Trajan. — Tableaux: Le festin de Balthassar, *G. Martinelli;* L'enlèvement de Ganimède, *A. Gabbiani;* Amour et Vénus, *G. Geminiani;* Léandre, *le même;* — Deux statues: Mercure, Polymnie. — Cinq bustes: 2 Marcien, 2 Trajan, Plotine. — Une sculpture, deux petits Amours. — Deux statues de Vénus. — Quatre bustes antiques: Adrien, Matidia, Adrien, César. — Sculptures diverses: Amour qui dort sur un lion, Amour avec un flambeau. — Deux statues antiques: Apollon avec un Cygne, un autre Apollon restauré. — Cinq bustes: Faustine, Sabine, Antonin le pieux, une autre Faustine, Galène enfant. — Un Sarcophage avec un bas-relief representant Jonas.

Corridor en travers. — Les pavillons et le plafond sont peints à fresque par *Olivelli, Chiavistelli, Masini, Tonelli* etc. 1655, de sujets différents, et avec des figures mythologiques et des grotesques.

Les bustes: Annius Verus enfant, Annius Verus. — Tableaux: Magdeleine aux pieds du Sauveur, *Currado;* la Com-

munion de Sainte-Magdeleine, *le même;* Sainte-Magdeleine sur le point de s'embarquer, *le même;* une Vierge dans les nuages, *Cresti* ou *Passignano;* une Annonciation, *Ferri;* Jésus Christ sur la croix, *Ferri;* portrait de Jean-Baptiste Gambetti, *Empoli.*

Statues: l'Amour, une Bacchante, buste de Marc-Aurèle Antonin; deux enfants qui luttent; un jeune homme qui s'arrache une épine du pied; autel de forme ronde avec bas-relief, représentant le sacrifice d'Iphigénie: ou y voit le nom de Cléomène; Faustine femme de M. Aurèle; un enfant endormi, avec des ailes et un flambeau; buste de Faustine; Marc-Aurèle; Minerve; piédestal d'un candelabre, sculpture grecque; M. Aurèle; L. Verus; Nymphe assise s'arrachant une épine; M. Aurèle; un enfant debout, petite statue antique; L. Verus; Lucille, fille de M. Aurèle et de Faustine; une petite statue de Bacchus; buste de Commode; Vénus Anadyomène (sortant des eaux.)

Corridor au couchant. — Le demi-cintre, et le plafond des sept premières divisions ont des fresques des artistes *Ulivelli, Chiavistelli, Masini, Tonelli* etc. Les autres divisions ont été refaites par *Moro, Terreni, Traballeschi* à cause d'un incendie en 1762. Ces fresques en autant d'espaces représentent des villes, et plusieurs catégories d'illustrations par des portraits d'hommes célébres.

Les statues: Marsias, antique réparé par *Verrocchio;* Une Néréide sur un cheval marin; Le Génie de la Guerre; Marsias, attaché à un arbre réparé par *Donatello.* — 8 bustes: Commode, Pertinax, Julien, Pescennius, Septime Sévère, Didia Clara, Santilla, Crisprina. — Tableaux: Moïse sauvé des eaux, *Luti;* Portrait au pastel d'une femme inconnue, *Rosalba Carriera;* trois moines, *F. Curradi.*

Trois statues: Hygie, Discobule de Miron, un petit enfant. — Cinq bustes: Septime Sévère, Albe, Caracalla, 2 Julie Sévère. — Tableaux: Le Centaure Chiron et Achille, *Batoni;* Achille reconnu par Ulysse, *le même;* le sacrifice d'Abraham, *L. Mehus;* Deux statues: Jupiter, Minerve. — 4 bustes: 2 Gèta, 2 Plautilla. — Sculptures diverses: Deux Cippes avec des inscriptions. — Tableaux: Le déluge, * *Bassano;* Un Christ mort et



Verico ing. dis. e inc.

Venere della Spina, nell' I. e R. Galleria



les deux Maries qui pleurent, *le même;* Le Christ au tombeau, *inconnu;* Mercure assis, *A. Schiavone;* la Déposition, *école bolonaise;* La Reine de Saba et Salomon, *Vicentino;* buste d'un guerrier, *de la Vecchia.*

Les statues: Junon, un soldat ou gladiateur. — Les bustes: Macrin, Diadomus, un autre Macrin, Géta. — Sculptures de divers genres: deux Cippes, sur l'un desquels, fragment de bas-relief avec trois têtes. — Tableaux: le Christ ressuscitant Lazare, *Véronèse;* le Christ arrêté au jardin des Oliviers, *F. Bassano*; le repos de la Sainte Famille, *Boniface Veneziano:* un portique avec plusieurs personnages, et dans le lointain les frères de Joseph, *Ligozzi;* intempérance du riche Epulon, *F. Bassano.* Jesus-Christ dans la maison de Lazare, *idem.*

Statues: Léda avec un Cygne, Apollon. — Bustes: Héliogabale, Alexandre Sévère, Diadumène, Macrin. — Sculptures diverses: deux Cippes avec des inscriptions. — Tableaux: le Déluge, *F. Bassano;* Assomption de la Vierge, *Zanchi;* sujet tiré de l'Eneide, *inconnu;* un chasseur, *Cassana;* Saint-Sébastien, *Rutilio Manetti;* un chasseur entouré de chiens, *Cassana;* un vieillard demandant l'aumône, *Daniel Crespi;* un poulailler, *Fytt;* Adoration des Mages, *Zanchi;* sujet de l'Enéide, *inconnu.*

Statues: Esculape,* Apollon. — Bustes: Alexandre Sévère, Maxime, Julie Mèsa, Julie Sévèra. Autres sculptures: Deux Cippes, une pierre sépulcrale. — Tableaux: Magdeleine qui prie, *Sturrini,* paysage, *Aug. Tassi;* Un Ange qui délivre Saint-Pierre, *Benoni;* Un Paysage, *Bouget de Châtilly;* Jésus au Calvaire, *inconnu;* Une Assomption, *Procaccini;* Un Christ avec la croix, *L. Caracci;* Portrait d'un inconnu, *F. Zuccheri;* Autre portrait, *Cassana.*

Statues: Esculape,* Olympe. Sculptures diverses: deux Cippes. — Tableaux: Demi figure assise, *Baroccio;* buste d'un soldat, *Barbieri* ou *Guerchin;* Magdeleine, *Cavedone;* Portrait d'homme, *Titien.*

Statues: Marc-Aurèle, un Bacchus, deux bustes de Maxime. Grand tableau représentant le Christ sur la croix, *A. Semini.*

Trois statues: Apollon avec un Cygne, Apollon assis, Léda.

— Bustes: Gordien sénateur Africain, 2 Popiènus, Julie Mammea. — Autres sculptures: Trois Cippes. — Tableaux: Enlèvement des Sabines, *Castelli;* Ganymède et Jupiter, *Cagnacci;* portrait de madame Fantastici ou Lemire, femme poète, *A. Kauffmann;* Portrait d'un inconnu, *inconnu;* Enée sur les côtes d'Italie, *Butteri;* portrait du général Paoli corse, *Richard Cosway;* La Transfiguration, *Nicolas Lapi.*

Statue: Melpomène. — Bustes: Gordien pieux, Philippe sénior; Gallien, Tranquilla. — Autres sculptures: Un trophée militaire grec, trois Cippes, quatre Sarcophages étrusques. — Tableaux: La Magicienne Circé transformant les hommes en bêtes, *Jean Castiglioni;* L'Ange qui annonce la naissance du Messie, *L. Bassano;* Vue des cascades de Tivoli, *Tierce;* Le Christ porté au tombeau, *allemand inconnu;* Une cascade de Tivoli, *Wutki.*

Statues: Un Bacchus avec un Satyre, * *Buonarroti;* autre Bacchus, *Sansovino.* Adonis mourant, *M. A. Buonarroti.* — Bustes: Gallien, Trajan, Décius, Probe, Carin, Salonin enfant, Salonine. — Autres sculptures: sarcophages étrusques. Autel d'Iphigénie orné de bas-reliefs, autel dédié aux Dieux Pénates d'Auguste. Tableaux: l'enlèvement d'Hélène, *R. Vanni;* l'adoration des bergers, *Ant. le Nain;* Sainte Famille, copie d'une fresque d'*A. del Sarto.*

Statues: Saint-Jean-Baptiste enfant, *Benedetto da Majano;* Le même Saint exténué par les jeûnes, *Donatello;* Une statue ébauchée, *Buonarroti;* Une copie du groupe de Laocoon, * *Bandinelli.* David, *Donatello;* un autre David, *Verrocchio;* l'orateur, statue trouvée près du lac Trasimène; l'Idolino (petite idôle), statue antique, trouvée à Pesaro; Une Minerve, trouvée près d'Arezzo, très endommagée; Une tête de cheval; Une chimère trouvée à Arezzo, sur la jambe droite on voit des caractères étrusques; fragment d'un buste antique trouvé dans la mer, près de Livourne; buste de Côme I, *Cellini;* Bustes: Constantin le Grand, Quintilien. — Sculptures diverses: Un piédestal avec des inscriptions, et le génie du sommeil; Dix-neuf sarcophages étrusques.

Deux salles, contenant des dessins originaux des plus célèbres peintres, sculpteurs et architectes.

am-
nlè-
cci;
A.
cò-
ard

sé-
mi-
Ta-
bè-
Ies-
rist
oli,

re
—
nt,
el
es
-
e

;
e
.

;
.



Niobe Madre

N.B. — Les salles du Musée des bronzes sont fermées au public depuis 1859, pour réparation; c'est pourquoi la description de ce Musée ne peut entrer dans ce catalogue.

Salle des Vases antiques. — On voit au centre un grand vase peint à figures noires, avec des histoires et des inscriptions, trouvé à Chiusi en 1845. Dans les armoires des Nos 1, 2, 3, 4, 8 et 9, sont les vases étrusques; dans celles des Nos 5, 6, 7, 10, sont les vases de style Grec retrouvés en Sicile et dans la Campagne de Rome. Au dessus de toutes ces armoires on voit des vases de terre et de faïence peints à la raffaella, de la fabrique d'Urbino, qui appartenait à François Marie de la Rovère duc de cette ville.

Salon de Niobé. — Construction de l'architecte *Paoletti.* — Ornements en stuc doré, *Albertalli* en 1780. — Les quatre bas-reliefs qui expriment le commencement des malheurs de Niobé, *Carradori;* Plusieurs Camées peints en clair-obscur, *Gherardini.* — Les statues les plus remarquables de la famille de Niobé sont, la Mère avec sa plus jeune fille,* la statue à sa gauche, le fils blessé et mourant, la statue à côté du pédagogue, et la première statue à droite en entrant dans la Salle. — On y voit aussi les statues: Psyché, et un jeune homme à sa gauche; un buste représentant un empereur romain: Jupiter, Neptune, et un empereur Romain la tête en porphyre. — Tableaux: portrait de la mère de Rubens, *Van-Dyck;* portrait de Lord Oxford, *Lely;* portrait d'un homme assis, *Mirevelt;* une chasse au sanglier, *François Sneiders;* portrait de Georges Monk, *Lely;* portrait de Robert Palatin, au service d'Angleterre, *le même;* portrait d'une femme, *le même;* Henri IV à la bataille d'Ivry, *Rubens;* en face, entrée de Henri IV à Paris, *le même;* Adam pleurant la mort d'Abel, *Lotti;* un souper, *G. Hunthorst* ou *Gherardo Delle Notti* (des nuits); une Sainte Famille, *Crayer d'Anvers;* une Vierge, Jésus, Sainte M.e Magdeleine et divers saints, *école de Van-Dyck;* un souper et un flambeau allumé. *G. Delle Notti;* Une Bohémienne, *le même.*

Salle dite du Baroccio ainsi nommée parce qu'il y a plusieurs tableaux de ce peintre. On y voit quatre Tables en marbre incrustées de pierres précieuses (tavole di pietre du-

re): celle du milieu * qui coûta 40,000 sequins (450,000 francs), fut exécutée de 1613 à 1638 d'après un dessin de Ligozzi, par *Jacques Antelli* aidé par 22 ouvriers. — Tableaux : Un Christ répondant aux Pharisiens : DATE CAESARI QUOD EST CAESARIS, *Cappuccino Genovese ;* L'Enfant Jésus adoré par les anges,* *G. Delle Notti :* une descente de croix,* *A. Bronzino ;* la Vierge, Jésus et deux Saintes, *A. Luini ;* Bradamante et Fleur d'Epine, *Guido Reni*; Philippe IV d'Espagne,* *Vélasquez ;* une Sibylle, *Guido Reni ;* portrait de Vangelista Scappi, *F. Francia ;* portrait d'Elisabeth femme de Guy Gonzague de Mantoue, *Mantegna ;* portrait d'Eléonore de Tolèdo, *Bazzi* ou *le Sodoma :* Amour triomphant, *Franceschini ;* un homme avec un singe, *Annibal Caracci ;* la Vierge priant son Fils de bénir les bienfaiteurs, grand tableau sur bois, *Baroccio ;* une Magdeleine dans le désert, *Curradi ;* portrait de Jean Aigeman, *Aretusi ;* Julien de Médicis duc de Némours, *Al. Allori ;* une Vierge et les enfants Jésus et Saint-Jean, *Sogliani ;* la Vierge avec Jésus dans ses bras, tableau en clair-obscur, *Cambiaso ;* les noces de Cana, *Al. Allori ;* la Magdeleine pénitente, *Lanfranco ;* portrait du cardinal Accolti, *Jules Romain ;* la Charité, *Donducci ;* portrait d'un vieillard, *Jean Bellino ;* la Samaritaine, *Al. Allori ;* portrait d'Hélène Forman, seconde femme de Rubens *Rubens ;* portrait d'une esclave turque, *Parmigianino;* portrait de femme, *A. Del Sarto ;* Magdeleine pénitente, *Carlone ;* portrait d'une princesse palatine, *Douven ;* le Christ parmi les Docteurs, *Caravaggio ;* Marie Magdeleine,* *Dolci ;* portrait de Galilée, *Subtermans ;* une femme avec une corbeille de fruits, *A. Del Sarto ;* la Sainte Famille, *Beccafumi ;* l'adoration des bergers, *Gherardo delle Notti ;* la Vierge des douleurs,* *Sassoferrato ;* un buste d'homme, *Subtermans ;* Saint-Pierre qui prie, *Lanfranco,* Saint Pierre, *Volterrano ;* portrait d'une princesse vêtue de noir, *Van-Dyck ;* le Christ confondant les Pharisiens, *Caravaggio ;* portrait d'Elisabeth Brands, première femme de Rubens, *Rubens ;* portrait du sculpteur Francavilla, *flamand inconnu ;* Hérodiade tenant la tête de Saint-Jean-Baptiste, *Baroccio ;* portrait d'homme, *inconnu ;* un petit portrait de femme, *Baroccio ;* un autre portrait, *inconnu ;* une Bacchanale, *Rubens ;* un

grand tableau sur bois représentant Marie qui écrase la tête du Démon enchaîné. *Segers d'Anvers ;* une tête du Christ, *Maratta ;* portrait du sculpteur Francavilla, *Porbus de Bruges ;* l'Impératrice Sainte Galla-Placidia, *Dolci ;* Saint-François recevant les stigmates, *Baroccio ;* la Vierge tenant un livre et Jésus, *Viani ;* l'Adoration des Mages, *Filippino Lippi ;* les trois Maries auprès du sépulcre, *Curradi ;* portrait de Panigarola prédicateur, *L. F. Zoppi ;* Jésus apparaissant à la Magdeleine, *Baroccio ;* la Sainte Vierge sur les genoux de Sainte Anne, et Jésus avec un agneau, *André Salaino ;* Saint Clodovée évêque de Tolède, *Dolci ;* le buste d'un Vieillard tenant une Vénus des Médicis, *inconnu ;* Saint-Joseph recouvrant Jésus et la Vierge endormis, *Orsi ;* portrait d'un moine, *A. Caracci ;* mort de Didon, grand tableau sur bois, *Testa ;* la Vierge allaitant Jésus, *Bugiardini ;* Dieu le Père, Jésus, des Anges avec les symboles de la Passion,* *Albano ;* Saint-François en prière, *L. Cigoli.*

Salle dite des Inscriptions. — Dans les parois sont des Inscriptions grecques et latines, divisées en douze classes.

Inscriptions latines aux Dieux et à leurs ministres ; à Auguste et à sa famille ; aux consuls et aux magistrats romains ; pour les spectacles ; à la milice ; aux liens du sang et de l'amitié ; aux époux ; aux affranchis ; pour les monumens funèbres du Christianisme ; pour des funérailles. — Inscriptions diverses.

On voit aussi dans cette salle des bas-reliefs, des statues, des bustes, des sarcophages, des vases funèbres antiques.

Statues :* Mercure, en bronze, *J. Bologne,* Bacchus et Ampélos,* groupe placé sur un autel de granit, orné d'un bas-relief très-antique, représentant une cérémonie religieuse ; Mercure,* Vénus Uranie ; Vénus Génitrix ; Britannicus, statuette de basalte ; statue inconnue appuyée contre un pilastre ; petite statue d'Eone étouffée par un serpent ; un Romain assis avec des papiers à la main ; Cérès assise ; Bacchus assis ; une statue égyptienne accroupie ; une autre statue égyptienne, de granit rouge ; autres statues inconnues. — Bustes et Sarcophages : à droite, buste de Carnéade ; un Sarcophage avec plusieurs Divinités de la mer en bas-relief ; un autre Sarcophage avec la course du Cirque ; trois autres Sarcophages avec di-

vers bas-reliefs; le buste d'Ovide; une tête inconnue avec une grande barbe; trois bustes inconnus; un autre Sarcophage dans un coin de la salle. Scipion placé sur un piédestal; Euripide en pierre noire posé sur un cippe ancien avec Amour et Psyché en bas-relief; Sapho; Alcibiade; Sophocle; Aristophane; Solon; César; deux bustes inconnus; Socrate; tête d'un vieillard; Anacréon; deux bustes inconnus, l'un d'homme, l'autre de femme; le Triumvir Marc-Antoine sur un piédestal antique; Démosthènes; Aratus; Cicéron colossal; un buste inconnu; Hippocrate. — Dans la paroi à droite: Pompée; Sénèque; Démosthènes; Homère; et divers inconnus.— Un bas-relief qui semble représenter l'Air, la Terre et l'Eau par des figures; au dessus est un fragment de char; un autre bas-relief représente l'empereur Gallien à la chasse; le Vase qui est au dessus de la porte du corridor avec une inscription grecque, était dédié à la mémoire des hommes vertueux.

Salle dite de l'Hermaphrodite. — La statue de l'Hermaphrodite, réparée, est couchée sur une peau de lion. On voit aussi le torse colossal d'un Faune;* deux Bacchus, l'un en basalte, et l'autre en marbre de Paros; Ganymède moins grand que nature, restauré par *Cellini;* un buste d'homme; le premier des travaux d'Hercule; Pan et Hermaphrodite, groupe restauré par *Cellini;* figure de femme inconnue; petit enfant qui s'appuie sur un oiseau; autre petit enfant dans la même position; tête colossale d'Alexandre; le génie de la Mort; deux bustes inconnus; buste de Brutus le second, par *Buonarroti,* non achevé, avec cette inscription: Dum Bruti effigiem Sculptor de marmore ducit, in mentem sceleris venit et abstinuit: — Pendant que le Sculpteur faisait cet image de Brutus, il se ressouvint du grand crime, et il n'acheva pas. — Mais le Comte de Sandwich, anglais, écrivit en opposition: Brutum effecisset Sculptor, sed mente recursat tanta viri virtus, sistit et abstinuit: — Le Sculpteur aurait achevé Brutus, mais il conçut une si grande idée de son héros, qu'il s'arrêta et n'acheva pas. — On y voit encore le Masque de Faune qui fut le premier ouvrage de *Michel-Ange;* Amour et Psyché; le temple de la Force; des gens qui observent des marchandises; trois Bacchantes; Jupiter Ammon;

Sacrifice d'un Empereur; un Génie avec les foudres de Jupiter; deux femmes et un taureau; un Génie avec un vase; plusieurs Bacchantes, une mourante; un pèlerin qui se repose; trois Bacchantes, fragment.

Cabinet des Faïences (Gabinetto delle Majoliche). On y voit de très belles faïences du XVI et XVII siècle, des fabriques d'Urbin et de Gubbio; des ouvrages en ivoire, en cire, etc. On trouve aussi dans ce cabinet une collection de Camées et d'incisions sur pierre; quelques Nielles, parmi lesquelles celle de *Maso Finiguerra.*

Salles des Portraits des Peintres. — Première salle: On voit au centre de la salle un grand vase, qui porte le nom de Vase des Médicis (Vaso Mediceo) avec des sculptures réprésentant le Sacrifice d'Iphigénie. Dans une niche la statue du cardinal Léopold de Médicis, *Foggini.* — Première paroi, à droite:[1] Le chevalier Christophe Roncalli, mort l'an 1626, âgé de 74 ans - Jacques Ligozzi, né en 1543, mort l'an 1627. - Nicolas Lapi, né en 1661, mort en 1732. - Le chevalier Joseph Ribèra, dit l'Espagnolet, né en 1593, mort en 1650. - Joseph Chiari, né en 1654, mort en 1727. - Astolphe Pétrazzi, mort l'an 1665. - Jean Etienne Marucelli, né en 1586, mort en 1656. - Le chevalier Pierre Muller, surn. la Tempête, né en 1637, mort en 1701. - Pierre Sorri, né en 1556, mort en 1622. - Le chevalier Benoît Luti, né en 1666, mort en 1724. - Octave Vannini, né en 1585, mort en 1643. - Jean Bizzelli, né en 1556, mort en 1647. - Antoine Domenico Gabbiani, né en 1652, mort en 1722. - André Commodi, né en 1560, mort en 1638. - Laurent del Moro, mort en 1735. - Côme Ulivelli, né en 1625, m. en 1705. - François Gamberucci. Le chevalier Charles Maratta, surnommé Charles des Madones, né en 1625, mort en 1713. - Jean-Marie Morandi, né en 1622, m. en 1707. - André Boscoli, m., à ce que l'on croit, en 1606. — Le chevalier Mathias Preti, surn. le Calabrais, né en 1613. - Barthélemy Ramenghi, dit le Bagnacavallo, né en 1493, m. en 1551. - Horace Riminaldi, né en 1598, m. en 1631. - Pierre Testa,

[1] On commence par le premier portrait près du plafond et on continue par colonnes verticales.

né en 1617, m. en 1650. - Christophe Allori, surn. le Bronzino, né en 1577, m. en 1621. - Charles Dolci, né en 1616, m. en 1686. - Antoine Franchi, né en 1634, m. en 1709. - Matthieu Rosselli, né en 1578, m. en 1650. - Bernard Buontalenti, surn. Bernard des Girandoles, né en 1536, m. en 1608. - Cirus Ferri, né en 1634, m. en 1689. - Alexandre Allori, surn. aussi le Bronzino, né en 1535, m. en 1607. - Ludovic Cardi, dit le Cigoli,* né en 1559, m. en 1613. - Thaddé Zuccheri, né en 1529, m. en 1566. - Le chevalier Laurent Beruini, né en 1598, m. en 1680. - Laurent Lippi, né en 1606, m. en 1660 - Frédéric Zuccheri, qui vécut vers l'année 1560. - Le chevalier Luc Giordano,* surnommé Luc qui fait vite (Luca fa presto), né en 1632, m. en 1705. - Jacques Chimenti, surnommé l'Empoli, né en 1554, m. en 1640. - Petit-Pierre del Vaga, ou des Ceri, qu'on appelle aussi Petit-Pierre Bonaccorsi, né en 1500, m. en 1547. - Grégoire Pagani, né en 1558, m. en 1605. - Le chevalier Jean-Antoine Bazzi ou Razzi de Vercelli,* surn. le Soddoma, m. en 1554, âgé d'environ 75 ans - Santi de Tito, né en 1538, m. en 1603. - Le chevalier Domenico Cresti, surn. le Passignano, né en 1560, m. en 1638 — André Vannucchi,* surn. del Sarto, né en 1478, m. en 1530. - Le chevalier Georges Vasari,* né en 1512, m. en 1574. - Michel-Ange Buonarroti,* né en 1474, m. en 1563. - Jules Pippi, surn. Jules Romain, m. en 1546, âgé de 54 ans. - Raphaël Sanzio,* né en 1483, m. en 1520. - Pierre Vannucci,* surn. Pierre Pérugin, né en 1446, en 1524. - Masaccio * né en 1402, m. en 1443. - François Botti. - Pierre Lechezzi. - Le chevalier Joseph Césari, surn. l'Arpino, né en 1577, m. en 1640. - Le chevalier Pierre Berrettini de Cortone, né en 1596, m. en 1669. - Salvator Rosa, né en 1615, m. en 1673. - Léonard de Vinci,* né en 1452, m. en 1519. - Vincent Meucci, né en 1694, m. en 1766. - Pierre Dandini, m. en 1631, âgé de 39 ans. - Le chevalier François Curradi, né en 1570, m. vers l'an 1661. - Tibère Titi qui florissait vers l'année 1612. - Un second portrait de Salvator Rosa. - François de Rossi, surn. François Salviati, né en 1510, m. en 1563. - Le père Jean-Baptiste Stéfaneschi, né en 1582, m. en 1659. - Jean Domenico Ferretti, né en 1692. - Jacques Vignali, né en 1592, m. en 1664. - Le chevalier Baccio Ban-

dinelli, né en 1415, m. en 1487. - Jean Mannozzi, surn. de Saint Jean (Giovanni da San Giovanni) né en 1590, m. en 1636. - Balthasar Franceschini, surn. le Volterrano, né en 1611, m. en 1689. - Venturo Salimbeni, surn. le chevalier Bévilacqua, né en 1557, m. 1613. - Thomas Redi, né en 1665, m. en 1726. - Honorius Marinari, né en 1627, m. en 1715. - Bernard Barbatelli, surn. le Poccetti, né en 1542, m. en 1612. - François-Philippe-Marie Galletti. - Domenico, ou Méchérino Beccafumi, né en 1484, m. en. 1549.

Seconde paroi : Pierre Paolini, m. en 1682. - Clément Bocciardi, surn. le gros Clément (Clementone), né en 1620, m. en 1658. - Jean-Baptiste Maganza, surn. Magagnò, né en 1509, m. en 1589. - François Furini, né en 1600, m. en 1649. - Le frère Hippolyte Galantini. - Marie Hakewill. - Jacques Coppi ou del Meglio, né en 1523, m. en 1591. - Sinibaldo Scorza, né en 1589, m. en 1631. - Frédéric Baroccio, né en 1528, m. en 1612. - Thomas Manzuoli ou de Saint Friano, né en 1536, m. en 1575. - Violante Siriès, m. en 1783. - Ambroise Baroccio. - Joseph Passeri, né en 1654, m. en 1714. - Jean François Bagnoli, né en 1678, m. en 1716. - Augustin Veracini né en 1710. - P. André Pozzo, né en 1642, m. en 1709. - Arcangelo Resani, m. en 1726. - Jean Alberti, né en 1558, m. en 1601. - Cherubino Alberti, né en 1552, m. en 1615. - Santi de Tito, né en 1538, m. en 1603. - Marius Balassi, né en 1604, m. en 1667. - Le chevalier François Vanni, né en 1565, m. en 1609. - Alexandre Cossolani, né en 1532, m. en 1606. - Lucrèce Piccolomini. - Le chevalier Ventura Salimbeni, surn. le chevalier Bevilacqua (boit l'eau), né en 1557, m. en 1613 - Le chevalier François Solimène, né en 1657, m. en 1747. - Michelange Ricciolini, né en 1654, m. en 1715. - François Monti, né en 1685, m. en 1768. - Jacques Chiavistelli, né en 1618, m. en 1697. - Jean Baptiste Ortolani. - Damon, il vivait en 1789. - Jean François Briglia, qui florissait vers l'an 1737. - Horace Borgianni, m. sous le pontificat de Paul V, âgé de 38 ans. - Annibal Caracci, né en 1560, m. en 1609. Jean André Sirani, né en 1610, m. en 1670. - Marie Magdeleine Bellucci, m. en 1782. - Philippe d'Angelis, m. en 1600. - Augustin Caracci, né en 1558, m. en 1602. - Jean Justin Preisler, qui vivait vers l'an 1782.

- Pierre de Médicis m. en 1648. Michel Muscher, m. en 1705. - Lazare Tavarone, né en 1556, m. en 1641. - Simon Pignoni, né en 1613, m. en 1706. - Pellegrino Pellegrini ou Tibaldi, né en 1527, m. en 1591. - Georges Barbarelli, surn. Giorgione, né en 1477, m. en 1511. - Rutilio Manetti, né en 1561, m. en 1637. - Jean Bellini, né vers l'an 1426, m. après l'année 1516. - Jean François, m. à l'âge de 80 ans environ, vers l'an 1700.

Troisième paroi: Marie Robusti, fille du Tintoretto, née en 1560, m. en 1590. - Camille Boccaccino, m. l'an 1546. - Rosalba Carriera, m. en 1556. - Antoine Caracci, né en 1583, m. en 1618. - Lavinie Fontana, née en 1552, m. en 1614. - Jean-Baptiste Moroni, m. en 1558. - Antoine Vassilachi, né en 1556, m. en 1629. - Barthélemy Passerotti, m. en 1592. - Jérôme Foraboschi. - François Caracci, né en 1595, m. en 1622. - Jacques Cavedone, né en 1577, m. en 1660. - Le chevalier Charles Gignani, né en 1628, m. en 1719. - Tiburzio Passerotti, m. en 1612. - André Schiavone, né en 1522, m. en 1582. - Le chevalier Pierre Liberi, né en 1605, m. en 1687. - Annibal Caracci, * né en 1560, m. en 1609. - Jean Antoine Licino, surnommé le Pordenone, * né en 1484, m. en 1540. - Jacques Palma Junior, né en 1544, m. en 1628. - Jean Auguste Cassana, né en 1658, m. en 1720. - Pierre François Mola, né en 1612, m. en 1668. - Le chevalier Pierre François Mazzucchelli de Morazzone, né en 1571, m. en 1626. - Annibal Caracci, * né en 1560, m. en 1609. - Le chevalier Michelange Amérighi de Caravaggio, né en 1569, m. en 1609. - Jacques Robusti, surn. le Tintoretto, * né en 1512, m. en 1594. - Pierre Facini, m. en 1622. - Luc Cambiaso, m. en 1580 ou en 1585 âgé de 58 ans. - Paul Caliari, surn. Paul Véronèse, * né en 1530, m. 1588 ou 1590. - Titien Vécellio, * né en 1477, m. en 1576. - François Mazzuola, surn. le Parmigianino, * né en 1504, m. en 1580. - Le chevalier Joseph Crespi, surn. l'Espagnolet, né en 1665, m. en 1747. - François Trévisan, né en 1656. - Jules César Procaccini, m. vers l'année 1626, âgé d'environ 78 ans. - Augustin Caracci, * né en 1558, m. en 1601. - Lionel Spada, né en 1556, m. en 1622. - Dosso Dossi, m. vers l'en 1560. - Sophonisbe Anguissola, m.

vers l'année 1629, âgée de 90 ans environ. - Balthasar Galanino ou Aloisi, né en 1578, m. en 1638. - Le chevalier François du Caire, né en 1598, m. en 1674. - Ludovic Caracci, * né en 1555, m. en 1619. - Le chevalier Jean François Barbieri, surn. le Guercino, * né en 1590, m. en 1666. Le chevalier Léandre de Ponte de Bassano, né en 1558, m. en 1628. - Ventura Passerotto, m. l'an 1630. - Antoine Balestra, né en 1666, m. vers l'année 1734. - Baptiste Gaulli, surn. le Baciccia, né en 1639, m. en 1709. - Guido Rèni, né en 1575, m. en 1642. - Domenico Zampieri, surn. le Domenichino, * né en 1581, m. en 1641. - Jacques de Ponte, surn. le vieux Bassano, né en 1518, m. en 1592. - Dominique Riccio, surn. le Brusasorci, né en 1494, m. en 1567. - François Albani, né en 1578, m. en 1685 : d'autres disent qu'il vivait vers l'année 1716. - Le chevalier Jean Lanfranco, né en 1581, m. en 1647. - Alexandre Tiarini, né en 1577, m. en 1668. - François da Ponte dit le Bassano, né en 1448, m. en 1591. - Antoine Pellegrini, né en 1575, m. en 1741. - Joseph Mazzuoli, surn. le Bastarola, m. l'an 1589 - Nicolas Cassana, né en 1659, m. en 1713. - Le chevalier Marc-Antoine Franceschini, né en 1648, m. en 1729. - François Primaticcio. - Pierre Bellotti, né en 1623, m. en 1700. - Michel-Ange Colonna, né en 1600, m. en 1687. - Antoine Veneziani qui florissait vers l'an 1600. - Emile Taruffi, né en 1633, m. en 1696. Galeazzo Campi, né en 1475, m. en 1536. - Etienne Legnani, né en 1660, m. en 1715. - Claude Ridolfi. - Dominique Parodi, né en 1668, m. en 1740. - Etienne Rizzi. - Daniel Crespi, m. âgé de 40 ans environ, en 1630. - Benoit Gennari, il vivait vers l'an 1610. - Jean-Joseph del Sole, né en 1654, m. en 1719. - Le chevalier Jean Contarini, né en 1549, m. en 1605 - Antoine Bellucci, né en 1654, m. en 1726.

Quatrième paroi : Vincent Fanti. - François Pourbus.* - Georges Penez, m. en 1460. - Jean Schalckn. - Albert Duro ou Durèro,* né en 1471, m. en 1528. - Martin Maiden. - Le chevalier Jean Zoffani qui florissait vers l'an 1778. - Gérard Hunthorst,* m. en 1660. - Martin Devos, m. l'an 1604. - Adam Elzheimer,* m. en 1610. - Pierre Koning, m. en 1689. - Antoine Leisman, m. en 1690. - Abraham Bloemart, m. en 1647. Rembrandt,* né eu 1606, m. en 1674. - Luc de Hollande. -

Quintin Messis, m. en 1529. - Claude Sevin, m. en 1676. - Barthélemy Van-der-Haelst, m. en 1617. - Jean-François Dowen. - Rembrandt, né en 1606, m. en 1674. - Gérard Douw,* m. en 1673. - Gérard Lairesse, né en 1711, - Jacques d'Agar, né en 1640. - Ange André Van-Der-Neer, m. en 1693. - Adrien Van-Der-Werff, m. en 1727. - Quintin Messis. Ce tableau est double, et dans l'intérieur se trouve le portrait de la femme de ce peintre. - Simon Vovet, m. en 1649. - Antoine Moor, m. en 1575. - Martin Van-Platten, m. en 1676. - Thomas Murray. - Jean Vumpp, m. en 1646. - Charles Natoire, m. en 1777. - Joachin Sandrart, m. en 1688. - Christophe Suartz. - Jean Médina, m. en 1711. - David Klockner, ou Klocker, m. en 1697. - Christophe Storer, m. en 1671. - Juste Subtermans,* né en 1598, m. en 1681. - Diègo Vélasquez,* né en 1599, m. en 1660. - Diègo Velasquez* déjà nommé. - François Backer, qui florissait en 1721. - Jean Rosa, m. en 1638. - Luc Kranack,* m. en 1553. - Antoine Van-Dyck, né en 1599, m. en 1641. - Jean Miel, m. en 1664. - Jean Baptiste Le-Bel qui florissait au dix-septième siècle. - Pierre Lely, m. l'an 1680. - Charles Loth, m. en 1689. - Pierre Paul Rubens,* né en 1577, m. en 1640. - Christien Seybolt,* m. en 1749. - Jean Holbein, m. en 1554. - Livius Mehus, m. en 1791. - Antoine Schoons-Tans. - Pierre Wander-Laar, surn. le Bamboccio, né vers l'année 1613, m. en 1673 ou 1675. - Pierre Paul Rubens nommé plus haut. - Barthélemy Spranger, m. en 1662. - François Frédéric Frank, m. en 1660. - Guillaume Aikmam, m. en 1700. - Charles Moor, né 1638. - Jacques Jordaens, m. en 1668. - François Mieris, m. en 1681.

Seconde Salle des Portraits des Peintres. — Les fresques du plafond représentent La Religion, La Force, La Vérité.

Première paroi, à droite: Primes Hoares, qui florissait vers l'an 1780. - Georges Henri Harlow, qui florissait l'an 1818. - Ferdinand Cavalleri, né en 1795. - Le moine Bénoît Degreys, qui vivait en 1758. - James North-Côte, qui florissait en 1788. - Josué Reynolds, il florissait en 1775. - Antoine Canova, né en 1757, m. en 1822. - Le chevalier Joseph Grossi, né en 1762. - Marius Muzzi, surn. Marius des fleurs, m. l'an 1660. - P. Jacques Courtois, surn. le Borgognone, né en 1621, m. en 1676.

- Angélique Kauffmann, qui florissait en 1787. - Le chevalier Alexandre Roslin, qui florissait en 1790. - Ferdinand Vout. - Pierre de Sparvier, m. en. 1731. - François de Troyes m. en 1730. - Hyacinthe Rigaud, m. en 1743. - Charles François Poerson. - François Riviera, m. en 1746. - Jean François de Troyes m. en 1752. - Nicolas de Largillière. - Antoine Fauvrai, qui florissait en 1778. - Dominique Corvi, qui vivait vers l'an 1786. - François Ménagent, qui florissait en 1797. - Elisa Counis, n. 1812. m. 1848. - J. Counis, n. 1785.

Seconde paroi : Antoine Zanchi, m. en 1690. - Jean Dominique Campiglia, qui florissait en 1742. - Marc Benefial, qui vivait vers l'an 1734. - César Nebbia, m. l'an 1611. - Jean Ciabili, m. en 1746. - Joseph Bottani, qui florissait en 1705. - Joseph Baldrighi, qui vivait l'an 1763. - Angelo Trevisani, m. en 1759. - François Conti, qui florissait vers l'an 1760. - Jean Cinqui, m. en 1743. - Félix Torelli, m. en 1748. - Lucie Torelli, m. en 1762. - Marie Antoniette Electrice de Saxe, née en 1780. - Morto de Feltre, m. en 1530. - Louis Mazzanti. - Antoine Nasini, qui florissait en 1710. - Christophe Monari, qui florissait en 1717. - Le chevalier Joseph Bonito, m. en 1789. - Alexandre Ghérardini, m. l'an 1723. - Jean Bénoit Castiglioni, né en 1716, m. en 1770. - Nicolas Ricciolini, qui florissait en 1738. - Antoine Bellini, m. en 1772. - Jean Camillo Sagrestani, m, en 1731. - Jean-Baptiste Paggi, qui vivait en 1627.

Troisième paroi : Guillaume Brockedon, il fit son portrait en 1822 à l'âge de 34 ans. - Geoffroi Kneller, m. en 1717. - Jean de Calcar, m. en 1546. - Edmond Bouchardon, m. en 1762. - Overbeck. - Gésualdo Ferri, né en 1728. - Jeanne Fratellini, m. en 1721. - Robert Nanteuil, né en 1630, m. en 1681. - Deveria, mort en 1857. - Barthélemy Bimbi, qui florissait en 1700.- A. Constantin; né en 1785, peignit ce portrait en 1824. - Joseph Viviani, m. en 1735. - Jacques More, il florissait en 1783. - Vincent Brioschi, il fit son portrait en 1828. - Joseph Moro, qui florissait en 1750. - Antoine Burino, m. en 1727. - Job Breckberg, m. en 1695. - Marianne Waldstein, qui vivait en 1803. - François Caccianiga, qui florissait en 1730. Luc Ferrari, qui était en réputation en 1725. - Pompée Batoni, m. en 1781. - Jacques Callot, né en 1594, m. en 1635. - Georges

Heyter, né en 1793. - Nicolas Vanderbrach, qui fit son portrait en 1756. - Ernest Liotard, surn. le Turc, il peignit ce portrait en 1744. - César Mussini, * n. 1804. - J. Bezzuoli, m. en 1855. - J. B. Biscarra, m. 1851. - Cagneraux.

Quatrième paroi: Alexandre Rosi, m. en 1700. - Antoine Coypel, m. en 1722. - Charles Le-Brun, * m. en 1690. - Jean Baptiste Salvi, surn. le Sassoferrato, né en 1605, m. en 1685. - Jean-Baptiste Cipriani, né en 1732, m. en 1785. Philotée du Flos: ce portrait fut peint en 1744. - Archange Paladini. - Antoine Pazzi, il était renommé vers l'an 1706. - Le chevalier Jacques de Cambruzzi, né en 1791. - Le comte Pierre Rotari, né en 1707, m. en 1782. - Martin Quadal, le portrait a été peint en 1685. Le ch. Pierre Benvenuti, né en 1769, m. en 1844. - François Preziado, m. en 1783. - Charles Porporati, né en 1741. - Venceslas Wehrlein, m. en 1788. - Gaspard Landi: il peignit ce portrait en 1848. - Sébastien Conca, m. en 1780. - Antoine Maron: ce portrait a été fait en 1787. - Antoine Raphaël Mengs, * né en 1728, m. en 1779. - François Marteau, il fit son portrait en 1720. - Joseph Diotti: ce tableau fut peint en 1821. - Dominique Vantini, il fit son portrait en 1820. - André Appiani, né en 1754, m. en 1817. - Nicolas Nannetti, m. en 1749. - L. E. Vigei Le-Brun: ce portrait fut peint en 1794. - Le chevalier Louis Sabatelli.

Petit Corridor de Sculpture Toscane. — Cinq bas-reliefs représentant les histoires de Saint-Jean-Gualbert, *B. da Rovezzano;* * un bas-relief représentant la mort de Lucrèce Tornabuoni, *Verrocchio;* un des bas-reliefs, exécutés par *L. della Robbia*, pour servir d'ornemens aux orgues de la Cathédrale; un grand bas-relief avec des petits enfants jouant divers instruments, dansant et chantant, *Donatello;* deux bas-reliefs représentant Saint-Pierre délivré de prison, et le Martyre de Saint-Pierre, *Luca della Robbia;* un bas-relief représentant la Vierge avec l'enfant Jésus, ouvrage en terre vernissée, *le même;* un bas-relief représentant la Vierge, l'enfant Jésus, Sainte-Anne et des Saints, *P. da Vinci;* un bas-relief représentant un petit Saint-Jean, *Donatello;* un bas-relief rond non achevé représentant la Vierge et l'enfant Jésus, *M. Buonarroti;* Jésus à la crèche, *A. Gamberelli,* surnommé le

Rosellino ; statuette représentant Saint-Jean-Baptiste enfant, *Michelozzi ;* buste d'une femme, *École de Donatello ;* bas-relief représentant l'Adoration devant le Calice, ou la Foi, *Civitali* de Lucques; bas-relief de cinq enfants qui soutiennent des festons des fleurs et des fruits; *Jacopo della Quercia ;* bas-relief de la Vierge et Jésus, *inconnu ;* buste de Pierre Mellini, *B. de Maiano ;* buste de Nicolas Machiavelli, *inconnu.*

Salles de l'École Vénitienne. — Première salle. Tableaux et portraits: Sainte-Catherine, *Paul Caliari, Véronese ;* portrait du général Gattamélata, avec son écuyer, *Giorgione ;* buste d'un homme la tête nue, *Muziano ;* portrait du seulpteur Sansovino, *Titien ;* la Visitation de la Vierge, *C. Caliari,* fils de *Paul Véronese ;* la Vierge avec Jésus, et Saint-François, *Polidore Vénitien ;* portrait d'un homme avec des plumes sur la tête, *P. Bordone ;* le banquet de Salomon, *André Vicentino*, élève de *Palma ;* grand tableau de l'Annonciation de la Vierge, *P. Véronese ;* portrait d'un vieillard, *Morone ;* portrait d'un homme avec un livre, *Licinio,* ou *le Pordenone ;* une Sainte Conversation, *Cima* de Conegliano; Jésus mort, en clair-obscur, *Jean Bellini ;* * Homme assis, *Bordone ;* figure vêtue à l'espagnole, *Morone ;* (Sur la porte) Adoration de Jésus, *Schiavone ;* Vénus pleurant la mort d'Adonis, *Buonvicino,* dit le *Moretto ;* martyre de Sainte-Justine, *Veronese ;* la Vierge avec des Séraphins, Jésus et Saint-Jean, *Titien ;* Bethsabée au bain, et David qui l'observe, *Porta,* dit le *Salviatino :* Apparition de Saint-Augustin, *Robusti,* le *Tintoret ;* Moïse au buisson ardent, avec un troupeau de brebis, *Jacques da Ponte,* dit *le Bassano ;* portraits de la famille du peintre Bassano, Jacques, François et Léandre, avec leurs femmes et leurs enfans, et le Titien son maître, *Jacques da Ponte,* dit *le Bassano ;* * Esther et Assuérus, *Véronese ;* * Jésus mort, la Vierge, Saint-Jean et la Magdeleine, *Simplicius de Verone capucin ;* le dimanche des rameaux, *Tintoret ;* portrait de l'amiral Véniero, *Tintoret ;* grand tableau de Saint-Frédian, évêque de Lucques, avec la Vierge, Jésus, et des Anges, *C. Caliari,* mort à l'âge de 26 ans; portrait de François de la Rovère duc d'Urbin, celui de la duchesse sa femme, *Titien ;* * deux paysages avec des troupeaux et des bergers, *Bassano ;* un por-

trait, *Véronese*; un portrait, *Bordone*; un portrait *Tinelli*; un portrait, *Campagnola*; portrait d'homme, la main appuyée sur une table, *Bordone*; (Sur la porte) Sainte-Marguerite et un dragon, *Palma le jeune*.

SECONDE SALLE DE L'ÉCOLE VÉNITIENNE. — (A droite) Portrait d'un Vieillard avec un crayon et du papier à la main, *Bassano*; deux Chiens de chasse, *le même*; l'esquisse du Tableau de la bataille de Cadore entre les troupes impériales et l'armée vénitienne commandée par Alviano, qu'on voit dans un coin, *Titien*; portrait d'un Vieillard en pelisse, *Tintoret*; la Vierge avec Jésus et Saint-Antoine ermite,* *Titien*; portrait du Capitaine Jean de Médicis, delle Bande Nere, père de Côme I, *le même*;* Tableau des Noces de Cana en Galilée, *Tintoret*; Saint-Paul qui tombe de cheval, *Pordenone*; un homme à tête chauve, habillé à l'espagnole, avec un enfant, *Maganza*; une Sainte Famille, Sainte-Anne, Saint-Joachim et Saint-Jérôme, *Lotto*; Judith avec la tête d'Holopherne, *Pordenone*; (En haut) quatre tableaux représentant l'histoire de nos premiers parens, *C. Caliari*; la Vierge, Jésus entre ses bras, Sainte-Marie-Magdeleine, Saint-Jean, Saint-Joseph, *Palma le Vieux*; Moïse à l'épreuve des charbons ardens, et Pharaon, *Barbarelli* ou *Giorgione*; Vieillard avec un livre à la main, *Morone*;* la Vierge, Jésus, et Sainte-Catherine, *Titien*; portrait d'une femme appelée la Flore, *le même*; un Guerrier, *Sébastien del Piombo*; portrait d'inconnu et sur le devant un livre, *Morone*; deux tableaux représentant: le Jugement de Salomon, et une Sainte Société avec la Vierge, des Saintes, Saint-Joseph et Saint-Paul, Saint-Sébastien etc., *Giorgione*; grand tableau de la dernière Cène, *Boniface Véronese*; portrait d'un homme avec un bonnet et sa guitare, *Morello*; tête de Saint-Paul, tableau ébauché, *Véronese*; Jésus-Christ crucifié, *le même*;* Jésus-Christ mort, tableau peint à la lumière de nuit, *Bassano*; Noé qui introduit les animaux dans l'arche, et Noé qui ferme l'arche, *Jacques* et *François Bassano*; portrait du sculpteur Sansovino dans sa vieillesse, *Tintoret*;* portrait d'un chevalier de Malte, *Giorgione*;* portrait d'un homme en habit noir, *Bordone*;* Lucrèce, *Varolari* ou *le Padovanino*; (En haut) portrait du médecin Coignati, *Paul Pino*;

le Sacrifice d'Abraham, *Tintoret;* Transfiguration du Sauveur sur le Thabor, *Savoldo de Brescia;* (En haut) portrait d'un homme assis en habit noir, *Schiavone;* portrait de Catherine Cornaro, reine de Chypre,* *Titien;* portrait du poëte Strozzi, *Tinelli;* (Sur la porte) tableau rond sur ardoise, portrait d'un géomètre, *Palma le vieux.*

Cabinet des Gemmes, Pierres précieuses etc. — C'est une espèce de Tribune, avec huit colonnes en albâtre oriental et en marbre vert antique.

Entre ces colonnes sont six armoires où l'on conserve huit colonnes d'agathe de Sienne, et huit en cristal de roche embellies de topazes, grenats et turquoises; huit statues des Apôtres, en pierre dure par *Mochi* florentin; 400 pierres dures et gemmes, dont plusieurs en figures de vases, de bas-reliefs, de têtes etc. en grande partie émaillées, montées en or, enrichies de perles, de diamans, de grenats etc., exécutées par *Cellini, Jean Bologna, Belli* etc.

Objets les plus remarquables:

Dans la première armoire (à droite): un vase en Lapis-lazuli tout d'un bloc,* un petit buste de femme en Hyacinthe; une tête de femme en Hyacinthe avec le buste en or; un buste d'homme armé, en Calcédoine saphirine; deux bas-reliefs en or sur fond de jaspe, *Bologne;* petit vase d'Agathe avec des anses en or émaillé, dans le goût de *Cellini.*

Dans la seconde armoire: vase à deux anses, en sardoine onyx orientale, avec le nom de Laurent de Médicis gravé dessus; * cassette en cristal de roche, gravée en dedans et représ. la passion de Jésus-Christ,* par *Valère Belli Vicentino;* petite tasse verdâtre d'une pierre de la rivière des Amazones; * tableau avec Côme II de Médicis à genoux, en pierres fines émaillées, diamans etc.; petit buste d'un guerrier, monté en or émaillé en diamans, la tête en hyacinthe; tasse de lapis-lazuli à trois anses en or émaillé et en diamans, *Cellini;* coupe de cristal de roche avec un couvercle d'or émaillé, *Cellini;* deux vases en cristal de roche, l'un travaillé en figures grotesques, l'autre monté en émeraudes et autres pierres précieuses; trois bas-reliefs en or, *Bologna;* deux petites statues en pierre dure.

Dans la troisième armoire : couvercle d'une tasse en or émaillé, fait pour Diane de Poitiers, *Cellini ;* * Tasse presque triangulaire de plasme d'émeraude ; la petite statue en pierre dure.

Dans la quatrième armoire : vase en lapis-lazuli avec des tâches blanches régulières, orné de perles ; vase en jaspe avec une petite figure d'un guerrier en or, émaillé, monté en diamans ; * vase en jaspe orné de perles ; masque en jade avec des œils en émail ; statuettes, Vénus avec Amour, en porphyre, *Pierre Maria de Pescia.* *

Dans la cinquième armoire : vase en jaspe des Grisons, orné de perles, avec un Hercule en or massif tuant l'Hydre, *Bologne ;* petit vase en jaspe et sur le couvercle une perle fine représentant un petit chien ; * petit vase en aigue-marine ; petit vase en émeraude ; turquoise avec les œils de diamans (en haut à gauche) ; grande tasse de coralline d'Espagne ornée de perles ; bas-relief en or sur fond de jaspe, représentant la Place du Grand-Duc, vase de jaspe sanguin ; œil-de-chat avec une perle ; grande tasse de cristal de roche avec des gravures ; les deux petites statues en pierre dure représentent Saint-Pierre et Saint-Paul.*

Dans la sixième armoire : vase en lapis-lazuli ; tasse en cristal de roche, à l'usage d'alambic, *Cellini ;* portrait de Tibère en pâte de turquoise ; vase de jaspe sanguin, en forme de coquille ; statue en pierre dure ; tasse ovale en améthiste ; coupe en granit.

Deux cassettes vitrées renfermant des bagues et bijoux modernes, quelques-uns dans le goût de *Benvenuto Cellini.*

Une table en pierres dures sur fond en lapis-lazuli, représentant le Port de Livourne en 1680.

Salle de l'École Française. — Les fresques du plafond, *École de Poccetti.* À droite : Notre-Dame, Jésus et Saint-Jean Baptiste, *N. Loire ;* portrait d'Alfieri, *X. Fabre ;* l'Adoration des bergers, *Lenain ;* Thésée soulevant la pierre sous laquelle son père avait caché l'épée, *Poussin ;* quatre petits portraits, *Counis de Genève ;* Saint-Pierre et des malades, *De la Hire ;* portrait de la comtesse d'Orignan, *Mignard ;* la Vierge avec Jésus, *Vanloo ;* l'Annonciation de la Vierge, *Vouet ;*

portraits de la famille du peintre Gouffier, *Gouffier ;* mort de Socrate, *Fresnoy ;* paysage avec une cascade et des pêcheurs, *Joseph Vernet ;* un joueur de guitarre, *Valentin ;* l'homme aux colimaçons, *Callot ;* portrait d'un homme vêtu de noir, *Champagne ;** portrait de J. B. Rousseau, *De Largillière ;* une chasse au Lion, *Gagnereaux ;** bataille, *Parrocel ;* marine dessinée au pastel, *Pilment ;* demi-figure, *Colombier ;* Saint-Pierre et le Christ, *Champagne ;* le sacrifice de Jephté, *Le Brun ;* portrait de Turenne, au pastel, *Robert de Nanteuil ;* la Sainte Famille, *Bourdon ;** portrait, au pastel, de Louis XIV, *Robert de Nanteuil ;* Jésus avec des Anges dans le désert, *Stella ;* Vénus et Adonis sur le mont Ida, avec plusieurs Amours, *Poussin ;* quatre tableaux de bataille, *Borgognone ;* ruines peintes en détrempe, *Clerisseau ;* tempête et naufrage, *Pilment ;* Saint-Jean baptisant, *Perelle ;* portrait de la marquise de Sévigné, *Mignard ;* Sainte-Anne et la Vierge, *Jouvenet ;* portrait de la comtesse d'Albany, *Fabre.*

Salles des Écoles Flamande et Allemande. — Première salle. Les fresques du plafond, *manière de Poccetti.* Tableaux divers : le Crucifix en double tableau, *Breughel ;** martyre de deux Saintes, *Schaufelein ;* portrait d'une religieuse, *Cleef ;* laboratoire avec un chimiste, *Teniers le vieux ;* jeune homme caressant une vieille femme, *le même ;* paysage, *Bless* dit *la Civetta ;* la Vierge, Sainte-Catherine, et une princesse, *Vander Goes ;* Saint-Pierre prêchant, *Schaufelein ;* paysage avec une cascade, *Everdingen ;* Saint-Pierre qui prie, *Teniers le jeune ;* un berger qui joue du chalumeau, *Elzheimer ;* la fuite en Egypte, *inconnu ;* paysage avec un Christ et plusieurs personnages qui prient, *inconnu ;* vue d'un château, *Goebouw ;* Saint-Pierre marchant sur les eaux, *Schaufelein ;* la Vierge avec des Anges, *Emmelinck ;* cathédrale d'Anvers, *Neef ;** joueurs qui se querellent, *Van-Son ;* Sainte Marguerite avec le démon, *Subtermans ;* paysage, *Brill ;* paysage avec un fleuve, *Stalbeuf ;* François I à cheval, *Holbein ;** un bouquet de fleurs, *Verendael ;* intérieur d'une cathédrale, *Neef ;* petit tableau de trois personnages, *Teniers le vieux ;* martyre de Saint-Pierre, *Schaufelein ;* Conception de la Vierge, en clair-obscur, *Van-Dyck ;* Saint-Pierre délivré de pri

son, *Schaufelein ;* un fait mythologique, *Franck ;* scène de famille, *Lambrecht ;* bord de la mer, avec plusieurs poissons et des coquillages, *Van-Kessel ;* un marché public, *Bencklaer ;* un fait mythologique, *Giordaens ;* scène de famille, *Lambrechts ;* Saint-Paul premier ermite au désert, *Brill ;* crucifiement de Saint-Pierre, *Schaufelein ;* la cour de Neptune *Franck ;* marine avec des vaisseaux toscans, *Brill ;* un tableau de la vie de Jésus-Christ et la résurrection de Lazare, *Frumenti ;* paysage avec des personnages, *Moucheron ;* un paysage avec des personnes et des animaux, *Miel ;* * bacchanales champêtres, *Rubens ;* une campagne avec un monument ancien, *Moucheron ;* chasse au sanglier, *Brill ;* Saint-Paul devant la Sainte Trinité, *Schaufelein ;* deux portraits, *inconnu ;* Adam et Eve mangeant le fruit défendu, *Floris ;* tête de mort *Van-Dael ;* des personnes en prière et le démon, *Franck ;* conversion de Saint-Paul, *Schaufelein.*

Seconde Salle des Écoles Flamande et Allemande. — Les fresques, *École de Poccetti.* Tableaux divers : les diables qui tentent Saint-Antoine, *Ryckaert ;* portrait de femme, *Holbein ;* portrait de Catherine de Bore, femme de Luther, *Kranack ;* Saint-Philippe, *Durèr ;* portrait d'homme, coiffé d'une toque, *Denner ;* paysage avec un temple et Mercure au dessus, *Elzheimer ;* portrait d'inconnu, *Pourbus ;* Apollon vainqueur du Python, *Sandrart ;* édifice au bord de la mer, *Celler ;* petit paysage avec des personnages, *Elzheimer ;* Saint Pierre, Saint-Paul, Saint-Jean, Saint-Laurent, Saint-Thomas d'Aquin, *Elzheimer ;* Abraham, l'Ange Raphaël, Sainte-Anne, Saint-Joseph, Saint-Jean-Baptiste, *le même ;* portrait d'inconnu, *Van-Dyck ;* vue d'un village avec une rivière *Mons ;* portrait de Richard Southwell, *Holbein ;* portrait de Luther, *Kranack ;* Saint-Jacques, *Durèr ;* Vénus et les Graces, clair-obscur, *Rubens ;* Saint-Jérôme, *Messis ;* vue d'un village avec plusieurs figures, *Schoevaruts ;* intérieur d'une école, *Horemans ;* portrait d'homme, *Holbein ;* un homme en prière, *Hemmelinck ;* portrait d'un vieillard, *Holbein ;* portrait du père d'Albert Durèro, *Durero ;* vue d'une campagne avec des vendangeurs, *Singleback ;* vue d'une ville, *Van Goyen ;* un Christ au tombeau, *Vander-Weyde ;* un plateau couvert de fruits,

Mignon; une réunion champêtre dans l'intérieur d'une cuisine, *Horemans;* un portrait, *Holbein;* un autre portrait, *le même;* une Vierge, avec Jésus, *Durero;* Saint-Bénoit lisant, *Hemmelinck;* mort de Socrate dans sa prison, *Neef;* la fuite en Egypte, *Franck;* paysage avec une rivière, *Theniers;* plusieurs nymphes se baignant dans un fleuve, *Mera;* chasse au cerf, *Brill;* un paysage avec des petits personnages, *le même;* un autre petit paysage, *Breydel;* la toilette de Vénus, *Giordaens;* une bacchanale avec des satyres, *Rubens;* paysage avec plusieurs personnages, *Theniers;* marine, *Brill;* paysage où sont des chasseurs, *Brill;* tableau où sont des fruits, des poissons et des insectes, *Van Hessel;* paysage représentant une rivière et un vieux château, *Breydel;* une forêt, *inconnu;* une vue de montagnes, avec plusieurs personnages, *Savary;* le mariage de la Vierge, *Van-Baalen;* intérieur d'un cabaret, avec des joueurs en dispute, *Horemans;* paysage où sont des personnes et des animaux, *inconnu;* paysage au clair de lune, *Agricola;* le Calvaire, *Martin de Vos;* vue d'un château,*N. Bordevyns;* buste d'un homme couronné de lauriers, *Seghers;* Adonis, qui quitte Vénus, *Rubens;* vue d'un paysage en hiver, *Winkenbooms;* un paysage, *Swanfeld;* un paysage par un mauvais temps, *Agricola;* vue d'un paysage, avec l'arc-en-ciel, *le même;* un autre paysage, *Baut;* un paysage, *inconnu;* un autre paysage avec une cascade et plusieurs personnes, *Ryckaert;* naissance d'un enfant de roi, *Rubens;* Saint-Jérôme tenté, *Ryckaert;* * un homme appuyé sur une vache, *Miel;* paysage avec un monument, *Ferg.*

Salle de l'École Hollandaise. — Les fresques du plafond genre grotesque, *École de Poccetti.* Tableaux divers: paysage, *Moucheron;* sacrifice à Vénus, *Netscher;* portrait d'une femme en prière, *le même;* vase de fleurs et de fruits avec des insectes, *M. Van Osterwyck;* un repas de plusieurs personnes, *Han de Leyde;* une descente de Croix, *Sckalen;* une marchande de fruits, *Dow;* un homme avec une lanterne, *Van Ostade;* une chambre rustique et plusieurs personnes qui boivent, *Brouwer;* décapitation de Saint-Jean-Baptiste: l'architecture *Steenwyck,* et les figures *Franck;* un mari et une femme déjeûnant ensemble, *Van-Mieris;* deux enfants qui

s'amusent à faire des bulles de savon, *Slingeland ;* un avare, *Paulin ;* Saint-Joachim et Sainte-Anne montrant à lire à la Vierge, *Douwen ;* une cuisine rustique avec une femme allaitant un petit enfant, *Rembrandt ;* une femme jouant de la mandoline,' *Metzu ;* un paysage, *Moucheron ;* une école, *Dow ;* femme qui joue de la guitarre, *Netscher ;* jeune femme buvant, et jeune homme endormi, *Terburg ;* Gaspar Netscher entouré de sa famille, *Netscher ;* rencontre du Christ et de la Véronique, *P. Breughel le vieux ;* un paysage, *Poelembourg ;* vue d'une place, avec une rivière et une église, *Boudevyns* et *Baut ;* aqueduc et des barques, *inconnu ;* paysage avec des ruines, *Poelembourg ;* ruines d'un ancien château, *le même ;* un vieillard et une vieille femme qui file près d'une chandelle, *inconnu ;* tableau symbolique de l'Air et le Feu, *J. Breughel* et *Van-Balen ;* un chasseur présentant du gibier à une dame, *Metzu ;* un vieillard en prière devant une jeune femme, *Mieris ;* un charlatan, *le même ;* tableau de fruits avec plusieurs insectes, *Ruysch ;* portrait de Corneil Gross, *Moor ;* une réunion d'enfants, *Vander-Werf ;* fille endormie, *Mieris ;* tableau représentant l'enfer au moment où Dante et Virgile s'y rencontrent, *P. Breughel le jeune ;* jugement de Salomon, *Vander-Werf ;* portrait en profil du fils de Mieris, et portrait de Mieris, *Mieris ;* scène de famille, *Mieris ;* jeune fille près d'une chandelle allumée, *Schalken ;* une femme qui coud à la lumière, *le même ;* tableau symbolique, la Terre et l'Eau, *J. Breughel ;* intérieur d'un cabinet où se trouve réunie la famille de Van-Mieris, par *lui-même ;* adoration des bergers, *Vander-Werf ;* servante occupée à nettoyer un ustensile de cuisine, *Netscher ;* Moïse faisant jaillir la source, *Poelembourg ;* tableau représentant des fruits, des fleurs etc., *Jean de Hom ;* vue d'une cascade, *Vystenbraeck ;* Moïse sauvé des eaux, *Poelembourg ;* sculpteur dans son atelier, *Chalken ;* paysage, *Pinaker ;* petit paysage, *Poelembourg ;* femme qui chante au son du luth, *Bega ;* vue de la cathédrale de Harlem, *Berkheyden ;* petit paysage, *Ruysdael ;* forêt avec plusieurs personnes et des chariots, *Breughel ;* Magdeleine à genoux, *Mieris ;* Orphée aux enfers, *P. Breughel le jeune ;* paysage, *Vaterloo ;* paysage avec un château, *Brill ;* astrologue, *Bega ;* un homme qui chante

et joue du luth, *le même ;* deux pêcheurs et une rivière, *Poelembourg ;* une forêt, *J. Breughel ;* Moïse sauvé des eaux, *Poelembourg ;* du gibier, *Van-Aelst ;* paysage de montagne, *Poelembourg ;* un autre paysage, *le même ;* vue d'un temple, *Both ;* portrait de l'électeur Guillaume et de Madame Louise de Médicis sa femme, médaillon copié, *Douwen ;* chasseurs à cheval, *Wouwermans ;* caricature d'un vieillard, *Hemskerck ;* personnes qui fument et jouent aux cartes, *le même ;* un pauvre homme, coiffé d'un bonnet rouge, et caressant un chien, *Laer*, surnom, *Bamboccio ;* une forge de maréchal-ferrant, *le même ;* un port, *Wyck ;* quatre nymphes et un satyre, *Poelembourg ;* tableau de plusieurs sortes d'animaux, d'arbres et de fleurs, *Marcelli ;* paysage avec deux vaches et une chèvre, *Vauden-Bergen ;* paysage, *Laer ;* guirlande de fleurs, *Galle ;* un homme avec trois chiens, *Laer ;* Esther et Assuérus, *Neer ;* figure de femme coiffée d'un mouchoir, *Hemskerck ;* une blanchisseuse, *Bamboccio ;* départ pour la chasse, *Hondius ;* une auberge, avec des chevaux et des chasseurs, *Bamboccio ;* petit paysage, ovale, *Poelembourg ;* personnes qui fument, *Hemskerck ;* vue d'un paysage, *Poelembourg ;* la mer avec un vaisseau, *Uroom ;* portrait de Madame Louise de Médicis, *Douven ;* décombres d'édifices, *Poelembourg ;* paysage avec des bergers et des troupeaux, *Vander-Neer ;* personnes qui fument et qui dorment, *Brouwen :* paysage, *inconnu ;* paysage avec un arc de triomphe et un temple en ruine, *Bremberg ;* danse grotesque de paysans, *Breughel le vieux ;* portrait de Ferdinand d'Espagne, *Luc de Leyde ;* vue du palais d'Amsterdam, *Vander-Aiden ;* vue de montagnes et d'une ville, *Van-Ryn ;* église de Sainte-Marie de Cologne, *Barckheim ;* plusieurs chasseurs et une cabane, *Bamboccio ;* une campagne avec un bois, *Bremberg ;* paysage, *Vander-Veld ;* adoration des bergers, *Poelembourg ;* une forêt avec des animaux et un berger, *Vander-Veld ;* paysage avec des troupeaux et des nymphes qui se baignent, *Vander Neer.*

Salle de l'École Italienne. — Dans cette salle on trouve une table d'albâtre oriental avec une statue de Morphée. — Tableaux divers : l'assomption de la Vierge, *Calvarh ;* portrait d'un inconnu, *Antonello degli Antonj di Messina ;* Vénus couchée montrant à des Amours à tirer de l'arc,* *Albano ;* la

naissance de Jésus, *Mazzolini;* Marthe et Magdeleine aux pieds du Sauveur, *G. da Carpi;* cadre avec 9 portraits par *Caracci, Beni, Doménichino,* Campi, Parmigianino, Gatti, Passerotti, Grandi, Véronese;* allégorie de la ville de Vérone qui présente au baptême un fils de J. Cornaro, *Riccio;* la Vierge qui allaite Jésus, *Parmigianino;* la Vierge dans la gloire avec Jésus, *Titien;* la Vierge, Jésus, et Saint-Jean-Baptiste, *A. Caracci;* Adam et Eve, *Bassano;* tête de Méduse,* *Caravaggio;* petit paysage et des mines, *Salvator Rosa;* cadre avec 9 portraits par *Sermoneta, Bassano, Caliari, Baroccio, Tinelli, Farinata;* la Vierge et Jésus, *Cignani;* petit tableau de la Vierge, Jésus, et Saint-Jean,* *Guido Reni;* Jésus apparaissant à la Magdeleine, *Lavinia Fontana;* paysage avec plusieurs personnages, *Guerchin;* tableau de huit portraits, 6 par les *Caracci*, et deux par *Albano* et *G. Reni;* la reine Arthémise en deuil, *Feti;* le sacrifice d'Abraham, *Ligozzi;* Noé qui fait entrer les animaux dans l'arche, *Castiglione;* Saint-Charles Borromée et les pestiférés, *Bonatti;* Jésus au jardin des oliviers, *Corrège;* l'enlèvement d'Europe, *Albano;* jeune homme, *Parmigianino;* vue du grand canal de Venise, *Canaletto;* cadre de sept petits tableaux, par *Passerotti, Dossi, Lavinia Fontana, Garbieri, Allegri, Parmigianino;* la Vierge assise avec Jésus, *Mantegna;* le massacre des Innocents, *Dossi;* tableau de 23 portraits par *Spada, Gennari, Fiorini, Passerotti, 2 Caracci, Guerchin, Sabbatini, G. Reni,* etc.; tête plus grande que nature, *Cagnacci;* la Vierge et Jésus qui embrasse Saint-Jean, *Schidone:* petit paysage, et Saint-Joachim avec un agneau, *Albano;* une Sainte Famille qui lave du linge, *Massari;* l'annonciation de la Vierge avec le Dieu Père et des Anges, *Tisi,* surn. *Garofolo;* cadre de 8 portraits par *Tintoretto, Terrazzo, Giorgione, 3 De Ponte* ou *Bassano, Basaiti, Gambara, Luini;* la Circoncision, petit tableau, *Mazzolini;* paysage avec des Amours, *Albano;* paysage avec plusieurs animaux, *Castiglioni;* Saint-Jérôme méditant, *Gabbiani;* la Vierge, Saint-Joseph, Jésus et Saint-Jéan, *Massari;* Sainte-Catherine, *Vicentino;* Thétys et autres déesses et génies de la mer, *L. Giordano;* le château Saint-Ange et vue d'une partie de Rome,* *Vanvitelli;* Saint-Victor et une Sainte au martyre, *Zelotti;* le Christ sur la croix, la Vierge





Pieraccini dis. *Lasinio f.º inc.*

La Venere Medicea

et Saint-Jean, *Palmegiani de Forlì ;* portrait de Frédéric de Montefeltro de Piombino et de sa femme, *P. della Francesca ;* la Vierge et Sainte-Elisabeth, *Vicentino ;* le Centaure Nessus et Déjanire, *Giordano ;* vue de la villa Médicis à Rome, *Vanvitelli ;* Médée qui rajeunit Eson, *Castiglioni ;* un Avare, *Da Ponte ;* petit tableau de l'Adoration des Mages, *Carpaccio ;* Saint-Jean-Baptiste prêchant, *Domênichino ;* portrait d'une jeune femme, *Parmigianino ;* le Christ parlant au Pharisien, *Titien ;* buste d'une femme, *Caliari ;* la Vierge, Jésus et Saint-Jean, *Vasari ;* Jésus endormi, *Lotti ;* portrait de jeune femme, *Palma le vieux ;* la Vierge et Jésus, *Trévisani ;* Jésus dans le jardin des oliviers, *S. Pulzone ;* Saint-Pierre délivré de prison, *Albano ;* Diane au bain et les Nymphes, *J. Solimène ;* une Sainte Famille, *Caracci ;* Saint-Jean au désert, *Palma le jeune ;* paysagé, *S. Rosa ;* petit tableau de la Sainte Famille, *Scarsellino ;* la Magdeleine avec le vase des parfums, *Corrège ;* la Sainte Famille, *Schidone ;* un Ange apparaissant à Saint-Joseph, *Trévisani ;* tableau allégorique, *Véronèse ;* la Vierge, Jésus, Saint-Jean et Saint-François, *Palma le vieux ;* la Vierge et Jésus, *S. Zago ;* Sainte-Catherine, *École de Schidone ;* l'Amour qui échappe à la Prudence et à l'Espérance, *Véronèse :* la Sainte Famille, *Savonazzi ;* la vision d'une Sainte assise sur son lit, *Dossi ;* Sainte Agnès, *Véronèse ;* intérieur d'une cuisine, *Castiglione ;* vieille femme assise et filant, *Cerquozzi ;* J.-C. sur la croix, *Da Ponte ;* le Jugement de Pâris, *Scarsellino :* portrait, *Tintoretto ;* petit portrait, *le même ;* vue de la mer, *Pannini ;* paysage maritime, *S. Rosa ;* festin à Emaüs, *Palma ;* Alexandre le Grand lisant l'Iliade, *Ferri ;* Saint-François, *Caracci ;* la Nymphe Coronys fuyant Neptune, *Carpioni ;* la Sainte Famille avec des Anges, *Albano ;* portrait d'un inconnu, *Véronèse ;* la Vierge, *Piola ;* un Ange conduisant les bergers, *A. Tiarini.*

La Tribune. — Architecture, *Bontalenti ;* ornements, *Poccetti.* — Au milieu de la salle cinq statues grecques : * La Vénus de Médicis trouvée à Tivoli, et transportée à Florence sous le règne de Côme III, œuvre de *Cléomène ;* l'Apollino, œuvre attribuée à *Praxitèle ;* le remouleur (arrotino) représ, selon les uns l'esclave qui écorcha Marsyas, selon les autres l'esclave qui

découvrit la conspiration des fils de Brutus; les Lutteurs; le Faune, attribué à *Praxitèle*, réparé par *Michel-Ange*. — Tableaux: deux tableaux représent. Adam et Eve, *Cranack;* Eliezer et Rébecca, *L. Caracci;* l'Adoration des Mages, *Durèr;* portrait du Cardinal Agucchia, *Domènichino;* Saint-Pierre au pied de la croix, *Lanfranco;* la Sainte-Famille, tableau rond, *Michelange;* * Vénus et l'Amour,* *Titien;* la Vierge, Jésus, des Saints et le prophète Isaïe, *Parmigianino;* l'Adoration des Mages, la Circoncision et la Résurrection, *Mantegna;* la Vierge et Jésus avec Saint-François et Saint-Jean Evangeliste (la Madonna delle Arpie), *d'Andrea Del Sarto;* la tête de Saint-Jean-Baptiste, *Corrège;* portrait de l'archevêque Beccadelli, *Titien;* la Sainte-Famille en repos, *Corrège;* Vénus nue, et couchée,* *Titien;* la Sibylle de Samos, *Guerchin;* portrait de Magdeleine Strozzi, femme de Doni,* *Raphaël;* la Vierge et d'autres Saints, *Véronèse;* le Dieu Pan, et une Bacchante, *An. Caracci;* portrait du pape Jules II,* *Raphaël;* la Vierge et Jésus avec un chardonneret, où la Madonna del Cardellino,* *Raphaël;* portrait de Jean de Monfort, *Van-Dyck;* Saint-Jean-Baptiste prêchant dans le desert,* *Raphaël;* la Vierge avec Jésus et Saint-Sébastien, *Vannucchi*, surn. *Pérugino;* la Vierge, Jésus et Saint-Jean,* *Raphaël;* Saint-Jérôme, *Ribèra*, surn. *Spagnoletto;* portrait de la Fornarina,* *Raphaël;* la Vierge et Jésus qui bénit Saint-Jean, *Alfani;* la Vierge et Jésus, *Jules Romain;* Hercule entre Vénus et Minerve (entre le vice et la vertu), *Rubens;* la Vierge qui adore Jésus, *Corrège;* la Vierge, *Guido Rèni;* la Sainte Famille, *Schidone;* portrait de François I Duc d'Urbino, *Barroccio;* les deux prophètes Job et Isaïe, *Bart. della Porta;* le massacre des innocents, *Danielo da Volterra;* Charles V à cheval, *Van-Dyck; Endymion* endormi, *Guerchin;* le Christ avec les instruments de son supplice, *Luca d'Olanda.*

Salles de l'École Toscane — Première salle. Cadre de 7 portraits, *auteurs inconnus;* le prophète Elisée, *Vasari;* Léda et le Cygne, *Pontormo;* Saint-Augustin, *Fra F. Lippi;* un Christ,* *Allori;* le Christ enseignant ses disciples, *Dolci;* Dieu le Père, *Della Porta;* deux Hercule, *Pollaiolo;* Amour et Vénus, petit tableau,* *Raphaël;* Saint-Pierre marchant sur les eaux,

Allori; allégorie de la Conception, *Vasari;* la Vierge et des autres Saints autour du corps de Jésus, *Albertinelli;* tête de Méduse,* *L. Da Vinci;* Diane, *Zuccheri;* la Nativité et la Présentation, *Della Porta;* naissance de Saint-Jean-Baptiste, *B. Angelico;* Saint-François, *Cigoli;* un Vieillard, peinture sur brique, *Masaccio;* Jésus endormi sur la croix, *Allori;* J. Christ servi par les Anges, *Jean da San Giovanni;* l'Annonciation, *L. de Crédi:* cadre de 9 portraits; Saint-François, *Allori;* l'Annonciation, *Bizzetti;* portrait de Bianca Cappello avec une allégorie des plaisirs, *Bronzino;* la Visitation, *Morandi;* David, *Marinari;* Vénus et l'Amour, *Bronzino;* Sainte-Lucie, *Dolci;* la Vierge avec Jésus, Saint-Jerôme etc., *Del Rosso;* Judith, *Allori;* la Vierge et l'enfant Jésus, *Allori;* portrait de Pétrarque, *inconnu;* Saint-Simon, *Dolci;* le Couronnement et l'Assomption, *B. Angelico;* un Ange jouant de la guitare, *Rosso Fiorentino;* Saint-Jean enfant, *Fontebuoni;* portrait du Dante, *inconnu;* Saint-Pierre, *Dolci;* Magdeleine pénitente, copie du tableau de Corrège, qui est à Dresde,* *Allori;* portrait d'Eléonore de Tolède femme de Côme I, *Bronzino;* le repas à Emaüs, *Allori;* portrait d'Alexandre Braccesi, secrètaire, *L. de Crédi;* tableau allégorique du Bonheur, *Bronzino;* les trois Grâces, *Morandini,* surnommé *Le Poppi;* Susanne, *Allori;* l'âge d'or, *Zuccheri;* portrait d'un jeune homme, *Del Sarto;* Sainte-Thérèse, *Volterrano;* tête de petite fille, *S. di Tito;* portrait d'Hélène Gaddi, femme d'André Quaratesi, *Da Sanfriano;* l'Age d'Argent, *Zuccheri;* Adam et Eve chassés du paradis, *Pontormo;* La Nativité de la Vierge, *Ramacciotti;* la Sainte Famille, *Ghirlandajo;* la Vierge, en miniature, *Buontalenti;* trois Moines, *École Toscane;* portrait de femme, *Cigoli;* une descente de Croix, *Bronzino;* la Vierge avec un livre, *Gabbiani;* Joseph et la femme de Putiphar, *Allori;* Jupiter, *Zuccheri;* la Nativité, *Anselmi;* la Vierge avec Jésus, *Della Porta;* Saint-Laurent devant le tyran, *Allori;* Sainte-Thècle dans la chaudière, *Curradi;* l'Annonciation, la Nativité, et l'Adoration des Mages, *Signorelli;* mort de la Vierge, *Beato Angelico;* Arthémise pleurant la mort de son mari, *Salviati;* portrait d'un jeune enfant au pastel, *Luli;* tête d'Ange, *le même;* nativité de Saint-Jean, *Pontormo;* martyre de Saint-Sébastien, *inconnu;* noces

de la Vierge, *Angelico;* les Sibylles prédisant la Conception, *inconnu;* apparition de Saint-Michel à Saint-Galgano, *Salimbeni;* martyre de Saint-Laurent, *Allori;* les forges de Vulcain, *Vasari;* portrait de Pic de la Mirandole, *inconnu;* Judith tuant Holopherne,* *Botticelli;* ivresse de Noé, *Empoli;* la Vierge et deux moines, *inconnu;* martyre de Saint-Maurice et de la légion Thébaine, *Pontormo;* plusieurs Saints, *Gozzoli;* l'Adoration des Mages,* *Botticelli;* figures symboliques de la peinture, *Da San Giovanni;* portrait de Baccio Bandinelli, par *lui même.*

SECONDE SALLE. — On y voit une statue de Minerve, antique. L'Adoration des Mages (sur la porte), *Allori;* intérieur du temple d'Hercule, *Franciabigio;* la Vierge avec Sainte-Marguerite, Sainte-Catherine et quatre Saints, *Pierre de Cosimo;* la Vierge, Jésus et Sainte-Catherine, *G. da S. Giovanni;* portrait d'André del Sarto, *par lui même;* l'Annonciation, *L. de Credi;* portrait inconnu, *Pontormo;* Saint-Ivus lisant des placets de veuves et d'orphelins, *Jacques Chimenti, l'Empoli;* Sainte Marie-Magdeleine en gloire, demi-lune, *Curradi;* Tobie rendant la vue à son père, *Pagani;* Saint-Jacques avec deux petits enfants, *Del Sarto;* les figures de la peinture et de la poésie, *Rustici;* la Sainte-Famille, *D. Ghirlandaio;* une Vierge entourée d'anges, Saint-Zanobi et Saint-Just, à genoux, *le même;* Judith, *Gentileschi;* la Visitation, *Albertinelli;* la Vierge, Jésus et Saint-Jean, *Biliverti;* l'Adoration de Mages, tableau commencé, *L. da Vinci;* la Vierge, Jésus, Job, et Saint-Jean, *Franciabigio;* portrait de Fra Paolo Sarpi, *Volterrano;* portrait d'une femme, *Bronzino;* tableau en clair-obscur de la Vierge et de plusieurs Saints, non achevé à cause de la mort du peintre, *B. Della Porta;* Joseph conduit en prison, *Pontormo;* portrait de Côme, *Pontormo;* portrait de Barthélemy Panciatici, *Bronzino;* portrait d'homme lisant une lettre, *Salviati;* la Vierge et quatre Saints, *Lippi;* le Sacrifice d'Abraham, *Allori;* portrait de Laurent de Médicis, *Vasari;* portrait de Lucrèce Pucci, femme de B. Panciatici, *Bronzino;* portrait inconnu, *Bronzino;* descente de Jésus aux enfers, *Bronzino;* Joseph et la femme de Putiphar, *Biliverti;* miracle de Saint-Zanobi, *R. del Ghirlandaio,* martyre de Saint-Étienne, *Cigoli;* translation de Saint-Zanobi, *R. del Ghirlandaio;* martyre de

Saint-Sébastien, *Razzi*, surn. *le Soddoma;* Herminie pansant les blessures de Tancrède, *Vanni;* trois petits tableaux: la Vierge et Saint-Jean, le Christ et la Magdeleine aux pieds du Sauveur, *L. di Credi;* la Vierge, Saint-Thomas, et Saint-Michel (la Madonna della Cintola), *F. Granacci;* Magdeleine aux pieds du Sauveur, *Curradi;* Joseph, ses frères, et le roi Pharaon, *Pontormo;* Déposition de la Croix, *Vanni;* Alexandre de Médicis armé, *Vasari.*

En passant par une autre porte, sous le portique, on trouve:

La **Bibliothèque Magliabechiana.** — En 1714 le savant Antoine Magliabechi légua par testament à la Ville de Florence, sa bibliothèque de 30,000 volumes. Elle fut déposée dans cette salle principale. Augmentée dans la suite, elle se compose aujourd'hui d'environ 160,000 volumes imprimés, parmi lesquels une série d'éditions du XV et XVI siècle. - Entre autres éditions de la Divine Comédie, celle de Landino, imprimée en 1481. Elle possède aussi environ 12,000 manuscrits.

De la Bibliothèque on monte aux

Archives centrales.

C'est une des plus importantes collections de manuscrits, de documents historiques, etc. de l'Italie. — Parmi les archives que l'on a réunies dans soixante-quatre salles, nous citerons: les *archives diplomatiques*, composées de 130,000 parchemins, dont le plus ancien date du 20 septembre 716. — Les *archives des Médicis,* — des *dîmes granducales,* — des *corporations religieuses,* — du *ministère des finances,* — de la *monnaie, etc., etc.*

A côté de l'Hôtel de la Monnaie

RUE LAMBERTESCA.

On trouve dans cette rue, qui prit son nom de la famille Lamberteschi, l'**Administration des Mines** de Rio, dans l'île d'Elbe. On y voit plusieurs pièces en fonte, des fourneaux de Follonica qui dépendent de cette Administration.

Palais de la famille Bartolomei, N° 1249 — jadis des Lamberteschi, réstauré par *Del Rosso* en 1800. — On y voit une salle dédiée au courageux Améric Vespuce, avec un plafond à fresque par *Martellini,* et sept bas-reliefs per *Grazzini.* — Une galerie de tableaux: deux portraits de femme, *Furini;* descente de Croix, *Baroccio;* une Vierge, *Fra Bartolommeo;* Thétys et Neptune, *D'Arpino*; Noé auprès de l'arche, *Varrotari;* la flagellation du Seigneur, *Buonarroti;* la Charité, *Dolci;* l'Annonciation de la Vierge, *Garofolo;* Jésus porté au sépulcre, *Valentini;* une vue de Venise, *le Canaletto;* un homme et une femme, *Guerchin;* deux batailles *Borgognone;* Saint-Jean, *Vignali;* la Vierge avec Jésus et Saint-Jean, *Albertinelli;* Susanne, *Rubens.*

L'ancienne tour des Girolami — On croit que ce fut jadis la résidence de l'évêque Saint Zanobi Girolami (IV siècle); réstaurée par *Del Rosso* en 1800; ainsi que la maison vis-a-vis, qui était en bois.

RUE POR SANTA MARIA.

Partie du **Marché Neuf.** — C'est près du pont que Buondelmonte fut tué le jour de Pâques, en 1215. On y voit plusieurs restes d'anciennes tours. C'est une des plus anciennes rues de la ville.

PETITE PLACE DE SAINT-ETIENNE.

(Piazzetta di San Stefano.)

Église de Saint-Etienne et de Sainte-Cécile. — Une des plus anciennes de la ville. On dit qu'elle fut fondée par Charlemagne en 790. Elle était appelée l'Église des Lamberteschi. — Le chevet, le choeur et les autels, architecture du *Tacca,* en 1655, commandée par le marquis Bartolommei qui y dépensa 50,000 écus. — On y voit les peintures suivantes: Saint-Barthélemy et une idole, *Bianchi;* Saint-Léonard, *Rosselli;* Saint-Nicolas, *le même;* Sainte-Cécilie, *Currado;* Crucifix en relief entre deux Saints, fresque par *Lapi;* une Sainte Vierge,

sculptée en bois, *Bardi ;* l'autel en marbre, *Gonnelli* en 1836; les consoles et le devant en bronze, représentant Saint-Etienne, *Tacca.* — Dans le choeur, statue de Saint-Etienne, *Gambassi.* — Au dessus du 8ᵉ autel : Saint-Jean baptisant Jésus, *Consortini ;* tableau sur bois représ. la Vierge et plusieurs Saints, *Santi de Tito;* plus loin, miracle de Saint-Zanobi, *Soderini ;* Saint-Antoine de Padoue et Saint-François-Xavier, *inconnu ;* Saint-Paul, *Morosini ;* Sainte-Catherine des Ricci, *inconnu.* On tenait dans cette église des assemblées politiques. — Un décret de la république du 12 août 1373, y institua une chaire pour expliquer la Divine Comédie du Dante. Le 3 octobre de la même année *Boccace* commença les leçons.

PONT VIEUX (Ponte Vecchio).

Il est surmonté de deux rangs de boutiques d'orfèvres. On assure qu'une de ces boutiques servit d'officine à *Maso di Finiguerra,* fameux par ses ouvrages de nielle, et inventeur de la Calcographie (moitié du XV siècle). C'est ici que fut bâti le premier pont sur l'Arno; mais il fut détruit deux fois (1177 et 1333) par les inondations. L'architecte *Taddeo Gaddi* lui donna sa forme actuelle, 1345. On y voit la suite du corridor.

RUE PORTA ROSSA.

Palais Davanzati, N° 1125. — Sur la façade on voit un écusson portant des armoiries avec un Lion rampant, *Donatello :* le lion servit de modèle à plusieurs sculpteurs.

PETITE PLACE DE SAINT-BLAISE.

(Piazzetta di San Biagio.)

Ancien Palais de la Commune. — C'est ici que résidaient les capitaines du Parti des Guelfes. Dessin de *François de la Luna,* achevé par *Brunelleschi* ; la porte et l'escalier, *Vasari.* Sur la façade une fresque de *G. Starnina.* A présent on y a établi le bureau de la Cour des Comptes.

RUE DU FAUBOURG DES SS. APOTRES

(Borgo Santi Apostoli.)

Palais Rosselli del Turco, autrefois Borgherini. N° 1174. — Dessin de *Baccio d'Agnolo.* On y voit une cheminée en pierre, de *Benedetto de Rovezzano,* d'après un dessin de *Sansovino;* portrait de R. Mengs, peint par *lui-même;* portrait de Juvenet, peint par *lui-même;* portrait de Jacques Callot, par *lui-même;* la Vierge, *Sassoferrato;* Sainte-Catherine de Sienne, *Vanni;* Judith, *Rosselli;* l'Adoration des Mages, *École Vénitienne;* la Vierge, *Dolci.*

SUR LA PETITE PLACE DITE DU LIMBO.

Église des Saints Apôtres. — La fondation de cette Église remonte à une époque très reculée: on dit que Charlemagne l'avait fait construire vers l'an 780, ou peut-être réparer des dégats qu'elle avait soufferts par l'invasion des barbares. — L'ornement de la grande porte de la façade, *B. de Rovezzano.* Cette église servit de modèle à F. Brunelleschi pour l'église du Saint-Esprit. — On y voit: Le monument d'Anne Ubaldi, *inconnu;* Saint-Martin, *Gamberucci;* Saint-Pierre, *Roncalli;* la Conception de la Vierge, *Vasari;* Saint-Antoine, *inconnu;* monument de Bindo Altoviti, *École d'Ammannati* (1570); trois petits tableaux de l'époque de Giotto: deux bustes en marbre: Charlemagne et l'Archevêque Altoviti, *Caccini;* les ornaments du maître-autel, *Dosio;* le Tabernacle, *Della Robbia;* le Monument d'Oddo Altoviti, de *B. de Rovezzano* (1507); la Nativité, *Mazzuoli de S. Friano;* Saint-Michel, *Marrucelli;* Saint-François de Sales, *Gabbiani;* les autres fresques de la Chapelle, *Bonechi;* le Christ, *inconnu.*

PLACE DE LA SAINTE TRINITÉ.

(Piazza Santa Trinita.)

On y voit au milieu une Colonne de granit, sur un piédestal en marbre. Elle fut enlevée à Rome aux Thermes d'Antonin par le pape Pie IV, qui en fit présent à Côme I en 1563. Ce prince la consacra au souvenir de la victoire de Montemurlo (1537) remportée sur Philippe Strozzi et les exilés florentins. — Le chapiteau et la statue de porphyre représentant la Justice, sont l'œuvre de *Tadda* (1581). — Sur cette place éclata la première querelle entre les Bianchi et les Neri.

Église et Convent de la Sainte Trinité. — Appartenant aux moines de la Vallombrosa. — La fondation date du IX siècle. Elle fut restaurée en 1250 par *Andrea Pisano*. Achevée par *B. Buontalenti* (1593), qui fit aussi le presbytère. — Sur la grande porte de l'église, la Trinité, *Caccini;* à gauche, la statue de Saint-Alexis, *le-même.* — Dans l'intérieur de l'église, au-dessus de la porte, on voit la Conception et plusieurs Saints, *F. Conti.* Dans les chapelles: la Résurrection, tableau en bois, *Thomas de S. Friano;* un Crucifix, *inconnu;* Saint-Jean-Baptiste, *Curradi;* Jésus mort, et Dieu le Père, *Passignani;* mausolée d'Alexandre Pépoli, *Castagnoli;* l'Annonciation, *Don Lorenzo* moine; Saint-Torello, *Pacini;* dans la sacristie plusieurs Saints, *Dandini;* chapelle Sassetti: deux fresques représentant la vie de Saint-François, on y voit l'église de la Sainte-Trinité et le palais Spini, *D. Ghirlandaio;* deux mausolées de la famille Sassetti, *G. da S. Gallo;* le mausolée de Noferi Strozzi père de Pallas; Saint-Pierre Igneo, *Taddeo Mazza;* Saint-Jean-Gualberto, *Pestrini;* le maître-autel, *Portogalli;* la Sainte-Trinité, *Dandini;* les monuments de la famille Usimbardi, *Palma;* Saint-Pierre, *C. Allori;* le Crucifix en bronze, *Palma;* le bas-relief de l'autel, *Aspetti;* Saint-Pierre, *Jacopo da Empoli;* les fresques des lunettes, *Gio. da S. Giovanni;* les fresques de la voûte, *Boschi;* Saint-Idelphonse, *Hugsford;* une Piété, *Perini;* Sainte-Geltrude, *Perini;* la Sainte-Famille, *Pacini;* Sainte-Umilité, *Perini;* hi-

4

stoire de Saint-Jean-Gualbert, *Corsi*; le Mariage de Sainte-Catherine, *Vignali* (copie du tableau de P. Véronèse); Jésus, *Vignali*; Jésus dans le jardin, *Matteo Rosselli*; la mort de Saint-Alexis, *Gamberucci*; les deux statues, *Caccini*; l'Annonciation, *Empoli*; le Martyre de Sainte-Lucie, *Pompeo Caccini*; les fresques de la voûte, *Bernardino Poccetti*; Sainte-Marie-Magdeleine, statue en bois, *D. da Settignano*, et *B. de Majano*. — Réfectoire du couvent: Onze lunettes à fresque peintes par *Jean de S. Giovanni* et *Nicodème Ferrucci*.

Palais Buondelmonti, N° 1156. — Il fut bâti au XIII siècle, et appartenait à la famille des Scali. — Mr *Vieusseux*, en 1820 y fonda un Cabinet littéraire et scientifique, qui est abondamment fourni de livres et de journaux.

Palais Bartolini-Salimbeni, N° 1128. — Dessin de *Baccio d'Agnolo* (1520). Ce fut le premier palais à Florence que l'on revêtit d'ornements; les fenêtres et la porte en sont carrées et surmontées de frontons: aujourd'hui on y a établi l'Hôtel du Nord.

RUE DES MENUISIERS (dei Legnajuoli).

Palais des Ducs Strozzi, N° 1013. — Architecture de *B. de Majano* en 1489. La cour et la corniche, *Cronaca*. Les trois façades sont entièrement construites en pierres de taille, les portes, les flambeaux de fer ciselé et les anneaux, *Caparra*. — Le palais renferme plusieurs tableaux disposés en six salles. 1re salle: Hercule tuant Antée, *A. Allori*; Roger s'enfuyant du château d'Alcine, *Allori*; un tableau composé de plusieurs personnages, *Jean da San Giovanni*. — 2e salle: Saint-Jean dans le désert, *Furini*; un portrait de famille, *Pontormo*; deux Jésus et Sainte-Elisabeth, *del Sarto*; un paysage, *Miel*; un paysage, *P. Laer* surn. le *Bamboccio*; portrait de Farinata degli Uberti, *A. Allori*; portrait d'une vieille femme, *Caravaggio*; portrait de Giotto, *Giotto*; un paysage, *Gaspard Poussin*; la visitation de Sainte-Elisabeth, *C. Allori*; la Vierge, l'enfant Jésus et Saint-Jean, *A. Allori*; Hérodiade, *Barbarelli* surnommé le *Giorgione*; la Madonne et deux Saints, *Duccio Senese*; le Printemps, *L. Giordano*; le triomphe de Da-

vid, *P. da Cortona*; les filles de Pélias, *Forini*; une bataille *Tempesta*; le baptême de Jésus-Christ, *Vignali*; la Vierge et Jésus, *Raffaello da Colle*; David poursuivi par Saül, *da Cortona*; une bataille, *Reschi*; Polyphème tuant Acis, *Guerchin*; Saint-Jean-Baptiste, *Volterrano*. — 3e salle: Plusieurs portraits de famille, *inconnus*; deux ambassades, *inconnu*. — 4e salle: Portrait de Philippe Strozzi, *Bronzino*; portrait du cardinal Bembo, *Bronzino*; la Vierge et Jésus, *Salviati*; histoire de Loth, *Guerchin*; la Charité Romaine, *Guerchin*; l'Adoration des Mages, *Luca d' Olanda*; portrait de Léon Strozzi, *A. Allori*; la Sainte-Famille, *Pontormo*; portrait de Mgr. Della Casà, *Parmigianino*; un paysage, *Poussin*; une bacchanale, *Caracci*; la Sainte-Famille, *G. Romano*; un portrait de famille, *Titien*; une descente de croix, *L. da Cigoli*; Susanne *Guerchin*; portrait de Piero Strozzi, *École du Pollajolo*; portrait d'une jeune femme, *Leonardo da Vinci*; le Christ dans le jardin des oliviers, *P. Pérugin*; un paysage *Salvator Rosa*; Saint-Ignace, *del Sarto*; la Sainte-Famille, *Della Porta*; la Sainte-Famille, *del Sarto*; la Sainte-Famille, *Granacci*; portrait d'un pape, *Paul Véronèse*; un abattoir, *Téniers*; portrait de Baccio Bandinelli, par *lui-même*; Saint-Sébastien, *Marinari*; portrait de famille, *Puligo*; la Sainte Famille, *Schiavone*; une marine, *Montagna*. — 5e salle: Des bohémiens, *Caravaggio*; une Sibylle, *Guido Reni*; un portrait, *Giulio Romano*; une allégorie, *Poussin*; Sainte-Famille, *Franciabigio*; un miracle, *Vanni*; portrait d'un Pontife, *Sebastien del Piombo*; une allégorie tirée de Boccace, *Paggi*; la Sainte-Famille, *Jacopo da Empoli*; la Vierge et Jésus, *Guerchin*; la Famille Strozzi, *Substermans*; Vénus et Adonis, *Albano*; la Vierge et Jésus, *le Corrège*; Judith, *C. Allori*; la Sainte-Famille, *Pérugin*; portrait d'un poète, plusieurs joueurs, *Caravaggio*; l'Eté, *Padovanino*; l'Automne, *le même*. — 6e salle: Saint-François et Jésus, *Cigoli*; un tableau d'histoire, *Pietro da Cortona*; deux paysages, *Poussin*; Jésus portant la Croix, *Pordenone*; la Sainte-Famille, *Rubens*; Orphée et Eurydice, *Guerchin*; Roger et plusieurs Nymphes, *Biliverti*; portrait d'un chevalier, *Morillo*; un portrait de famille, *Santi di Tito*; l'Ange du Messie, *Bassano*; Saint-Pierre, *Lanfranco*; Jésus

dans la crèche, *Tintoret* ; paysage, *S. Rosa.* — Sacristie à côté de la Chapelle: La Vierge et Jésus, *École de Cimabue*; Saint-Jean, *D. de Volterra.*

Palais Ferroni, anciennement Spini, N° 1181. — La principale architecture est attribuée à *Arnolfo di Cambio.* C'est aujourd'hui la résidence de la Municipalité. — Dans une chapelle et dans différentes salles on voit des fresques de *Poccetti.*

PONT DE SAINTE-TRINITÉ.

(Ponte Santa Trinita.)

Il a 40, 28 mètres de long.; l'arche du milieu est large de 29, 19 mètres, et les deux autres, de 26, 27. — Archit. *Ammannati* en 1569. — L'ancien pont construit ici par les soins de Frescobaldi, fut endommagé par l'inondation de 1269, reconstruit par les moines *Sixte* et *Ristoro,* détruit par l'inondation de 1333, reconstruit par *Gaddi,* renversé de nouveau en 1557, et reconstruit par *Ammannati.* Il coûta 138,000 livres florentines. Son élégance et sa solidité en font un des ponts les plus célèbres. Les quatres statues représentent les saisons: l'Hiver, *Landini*; l'Eté et l'Automne, *Caccini*; le Printemps, *Francavilla.*

QUAI DE L'ARNO (Lungarno.)

Palais Masetti, N° 4177, autrefois Fontebuoni. — Dessin de *Silvani.* C'est là que mourut, après y avoir séjourné plusieurs années, Victor Alfieri, le 19 octobre 1803.

Palais Lamporecchi, N° 4176. — Il a appartenu autrefois aux Gianfigliazzi. Les armoiries de cette famille y furent sculptées par *Donatello.* C'est ici que mourut Louis Bonaparte ex-roi de Hollande.

Palais des Princes Corsini, N° 4175. — Clément XII, Corsini, fit bâtir cet édifice en 1618 sur l'emplacement d'une propriété de Machiavelli, et de la maison de plaisance, où le prince Antoine de Médicis avait tenu ses réunions dramatiques. — Considérablement agrandi d'après le dessin de G. *Silvani* 1656.

Le nouvel escalier, *Ferri*. Le salon est décoré de colonnes, et orné de huit statues antiques: les fresques de la voûte, *Gabbiani*. — Plusieurs tableaux et des statues composent une Galerie de dix salles. Dans la 1re salle, tendue de rouge, avec une voûte peinte par *Gherardini*, on voit les tableaux suivants: Dieu le père, *Lanfranco;* Magdeleine pénitente, *Rubens;* portrait d'une femme inconnue, *Substermans;* une autre Magdeleine pénitente, *Rubens;* portrait d'un inconnu, *Substermans;* un philosophe lisant, *Dandini;* une bataille, *P. Reschi;* une bacchante et un satyre, *Giorgione;* une autre bataille, *Reschi;* Cléopâtre, *Naldini;* Vénus pansant les blessures d'Enée, *Giordano;* Pierre reniant son Divin Maître, *Caravaggio;* un homme qui écrit, *Andrea Del Sarto;* une Sainte Famille, *Poppi;* un portrait de Pétrarque, *Naldini;* portrait d'une femme voilée, *Substermans;* un portrait d'homme, *le même;* la Philosophie, *G. Rèni;* une femme tenant à la main une corbeille de raisins, *Chevalier d'Arpino;* la Vigilance, *Guido Rèni;* Cléopâtre, *C. Allori;* portrait d'un inconnu, *Substermans;* portrait de Dante Alighieri, *Naldini;* deux Marines, *Ciafferi;* portrait de François I, *Bronzino;* portrait de la Grande-Duchesse sa femme, *le même;* une foire, *École Flamande;* un paysage, *Méhus;* intérieur de l'église de Lorette, *Peterneff;* un autre paysage, *L. Mehus;* portrait d'un inconnu, *Substermans;* un autre portrait, *C. Allori;* Enée vainqueur de Turnus roi des Rutules, *Giordano;* l'Ange annonçant aux bergers la naissance du Christ, *O. Marinari;* descente du Saint-Esprit, *O. Marinari*. — 2e salle: Dans la voûte, la déesse Cérès, le dieu Pan et d'autres figures allégoriques, *Gherardini;* une Sainte-Famille, *Ferri;* la Beauté, *Martinelli;* siège de Barcelone, *P. Reschi;* Saint-Jean-Gualbert, *Ferri;* Arthémise, *Dandini;* bataille *Borgognone;* le baptême de Jésus-Christ, petite ébauche de *S. Rosa;* Un paysage, *Ecole Flamande;* Une bataille, ébauche de *S. Rosa;* une autre bataille, *Borgognone;* marine, *S. Rosa;* portrait inconnu, *Tintoretto;* une tête, étude de *Cigoli;* une Sibylle, *Volterrano;* portrait d'un soldat, *Substermans;* plusieurs paysages, *Bamboccio;* un vieillard qui se chauffe, *Téniers;* marine, *Vanvitelli;* un vieillard, *Téniers;* ébauche d'une peinture à fresque de la cha-

pelle Corsini dans l'église des Carmes, *Giordano*; femme tenant une coupe, *Dandini*; bataille, *Reschi*; autre ébauche d'une fresque, *Giordano*; marine *Vanvitelli*; femme, *Martinelli*; bataille, *Borgognone*; petite ébauche d'une bataille, *S. Rosa*; paysage, *École Flamande*; bataille, autre ébauche de *S. Rosa*; bataille, *École Flamande*; autre bataille, *S. Rosa*; tempête, *Montagna*; bataille, *S. Rosa*; une autre tempête, *Montagna*; sur une table en marbre, un vase en bronze, ouvrage de *Cellini*, avec un bas-relief repr. le triomphe d'Arianne, de Bacchus, de Silène etc. — 3ᵉ salle. Le fond de la voûte à fresque repr. les travaux d'Hercule, *Gabbiani*; tableau repr. Pyrrhus tuant Priam, *Benvenuti*; Sainte Famille, *Vasari*; Vénus devant un miroir, *Titien*; tête de jeune homme, *Caravaggio*; tête du Rédempteur, *Luc de Leyde*; baptême de Jésus, *S. di Tito*; Sainte-Famille, *Puligo*; un joueur de violon, copie *d'après Raphaël*; Vénus et des Amours, *Albano*; portrait du peintre Seybold, par *lui-même*; Apollon et Daphnis, *A. Del Sarto*; portrait de la femme de Seybold, *Seybold*; fabrique de cristaux, *Breughel*; martyre de Saint-André, *Spagnoletto*; la Vierge, *Maratta*; Saint-Pierre, *Spagnoletto*; Vénus et Adonis, *A. Caracci*; la Charité, *Salviati*; le corps du Christ, *Cigoli*; la Vierge, *L. de Leyde*; Saint-Antoine, *Breughel*; Tobie et l'Ange, *A. Del Sarto*; le songe de Jacob, *C. Dolci*; Diane au bain, *Breughel*; danse de petits enfants, *Albano*; Saint-Sébastien, *Ruggeri*; Saint-André Corsini, *C. Allori*; la Sainte-Famille, *A. Del Sarto*; la Vierge et plusieurs Saints, *Palma le Vieux*; le crucifiement de Jésus, *Naldini*; Saint-Jacques, *Guerchin*; Judith, *Allori*; une cuisine, *Caravaggio*; portrait de Machiavel dans sa jeunesse, *Salviati*; portrait de Calvin, *Holbein*; ébauche d'un portrait de Rembrandt, par *lui-même*; paysage, *Breughel*; Sainte-Magdeleine *Caracci*; autre paysage, *Breughel*. — 4ᵉ salle: La fresque de la voûte représente la Nuit et les neuf Muses. Tableau représentant Sainte-Magdeleine, *Puligo*; la Sainte-Famille, *R. del Garbo*; la Fortune, *Michel-Ange*; Judith, *Caravaggio*; la Sainte-Famille, *Parmigianino*; Saint-Jean, *C. Dolci*; la Poésie,* *le même*; la Sainte-Famille, *A. Del Sarto*; Saint-Sébastien, *C. Dolci*; l'Espérance, *le même*; Ecce-Homo, *le même*; la Vierge, *Botticelli*;

un portrait, *Bronzino;* la Vierge et Jésus, *Marinari;* Sainte-Lucie, *C. Dolci;* Sainte-Famille, *Pontormo;* la Vierge, *Signorelli;* la Sainte-Famille, *A. Del Sarto;* la Sainte-Famille, *Albertinelli;* la Vierge, Jésus, et Sainte-Catherine, *Substermans;* la Sainte-Famille, *Fra Bartolommeo;* la Sainte-Famille, *D. Ghirlandajo;* Ecce-Homo, *Cigoli;* la Vierge à la Chaise (Madonna della Seggiola), *École de Raphaël;* la Vierge, *C. Dolci;* tête de Saint-Simon, *Tintoret;* Saint-Catherine, *C. Dolci:* la Vierge avec Jésus, *le même;* Jules II, étude sur carton, *Raphaël;* une femme, *Furino;* Sainte-Appolonia, *C. Dolci;* la Paix, *le même;* Moïse et Aaron, *Spagnoletto;* la Sainte-Famille, *Puligo;* la Sainte-Famille, *Rosso Fiorentino;* l'enfant Jésus, *Giordano;* paysage, *École Flamande;* bataille, *Pandolfo;* paysage, *Bamboccio;* un autre paysage, *École Flamande;* autre paysage, *Bamboccio;* Saint-Jean Evangéliste, *C. Dolci;* Saint-Philippe Neri, ébauche de *Gabbiani.* — 5ᵉ salle: La fresque de la voûte, *Gabbiani;* portrait de la princesse Corsini, *Benvenuti;* petit portrait de la famille Corsini, *le même;* portrait du prince don Thomas Corsini, *le même;* portrait du poète Laurent Pignotti, *le même.* — 6ᵉ salle: La fresque de la voûte représente Hercule consulté par les Beaux-Arts, *Dandini;* petite messagère portant des lettres et des poulets, *Caravaggio;* Saint-Paul et Saint-Antoine l'abbé, *C. Dolci;* le Jugement dernier, *le moine Dandi de Forlì;* copie en petit du Jugement dernier, *Michel-Ange;* vieille femme, *Caravaggio;* le Christ portant la Croix, *Sébastien Del Piombo;* la Vierge, *M. Rosselli;* Jésus et Saint-Jean, *Schidone;* Ecce-Homo, *M. Rosselli;* Tobie et Sara qui prient, *S. di Tito;* un ange gardien, *C. Dolci;* l'ange et Saint-Joseph, *le même;* Andromède et Persée, *F. Zuccheri;* un rocher et des soldats à cheval, *S. Rosa;* une caverne, *le même;* la Vierge, *Rosso Fiorentino;* Judith, *Vignali;* Loth et ses filles, *M. Rosselli;* la forteresse de Castellamare de Naples, *S. Rosa;* le rocher de Terracina, *le même;* portrait de Baccio Valori, *A. Bronzino;* bataille, *Borgognone;* Tobie avec l'ange, *M. Rosselli;* un doge, *Tintoret;* une bataille, *S. Rosa;* marine, *le même;* tête de femme, *Caravaggio;* Lucrèce, *Guido Rèni;* tête de Saint-Simon, *Galeotti;* marine, *S. Rosa;* Sainte-Famille, *Rustichino de Sienne;*

la Vierge et Jésus, *Brina*; le Christ avec sa Croix, *Francini de Bologne*; la Vierge *Parmigianino*; le Christ et des anges, *Taruffi*; jeune homme, *Bronzino*; portrait, *Masaccio*. — 7ᵉ salle: Les fresques de la voûte, *Ghérardini*. Tableaux: l'Amour et Tamari, *D'Arpino*; un joueur de flûte, *Ligozzi*; les quatre Saisons, *Giacinto Bellini*; marine, *S. Rosa*; allégorie, *G. Bellini*; Saint-Jean, *A. Caracci*; Déjanire et Nessus, *Furino*; marine, copie d'après *S. Rosa*. — 8ᵉ salle: paysage, *inconnu*; la Sainte-Famille, *Taruffi*; un reliquaire avec Sainte Cécile peinte én coquille, *École de Raphaël*; Saint-Paul et Saint-François, *École de Giotto*; la vierge et des anges, *Ph. Lippi*; l'Annonciation, *École de Giotto*; Saint-Jean et un évêque, *École de Giotto*; un cénacle, *École de Raphaël*; un Christ, *Taruffi*; fête champêtre, *L. Méhus*; paysage, *le même*; les trois Grâces, *manière de B. Angelico*. — 9ᵉ salle: Samson, *Rubens*; la Sainte-Famille, *Albertinelli*; Jésus au jardin des oliviers, *F. Feti*; Noé, *Currado*; la Sainte-Famille, *Del Garbo*; le Christ au sépulcre, *D. Feti*; une tête, *Cigoli*; paysage, *Brill*; l'Annonciation, *Paul Véronèse*; le mariage des Dieux, *Cecco Bravo*; tête d'étude, *Cigoli*; Saint-Jean, *Vignali*; Titius attaché sur le Caucase, *Van-Dyck*; Saint-Jérôme, *Gémignani*; tête d'inconnu, *Franceschini*; la Résurrection, *Paul Véronèse*; l'Innocence, *Volterrano*; portrait d'homme, *Pollajolo*; la Naissance de Jésus, *École de Titien*; Judas, *A. Redi*; le Christ couronné d'épines, *D. Feti*; tête d'homme, *Fidani*; un philosophe, *Holbein*; la samaritaine, *Gémignani*; la Transfiguration, un portrait d'homme, *Van-Dick*; portrait d'homme, *École Flamande*; Cénacle, *Baroccio*; Saint-François, *Cigoli*; tête, *du même*; repos de la Sainte-Famille, *Pourbus*; tête de vieille femmè, *Cigoli*; la Magdeleine et Jésus, *Giordano*; tête de Saint-Pierre, *Tintoret*; la Sainte-Famille, *Empoli*; portrait inconnu, *Bronzino*. — 10ᵉ salle: La fresque de la voûte, *Dandini*. Tableaux: Silène, des Génies et des Satyres, *Rubens*; un vieillard, *Cigoli*; Jacob, *M. Rosselli*; Sisara, *le même*; David, *le même*; Laban et Jacob, *Gémignani*; tête de Saint, *Cigoli*; autre tête, *le même*; Sainte-Catherine, *Naldini*; Vulcain, *le même*; une autre tête, *Cigoli*; portrait inconnu, *Van-Dick*; tête de Bacchus, *Fidani*; portrait inconnu,

Caravaggio; des chasseurs, *Bamboccio*; réunion champêtre, *le même*; des bergers, *le même*; portrait d'une dame Corsini, *C. Bandini*; des bergers, *Bamboccio*; un curé de campagne, *le même*; Loth et ses filles, *École de Rubens*; portrait de Scoto, *Guido Reni*; le Christ couronné d'épines, *Curradi*; Saint-Thomas d'Aquin, *Guido Rèni*; Abraham et Rébecca, *Bilivert*; portrait, *inconnu*; Vénus et Amour, *L. de Leyde*; tête d'étude, *inconnu*; l'Automne, *Bassano*; paysage, *Pandolfo*; Susanne, *Martinelli*; autre paysage, *Pandolfo*; le Printemps, *Bassano*; la Divine Bergère, *L. de Leyde*; la Sainte-Famille, *Vignali*; la Magdeleine, *Giordano*.

On arrive ensuite au

PONT À LA CARRAIA.

Ce pont, d'abord en bois, fut construit en 1218 par *Lapo*. Il fut emporté par une crue du fleuve l'an 1286, et reconstruit par *Fra Sixte* et *Fra Ristoro*, aux frais des moines d'Ognissanti: renversé de nouveau en 1304 et en 1333, il fut reconstruit par le moine *Jean de Campi*. Deux de ses arches s'écroulèrent en 1557, et furent relevées par *Ammannati*, 1559. — On y donnait alors des spectacles publics. Ce fut pendant la représentation de l'Enfer, dirigée par *Buffalmacco* en 1304, que toutes les arches du pont s'écroulèrent, et entrainèrent dans leur chûte un grand nombre de victimes. On y tire encore de nos jours le feu d'artifice à la Saint-Jean.

Palais du chevalier Ricasoli-Zanchini, N° 4172. — Dessin de *Michelozzi*. On voit dans la cour un fragment de cheminée; puis une statue *d'Apollon*, inconnu, et une autre de Francavilla représentant Jason avec la toison d'or. Hôtel de New-York.

PETITE PLACE DES RUCELLAI.

(Piazzetta de' Rucellai.)

Palais et Galerie Rucellai, N° 4111. — Plan de *L. B. Alberti*; Architecture toscane; trois étages sont bâtis en bossage

(bozze); pilastres doriques, et corinthiens. Le portique est à quelque distance du palais.

PETITE PLACE DE SAINT-PANCRAZIO.

(Piazzetta di San Pancrazio.)

Chapelle Rucellai et Grand Bureau de la Loterie. — Vers l'an 1216 cet édifice comprenait l'église et le couvent de Saint-Pancrace, près de la Porte démolie en 1080. Plus tard les religieux de Vallombrosa y établirent un couvent qui fut supprimé en 1808. Il ne resta alors de l'église que la Chapelle du Saint-Sépulcre, des Rucellai. L'autel en marbre, *Brunellesco*. Le Saint-Sépulcre, *L. B. Alberti* (1467), est exactement construit sur le modèle de celui de Jérusalem. — Dans une partie de l'édifice siège l'Administration de la Loterie royale. Le premier tirage de la Loterie Toscane eut lieu à Florence le 23 décembre 1739, et ce fut le N° 1 qui sortit le premier. La rente annuelle de la Loterie s'élève à une somme nette de 1,000,000 livres italiennes. Dans la cour une fresque de *Neri di Bicci*.

PLACE DES OIGNONS, ou de Sainte-Marie des Ughi.

(Piazza delle Cipolle.)

Sur l'emplacement actuel de l'Oratoire dédié à la Vierge Du-Bon-Conseil (Madonna del Buon Consiglio) que le chevalier-Strozzi fit restaurer par l'architecte *Valentini* en 1816, se trouvait autrefois l'ancienne église de Sainte Maria Ughi, qui fut démolie en 1785.

Hôtel du chevalier Strozzi, N° 1005, non achevé, architecture de *Brunelleschi* ou de *Michelozzi*. La façade en pierres de taille est du style toscan.

RUE TORNABUONI (Via Tornabuoni).

Palais des Marquis Corsi, N° 4189, autrefois Tornabuoni. Architecte *Michelozzi*, Le petit péristyle qui regarde le midi, et qui était anciennement la loggia des Tornaquinci, *Cigoli.*

Palais Larderel, N° 4191. — Autrefois Giacomini, puis Michelozzi. Dessin de *I. A. Dosio*, 1550, avec des demi colonnes et des pilastres doriques. La façade est une des plus admirées par les connaisseurs.

PLACE DE SAINT GAETANO OU DES ANTINORI.

Cette place fut appelée aussi Place Saint-Michel Berteldi et Place du Diable.

Eglise de Saint Gaétano et Saint Michel. — Elle existait en 1192, et fut restaurée en 1220. En 1648 elle fut achevée par les architectes *Nigetti* et *Silvani.* Les armoiries des Médicis, *Marcellini.* Les deux statues de la Foi et de la Charité et les armoiries des Théatins, *Balthasar Fiammingo ;* la statue de Saint-Caiétan, *le-même ;* la statue de Saint-André, *Andreozzo.* — Dans l'intérieur on voit six chapelles décorées de pilastres, de bas-reliefs, de statues, par *Novelli, Foggini, Piamontini, Fortini, Cateni.* Histoire de Saint-Pierre et de Saint-Jean, *Vannini ;* les fresques de la voûte, *le-même ;* les bas-reliefs, *Foggini ;* le tableau représentant Saint-Michel, *Vignali ;* les tableaux représentant Saint-Pierre, *le-même ;* fresques de l'autre voûte, *Mételli* et *Colonna ;* le tableau de la Sainte-Trinité, *M. Rosselli ;* le buste de Saint-François, *Malatesti ;* les deux portraits, *École Romaine ;* les fresques de la Chapelle, *Galletti* et *Bocchi ;* la Visitation *Boschi ;* la Nativité, *L. Rosselli ;* l'Annonciation et la Visitation, *Boschi ;* le tabernacle en argent, *Petrucci ;* le Crucifix dans le choeur, *Susini ;* les fresques de la voûte, *Galletti ;* l'invention de la Croix, *Vignali ;* les fresques, *Vignali ;* l'exaltation de la Croix, *Biliverti ;* l'Histoire de Saint-Caiétan, *Chiavistelli ;* la Sainte-Vierge, *Boschi ;* la mort de Saint-André, *Hugsford ;* la Présentation, *Boschi ;* les fresques de la voûte, *L. Lippi ;* Saint-Fran-

çois, *J. da Empoli ;* le Martyre de Saint-Laurent,* *P. da Cortona :* Saint-Laurent donnant aux pauvres les richesses de l'église, *M. Rosselli ;* les fresques, *Colonna* et *Metelli ;* les deux bénitiers, *Pieratti ;* la Conception, *Fabbroni ;* les fresques, *Galletti.*

Palais de la famille Antinori, N° 4194. — Il a appartenu à la famille des Buoni da Catenaia. Dessin de *Baccio d'Agnolo* ou de *Julien de S. Gallo.* On y conserve un tableau sur bois représentant la route que suivit Jésus pour aller au Calvaire, *Ghirlandaio ;* une Sainte-Magdeleine, *Dolci ;* Saint-Pierre, *le-même.*

PETITE PLACE DE LA CROIX AU TREBBIO.

(Piazzetta della Croce al Trebbio.)

On y voit au milieu une colonne de granit surmontée d'une Croix en marbre et des emblèmes des Quatre Evangélistes, attribuée à *Jean Pisano.* — Cette colonne fut érigée en mémoire d'une victoire décisive remportée sur les hérétiques Patarins en 1240 par la milice de Saint-Pierre Martyr. Le nom de Patarins leur venait de Philippe Paternon qui en était le chef. Ils tendaient à secouer le joug de l'Église de Rome. On dit que ce mot Trebbio vient de Tribus (Tribù) ou du lieu où les anciens Romains faisaient le recensement des citoyens par tribus; ou peut-être aussi du grand nombre d'hommes qu'on y massacra.

RUE DES BANCHI.

Hotel Ambron, N° 4656. — Don Fabio Arazzola de Mondragon, gouverneur de François fils de Côme I, commanda cet édifice à l'architecte *Ammannati.* C'est ici qu'eut lieu le premier rendez-vous de ce prince avec Bianca Cappello.

PLACE SAINTE-MARIE-MAJEURE.

(Piazza Santa Maria Maggiore.)

Eglise de Sainte-Marie-Majeure. — On en parle dès l'année 1081. Au XIII siècle elle acquit par les soins de l'architecte *Buono* tout l'accroissement, qu'elle conserve encore de nos jours. C'est le premier modèle d'architecture florentine. — En 1521 les Carmélites y bâtirent le couvent qui en dépend. — Dans l'église, les ornements et les chapelles, dessin de *Buontalenti*, exécution de *Silvani*, 1515. On y remarque les peintures et les sculptures suivantes: à droite, — Saint-Albert, *Cigoli ;* Saint-Liborio, *Dandini ;* Sainte-Marie-Magdeleine, *Pugliani ;* Sainte-Thérèse et Saint-Albert, *le même ;* la fresque de la voûte, *Pinzani ;* le martyre de Saint-Biagio, *Vannini* et *Giusti ;* Saint-François, *Dandini ;* les deux statues, *Caccini ;* histoire de Saint-Zanobi, fresque de la voûte, *Poccetti ;* le Crucifix, *inconnu ;* Saint-Camille de Lellis, *Berti ;* la Vierge des Carmes, *Biliverti ;* la fresque dans la voûte, *Franceschini* surnommé le *Volterrano ;* le Christ et la Magdeleine, *Marinari ;* la fresque dans la voûte, *Meucci ;* Saint-François et Jésus, *Rosselli ;* la fresque de la voûte, *Meucci ;* le Saint-Esprit et les Apôtres, *Passignano ;* * Saint-Camille de Lellis (sur la porte), *Bellini.* — Dans le Cloître on voit plusieurs fresques peintes par *Poccetti* et *Ferrucci ;* une colonne qui faisait partie du monument de Brunetto Latini maître de Dante; le monument de Salvino degli Armati inventeur des lunettes, mort en 1317.

RUE DES BUONI.

Palais Orlandini del Beccuto. La maison qui appartenait aux Del Beccuto, et celle qui était la propriété des Chiarucci et des Gondi furent réunies d'après le dessin de *C. Ferri*, vers 1679. La cour, *Del Rosso ;* la fontaine, * *Donatello* ou *Michelozzi.* — Dans l'intérieur un Ecusson représentant Notre Dame et Jésus, Saint-Joseph, Saint-Michel, *Allori ;* l'Ado-

ration des Mages, *Ph. Lippi;* la Vierge, Jésus et Saint-Jean, *Fra Bartolommeo;* portrait de Côme, Père de la Patrie, sculpté par *Donatello;* * statue grecque de Vénus; une petite armoire (stipo) ornée de pierreries; fresques d'une voûte en figures grotesques, *Poccetti;* les voûtes à fresque par *Gabbiani, Gherardini, Dandini, Ademollo, Meritoni;* le grand tableau qui est dans le salon, représente l'Académie Platonique, *Menitoni.*

PETITE PLACE DE SAINT-ANDRÉ.

(Piazza di Sant'Andrea).

Eglise de Saint-André. — Sa fondation remonte à l'an 800, et ce fut l'église du premier couvent de religieux fondé à Florence. Deux incendies en 1403 et en 1601 la détruisirent presque entièrement. — On y voit un tableau en bois représentant la Vierge, Jésus, Sainte-Réparata avec la bannière du peuple, *Ghirlandajo.*

PLACE DU VIEUX MARCHÉ (Piazza di Mercato vecchio).

Ce lieu, situé au centre de Florence, sert de marché depuis la première origine de la ville. Les Lombards le surnomèrent le Forum du Roi. La colonne qui supporte la statue de l'Abondance, exécutée par *Foggini,* indique le centre de la ville. Le petite Halle soutenue pas des colonnes doriques fut construite par *Vasari.*

Eglise de Saint-Thomas. — Elle fut fondée avant l'an mil. De la famille Sizzi elle passa à la Maison des Médicis. — On y conserve un tableau sur bois représentant la Vierge, peint par *Marchisello* antérieur à Cimabue.

GHETTO.

En 1430 la République de Florence, pour délivrer les pauvres de l'usure exorbitante exercée sur eux par leurs propres concitoyens, permit aux Juifs de venir s'établir à Florence,

et d'y prêter de l'argent au taux de quatre deniers par livre par mois. Ce quartier fut appelé quartier des Juifs. En 1622 leur nombre s'élevait à 495. — Ce quartier, arrangé par l'architecte *Buontalenti*, et assigné par Côme I en 1571 pour demeure à la nation Israélite, prit le nom de Ghetto, du mot hébreu *gehl*, qui signifie séparation, parce qu'il n'était pas alors permis aux Juifs d'habiter les autres quartiers de la ville, comme cela a lieu de nos jours.

RUE DE LA FORCA.

Palais Martelli, N° 5117. — On y conserve beaucoup d'objets d'arts parmi lesquels on remarque les tableaux suivants: La Conspiration de Catiline, *S. Rosa ;* plusieurs paysages, *le même;* une Vierge avec Jésus, *G. Rèni;* un tableau de sorcellerie, *J. Romain ;* portrait d'une femme inconnue, *Véronèse ;* un Christ, *Del Sarto ;* Magdeleine pénitente, *Dolci ;* la Sainte-Famille, *A. Caracci ;* la Sainte-Famille, *Albano ;* portrait d'une femme, *Bronzino ;* l'adoration des Bergers, *Cigoli ;* Judith, *C. Allori ;* David, *le même ;* célébration des fêtes Lupercales, *D. Beccafumi ;* une villageoise, *Vélasquez ;* Saint-Dominique, *P. de Cortona ;* la Vierge, *Pachiarotto ;* la Vierge, *Fra Bartolommeo ;* une cuisine, *Empoli ;* portrait inconnu, *Bassano ;* la Vierge, *Sassoferrato ;* Saint-Antoine, *Bassano ;* la mort de Lucrèce, *L. Jordano ;* portrait du commandeur P. Benvenuti, par *lui même ;* portrait de Louis Sabatelli, par *lui même ;* une fresque représentant la Vigilance, *le même;* buste de Saint-Jean-Baptiste, *Donatello ;* David, statue non achevée, *le même ;* statue de Saint-Jean-Baptiste, *le même;* une patère en bronze, *le même ;* les armoiries de la famille Martelli, *le même ;* copie de la Vénus de Médicis, *Bartolini ;* une Psyché, *Pazzi.*

PLACE DE SAINT-LAURENT (Piazza di San Lorenzo).

Dans un angle de cette place se trouve un monument en marbre, appelé la base de Saint-Laurent, qui fut érigé en l'honneur de Jean de Médicis des Bandes Noires père de Cô-

me I; c'est l'œuvre de *Bandinelli*. On l'avait placé dans l'église, mais on le transféra en ce lieu où il figure plus à son avantage. En 1850 on y a placé la statue de Jean de Médicis, *B. Bandinelli.*

Eglise de Saint-Laurent. — Basilique Ambroisienne. En 393 c'était un petit temple consacré par Saint-Ambroise évêque de Milan. Il fut agrandi en 1059; un incendie le détruisit en 1423. Ce fut Avérard de Médicis et son fils Côme qui donnèrent à cette église sa forme actuelle. *Brunelleschi* la commença, et d'autres architectes l'achevèrent. — Les ornements aux portes de la vieille sacristie furent sculptés par *Donatello*. La terrasse devant la grande porte est de *Buonarroti*. — On voit dans l'intérieur de l'église les sculptures et les peintures suivantes: La Visitation, *A. Véracini*; le Mariage de la Vierge, *Rosso Fiorentino;* Saint-Laurent, *N. Lapi;* l'Assomption, *inconnu;* le Christ sur la croix, Saint-Jérôme, Saint-François et Sainte-Marie-Magdeleine, *Dandini ;* Saint-Jérôme dans le désert, *G. Nasini ;* les bas-reliefs de la chaire en bronze et en bois sont de *Donatello* et *Bertoldo* son élève; la Nativité de Jésus, *C. Rosselli ;* le tabernacle en marbre, architecture de *Desiderio da Settignano.* Nouvelle Sacristie,* architecture de *Michel-Ange ;* le monument de Julien de Médicis, *le même;* l'architecture de l'autel, *le même ;* le monument de Laurent des Médicis duc d'Urbin,* *le même;* la statue de Saint-Damien, *B. da Montelupo.* — La Vierge et l'enfant Jésus (groupe ébauché), *M. Buonarroti ;* la statue de Saint-Côme, *G. A. Montorsoli ;* dans les chapelles: l'Annonciation de la Vierge, *inconnu;* l'Adoration des Mages, *Giovanni Macchietti ;* les fresques de la coupole de la chapelle suivante, *V. Meucci.* — Chapelle des Princes.* [1] Le plan de cette chapelle fut donné par le prince *Giovanni de Médicis,* et fut exécuté sous la direction de l'architecte *Matteo Nigetti.* L'intérieur est tout recouvert de pierres dures. On y voit la statue en bronze de Côme II, ouvrage de *G. Bologna ;* la statue en bronze de Ferdinand I, *P.* et *F. Tacca ;* les peintures de la coupole, ouvrage moderne, de *Pietro Benvenuti.* Cette

[1] L'entrée est dans la rue delle Campane.

chapelle coûte 23 millions de livres florentines. Après cette chapelle, le premier autel dans l'église est surmonté d'un tableau, représentant la Vierge, l'enfant Jésus et plusieurs Saints, *inconnu ;* Saint-Jean-Baptiste, *inconnu.* — Ancienne Sacristie: Architecture, *Ph. Brunelleschi ;* les quatre bas-reliefs dans les soubassements de la coupole, et les quatre Evangélistes, sculptés dans des écussons au milieu de la façade et au dessus de la corniche, de même que les deux petites portes en bronze, *Donatello ;* dans le pavement on remarque le tombeau en marbre de Jean d'Avérardo de Médicis, *Donatello.* Dans une petite salle contigüe à cette sacristie, on voit une cuvette en marbre, attribuée à *Donatello.* — Dans la sacristie, la Naissance de Jésus-Christ, tableau de *R. del Garbo.* Sur la porte: le buste de Saint-Laurent, *Donatello ;* Saint-Laurent, Saint-Zanobi et Saint-Ambroise, *F. Conti ;* le mausolée de Jean et Pierre de Médicis, *A. del Verrocchio ;* l'Annonciation de la Vierge, *Fra Ph. Lippi ;* le martyre de Saint-Laurent, fresque, *A. Bronzino ;* les bas-reliefs en bronze et en bois, sur la chaire, *Donatello,* et *Bertoldo* son élève. Le martyre de Saint-Sébastien, *J. d'Empoli ;* Saint-Antoine l'Abbé, *inconnu ;* la Vierge et plusieurs Saints d'après le *genre de Giotto ;* le Martyre de Saint-Arcadius, *J. A. Sogliani ;* la peinture du gradin de cet autel, est de *F. Bachiacca ;* la Conversion de Saint-Mathieu, *P. Marchesini.*

Réuni à cette église se trouve le

COUVENT des Chanoines, et la BIBLIOTHÈQUE MÉDICEO-LAURENZIANA et DELCIANA.

Le vestibule qui n'est pas achevé, et la grande salle de la Bibliothèque, *Buonarroti.* Le plafond en bois fut exécuté par *Tasso* et *Carota ;* les 88 bancs furent sculptés par *Ciapino* et *del Cinque :* le tout d'après le dessin de *Michel-Ange.* Le parquet, par *Tribolo ;* les vitraux des fenêtres sont de *Jean de Udine.* La collection de livres fut commencée par Côme de Médicis, le vieux, père de la Patrie. Aujourd'hui elle comprend 10,000 volumes hébreux, chinois, arabes, chaldéens, syriaques, grecs, latins, italiens, provençaux, et français ancien.

Parmi les ouvrages anciens on distingue ceux de Virgile, les Pandectes de Justinien que les Pisans trouvèrent à Amalfi, *Boccace, Horace, Tacite, Dante, Jules César,* la vie de *Laurent de Médicis, Caldérino, Argiropolo,* les *Actes du Concile* œcuménique à Florence en 1439 etc. — La salle de la Bibliothèque Delciana est de forme circulaire, exécutée par l'architecte *P. Poccianti.* La collection de livres qui monte à 2,000 volumes des éditions princeps (Edizioni principi) et 18 imprimés sur parchemin, fut donnée à la Commune de Florence par le comte D'Elci. — Dans le cloître du Couvent, architecture de *Brunelleschi,* on voit la statue de l'historien Paolo Giovio, un des prieurs de ce Couvent, sculptée par *J. de San Gallo.* — Dans les souterrains se trouvent les tombeaux de plusieurs illustres citoyens, parmi lesquels on remarque ceux des Martelli et de Côme le vieux, par *Donatello.* — Dans le Chapitre des Chanoines on voit un tableau sur bois représentant l'Annonciation, *antique;* un Crucifix en bois sculpté par *Simon* frère de Donatello. — Dans la salle des réunions on conserve les archives de l'église, manuscrits sur parchemin; un autographe du pape Nicolas II, écrit en 1060.

RUE DE L'ARCHEVÊCHÉ (Via dell' Arcivescovado).

Palais de l'Archevêché, N° 872. — Les premiers archevêques de Florence n'eurent pas de demeure fixe. La fondation de cet édifice date du neuvième siècle. Dès le treizième cet édifice était déjà grandiose et commode, puisque la Commune y logeait son podestà, et en 1273 y logea l'empereur de Constantinople Baudouin, le pape Grégoire X, plusieurs autres princes et barons. Il fut détruit par un incendie; et on le rebâtit en 1533 sur le plan de *Dosio.* La façade donne sur la place Saint-Jean. — Les peintures de l'entrée, de la cour, de l'escalier et du vestibule, *P. Anderlini;* la perspective, *Meucci;* l'architecture, *Ciurini.*

RUE DE CALIMARA.

qui est la continuation du Marché.

On l'appelait *Calimala* de *Callis malus,* mauvais chemin, à

cause des dangers du commerce. Cette rue se composait jadis, en grande partie, de vastes manufactures de laine.

PLACE ET PORTIQUE DU MARCHÉ NEUF.

(Logge di Mercato Nuovo.)

Autrefois point central du commerce de soieries et de bijouterie. Comme elle était alors excessivement fréquentée, la République avait défendu à tout citoyen d'y porter des armes. Cette place était alors beaucoup plus vaste qu'à présent; l'on y transportait le *Carroccio* en temps de guerre. Le Portique (Logge) qui en occupe le centre, fut construit d'après le dessin de *Bernard Tasso.* Vingt colonnes et huit pilastres s'appuient sur une plate-forme élevée de quelques degrés au dessus du sol, et supportent diverses salles, destinées par Côme I à conserver des Archives, actes originaux et contrats de Notariat. Ce portique fut réparé en 1838 par l'architecte *Veraci.* C'est toujours là que se tient le marché des pailles, des soies, etc. Le sanglier en bronze, *Tacca,* restauré en 1858 par Papi.

RUE DE BACCANO (Via di Baccano).

On l'appelle ainsi du nom des anciennes bacchanales, ou à cause du bruit des nombreuses boutiques qui s'y trouvent. On l'appela *via dei Cavalcanti,* du nom de cette famille qui y avait sa résidence. On y voyait aussi la Banque des Médicis et l'orfèvrerie de Bernard Cennini.

RUE DU GARBO (Via del Garbo).

Bernard Cennini y établit la première imprimerie florentine en 1481; c'est-à-dire 14 ans après son invention. Le bâtiment occupé par l'imprimerie royale a appartenu à la famille Cerchi, et a servi de résidence au gouvernement républicain de l'an 1293 à l'an 1298. Ce nom vient de la famille *del Garbo* qui a donné deux médecins célèbres. — Le drap fin que l'on fabriquait dans cette rue, fut appelé, *panno garbo,* et la renom-

mée de cette manufacture a ajouté une expression à la langue italienne : *uomo di garbo,* homme honnête et bien élevé.

RUE DES CERCHI.

Théâtre National, bâti sur l'emplacement des maisons des Cerchi, en 1826. C'était auparavant le théâtre de la *Quarconia.* En 1841 il fut restauré, et peut contenir 1200 spectateurs.

RUE DES CACIAJOLI (Partie de la RUE CALZAJOLI).

Eglise de Saint-Charles, bâtie par *Arnolfo*, 1284, en remplacement de l'ancienne église de Saint-Michel, démolie dans le but d'y élever une Halle aux grains. Elle prit le titre de Saint-Charles Borromée en 1616, parce qu'à cette époque elle fut cédée à une Confrérie de Lombards. On y remarque un Christ en papier-maché, *inconnu ;* Saint-Charles, *Rosselli ;* la Présentation de Jésus, *Boschi ;* plusieurs fresques, *Rosselli.*

RUE D'ORSANMICHELE ou S. Michele in Orto (Partie de la RUE CALZAIOLI).

Eglise d'Orsanmichele. — L'ancienne église de Saint-Michel ayant été démolie, *Arnolphe* fut chargé en 1284 de construire sur l'emplacement une halle aux blés. Il ne construisit que les piliers en briques, qui supportaient la toiture. En 1337, l'architecte *Taddeo Gaddi* fortifia les piliers, et surmonta la Halle de deux étages destinés à servir de dépôt pour les grains. *André Orgagna* (1360) ferma ce portique pour en faire un Oratoire, et acheva l'édifice. Les frais, tout compris, s'élevèrent à 96,000 florins d'or, et furent supportés par des ouvriers. La maison paroissiale devint la résidence des Consuls de la manufacture des laines (Arte della Lana). En 1569 ces magasins furent transformés en Archives. — Les piliers ont quatorze niches, dans lesquelles se trouvent des statues, chefs-d'oeuvres de l'époque : elles représentent des Saints protecteurs des confréries d'Artisans, qui y suspendent leurs bannières le jour de la fête de Sainte-Anne, en mémoire de l'insurrection contre le duc d'Athènes.

— Façade de l'Ouest, trois statues: Saint-Lò, par *Nanni de Banco;* Saint-Etienne, *Ghiberti;* Saint-Mathieu, *Michelozzi.* — Façade du Nord, sept statues: Saint-Georges, célèbre statue de *Donatello*; le groupe de quatre Saints, *Nanni de Banco*; Saint-Philippe, *le même;* Saint-Pierre,* *Donatello.*— Façade de l'est, quatre statues: Saint-Luc, *Bologna*; Saint-Thomas et Jésus, *Verrocchio;* Saint-Jean-Baptiste, *Ghiberti.* — Façade du Sud: quatre statues: Saint-Jean Evangéliste, *Baccio da Montelupo;* Niche, où de 1628 à 1860 fut placé le Saint-Georges; Saint-Jacques, *Nanni de Banco*; Saint-Marc, *Donatello.* — L'église renferme un Tabernacle en pierre et en marbre, riche et merveilleux travail d' *Orgagna*; le tableau représentant la Vierge, *Ugolino Senese;* sur l'autel, un groupe représ. Sainte-Anne, la Vierge et Jésus, *F. da San Gallo.* Sur le dernier autel: la Vierge et Jésus, *Simon de Fiesole.* Les bas-reliefs en terre, sont de *L. della Robbia.* Les fresques de l'église ont été gâtées par le temps et par des mains inahabiles.

RUE RICCIARDA.

Maison Mannelli Galilei, N° 632, demeure des ancêtres de Dante Alighieri: on conserve toujours la petite porte d'entrée dans son état primitif.

PETITE PLACE DE SAINT-MARTIN DE LA CONFRÉRIE DES BUONOMINI (Piazzetta di San Martino).

L'ancienne église de Saint-Martin fondée en 986, fut considérée comme paroisse jusqu'en 1479. A cette époque la bâtisse fut abandonnée à l'usage des particuliers. La Chapelle qui existe aujourd'hui n'était dans le commencement qu'une salle dépendante de l'église, où les *Procureurs des pauvres honteux,* que l'on appelle aujourd'hui *Buonomini de Saint-Martin,* se réunissaient dès l'année 1470. Cétte institution fut fondée en 1440 par Saint-Antonin qui était alors religieux de Saint-Marc, et a pour but de venir en aide aux pauvres honteux de toutes les classes, mais plus particulièrement à ceux d'une naissance illustre. Elle pourvoit à ces aumônes par les dons nombreux qu'elle

reçoit journellement. — Au-dessus de la porte de cet Oratoire on voit une fresque représentant Saint-Antonin, par un auteur *inconnu*. Dans l'intérieur on conserve un tableau sur bois, représentant Jésus-Christ multipliant les pains et les poissons, Saint-Martin, Saint-Nicolas, auteur *inconnu*; les fresques représ. les Buonomini faisant des œuvres de charité, *École de Masaccio*.

RUE DU COURS (Via del Corso).

Cette rue tire son nom des courses de chevaux (Barberi) que l'on y donne à l'occasion de plusieurs fêtes, et qui ont lieu entre la porte al Prato et la porte alla Croce.

Eglise de la Madonna des Ricci. — Paroisse de Sainte-Marguerite. Fondée en 1508. Le portique extérieur fut construit l'an 1640 d'après le dessin de *Gherardo Silvani*. L'intérieur de l'église fut restauré par l'architecte *Zanobi del Rosso* en 1769. — Dans l'église: Miracle de Sainte-Marguerite, *Gamberucci;* le petit tableau, *G. Sagrestani;* Saint-Augstin, *Mati;* le petit tableau, *Sagrestani;* la fresque représentant Abigaïl, *Traballesi;* l'Annonciation, *G. de Milano;* Judith, *Amigoli*. — Dans la Sacristie: L'Eternel, par *Mati;* le Crucifix, *inconnu;* le Baptême de Jésus, *Tarchiani;* la fresque représentant l'Assomption, *Del Moro*.

Palais Cepperello, N° 814. — Autrefois Palais Salviati, après avoir appartenu à Foulques de Ricovero Portinari, fondateur de l'Hôpital de Sainte-Marie Nuova, et père de Béatrix, immortalisée par Dante. Côme I y passa sa première enfance. Frédéric IV de Danemarck y fit sa résidence en 1709. — Dans la cour on voit la statue de Côme I revêtu de ses ornements royaux, élevée par Jacques Salviati en 1631.

PLACE DU DOME (Piazza del Duomo).

La place du Dôme, anciennement très-petite, élargie à différentes époques, faisait autrefois partie du Champ-de-Mars.

Le Dôme ou Cathédrale ou *Santa Maria del Fiore*. Sur l'emplacement de l'ancienne église paroissiale de Sainte-Ré-

parata, la République fit élever cet édifice ; les manufactures de laine (arte della lana) contribuèrent aux frais de constructions ; architecte *Arnolphe di Cambio da Colle* en 1298, qui fut successivement remplacé par *Giotto da Vespignano* en 1332 par *Orgagna, Gaddi* etc., et pour la coupole, *Brunelleschi* en 1436. L'église a la forme d'une croix latine composée de trois nefs, divisée en quatre arcades à cintre aigu. L'extérieur est revêtu de marbre de différentes couleurs, en dessins gothiques. La coupole est double ; et dans l'intervalle des deux voûtes se trouvent des escaliers, des chaines, des contreforts, des conduits pour la pluie etc. La lanterne est en marbre blanc, et fut achevée en 1461. — La longueur de l'édifice est de 153,33 mètres ; la largeur de 39 ; l'élévation totale de 118. — Sur une des faces extérieures du tambour on voit une portion de galerie qui devait entourer la coupole, d'après le dessin de *Baccio d'Agnolo;* mais Michelange désapprouva ce plan qui gâtait l'harmonie des parties de l'édifice, et l'ouvrage ne fut pas continué. La façade fut commencée par Arnolphe, et continuée par Giotto, qui la poursuivit jusqu'à la moitié. Elle fut détruite en 1586, pour être remplacée par une autre, d'après les dessins de *Buontalenti*, de *Dosio, Cigoli, Silvani ;* mais on ne se fixa sur aucun de ces plans. Au-dessus de l'une des portes latérales vers le midi, petite statue, *N. Aretino.* Au dessus de l'autre porte la Vierge et deux Anges, *G. Pisano.* Au-dessus de l'une des portes qui regardent le nord, la Vierge et des Anges, *Nanni di Banco ;* les deux petites statues, *Donatello;* la mosaïque, *D. Ghirlandaio.* Sur l'autre porte, statues, *Della Quercia.*

Dans l'intérieur le pavement de marbre est de *Baccio d'Agnolo, S. Gallo, Buonarroti ;* les vitraux des fenêtres circulaires furent exécutés d'après des dessins de *Ghiberti* et de *Donatello* par *L. da Gambassi* toscan, appelé exprès d'Allemagne ; la mosaïque au-dessus de la porte principale, *G. Gaddi ;* les Anges à fresque, *Santi di Tito ;* la peinture représentant la statue équestre de Nicolas Marrucci, *Andrea del Castagno ;* monument funèbre de Philippe Brunelleschi, *Buggiano* son élève ; statue de Giannozzo Manetti, *inconnu ;* toutes les niches, *Ammannati;* le buste de Giotto, *B. da Maiano;* tableau

sur bois représentant Saint-Antonin archevêque, *Poppi* ; le bénitier, *Arnolphe* ou *Giotto*; le monument de Pierre Farnèse, *J. Orgagna*; la statue en marbre du roi Ezéchias, *Donatello*; le portrait de Marsilio Ficino, *Ferrucci*; le mausolée d'Antoine Orso, *Andrea Pisano*; la statue en marbre de Saint-Matthieu, *De Rossi*; la statue de Saint-Philippe, *Bandini*.

CHEVET DÉDIÉ À SAINT-ANTOINE. Première Chapelle : fresques représ. Saint-Victor et Saint-Barnabé, *Bicci di Lorenzo*. — Seconde Chapelle : les fresques représ. des martyrs, *Bicci*. — Troisième Chapelle dédiée au Saint: autel et tabernacle en marbre avec des reliques. — Quatrième Chapelle : fresques représ. Saint-Matthieu et Saint-Sébastien, *Bicci*. — Cinquième Chapelle: fresques représ. Saint-Thomas et Jésus, *Bicci*. Les fresques furent restaurées par *Marini* en 1842.

En continuant, on trouve une niche avec la statue de Saint-Jacques, le jeune, *Bandini*; un bas-relief en terre cuite vernissée, au dessus de la porte de la Sacristie, *Luc della Robbia*.

SACRISTIE. — C'est dans ce lieu que se réfugia Laurent de Médicis au moment de la conjuration des Pazzi en 1478. — La voûte est l'œuvre de *Brunelleschi*. On y remarque deux statues d'évêques, un Crucifix, un tableau, et une cuvette en marbre, *Buggiano*.

Plus loin, en rentrant dans l'église, on voit une statue en marbre, *Benedetto da Rovezzano*; la statue de Saint-Luc, *Nanni di Banco*; statue de Sain-Jean, *Donatello*.

CHAPELLE DÉDIÉE À SAINT-ZANOBI. — Tabernacle en argent, *Bambi*; sous l'autel, le cercueil en bronze de Saint-Zanobi, *L. Ghiberti*; le Cénacle sur fond doré, *Balducci*; tableau de la Mission des Apôtres, *B. Poccetti*; tableau de Jésus à Emaüs, *Poccetti*.

Dans la Chapelle souterraine, plusieurs autels, cercueils et urnes renfermant les cendres de plusieurs Saints. — Un tableau sur bois représ. des Saints et la Vierge. — Dans l'autre Chapelle: Statue de Saint-Marc, *Aretino*; statue de Saint-Pierre, *Bandinelli*.

SACRISTIE NOUVELLE ou des Messes. (Sacrestia nuova, o Sacrestia delle Messe.) La porte en bronze ornée de dix scè-

nes de l'histoire de Jésus-Christ, et la demi-lune qui la surmonte représ. la Résurrection, *Luc de la Robbia.* — Dans l'intérieur un Évier, *Buggiano;* les armoires en marqueterie, *J.* et *B. da Maiano;* la frise, sculpture en bois, *Donatello.*

Tribune de la Croix (della Croce). Saint-André, statue en marbre, par *Andrea Ferrucci.* — Un Saint, fresque de *Bicci di Lorenzo.* — Deux autres fresques du même peintre, représentant le mausolée de Fra Louis Marsilio et celui de Pierre Cor; elles furent reportées sur toile par *Rizzoli.* — Un autre Saint de *Bicci di Lorenzo.* — Dans la dernière chapelle un Saint-Joseph attribué à *L. di Credi.* — Aux parois le mariage de la Vierge, *Mauro Soderini.* — La mort de Saint-Joseph, *J. F. Ferretti.*

Presque au milieu de la tribune de la Sainte Croix, un disque en marbre et une ouverture circulaire correspondante, dans la Lanterne, formaient le Gnomon construit par le célèbre *P. Toscanelli.* Cette méridienne, une des plus anciennes, fut modifiée par le mathématicien *L. Ximènes* (1755). Une inscription sur un des piliers de la coupole, se rapporte à ce monument d'astronomie.

Les fresques de la coupole sont de *Vasari, Zuccheri, Passignano, Bruscoli, Carducci.*

Le choeur, d'après le modèle en bois de Brunelleschi, commencé en marbre par *Baccio d'Agnolo* et *Bandinelli,* fut achevé par *Jean de l'Opera* son élève.

Près de l'autel, groupe de la Pieté, ou Joseph d'Arimathie et le Corps de Jésus, non achevé, *Michel-Ange.*

En revenant vers la grande porte on voit une statue de l'Apôtre Saint-Jacques, *Sansovino;* le tombeau d'Aldobrandino Ottobuoni, guelphe, et Ancien de la République, *inconnu;* un tableau ancien représ. Dante Alighieri, tenant son poème de la Divine Comédie, *D. di Michelino,* 1465; statue de David dans une niche, *inconnu;* au-dessus de la porte suivante le mausolée en bois, de Don Pierre de Tolède; tableau représ. Saint-Zanobi, restauré, par *Marini;* portrait d'Arnolphe, *Bartolini;* statue en marbre de Poggio Bracciolini, secrétaire de la République, *Donatello;* buste d'Antoine Squarcialupi, organiste, *B. da Majano;* fresque de la statue équestre de Jean

Acuto (J. Hawkwood) anglais au service de la République, *P. Uccello*, transportée sur toile par *Rizzoli* en 1842.

Tour ou Clocher du Dôme. (Campanile del Duomo.) La construction de cette tour fut commandée par la République à l'architecte *Giotto* en 1334; elle coûta onze milions de florins. Son architecture est gothique-allemande, quoique d'un style plus pur. Son élévation est de 85 mètres; l'architecte *Taddeo Gaddi*, qui remplaça Giotto, supprima la pyramide qui, selon le dessin de Giotto, devait avoir, mètres 28.

Sur la façade principale au couchant: les quatre Evangelistes, statues en marbre, les trois premières (de gauche à droite) sont de *Donatello*, le Saint-Matthieu, que Donatello appelait *il suo Zuccone*, est d'une rare perfection la quatrième est de *J. de' Rossi*.

Façade du midi. - Quatre prophètes, dont trois d'*Andrea Pisano*, l'autre attribué à *Giottino*.

Façade au levant. - Quatre Saints, deux de *Donatello*, les deux autres de *Niccolò Aretino*.

Les quatre statues au nord, sont de *L. della Robbia* et de *Nanni di Bartolo*. Les petites statues sur la porte et les bas-reliefs représentant les œuvres de la Miséricorde et quelques faits de l'Ancien Testament, sont d'*Andrea Pisano*. - Phidias, Apelles, Platon, Aristote, Ptolomée, Euclyde et les sept Sacrements, *Giotto*. - Les bas-reliefs représ.: la Philosophie, la Géométrie, l'Astronomie, la Musique, *L. della Robbia*.

Eglise de Saint-Jean-Baptiste. Baptistère. — La fondation de cette Basilique en forme d'octogone remonte aux temps les plus reculés. Elle fut bâtie avec les débris d'un ancien temple dédié au dieu Mars, et servit de Cathédrale jusqu'à l'an 1128, époque à laquelle on la transforma en Baptistère. En 1293 la façade fut restaurée par *Arnolfo*, qui l'orna de trois rangs de pilastres et la revêtit de marbre; elle fut achevée par *Agnolo Gaddi*. — Des trois portes de bronze, celle qui regarde le midi, est l'œuvre de *André Pisano*, en 1330. Les 28 compartimens qui la composent, représentent des traits de la vie de Saint-Jean, et huit Vertus; les montants de métal qui soutiennent l'architrave, *Ghiberti;* les trois statues de bronze au-dessus représ. la décollation de

Saint-Jean-Baptiste, *Danti.* — La porte exposée au nord, *Ghiberti,* achevée en 1424: ses 28 compartimens représentent des faits de l'histoire de Jésus, et plusieurs Saints. Elle pèse 34,000 livres et ne coûta pas moins de 16,000 florins. Les montants sont ornés de fleurs, de fruits et d'animaux; les trois statues en bronze au-dessus de la porte: Saint-Jean, un lévite et un pharisien, *Rustici.* — La troisième porte située en face du Dôme* est dûe également à *Ghiberti,* et fut terminée en 1452. Les 10 compartiments représentent des faits de l'ancien Testament d'après les idées fournies par Léonard Bruni d' Arezzo; le statuettes représentent des Prophètes: parmi les têtes on voit les portraits de Ghiberti et de son père. Elle coûta 17,000 florins. Les trois statues au-dessus représentent le Baptême de Jésus, *Andrea da San Savino, Spinazzi.* — Les deux colonnes de porphyre placées de chaque côté de la porte furent conquises par les Pisans à Majorque en 1117: elles furent cédées par eux aux Florentins l'an 1200, en reconnaissance des secours que ceux-ci leur avaient fournis contre les Lucquois.

Dans l'intérieur de ce temple on voit ce pavement dont les dessins variés, exécutés en 1200, ont servi de modèle aux fabriquants d'étoffes de damas. — Le disque avec les 12 signes du Zodiaque, inventé par *Strozzo Strozzi,* pour marquer le solstice d'été, est peut-être le premier des monuments astronomiques de ce genre: l'inscription présente un double sens. Les pilastres et les colonnes d'architecture corinthienne sont de granit oriental. Sur ce rang de pilastres, s'en élève un autre formé de colonnes cannelées. Dans l'intervalle est une espèce de galerie ou tribune à laquelle on arrive par des escaliers en spirale pratiqués dans l'épaisseur du mur. Au-dessus l'on voit des mosaïques représentant des Patriarches, des Prophètes, et des faits de l'histoire sainte. — Les deux bénitiers sont soutenus par deux tronçons de colonnes antiques. — 14 statues de carton et de stuc, *Ammannati;* dont deux représentent la Loi naturelle et la Loi écrite, et douze, les Apôtres. — On y voit le Mausolée de Jean XXIII, *Donatello* et *Michelozzi;* la bière de Rinieri, évêque de Florence en 1071. — Le maitre-autel est en marbre

de différentes couleurs avec des bas-reliefs représentant la vie de Saint-Jean, *Ticciati*, 1732. Au-dessus s'élève l'Apôtre Saint-Jean. — Les mosaïques de la voûte, *Andrea Tafi, Appollonio, Jacopo da Turrita, D. Ghirlandajo, T. et A. Gaddi, A. Baldovinetti, Lippo Lippi*, etc. — Le candélabre en marbre est aussi ancien que l'église. — La grande bière en marbre renferme les cendres de l'évêque Jean de Velletri 1230. — Les Fonts-Baptismaux se composent d'une petite cuve héxagone en marbre, posée sur une base garnie de trois degrés; les faces en bas-reliefs, en demi-reliefs, et en pleins-reliefs représentent les baptêmes les plus célèbres, *Andrea Pisano;* la statue de Saint-Jean, *Piamontini*, 1688. — Autel et statue de Sainte-Marie-Magdeleine, *Donatello*.

Au centre de l'octogone on expose à la fête de Saint-Jean-Baptiste un autel portatif en argent massif du poids de 225 livres, ciselé en bas-relief par *Finiguerra, Pollajolo, Cione, Michelozzi, Verrocchio, Cennini*. Sur cet autel on place un Crucifix d'argent massif orné de statuettes, *Berto, Dei, Pollajolo;* à côté, deux statues de la Paix: deux petits tableaux en mosaïque.

L'Orphanotrophe du Bigallo, N° 843. — Cet établissement remonte à l'année 1248. On y reçoit les orphelins depuis l'âge de trois ans jusqu'à dix, de même que les enfants trouvés. — Dans la salle du caissier on voit une peinture représentant des enfants, des mères se livrant au désespoir ou à la gaieté, *P. Chellino;* une fresque qui représente un personnage d'une taille gigantesque, symbole de la miséricorde. — A l'angle de la rue Calzajoli, on voit:

L'ORATOIRE de l'ancienne Miséricorde et du Bigallo, architecture de *A. Pisano*, qui fut élevé sur l'emplacement de la Garde du Mort (Torre del Guardamorto): l'intérieur sert maintenant d'Archives à l'Hospice. — La statue de la Vierge avec deux anges, *Arnoldi*, 1363; les ornements de l'autel, *Carota*.

Eglise et résidence de la Miséricorde. — La Confrérie de la Miséricorde, institution philantropique qui a pour objet de secourir toute espèce de souffrances, fut fondée en 1244 par le porte-faix Pierre Borsi. Cette résidence lui fut assi-

gnée en 1576 par François I; l'église fut agrandie par l'architecte *Gucci*. Dans l'intérieur est une Vierge, *A. Del Sarto;* tableau représentant la peste de 1348, *Cardi da Cigoli;* les fresques de la voûte et du plafond, *Pacini;* Saint-Sébastien et Saint-Tobie, deux médaillons, par *Santi di Tito* ou par *Bronzino;* deux petits enfants, peinture à l'huile, *Santi di Tito;* les sept œuvres de la Miséricorde, *S. di Tito,* ou *Bronzino;* histoire de Tobie, *Da Udine;* sur l'autel de la chapelle, une statue de la Vierge, *B. da Majano;* statue de Saint-Sébastien, *le même.*

Nouvelles Maisons des Chanoines, N° 835, 836, 837. — Dessin de l'architecte *Baccani;* les statues d'Arnolfo de Cambio et de Philippe Brunelleschi furent sculptées par *L. Pampaloni,* 1830. Tout près de ces maisons l'on voit une dalle de marbre appelée *Sasso di Dante:* on dit que le Poète s'asseyait ici en été pour respirer la fraîcheur du soir.

Bureau de l'œuvre du Dôme (Opera del Duomo), 6424. Cette résidence de l'Administration des travaux de la Cathédrale existait dès le commencement de ces travaux. — La niche ovale avec le buste de Côme I, fut exécutée par *Jean dell'Operæ.* La Vierge dans la cour, école d'*Andrea Pisano.*

Maison des Chanoines de Saint-Jean, N° 6029. — La porte en marbre, les aigles, enseignes des artisans et des négociants de Saint-Jean, et le petit Saint-Jean, *Michelozzi.*

RUE DES MARTELLI. C. 5.

Eglise et Écoles de charité de San Giovannino (petit Saint-Jean) des Pères Scolopj. Ce n'était en 1350 qu'un petit Oratoire dédié à Saint-Jean-Baptiste. — En 1560 le local passa aux Jésuites, et fut agrandi aux frais de plusieurs citoyens et surtout de l'architecte *B. Ammannati,* qui en dirigea les travaux. En 1660 la Municipalité l'élargit par l'acquisition d'un hôtel contigu appartenant à la famille Martelli; et en 1838 il fut réparé par les architectes *Pasqui* et *Parigi.* — On suit dans ces écoles des cours d'études depuis la grammaire jusqu'aux sciences physiques, mathématiques et la philosophie. Parmi les diverses salles qui composent cet

établissement, il s'en trouve une grande consacrée aux examens publics avec des fresques représentant des Vertus et des événements hystoriques, exécutés par *Sarti*; une Bibliothèque, un Observatoire.

Dans l'église on voit des statues en stuc représentant les Apôtres, *Cateni:* au-dessus de la corniche, des fresques, *Veracini.* Entre les pilastres, des fresques représentant la vie de Jésus, *Passignani, Sanli di Tito, Barbieri, Ligozzi, Curradi, Bronzino.* Le sol recouvert de briques et de marbre, *Silvestri.* — Dans la 1re Chapelle, tableau: Jésus et la Chananéenne, *A. Allori*; quatre fresques, *inconnu*; 2e Chapelle, Saint-Louis Gonzague et Saint-Stanislas, *Dandini*; 3e, Saint-Nicolas, *Campiglia*; Saint-François Borgia, Sainte-Julienne, *Veracini*; 4e, Saint-François Xavier, *Currado*; la vie du même Saint, *Barberini*; la voûte, *Dandini.* — Dans la sacristie, Saint-Guillaume, *Ligozzi*; Sainte-Hélène, *Bizzelli*: le maître-autel en pierre, *Marcellini*; Jésus crucifié, *Macchietti.* 5e, Chapelle, Saint-Ignace *Puglieschi*; Jésus et Saint-Ignace, *Bamberini*; la Vierge, *le même.* 6e, La Conception, *Currado*; Saint-Joseph, *Dandini*; Sainte-Anne, Saint-Jean, *inconnu*; 7e, Saint-Joseph Calasanzio, *Franchi.* 8e, Tableau des Anges, *inconnu*; le songe de Jacob, *Ligozzi.*

RUE RICASOLI (Autrefois Via del Cocomero.)

Théâtre Niccolini, de l'Académie des Infocati, ci-devant Cocomero. Fondé en 1652, agrandi et restauré en 1830. — On y compte 81 loges; il peut contenir 1600 spectateurs. — Plusieurs salles au rez-de-chaussée servent aux réunions d'une société de citoyens et d'étrangers.

Palais des Marquis Pucci, N° 6116. — Dessin de *Paul Falconieri* en 1648. Les armoiries en pierre furent sculptées par *B. da Montelupo.* — On y conserve deux tableaux représ. le martyre de Saint-Sébastien, par *Pagi, Lomi.* — La partie du bâtiment N° 6117 appartient aux Marquis Baciocchi.

Palais des Marquis Incontri, N° 6118, autrefois maisons des Baglioni. — Le chevalier Ludovic Incontri dressa lui mê-

me en 1626, le plan du palais actuel. — Les fresques du salon sont de *A. D. Gabbiani.*

PETITE PLACE DE SAINT-MICHEL VISDOMINI.

(Piazzetta di San Michelino.)

Eglise paroîssiale de Saint-Michel Visdomini. — Cette église fondée avant l'an 1000 sur la place du Dôme par la famille des Visdomini, reçut en 1363 sa forme actuelle, d'après le dessin d'*André Orgagna.* — Elle fut réparée en 1560 par *Pacini.* — On y voit le tombeau de Schilibitz, dessin de *Coccapani;* tableau sur bois, la Nativité, *P. d'Empoli;* tableau sur bois, la Vierge, Jésus et Saint-Joseph, *Pontormo;* Saint-Thomas de Villanova, *Veracini;* la Naissance de la Sainte Vierge, *Ciampelli;* la fresque de la petite Coupole représ. Saint-Michel et des Saints, *Idem;* la Résurrection, *F. Poppi;* la Conception, *le même;* Sainte-Philomène, *Comte della Porta;* Saint-Jean-Baptiste, *Passignano;* monument du sénateur Incontri érigé en 1680.

RUE DES CRESCI (Via de' Cresci.)

Théâtre Neuf. — L'Académie des Intrépides confia en 1779 aux soins de l'Architecte *Mannajoni* la construction de ce Théâtre qui fut élevé sur l'emplacement du Jeu de Paume. Ou y compte 105 loges disposées sur 5 rangs. Sa capacité est de 2000 spectateurs.

RUE DES ARBALÉTRIERS (Via de' Balestrieri.)

Église de Sainte Maria in Campo. — On prétend qu'elle fut bâtie l'an 1000, et que dans le champ où elle fut élevée on trouva l'image de la Vierge: peut-être aussi tire-t-elle son nom du champ de Mars qui s'y trouvait. Elle dépend de l'évêché de Fiesole, ainsi que le palais N° 436. Sur le premier autel on voit un Crucifix, auteur *inconnu;* sur le 2e, Jésus avec plusieurs Saints, *Fabbrini;* 3e, Saint-André et

Saint-Romulus, *Sacconi*; 4e, Tabernacle avec la Vierge, *inconnu*; et le corps de Saint-Jules Martyr; 5e, la Vierge, Jésus et Saint-Philippe Neri, *Curradi*.

Palais Inachevé (Palazzo non finito) N° 438. — Plan de *Bernard Buontalenti*, qui après avoir élevé l'édifice jusqu'au premier étage, en 1592 abandonna son œuvre, irrité de ce que le propriétaire Alexandre Strozzi avait chargé *Santi di Tito* de l'escalier. La grande porte est de *Caccini*; le second étage, *V. Scamozzi*. La cour (cortile), *Cigoli*. Le Gouvernement ayant acheté ce palais en 1814, y a établi divers bureaux.

COIN DES PAZZI (Canto de' Pazzi.)

Carrefour, où viennent aboutir les rues del Proconsolo, del Corso, de'Balestrieri et le faubourg degli Albizzi. Ce nom lui vient des anciens palais de la famille Pazzi. Le Samedi Saint on y tire un feu d'artifice en commémoration du valeureux Pazzo de'Pazzi qui, à ce qu'on dit, monta le premier à l'assaut de Jérusalem lors de la première croisade.

RUE DU PROCONSUL (Via del Proconsolo.)

Palais Quaratesi, N° 476. — Il appartint à Jacques Pazzi qui trempa dans la conjuration contre les Médicis. Il l'avait fait bâtir d'après un dessin de *Brunelleschi*. Il devint ensuite la propriété de certaines dames Cibo de Massa, surnommées les Marchesane, qui introduisirent à Florence l'usage des voitures, en 1534. Puis ce palais passa à une branche de la famille Strozzi, et enfin aux Quaratesi. On y voit les armoiries des Pazzi, sculptées par *Donatello*.

RUE DU BORGO DEGLI ALBIZZI.

Palais Vitali, autrefois Pazzi, N° 439. — Architecte, *Ammannati*. Jérôme des Pazzi y fonda l'Académie qui existe toujours sous le nom de la *Società Colombaria*.

Palais Ramirez de Montalvo, N° 440. — Il appartenait à

une branche de la famille Pazzi. Dessin de *l'Ammannati.* — La façade est moderne. Dans la Cour on voit une statue de Mercure, *J. Bologne.*

Palais Pazzi, N° 441. — Les armoiries et ornemens à l'extérieur, et la fontaine dans le jardin, *Donatello.* C'est probablement ici que fut tramée la conjuration des Pazzi en 1478.

Palais Altoviti — Sangalletti, N° 443. — Autrefois Albizzi, Valori, Guicciardini. Valori y fit placer le buste de Côme I et les portraits de 15 hommes célèbres, ce qui a fait donner par le peuple à ce palais le surnom de palais des Visacci (des vilaines figures.) Au premier rang on voit les bustes de Dante, Pétrarque, Boccacce, Jean della Casa, et Louis Alamanni; au second rang, A. Vespucci, L. B. Alberti, Fr. Guicciardini, Adriani et V. Borghini; au dernier, Accursio, Torrigiano, Valori, Marsilius Ficinus, Donatus Acciaioli, et P. Vettori.

Palais des Albizzi, N° 446. — Ancienne demeure de cette famille qui rivalisa avec les Alberti et les Médicis.

Palais Alessandri, N° 461. — On y trouve plusieurs objets de Beaux-Arts.

Maison Casuccini, N° 459. — On y voit un buste de Côme II, sculpté par *Fancelli.* On prétend que la tour qui domine la toiture a appartenu à Messer Corso Donati, et qu'il y fut assailli à main armée par le peuple qui le soupçonnait d'être partisan des Gibelins, en 1307.

RUE DES ABBESSES (Via delle Badesse.)

Église de Saint-Nicolas du Ceppo. — Le plan est de *Jean Bologne ;* le mur situé au-levant est un reste de la troisième enceinte de la ville. Dans la petite galerie qui fait face à l'entrée, on voit une fresque de *Pierre Candide* (flamand), plusieurs fresques de Joseph *Servolini ;* sur le maitre-autel un Christ, *Curradi.*

RUE PANDOLFINI.

Palais du Comte Galli, N° 483. — Ancienne architecture, conservée. On y voit des tableaux : la Vierge, *Botticelli ;*

Adam et Eve, *Empoli*; le Sauveur, *Cigoli*, La Vierge et Saint-Joseph, *Salviati*; Sainte-Magdeleine, *Furini*.

RUE DES GIRALDI.

Église de Saint-Proculus. — Fondée avant l'an 1000, restaurée en 1620 aux frais de l'Abbaye. En 1787 elle fut cédée à la confrérie des bouchers. Au-dessus du second autel on voit la Visitation de Marie, *Ghirlandajo*; les anges sont de *Ferretti*; la Sainte-Trinité, sur bois, avec Saint-Proculus, *inconnu*. Au-dessus du maître-autel on voit un miracle de Saint-Proculus, *Piattoli*. Au-dessus de l'autel suivant, une Vierge avec plusieurs Saints, *Giotto* (?)

RUE DU PALAIS (Via del Palagio.)

Palais Prétoire, de Justice. (Palazzo Pretorio, detto il Bargello.) — Plan de *Lapo Tedesco* en 1250; agrandissement par *A. Gaddi*, les moines *Sisto* et *Ristori*. Il devint à son origine, la résidence du Capitaine du Peuple et des douze Anciens; ensuite du Podestà ou du Bargello, des Huit (degli Otto), et les Prisons.

La tour de ce palais appartenait à la famille Bénizi. Sur les parois extérieures de la tour, on voit quelques vestiges des éffigies des rebelles et des traîtres, telle que celle de Gauthier Duc d'Athènes, par *Giottino* etc. On a retrouvé et restauré dans une salle du premier étage (jadis chapelle du Palais) des fresques peintes par *Giotto*, 1290, les portraits de Dante, de B. Latini, de C. Donati. Au second étage, fresques, *R. Ghirlandajo*. — La fontaine près de l'angle au midi, avec un sarcophage antique, fut élevée d'après un dessin de *G. Del Rosso*, 1808.

Palais qui a appartenu au prince Borghese, autrefois Salviati, embelli d'après un dessin de *Silvani*. Il fut agrandi de la maison de Villani en 1824 par l'architecte *Baccani*. — Derrière ce palais on voit un tabernacle avec une fresque de *Bezzuoli*. Dans l'intérieur du palais plusieurs fresques de *N. Monti, Baccani, Cianfanelli, Fedi, Angiolini, Martellini, Bez-*

zuoli, Migliarini, Benvenuti, d'Udine, Bargioni, Zabagli, Falcini, Sarti, Catani, Colzi.

RUE DU DÉLUGE (Via del Diluvio.)

Maison Pagliano, bâtie en 1833 sur l'emplacement qu'occupaient autrefois les prisons des Stinche, ainsi nommées parce qu'elles renfermèrent les prisonniers faits dans la prise du château des Stinche dans le Val-de-Grève, en 1300. Elles logèrent à diverses époques d'illustres personnages détenus, soit pour causes politiques, soit pour dettes : entr'autres, le poète Dino de Cura, l'historien J. Villani, J. Cavalcanti, Ludovic Seigneur de Marradi, l'artiste Cennino Cennini, le secrétaire Nicolas Machiavelli.

Le Théatre de Monsieur Pagliano (Teatro Pagliano.) Il a 130 loges et peut contenir 4000 personnes.

À l'angle O. N. un tabernacle avec une fresque représentant un sénateur qui distribue des aumônes aux prisonniers, par *J. da S. Giovanni.* — Dans l'intérieur on voit une fresque antique reprexcl. le Duc d'Athènes lorsqu'il fut chassé de Florence, et une autre représ. Sainte-Anne etc. par *Cennini* ou de l'école de *Giotto,* restauré par *Liverati.*

PETITE PLACE DE SAINT-SIMON (Piazzetta di S. Simone).

Église paroissiale de Saint-Simon et Jude. — En 1243 c'était un petit Oratoire des Moines de l'Abbaye. Elle fut rebâtie par *Silvani* en 1630 aux frais des Galilei. — On voit sur la porte une fresque reprès. Saint-Simon et Jude, *Ferrucci.* — Dans l'intérieur une fresque de *Naldini;* le martyre de Saint-Laurent, *Vanni;* l'Eternel, *inconnu;* Saint-Jérôme, *Marinari;* Jésus et Saint-Bernard, *Vignali;* une statue en marbre représ. Saint-Thadée, *Mochi:* Saint-Simon, *le même;* les fresques, *Ferrucci;* le Tabernacle, *Cennini;* Saint-François, *Vignali;* Tabernacle en terre, *De la Robbia;* Saint-Charles, *inconnu;* la Conception, *Ferrucci;* l'Assomption, *Curradi;* Saint-Nicolas, *Montelatici,* ou *Cecco Bravo.*

RUE DES LIBRAIRES (Via de' Librai).

Eglise de l'Abbaye de Saint-Bénoît (Chiesa di Badia.) — L'Abbaye fut fondée par la comtesse Willa mère de Hugues marquis de Toscane en 990. — C'est dans les salles de cette Abbaye que le gouvernement de la République tint ses séances avant la construction du palais de Justice et du Palais-Vieux ; elle fut rebâtie par *Arnolfo*, réparée ainsi que l'église et le clocher par l'architecte *Segaloni* en 1625. Le double escalier et la porte d'ordre corinthien sont l'œuvre de *B. de Rovezzano*. Au-dessus de la porte intérieure, la Vierge, sculpture de *Mino da Fiesole*. — Dans l'église on voit le monument de Bernard Giugni par *Mino da Fiesole*. — Chapelle du Saint-Sacrement: les fresques, *Meucci ;* un miracle de Saint-Maure, *O. Marinari ;* la toile des orgues, *Dandini ;* la descente du Saint-Esprit, *J. B. Naldini ;* la fresque représ. Saint-Etienne, *Ferretti ;* les fresques du chœur, *Anderlini ;* les fresques de la voûte, *Ferretti ;* un saint, *Curradi ;* le tableau représ. le Sauveur et la Véronique, *Naldini ;* le monument du comte Hugues, *Mino da Fiesole ;* l'Assomption, *Vasari*. L'autre Chapelle : la Vierge et Saint-Bernard, *Filippino Lippi ;* bas-reliefs, *della Robbia*. — Premier cloître: fresque représ. Saint-Bénoit, qui impose silence, *Masaccio*. Dans la loge supérieure, Saint-Bénoît, *Bronzino*. — Second cloître : statue du comte Hugues, *R. Petrucci*. Dans une chapelle, près du corridor, la Vierge et Jésus, *Mino da Fiesole*.

PLACE DE SAINT-FLORENCE (Piazza San Firenze).

La partie la plus voisine du Palais de Justice s'appelait place Saint-Apollinaire. C'est sur cette place que le cardinal Tesauro Beccheria fut décapité en 1258 par les Guelfes qui le croyaient partisan des Gibellins.

Eglise et Couvent de Saint-Florence. — En 1220 l'église était une des 36 paroisses de la ville; en 1640 elle fut cédée aux religieux de Saint-Pillppe Neri. Ils y établirent leur Oratoire, par *Silvani* et *Del Rosso* qui commença et acheva la fa-

çade du Couvent. Au-dessus de la corniche on voit les armoiries de Julien Serragli qui légua aux religieux des biens considérables. L'église, agrandie par *Silvani*, fut achevée en 1715 par *Ruggeri ;* les statues de la façade du couvent, *Fortini ;* les statues de la façade de l'Oratoire, *Ticciati.*

Dans l'église : tableau représentant Saint-Pierre et Sainte-Françoise, *Pinzani ;* grand-relief en marbre représentant Saint-Philippe Neri, *Ant. Montauti ;* les autres bas-reliefs de l'Eglise, *le même et G. Fortini;* tableau sur bois représ. la Descente de Croix, *Gherardini;* peintures de la coupole de la chapelle du Saint-Sacrement, *Sabatelli ;* les 10 mille martyrs, *Stradano ;* une Sainte-Famille, *J. Redi ;* la Vierge, *Maratta ;* les statues de la Charité et de la Pureté, *Fortini;* tableau de la Conception avec des Anges et plusieurs Saints, *Puglieschi ;* les fresques de la demi-coupole, *Ferri.*

SACRISTIE : tableau de Saint-Philippe, *Marinari;* le Crucifix, *Bonechi ;* tableau ovale représentant le bienheureux Valfrés, *Monti ;* Saint-Philippe, tableau en bois, *Gabbiani ;* la présentation au temple, *Pucci ;* Sainte-Cécile, *Ferri ;* les quatre fresques, *Lapi.*

ORATOIRE (à droite de l'édifice). Tableau sur bois représentant Saint-Philippe, *Ulivelli ;* trois tableaux, *Ferri ;* trois anges en stuc, et plusieurs autres décorations, *Rusca;* les anges à fresque, *Burci;* la Vierge, *Fabbroni;* la voûte, l'Assomption, *Traballesi.*

Palais Gondi, N° 500. — Architecte, *Giuliano da S. Gallo* en 1481. La façade est très-estimée pour le goût et l'exécution. On y voit une cheminée exécutée par le même maitre.

RUE DE L'ANGUILLARA.

Palais Jannez-Sponville, N° 254. — M. le comte Torricelli-Galamini qui habite ce palais, possède des tableaux de *Guerchin,* de *l'Albano,* de *G. Reni,* de *Salvator Rosa,* et de *Baroccio.*

RUE DES LIONS (Via de' Leoni).

C'est ici que se trouvait la Ménagerie des Lions que la République garda long-temps, cet animal étant l'emblème de sa grandeur.

RUE DU FOSSÉ (Via del Fosso).

Palais des comtes Alberti-Mori-Ubaldini, N° 186. — Il appartint d'abord à la famille Da Quona, et il passa ensuite aux comtes Alberti. Il fut embelli en 1838 sous la direction de l'architecte *Victor Bellini*; et en 1849 on l'orna d'une nouvelle façade.

PETITE PLACE DE SAINT-RÉMI.

(Piazzetta di San Remigio.)

Eglise de Saint-Rémi. — On dit qu'en 800 c'était l'*Hôpital* des pélerins français qui passaient par Florence pour se rendre à Rome. Ce nom lui vient d'un Saint de leur nation, Rémi archevêque de Reims. Cet hôpital fut transformé en église vers l'an 1000. — Au-dessus de la porte on voit un portrait de l'archevêque Saint-Rémi, par *Falcini*, 1818. L'intérieur est divisé en trois nefs de style allemand. Les tableaux: l'Annonciation, *Morosini*; le mariage de la Vierge, *Martinelli*; Saint-Rémi, *Bezzuoli*. L'autel du Sacrement, *Pasqui*; le tableau sur bois représentant la Conception, *Empoli*; les fresques, *Sarti*, qui florissait en 1800.

PETITE PLACE DES CASTELLANI.

(Piazzetta de' Castellani.)

Palais du Commissariat de la Guerre. — Anciennement Château à la tête haute (Castello di alta fronte) parce qu'il se trouvait placé dans l'endroit le plus élevé de la ville. Il

devint en 1340 la propriété d'une puissante famille dite des Castellani, et en 1573 Palais des Juges (Palazzo de'Giudici di Rota). Il fut restauré en 1839 par l'architecte *Leoni.*

La Bourse, bâtie en 1858-59 par l'architecte *Maiorfi.*

PETITE PLACE DES PÉRUZZI.

(Piazzetta de' Peruzzi.)

Les rues et les maisons en demi-cercle marquent l'emplacement de l'Ancien Amphithéâtre de Florence, ou Parlagio maggiore, qui servait anciennement de lieu de réunion pour y discuter les affaires publiques. — La famille Péruzzi y posséda plusieurs demeures; et sa loge, espèce de comptoir commercial, est à présent convertie en remises et en boutiques de carrossiers. Ici logeait Coluccio Salutati, secrétaire de la République et poète: il y mourut l'an 1406.

Palais Peruzzi, réparé et embelli par *Silvani.* — On y voit deux petits bustes en marbre représ. Pétrarque et Laure, *Memmi;* deux tableaux, histoire de Giotto et de Ridolfo Peruzzi, *Dandini.* Plusieurs objets d'antiquité.

QUARTIER DE SAINTE-CROIX.

PLACE SAINTE-CROIX (Piazza Santa Croce).

De fréquentes réunions populaires y ont eu lieu pendant la République. C'est sur cette place qu'en 1250 le peuple soulevé contre l'aristocratie se constitua en assemblée pour élire le capitaine du peuple et les douze Anciens (Anziani): ce lieu était en outre le théâtre des fêtes publiques, et où l'on avait autrefois établi divers jeux.

Eglise de Sainte-Croix. — Elle est regardée comme *le* Panthéon des hommes illustres de l'Italie. Plusieurs citoyens contribuèrent avec la République aux frais de sa fondation, en manifestant le désir d'y faire déposer leurs cendres et celles de leurs familles. Elle fut fondée en 1294 d'après le dessin d'*Arnolphe*, Vasari y fit des restaurations qui ne sont pas en harmonie avec la simplicité et la sévérité de l'édifice. — On en construit maintenant la façade d'après le dessin de l'architecte *Matas*, qui s'est servi de quelques souvenirs qu'on a conservés du dessin de la façade, du *Cronaca*.

Sur la porte du milieu, on voit Saint-Ludovic, statue en bronze, *Donatello*.

Les vitraux coloriés de la fenêtre ronde représentant une Descente de Croix, *Ghiberti*.

L'église a la forme d'une croix latine avec trois nefs de sept arcades, soutenues par des colonnes octogones, de construction Gothique-Allemande. Sa longueur est de 117 mètres; sa largeur, 39.

Les autels, *Vasari;* la restauration des peintures et les

ornements de la sacristie et de la Chapelle des Médicis sont dues à *Léopold Veneziani*, 1815. Parmi les peintures, monuments, objets d'art, on remarque : une Descente de Croix, *Salviati ;* le tombeau de Sestini prof. de Numismatique, *Pozzetti ;* le Christ crucifié (tableau sur bois), *Santi di Tito ;* le mausolée de Michel-Ange, *Vasari, Lorenzi, Cioli, Jean de l'Opera ;* les fresques, *Naldini ;* en face, un bénitier et un ovale avec un bas-relief représ. la Vierge, *A. Rossellino ;* le tableau représ. le Christ portant la Croix, *Vasari ;* le monument du Dante, *Ricci* en 1829 ; le tableau sur bois représentant un Ecce-Homo, *Coppi di Meglio ;* le monument de l'Alfieri, * *Canova ;* la Chaire en marbre avec bas-reliefs, *B. da Majano ;* une peinture sur bois représentant la Flagellation, *A. del Barbiere ;* le monument de Machiavel, * *Spinazzi ;* une toile représentant le Christ dans le jardin des oliviers, *A. del Minga ;* le monument de Louis Lanzi, *Belli ;* une fresque représ. Saint-Jean-Baptiste et Saint-François, *A. del Castagno ;* le tabernacle en marbre de l'Annonciation, *Donatello ;* le mausolée de Léonard Bruni, *B. Rossellini,* la Vierge au-dessus, *Verrocchio ;* le tombeau en stuc du botaniste Micheli, *Veneziani ;* Jésus entrant à Jérusalem, *Cigoli* et *Biliverti ;* la copie de la Vierge des douleurs, *Sassoferrato ;* le monument du professeur Nobili, *Veneziani* et *Pozzi ;* la statue en marbre de Vincent Alberti, *Santerelli ;* autel avec une table de bronze et une inscription composée par Boccace à la louange du poète François da Barberino, et au-dessus une peinture sur bois, *Naldini.*

Dans la Chapelle dei Castellani, ou du Saint-Sacrement, les fresques de la voûte, *Starnina* et *T. Gaddi ;* le tombeau du polonais Skotniki, *Ricci ;* la statue de Saint-François en terre, *École della Robbia ;* le mausolée du polonais Kozielschi, *Pozzi ;* le tableau du Cénacle, *Vasari ;* mausolée antique de Vanni Castellani ; le tombeau du botaniste Raddi, *Giovannozzi ;* la statue de Saint-Bernard, *École della Robbia ;* le mausolée de la comtesse d'Albany, *Giovannozzi* et *Santerelli.*

Dans l'église, le monument sépulcral de la famille Martelli, *Desiderio da Settignano.*

Dans la Chapelle du Marquis Giugni, les fresques de la voû-

te et des parois, *T. Gaddi;* la fresque représentant l'Assomption et Saint-Thomas, *B. Mainardi,* élève de Ghirlandajo. Sur l'autel, groupe, Jésus mort, *Bandinelli;* peinture sur bois, *Giotto.*

Sur la porte de la Sacristie, fresque représentant la Vierge et Saint-Antoine, *École de Pontormo;* dans le corridor un Christ sur la Croix, genre grec, *Margaritone;* le Christ et la Magdeleine, *L. della Robbia;* statue de Saint-Dominique, *le même.*

CHAPELLE des Médicis, architecture *Michelozzi,* ainsi que celle de la sacristie et du noviciat. Sur la porte, le Christ et des Anges, bas-relief, *Luca della Robbia.* Ensuite la Vierge et Jésus, Saint-Grégoire et Job, *inconnu;* la table de la Communion, *M. da Fiesole;* Saint-Pierre, Saint-Paul, Saint-Cristophe, *École de Giotto;* Dieu le Père embrassant Jésus, *idem;* la Vierge avec Jésus, et quatre Saints, *Beato Angelico;* bas-relief en marbre représ. la Vierge, *inconnu;* le monument en marbre de la comtesse Moszchenskri; sur l'autel une sculpture représ. le couronnement de la Vierge, *Della Robbia;* ensuite un Saint évêque, *inconnu;* le couronnement de la Vierge, *Cimabue;* Saint-Jean-Baptiste, *genre grec;* une Vierge avec des Saints, *Giotto;* une Vierge, *Della Robbia;* peinture sur bois représentant des faits de la vie de Saint-François, *inconnu;* un Saint-Bernard, *École de Giotto.*

SACRISTIE. La Vierge devant Jésus; un Christ, *Giotto* (?); l'Assomption; un Christ, *Cimabue;* un Christ, les Maries et Saint-Jean, *Santi di Tito;* les fresques représentant quatre traits de l'histoire de Jésus, *A. Gaddi;* Saint-Antoine et Saint-Michel, *Giotto* (?) Saint-Luc, *Sacconi;* cinq Saints, *inconnu;* la Vierge et des Saints, *École de Giotto;* deux tableaux, *École de Giotto.*

Dans la Chapelle de la Sacristie, ou Rinuccini, les fresques attribuées à *T. Gaddi,* représ. des histoires de Saint-Joachim, de la Magdeleine, et de Jésus: le tableau sur l'autel, *le même.*

Revenant dans l'église, on trouve cinq autres Chapelles.

Dans la première, des fresques très endommagées représ. Saint-Michel, *École de Giotto;* l'Assomption, sur bois, *C. Allori.*

CHAPELLE Riccardi, jadis Bellucci et Calderini. Architecte *Silvani*; fresques représentant Saint-André, *G. de San Giovanni*; le tableau de l'Invention de la Croix, *Biliverti*; Saint-François, *Passignano*; Saint-François en prière, *M. Rosselli.*

CHAPELLE Buonaparte, cédée par le Marquis Giugni. Le mausolée de la princesse Charlotte, *Bartolini*; l'Assomption, *Bezzuoli.*

CHAPELLE Péruzzi. Le tableau sur bois représ. Dieu le Père avec la Vierge et deux Saints, attribué à *André del Sarto*; fresques de *Giotto* réparées par *Marini.*

CHAPELLE Bardi, Portrait de Saint-François, *Cimabue*; tombeaux des architectes Salvetti 1800, et Paoletti 1813, *Ricci*; l'autel de marbre, *Veneziani.* Fresques de *Giotto.* Sur le pilastre de cette chapelle, deux tables en bronze avec les noms des Toscans morts en Lombardie, en 1848.

Le CHŒUR fut exécuté par *Nigetti*, d'après le dessin de *Vasari.* Les fresques des parois, représentant les quatre Evangélistes, Saint-François, l'empereur Héraclius avec la Croix, *A. Gaddi.*

Cinq autres Chapelles.

Dans la première, réparée par *Veneziani*, les fresques représ. le Couronnement de la Vierge, l'église militante, et plusieurs Saints et Docteurs qui ont écrit sur la Vierge, *Martellini.*

CHAPELLE dédiée à Sainte-Anne. Une statue de Sainte-Anne; deux monuments.

CHAPELLE dédiée à Saint-Antoine de Padoue. Fresques et tableaux de *Sabatelli* père et fils.

CHAPELLE Baldi, jadis Pulci et Beraldi. Une sculpture, *Della Robbia*; fresques représ. Saint-Etienne et Saint-Laurent, *B. Gaddi.* Un tableau représentant les 40 martyrs. — Le portrait de Bertino de' Bardi, *Giottino.*

CHAPELLE Bardi dédiée à Saint-Sylvestre. Les fresques représ. Constantin, *Giottino*; Un tableau représ. l'Annonciation, *École de Vasari.*

CHAPELLE Niccolini: architecte *Dosio.* Les fresques, *Franceschini* surnommé le *Volterrano*; tableau sur bois, *A. Al-*

lori; les monuments funèbres de la famille Niccolini; les statues représentant Moïse, Aaron, la Virginité, la Prudence et l'Humilité, *Francavilla*.

Autre CHAPELLE Bardi. Le Crucifix, *Donatello*; le mausolée de l'architecte A. Galilei, *Ticciati*.

CHAPELLE Borghése jadis Salviati. Elle fut décorée par Silvani. Le tableau sur bois représentant Saint-Laurent, *Ligozzi*; le monument de la comtesse Czartoriskwa, *L. Bartolini*.

Autel des Risaliti avec un tableau représentant la Sainte-Trinité, *Cigoli*; la Descente du Saint-Esprit, *Vasari*.

Le monument de Léon-Baptiste Alberti, non achevé, *Bartolini*; le monument d'Antoine Cocchi, *Del Rosso*; le monument de Charles Marsuppini, *Desiderio da Settignano*; le monument de Victor Fossombroni, *Bartolini*; un tableau de l'Ascension, *Stradano*; le tableau d'Angiolo Tavanti, *Spinazzi*; un tableau de Jésus et Saint-Thomas, *Vasari*; le monument de Jean Lami, *Nelli* et *Spinazzi*; un tableau de la Piété, *A. Bronzino*; la cène à Emaüs, *Santi di Tito*; le tombeau de Pompée Signorini, *Ricci*; la Résurrection, *Santi di Tito*; le monument de Galilée, *G. B. Foggini*; la statue représ. l'Astronomie, *V. Foggini*; la Géométrie, *Ticciati*; sur le pilastre en face plusieurs histoires de la Vierge, *inconnu*; une Descente de croix, *Naldini*; le monument de Filicaja, *inconnu*; la Déposition, *A. Bronzino*.

LES CLOÎTRES ET LE COUVENT. — Avant d'y descendre on voit l'antique monument de la Famille Alamanni, *inconnu*; monument de François Pazzi avec quatre figures: la Tempérance, la Prudence, la Force et la Justice, attribuées à *Nino* fils d'*André Pisano*; le monument de Gaston de la Tour archevêque de Milan, *Agostino da Siena*. Dans la partie basse du cloître se trouve la chapelle Pazzi, * architecture de *Brunelleschi*; les bas-reliefs, *De la Robbia*. — Au milieu du cloître on voit une statue colossale, représ. Dieu le Père, *Bandinelli*. Plusieurs pierres sépulcrales; le monument de Virginie Blasis, * *Pampaloni*: le monument de François Sabatelli, par *Manfredini*, avec un bas-relief de *Santerelli*; celui de Segato, *Bartolini*; de G. Sabatelli, *Cambi*. — Dans l'ancien

réfectoire, aujourd'hui une fabrique de tapis, un Cénacle, *Giotto*; quatre faits de la vie de Saint-François, *le même.*

Le Couvent (architecture d'*Arnolfo* pour la plus grande partie) appartient à l'ordre des Franciscains. En 1300 le pape Urbain IV y établit le tribunal de l'Inquisition, institué par Grégoire IX pour extirper la secte religieuse du manichéisme. C'est dans ce lieu que furent accusés, torturés et condamnés tant d'hommes illustres dont l'histoire nous cite les noms. — En 1782 le Grand-Duc Pierre Léopold I supprima ce tribunal: aujourd'hui le lieu où il résidait est occupé par des salles d'asile, des écoles primaires, des manufactures, des magasins, et des ateliers. — En 1342 le Duc d'Athènes, capitaine du peuple, fit dans ce Couvent une résidence de trois mois. Plusieurs grands personnages y logèrent après lui. — Il y a plusieurs tableaux dont les moines possèdent un catalogue.

Hôtel dal Borgo, N° 7909, jadis de l'Antella, réparé par *Parigi* 1619. Les fresques de la façade furent exécutées par *Passignani, Rosselli, Vannini, Jean de San Giovanni, Boschi, Cinganelli, Ferrucci, Del Bello, Buffini, Guerrini, Tarchiani, Milanesi, Da Quinto,* en 1620. Elles répresentent des sujets allégoriques, des Vertus, des Déesses, des Armoiries, des Arabesques, des sujets historiques, et des figures symboliques; les trois petits enfants qui soutiennent l'écusson de la famille Antella, *J. de San Giovanni;* — On y voit le disque de marbre qui marquait la division des deux champs du *Jeu du Calcio.*

RUE DES MÉCONTENTS (Via de' Malcontenti).

Maison de Travail (Pia Casa di lavoro). En 1476 on avait construit ici un Lazaret qui s'appela l'Hôpital des maladies contagieuses. En 1539 une partie de cet hôpital fut cédée aux religieuses de Monticelli et de Montedomini; et ces deux monastères ayant été supprimés en 1808, l'édifice devint un hospice pour les pauvres, et plus tard une Maison de Travail. L'architecte en fut *G. del Rosso.* L'église est celle du Couvent de Montedomini: on y voit l'adoration des Mages, *F. Conti;* l'Annonciation d'après *de la Robbia;* la fresque de la voûte, *Veracini.*

RUE DES BÈGUINES (Via delle Pinzochere).

Hôtel Casamorata, N° 7717. — Il appartint à la famille de Verrazzano, Amiral de François I roi de France. — La cour (Cortile) est entourée de colonnes de pierre.

RUE GIBELINE (Via Ghibellina).

Maison de Michel-Ange Buonarroti, N° 7588. — Michel-Ange Buonarroti arrière-neveu du célèbre artiste de ce nom, a formé en son honneur une collection d'objets d'art dans sa propre maison. En voici le détail.

VESTIBULE.

Antiquités Etrusques, Grecques et Romaines — Figulines, Céramiques et armes.

Saint-Jérôme, Mater Amabilis, et une Canéphore, *L. della Robbia* — L'Amour, *Cioli et Feruzzi* — Apollon, *inconnu grec.*

PREMIÈRE SALLE. — La mort de Lucrèce, *Titièn* (?); *portrait* de Michel-Ange, *Bugiardini ;* un autre portrait de M. A., *M. Venusti ;* miracles de Saint-Nicolas. Degré d'autel, *Pesello ;* portrait de Michelange-le-jeune, *C. Allori ;* portraits des neveux de M. A. le jeune, *Allori ;* Comodi Andrea; portrait, par lui-même. Portrait de Buonarroto di Leonardo Buonarroti, *inconnu ;* Narcise, *P. Uccello ;* Sainte-Marie-Magdeleine et Saint-Jean l'évangeliste, *Curradi.*

SECONDE SALLE. — Plusieurs tableaux à l'huile représ. quelques traits de la vie de Michel-Ange, *da Empoli, M. Rosselli, C. Allori, Curradi, Fontebuoni, Biliverti, Passignani,* et d'autres; une peinture sur bois, inachevée, *Michel-Ange ;* un bas-relief en marbre, représentant la bataille d'Hercule et des Centaures,* *Michel-Ange ;* Statue de M.-Ange, *Novelli.*

TROISIÈME SALLE. — Plusieurs fresques, représentant l'histoire des ancêtres de Michel-Ange, *P. da Cortona, Pugliani, B. del Bianco ;* un portrait de Michelange le jeune, *G. B. Finelli* élève de *J. Bologne ;* dessins de *Michelange.*

QUATRIÈME SALLE. — Plusieurs Saints, fresques de *J. Vi-*

gnali ; une Vierge en bronze, *Michel-Ange ;* portrait de M. A. en bronze, d'après le masque, *J. Bologne;* modèle en plâtre d'une descente de croix, *Michel-Ange*; dessin de la façade de Saint-Laurent, *le même ;* portraits du chevalier Côme Buonarroti et de sa femme, R. Grant-Vendramin, *A. Costoli ;* tableau en marqueterie; — Petit bassin en marbre, *Cambi.*

Archives. — Plusieurs portraits d'illustres florentins, à fresque, par *M. Rosselli* et *Cecco Bravo;* plusieurs modèles en cire, en terre et en plâtre: modèle original du David.

Dans des armoires on conserve les manuscrits composant la collection Buonarroti, beaucoup sont de Michelange.

RUE SAINT-JULIEN (Via San Giuliano).

Maison de Correction. — Ancien couvent de Bénédictines ou Murate (Murées), où Catherine de Médicis, femme de Henri II roi de France, reçut sa première éducation, et où Catherine Sforza, aïeule de Côme I, termina ses tristes jours.— Le Gouvernement convertit ce couvent en maison de Correction. L'architecte *Giraldi* en dirigea les travaux.

PORTE À LA CROIX (Porta alla Croce).

Bâtie en 1284 sous la direction d'*Arnolphe* qui fit également construire l'enceinte actuelle de la ville. L'élévation en fut diminuée par *Antoine de San Gallo* en 1530 pour y construire des cannonières. — Les deux portiques en dehors des murs pour la commodité des marchands, *Veraci.* — La fresque représ. la Vierge, Saint-Jean et Saint-Ambroise, au-dessus de la Porte, *R. Ghirlandaio.*

PLACE DE SAINT-AMBROISE (Piazza di Sant'Ambrogio).

Eglise de Saint-Ambroise. On dit que cette église et le couvent qui en dépendait, furent fondés dans l'année 600. Les Religieuses Bénédictines durent céder en 1813 leur couvent aux femmes et aux jeunes filles qui avaient besoin d'un asile momentané. — Les fresques de la façade, et presque toutes

celles de l'intérieur, sont modernes et de *L. Ademollo.* Dans l'intérieur, tableau sur bois représ. la Vierge et des Saints, *École de L. de Credi;* l'Annonciation, *inconnu;* la Vierge sur un trône, *Gaddi;* la Descente de Croix, fresque, *inconnu.* Le maitre-autel, *Foggini;* la Naissance de Jésus, *Ademollo;* les fresques de la voûte, *Ranieri del Pace;* les fresques dans la Chapelle du Miràcle. *Rosselli;* la statue en bois, représentant Saint-Sébastien, *del Tasso;* l'Annonciation, *Bandini.*

RUE PIETRA PIANA.

Téâtre Alfieri, construit en 1740 par une société qui prit le titre d'Académie des Résolus, et pouvant contenir 1800 spectateurs.

RUE BORGO PINTI.

Maison Bellini, N° 6815. — Elle appartint à *Jean Bologne,* à qui le Grand-Duc François I en fit don.

Lycée militaire, N° 6724. — Anciennement Couvent des Religieuses de Candeli. En 1812 on le convertit en Lycée; l'architecte *Del Rosso* dirigea les travaux qu'on y fit à cette occasion. À présent c'est un Lycée Militaire.

Eglise et Couvent de Sainte-Marie-Magdeleine des Pazzi, N° 6722. — Fondés en 1240, embellis et agrandis d'après le dessin *de Brunelleshi* et *J. de San Gallo* en 1479, et par *L. Arrigucci* en 1628. — Sur la porte de l'église on voit une fresque représentant Sainte-Marie Magdeleine pénitente, *Poccetti;* sur le mur, les Armes du Pontife Urbain VII Barberini, par *Malevisti.* — Dans l'église, le Martyre de Saint-Romulus, *Portelli da Loro;* Saint-Louis-Gonzague, *Piattoli;* le couronnement de la Vierge, *Boschi;* la Vierge et des Saints, *Pontormo;* l'annonciation de la Vierge, *Botticelli;* Saint-Louis, *Bimbacci,* réparé par *Veracini:* dans la Sacristie, la Vierge, *Puligo;* Saint-Pierre, *École de Ghirlandajo.* — Dans une chapelle, un Crucifix, *Buontalenti;* les fresques, *Caleni.* — La Chapelle de l'Autel, *Ferri* et *Silvani;* Sainte-Marie-Magdeleine, *Ferri;* les deux tableaux, *L. Giordano;* les fresques de la coupole,

P. Dandini; les deux statues représentant l'Innocence et la Foi, *Spinazzi;* la Religion et l'Innocence, *Montauti;* les Anges, *Marcellini;* la Bienheureuse Bagnesi, *Colignon;* les fresques, *Servolini;* la peinture sur la toile des orgues, *Cipriani;* le martyre d'un Saint, *École de Vasari;* Saint-Ignace, *Raffaellino Del Garbo;* le Christ dans le jardin des oliviers, *S. di Tito;* le couronnement de la Vierge,* *B. Angelico;* la Nativité, *inconnu;* les fresques, *Chiavistelli.*

Palais des Panciatichi, autrefois **Ximènes,** N° 6719. — Il appartint à l'architecte *Julien Giamberti,* surnommé *Julien de S. Gallo.* — Les ornements y furent ajoutés par *Silvani.*

Palais des Comtes de la Gherardesca, N° 6694. — Ce palais qui fut d'abord la propriété de Barthélemy Scala, passa successivement aux religieuses de Saint-Clément, à Alexandre de Médicis archevêque, au pape Léon XI. Il possède un vaste jardin. On y voit la statue du Comte Camille, par *Giovannozzi,* 1827. — Dans la cour, des bas-reliefs en terre cuite, et des fresques. — Dans la chapelle deux tableaux, *Stradano.* Dans les appartements, les fresques d'une Salle représ, l'Esprit humain et la Vérité, *Franceschini.* Une Galerie de tableaux renfermant: deux paysages, par *Fidanza;* deux paysages, *Vernet;* une Sainte-Famille, *Del Sarto;* un portrait de femme, *Salviati;* une demi-figure, *Bronzino;* un ermitage, *Bagnasco;* l'Adoration des Mages, *Rosselli;* trois tableaux figurant les trois Mages, *Volterrano;* un Ange, *Volterrano;* Sainte-Thérèse, *Dolci;* l'Annonciation, *Allori;* une Vierge, *Sassoferrato;* la Sainte-Famille, *Vasari;* Saint-Philippe Neri, *Maratta;* la Vierge, *Ligozzi;* Jésus et Saint-Jean, *Mazzuola;* une tête du Christ, *Volterrano;* la mort du Comte Ugolin, *Benvenuti;* un bas-relief en terre cuite représentant le même sujet attribué à *Michel-Ange.*

PORTE À PINTI.

Architecte, *Arnolfo.* Cette porte appelée autrefois Fiesolana, tire son nom actuel (Pinti) du Convent des Repentits (Pentiti) qui y était voisin.

RUE SAINT-SÉBASTIEN.

Palais du Marquis Capponi, N° 6303. — Construit d'après le plan de l'architecte *Fontana*, en 1705, et sous la direction des architectes *Ruggeri* et *Cecchini*, qui y incorporèrent la maison du peintre Stradano. — La voûte de l'escalier est peinte par *Bonechi*, ainsi que celles de plusieurs autres salles. — La Galerie Capponi renferme les tableaux suivants: 1re salle : La Force couronnant la Beauté, *École de Rubens;* l'Annonciation, *Carlo Maratta;* Adoration des Mages, *S. di Tito;* Jésus, *Dolci;* entrée de Jésus à Jérusalem, *Passignano;* Saint-Joseph, *Guido Rèni;* la Vierge, *Maratta;* Atlas, *Guerchin;* la Charité Romaine, *Guerchin;* Saint-Jacques, *Guerchin;* Saint-Jean-Baptiste, *Dolci;* un portrait, *Franciabigio;* Hercule, *Guerchin;* Sainte-Marie-Magdeleine, *Passignano;* portrait d'homme, *Lippi;* la Vierge avec des Anges, *Marinari.* — 2e salle : Portrait d'homme, *Allori;* une bataille, *Borgognone;* deux batailles, *Pandolfo;* portrait d'homme, *Lippi;* portrait d'enfant, *Dandini;* une Vierge, *Marinari;* la Sainte-Famille, *J. da San Frediano;* Jésus à la crèche, sur pierre de touche, *Sadler;* Tityus avec un vautour, *Schiavone;* Mort de la Vierge, *Palma le vieux.* — 3e salle : Deux paysages, *Salvator Rosa;* Marsyas écorché par Apollon, *Giordano;* portrait du peintre Sabatelli, par *lui même;* Saint-Jérôme, école de *Durer* — Portrait, *Substermans.* - Mort de Brutus, *L. Sabatelli.* - Combat de Roland et Rodomont, *idem* - Un portrait, *Substermans.* - Portrait, *A. del Sarto.* - Saint-Mathieu, *Passignano.* - Portrait de Pierre Capponi, *Bronzino.* - Pierre Capponi déchirant les articles du traité de Charles VIII, *Sabatelli.* - Saint-Jérôme, *C. Dolci;* la Mort au Festin de Leonzio, *Biliverti.* — 4e salle : Une jeune femme et une vieille, *Martinelli;* David, *Dolci;* Saint-Jean, *Dolci;* prédication de Saint-Jean, * attribué à Raphaël; la Vierge, *Dolci;* Saint-Sébastien, *Marinari;* un portrait, *Morone;* Clorinde, *Lippi;* Andromède, *Carlo Cagliari;* Saint-Charles et des malades, *Spagnoletto;* un portrait, *École Vénitienne;* les serpents, *Guido Rèni;* la Chasteté de Joseph, *Biliverti;* Hercule tuant le Christ enfant, *Dolci;* la Sainte-Famille, école

d'*Andrea Del Sarto;* portrait d'un Cardinal, *Domenichino;* la Communion de Saint-Jérôme, *Del Castagno;* la Vierge, *Sassoferrato;* le Christ mort, *Del Sarto;* la Vierge *L. Da Vinci;* la Sainte-Famille, *Perugino.* — 5e salle: La Samaritaine, *A. Allori;* Saint-Pierre, *Lanfranco;* une vieille femme, *G. da S. Giovanni;* une Vénus couchée, *École du Volterrano;* Jésus à la crèche, *Giordano;* le portrait de Gino Capponi, *Bezzuoli;* Michel-Ange dans son atelier, *Monti;* le Comte Ugolino, *Sabatelli.*

Palais Velluti-Zati Duc de Saint-Clément, N. 6290. —Anciennement Guadagni, a appartenu dans la suite à Charles-Edouard d'Albany Stuart, neveu de Jacques II roi d'Angleterre. Architecture de *Silvani.*

Maison Rafanelli, N° 6229. — Elle fut bâtie par *André del Sarto,* qui y fit sa résidence à son retour de France. Frédéric Zuccheri en fit l'acquisition en 1576, et la loua dans la suite au peintre Poggi.

Eglise de la Confrérie de Saint-Pierre le majeur. — Fondée en 1400. On y voit des fresques de *Poccetti;* l'Annonciation, *Allori;* la Vierge des douleurs, *Ademollo.*

RUE DU ROSIER (Via del Rosaio).

Palais de la Crocetta, N° 6530. — Propriété du Gouvernement. On y voit un jardin avec des plantes rares. Ce palais sert de résidence aux personnages distingués qui viennent visiter la famille royale.

RUE DE LA COLONNE (Via della Colonna).

Eglise de l'hospice des petits Anges (Angiolini) fondée en 1509. — Dans l'église, au-dessus d'un bénitier, une petite statue en bronze, représ. Saint-Jean-Baptiste, *G. Bologna;* les Archanges Michel et Gabriel, *Curradi;* la Présentation, *Puligo* (attribuée à André Del Sarto); un Miracle de Saint-Dominique, *M. Rosselli;* des peintures à l'huile, *Currado.*

RUE DE LA PERGOLA.

Théâtre de la Pergola, N° 6628. — L'Académie des Immobili, fit bâtir ce théâtre en 1652 sur l'emplacement des étendoirs de la Laine. Cette Académie prit pour emblême un moulin à vent qui est immobile dans son mouvement : l'architecte *Ferdinand Tacca* construisit d'abord ce théâtre en bois, et ce n'est qu'en 1638 qu'il fut rebâti en pierres. Il fut restauré en 1857. Il a 114 loges, et peut contenir 2000 spectateurs.

Maison Gasbarri, N° 6527. — Elle a servi de demeure à Benvenuto Cellini, orfèvre et sculpteur, qui y avait établi sa fonderie. Il y mourut l'an 1570.

Eglise de la Sainte Annonciation d'Orbetello et Hospice de la Maternité. — Architecture d'*Agnolo Gaddi*, aux frais du chevalier Nicolas Alberti en 1372. — On y voit Saint-Jean-Baptiste au désert; Saint-Laurent; Jésus avec l'Alpha et l'Omega, genre de *Giotto;* la Charité, *inconnu*. — Dans la sacristie, l'Annonciation, *A. Gaddi.*

PLACE de l'Hôpital de SAINTE-MARIE NOUVELLE.

(Piazza Santa Maria Nuova.)

Hôpital de Santa Maria Nuova. — Fondé en 1285 par Foulques de Ricovero Portinari, père de cette Béatrix qui fut immortalisée par le Dante. L'an 1612 l'on commença à bâtir le portique et la façade sur la place, d'après le dessin de *Bernard Buontalenti.* — L'an 1657, sous la direction de l'architecte *G. B. Pierotti,* on y ajouta un corps de bâtiment pour les femmes. — En 1826 les salles qui servent aux écoles de perfectionnement des Sciences Médicales etc. furent reconstruites sous la direction de l'architecte *Poccianti.* — L'église annéxée à l'Hôpital, et dédiée à Saint-Egide, fut bâtie en 1418 par *Bicci di Lorenzo,* et embellie dans la suite. Sur les façades extérieures du portique, le buste en marbre de Côme II, *Caccini*; Ferdinand II, *B. Cenni;* Côme III, *Marcellini*; Jean Gaston, *Montauti.* — Au-dessus-la porte de l'église:

La Vierge en marbre, *Dello;* les deux Anges, fresques, *Barbiani* et *Cini;* les deux fresques latérales, *Bicci di Lorenzo;* l'histoire de Jésus, fresques, *A. delle Pomarance;* l'Annonciation, fresque, *T. Zuccheri.* — Dans l'église: une Vierge en terre cuite, *L. Della Robbia;* la Vierge et trois Saints, *Ficherelli,* surnommé le *Riposo;* le martyre de Sainte-Barbe, *Buti;* la piscine probatique, *Paggi;* Sainte-Marie-Magdeleine, *A. Del Castagno;* la Vierge et des Saintes, *C. Allori.* Au-dessus du maitre-autel, un Crucifix, attribué à *J. Bologne;* une histoire de Saint-Egide, *Gémignani;* la Nativité, *D. Veneziano;* la fuite en Egypte et Saint-Antoine, *Veneziano;* la Descente de la Croix, *A. Allori;* l'Assomption, *Iacopo Da Empoli;* Saint-Ludovic, *Volterrano;* les fresques du plafond, *Tonelli* et *Bonechi.* — Dans une petite cour entre l'église et les salles des femmes, on voit le buste en marbre de Madonna Tessa, 1288, servante du fondateur de l'hôpital, à laquelle en grande partie est due sa fondation; une Charité, fresque, *G. da San Giovanni:* dans une chambre, le Jugement dernier, *Fra Bart. Della Porta* et *Mariotto Albertinelli.* Dans la seconde cour une fresque, la Samaritaine, *A. Allori.* Au fond de la salle des malades un autel, *J. Bologne.*

L'Hôpital occupe un espace de 43,000 mètres carrés, et peut contenir 2000 lits. — Les Sœurs Converses, qui habitent le couvent de Saint-Matthieu vis-à-vis, se rendent chez les femmes malades par un corridor souterrain pratiqué à cet effet, en 1625. — Cet Hôpital a douze chaires. On ytrouve aussi des salles pour les études d'anatomie, un cabinet d'instruments; 2000 ouvrages sur la physiologie et la pathologie; les préparations de l'illustre J. Segato, qui avait trouvé le secret de la pétrification: un laboratoire de chimie; un laboratoire pharmaceutique, une pharmacie; un jardin botanique et une bibliothèque. Dans cette dernière salle on trouve 5000 volumes imprimés; les Mémoires historiques de Florence, de 1501 à 1546, manuscrits de *Fra Giuliano Ughi;* l'Histoire des événements d'Italie de 1525 à 1546 de *Migliore Cresci;* l'autographe de *l'Ammirato;* les œuvres de *Crescenzio;* et le traité d'Agriculture *d'Antoine San Gallo.*

RUE DES SERVI.

Palais Boutourlin, N° 6256 — autrefois Montaigu et Niccolini en 1655. Dessin de *Dominique de Baccio d'Agnolo.*

Palais Mannelli, autrefois du Marquis Riccardi, N° 6280. Il appartint jadis à la famille Ricci. Dessin de *B. Buontalenti.* Les ornements du balcon, *Jean Bologne.*

RUE DES ALFANI.

Au coin de cette rue on voit quelques traces d'une église commencée par *Brunellesco.*

Palais du Marquis Giugni, N° 7511. — C'était dans l'origine un couvent de Religieuses, il doit sa forme actuelle à l'architecte *Ammannati.*

Eglise et Couvent de Sainte-Marie des Anges, N° 6501. — Fondé en 1294 par Guy d'Arezzo. En entrant dans l'église on trouve à droite une chapelle dont la coupole est peinte par *Poccetti.* — Sur le maître-autel de l'église le couronnement de la Vierge, *A. Allori.* — Dernier autel, tableau sur bois, représentant la mort de Saint-Romuald, *J. Grifoni.* — Dans la chapelle du Saint-Sacrement tout proche de cette église, un tableau de l'*Empoli,* représ. Saint-Michel Archange. — Au-dessus du maître-autel un tabernacle sur lequel est placé une statue de la Sainte-Vierge. — Sur l'autre autel un tableau représ. la naissance de la Sainte-Vierge, attribué à *Rosselli.* — Dans la Sacristie un tableau sur bois représentant le Christ avec Saint-Jérôme et Saint-François; la décollation de Saint-Jean-Baptiste, *Gamberucci.* — Le Couvent a trois cloîtres: Le premier est l'œuvre de *Matthieu Nigetti;* le second est dû à l'*Ammannati,* et le troisième, appelé Cloître de la Sacristie, à *Silvani.* On voit dans celui-ci dix bustes en marbre par *Caccini* et *Francavilla.* Les peintures à fresque sont de *Mascagni* et *Poccetti.* — Dans le cloître d'Ammannati se trouve une fresque figurant le Christ, la Vierge, et deux Saints, par *André del Castagno;* et une peinture de *Giotto* représentant le Christ, la Vierge et Saint-Jean.

Maison Bruscoli et Gherardini, N° 6516-17-18. Ancien établissement de l'*arte della lana ;* architecture d'*Ammannati.* Saint-Louis Gonzague et l'écrivain Baldinucci y ont séjourné.

PLACE DE LA SAINTE-ANNONCIATION.

(Piazza della Santissima Annunziata.)

On y voit deux fontaines en bronze et en marbre, sculptées par *P. Tacca* et *Salvetti ;* la statue équestre de Ferdinand I fondue par *Jean Bologne :* elle coûta 50,000 livres fl.

Eglise et Couvent des serviteurs de la Vierge (Chiesa e convento de' Servi di Maria). Buonfigliuolo, l'un des sept fondateurs de l'ordre du Mont-Sénario, posa la première pierre de cet édifice, en 1250. — Le portique de l'église fut érigé sur le dessin de *Giovanni Pacini,* qui s'uniforma à l'architecture d'un arc, construit auparavant dans cet endroit par *A. da San Gallo.* — L'architecture de l'intérieur de cette église, a été successivement ornée et enrichie par plusieurs architectes. La Chapelle de l'Annonciation fut construite par *M. Michelozzi,* qui refit aussi les autres chapelles, quoique les incrustations en marbre aient été postérieurement imaginées et dirigées par *G. Silvani.* Le dessin de la rotonde où est le maître-autel et celui du chœur, furent faits par *L. B. Alberti;* mais on n'y reconnait que les formes principales, car les frontons découpés, et autres travaux en marbre et en stuc que l'on y voit, sont plus modernes. Le cloitre principal, *le Cronaca ;* sur la porte du milieu, qui conduit dans l'église, on voit une Annonciation de la Vierge, ouvrage en mosaïque, *D. Ghirlandajo*; en entrant par cette porte, on trouve d'abord une espèce de cour rectangulaire, où l'on voit les fresques suivantes; à droite, — 1e L'Assomption de la Vierge, *G. B. del Rosso, fiorentino ;* 2e la Visitation de Marie à Sainte-Elisabeth, *J. da Pontormo;* 3e le Mariage de la Vierge, *Franciabigio ;* 4e la naissance de Marie, *A. Del Sarto*; 5e les trois Mages, *A. Del Sarto*; 6e le Nativité de Jésus-Christ, *A. Baldovinetti*; 7e Saint-Philippe qui prend l'habit de moine, *C. Rosselli ;* 8e une histoire de Saint-Philippe, *A. Del Sarto.* — Entre cette fresque

et la suivante, un portrait en marbre d'André del Sarto, *Giorgio Caccini*; 9e plusieurs joueurs tués par la foudre, *A. Del Sarto*; 10e Saint-Philippe qui délivre une possédée, *A. Del Sarto*; 11e un miracle de Saint-Philippe, *A. Del Sarto*; 12e guérison de quelques enfants, sur la tête desquels on a placé les vêtements de Saint-Philippe, *A. Del Sarto*; les fresques dans les ovales entre les arcades, *A. di Cosimo*. La fresque du plafond de l'église, représ. l'Assomption de la Vierge, *B. Franceschini le Volterrano*; presque toutes les peintures que l'on remarque entre les fenêtres, *C. Ulivelli*: elles représentent plusieurs traits de l'histoire de la Vierge. Dans la première chapelle à droite, on voit un tableau représentant la Vierge, Saint-Nicolas, et plusieurs Saints par *J. da Empoli*; les fresques de la chapelle, *M. Rosselli*. Un fait de l'histoire du bienheureux Joachim Piccolomini, *P. Dandini*. Le Martyre de Sainte-Lucie, *J. Vignali*; l'architecture de la chapelle suivante, *M. Nigetti*; les fresques dans la voûte, *Volterrano*. L'architecture du monument du professeur Nespoli, *Antonio Nencetti*; le buste en marbre, *L. Bartolini*; le Christ et un pélerin, par *C. Ulivelli*; le monument de Giovita Garavaglia, célèbre graveur, *L. Nencini*; le mausolée de Roland des Médicis, *Simone di Niccolò di Betto*; les fresques de la chapelle, *C. Ulivelli*.

La résurrection de Jésus-Christ, et deux prophètes (copie), par *l'Empoli*; Saint-Roch, statue en bois, *Maître Janin, Français*; Sainte-Barbe, *Grifoni*. — Dans la petite chapelle à côté: le monumeut d'Emilie Wrey, orné d'un bas-relief représentant la Religion, la Charité et l'Espérance, *Ulisse Cambi*. — Le tableau sur l'autel, dans la chapelle au fond de la nef, *Meucci*; les deux tableaux latéraux, *Grifoni*; une Piété, *Baccio Bandinelli*; le monument de Donato dell'Antella, *Ecole du Foggino*; les fresques de la voûte de la rotonde, *Volterrano* et *Ulivelli*; l'architecture du chœur, *Silvani*; Saint-Paul, statue en marbre, *Silvani*; la Vierge, l'enfant Jésus et Sainte Anne, *Mazzieri*; le mariage de Sainte-Catherine, *Biliverti*; les fresques, *Vignali*; le Christ et Saint-Pierre, *da Empoli*; le miracle de l'aveugle, *Passignani*; le tableau à côté, *Sorri*; les fresques, *Vannini*; les sept fondateurs de l'Ordre des Ser-

viti, *Nannetti;* la Résurrection, *Passignani;* une Piété, *Ligozzi;* le Crucifix en bronze et le monument de Jean Bologne, *école de Jean Bologne* d'après son modèle; la Nativité, *G. B. Paggi.* — L'architecture de la chapelle suivante, *Bologne.* Les fresques de la voûte, *B. Poccetti;* la Résurrection, par *A. Bronzino;* la Vierge sur un trône et plusieurs Saints, par *Perugino;* Sainte-Marie-Magdeleine dei Pazzi, *Pignoni.* — Sur l'autel: Saint-Michel, *Pignoni;* Saint-Charles, *le même;* les fresques, *Ulivelli;* un trait de l'histoire de Manetto, *C. Allori*; le tableau vis-à-vis, *Passignani;* les tableaux dessus, *P. Mascagni;* le tableau au-dessus de l'autel, représ. la Nativité de la Vierge, *A. Allori;* les fresques, *Poccetti;* Saint-Pierre, statue en marbre, *Silvani.* — En retournant vers la droite de l'église, on trouve dans la première chapelle, le monument d'Ange Marzi-Medici, *San Gallo;* Saint-Philippe, *Volterrano.* — Les fresques dans la chapelle de la Vierge des Douleurs, *Meucci;* la Déposition, *F. Folchi,* 1855; le tableau représ. trois Martyrs et les fresques de la voûte, *Volterrano;* la Vierge environnée de plusieurs anges, *Dandini;* l'Assomption, *Perugino.* — Les fresques aux parois, *L. Ademollo;* la Résurrection de Lazare, fresque de *Monti;* Jésus-Christ sur la Croix, *Stradano;* les prophètes, fresque de *Stradano;* le Jugement dernier (Copie du tableau de Michelangiolo), *A. Allori;* les fresques de la chapelle, *A. Allori.* — L'architecture de la chapelle suivante, *Foggini;* la mort de Saint-Joseph, *Lotti;* les statues en marbre qui représentent la Pensée et la Fortune maritime, *Piamontini;* la Fidélité et la Navigation, statues en marbre, *Andreozzi;* Saint-Dominique, *Marcellini;* Saint-François, *Cateni;* les Médaillons en bronze, *M. Soldani-Benzi.*

L'architecture de la chapelle de l'Annonciation, *Michelozzo Michelozzi;* la tête du Sauveur, que l'on voit au dessus de l'autel, *A. del Sarto;* derrière ce même autel, il y a une fresque de l'Annonciation de la Vierge, ouvragé du treizième siècle. — Dans le petit chœur à côté de cette chapelle, on voit un Crucifix en bois, *A. da San Gallo.* Cloître, *Cronaca* et *Baglioni;* sur la porte du corridor qui aboutit au premier cloître on voit une fresque, *B. Poccetti.* — Dans les lu-

nettes à droite de ce même cloître, il y a des fresques par le *même*. — La peinture sur la petite porte de ce cloître qui introduit dans l'église, est connue sous le nom de Madonna del Sacco, *Andrea del Sarto*. — Les six lunettes suivantes, *Poccetti*; les trois autres, *M. Rosselli*; la quatrième, *A. Mascagni*; et la cinquième *V. Salimbeni*. Sur la quatrième paroi, on voit six peintures: les deux premières, *M. Rosselli*; la troisième, *Poccetti*; et les trois dernières *Salimbeni*. Parmi les portraits que l'on voit aux extrémités de la voûte, on en remarque deux, par *Giovanni da San Giovanni*; les autres, *Antonio Mannucci*. — Dans la chapelle de la compagnie de Saint-Luc ou de l'Académie, l'on voit un tableau représ. la Trinité, *A. Allori*; Saint-Paul et Moïse, deux statues latérales, *F. G. A. Montorsoli*; Saint-Luc, *G. Vasari*; quelque passages de l'histoire de Saint-Côme et de Saint-Damien, *B. Angelico*; la Vierge et plusieurs Saints, *Fra Paolo da Pistoja*; l'édification du Temple de Jérusalem, *Santi di Tito*; une descente de Croix, *École du B. Angelico*.

On trouve dans le couvent plusieurs autres peintures, entr'autres, un Cénacle dans le réfectoire, *Santi di Tito*. Dans un jardin potager on voit deux fresques au clair-obscur, *A. del Sarto*.

Hospice des Enfants trouvés (Spedale degl' Innocenti). Les deux Hospices de Saint-Gallo et de Saint-Martin dans la rue de la Scala, fondés en 1200, étant devenus insuffisants pour contenir les nombreuses créatures abandonnées, le secrétaire de la République, Lionard Aretino, proposa et obtint dans un conseil tenu en 1420 la fondation d'un établissement plus vaste. Les garçons y demeurent jusqu'à l'âge de 18 ans; les filles jusqu'à 35 ans; et l'établissement se charge de leur procurer un asile. — Le plan de cet édifice fut donné par *Brunelleschi*, qui ayant été employé par les Florentins dans la guerre de 1429 contre Lucques, et envoyé ensuite à Milan par le duc Philippe Visconti, dut en laisser la direction à *F. della Luna* son élève. Celui-ci eut la prétention d'embellir le portique, en y ajoutant des parties que Brunelleschi n'avait pas dessinées, ce qui lui attira les reproches de son maître. Ces fautes furent ensuite évitées par *A. da San Gallo*,

lorsqu'il fit le portique, qui est vis-à-vis de l'hôpital, en suivant le dessin du premier. La porte du milieu, sous le portique de l'hôpital, n'appartient pas au temps de Brunelleschi.

L'église qu'on appelle Santa Maria degl'Innocenti, fut réparée en 1787. Les petits enfants en bas-relief de terre cuite, sur la façade entre les arcades, *A. della Robbia.*

Sous le portique, on voit quelques fresques de *Poccetti,* parmi lesquelles, Esculape qui tâche de rendre la vie à un enfant, et un guerrier, peut-être Mars — Les quatre bustes des Médicis, furent sculptés par *G. B. Sermei* élève de G. Bologna.

Dans la cour sur la porte qui introduit dans l'église, on voit une Annonciation, bas-relief en terre cuite, *A. della Robbia.* — Dans l'église : L'Annonciation, *F. Latini ;* Saint-Joseph, *Santi Pacini.* — Au maître-autel l'adoration des Mages, * *D. del Ghirlandajo ;* Rachel, *S. Pacini ;* Saint-Matthieu et Saint-Gallo, *M. Rosselli.* — Dans la voûte : Moïse sauvé des eaux, fresque, *Pacini.*

RUE RICASOLI (Autrefois del Cocomero).

Palais des Marquis Gerini, N° 6034. — Les fenêtres du rez-de-chaussée, *Silvani.* Les ornements à l'intérieur, *Paoletti.* On y voit quelques grands bahuts, œuvres de *P. de Cosimo ;* d'autres bahuts, *Ghirlandajo ;* plusieurs paysages, *Swanfeld ;* le portrait de Lucrèce de Fede, femme d'André Del Sarto, *André del Sarto ;* un tableau de *Dolci.*

Autre **Palais des Marquis Gerini,** N° 6104, autrefois Serguidi. — Les fenêtres du premier et du second étage, *B. Buontalenti.*

Palais des Cinq Lampes (delle cinque Lampade), N° 6138. — Tabernacle creusé dans la muraille et divisé en deux espaces. On voit dans l'un, une tête de la Vierge et de l'Enfant Jésus, *Buffalmacco ;* dans l'autre, une Vierge, *Ph. Lippi.* — on croit que Buffalmacco a habité dans cette maison.

Atelier des travaux en pierre dure. — Ce genre de mosaïque inventé en Toscane, prit naissance vers la moitié du seizième siècle. On y travaille pour le Gouvernement. Dans le même édifice se trouve le Salon de la Gaieté (Sala del

Buon Umore) où l'Académie royale des Georgofili, instituée en 1753 par *Ubaldo Montelatici,* tient chaque mois ses séances.

Académie des beaux-arts, N° 6082. — C'était anciennement un couvent et un hôpital: en 1683 on y établit l'Académie des beaux-arts, fondée dès l'année 1330 sous le titre d'Association de Saint-Luc. — Entrée: bas-reliefs en terre cuite, *L. Della Robbia*; portraits de *Raphaël, Michel-Ange, Annibal Caracci, A. del Sarto* etc. — Dans la Cour: bas-reliefs, et têtes de Saints, *L. Della Robbia.* — La tête colossale du cheval de Montecavallo de Rome; modèle original du groupe des Sabines, *J. Bologne;* ébauche d'un Saint-Matthieu, *M. Buonarroti;* deux chiens-loups modelés d'après ceux qui se trouvent dans la Galerie des Ufizj. Modèle original d'un groupe représ. la Vertu triomphant du Vice, *J. Bologne.* — École de peinture: plusieurs copies d'anciens ouvrages. — Musée des statues: copies en plâtre de diverses statues et bas-reliefs destinées à servir de modèles aux jeunes artistes; dix bas-reliefs exécutés par *L. Ghiberti* pour la porte de l'église de Saint-Jean. Au bout de la salle une chapelle avec des fresques peintes par *J. de San Giovanni.* — Petite galerie de sculptures modernes: collection des œuvres des jeunes artistes qui ont obtenu le premier prix au grand concours, qui a lieu tous les trois ans. Dans les salles d'école on voit plusieurs dessins d'artistes célèbres, des travaux exécutés en plâtre et des gravures. — Salle des tableaux. On peut étudier là toute l'histoire de la peinture, depuis la renaissance: Sainte-Marie-Magdeleine, *genre grec;* la Vierge et l'enfant Jésus environnés d'anges, *Cimabue;* un tableau à partition représ. l'histoire de Sainte-Humilité, *Buffalmacco;* un tableau divisé en trois partitions représ. la Vierge, Saint-Bernard, et quelques autres Saints, *École de Giotto;* dix traits de la vie de Saint-François, *Giotto;* douze petits tableaux de la vie de Jésus-Christ, *Giotto;* le corps du Sauveur dans les bras de Marie, *G. da Milano;* Jésus-Christ porté au sépulcre par les Apôtres, *T. Gaddi;* la présentation de Jésus-Christ au temple, *A. Lorenzetti;* l'Annonciation de la Vierge avec des Saints, *Fra Lorenzo du monastère des Anges à Florence;* la Vierge et l'enfant Jésus, entourés d'Anges, *A. Gaddi;* l'Ado-

ration des Mages, *G. da Fabriano;* un tableau divisé en trois compartiments: le couronnement de la Vierge, *L. di Niccolò;* Saint-Pierre, Saint-Jean Evangéliste, Saint-Jacques, et Saint-Benoit, *Niccolò di Pietro;* quatre autres Saints, *Spinello Aretino;* descente de la Croix, *B. Angèlico;* le couronnement de la Sainte-Vierge, *F. Lippi;* la Vierge avec l'enfant Jésus et plusieurs anges, *Masaccio;* Sainte-Marie-Magdeleine, Saint-Jérome au désert, et Saint-Jean-Baptiste, *A. del Castagno;* la Vierge avec l'enfant Jésus et des Saints, *F. Lippi;* Sainte-Barbe, Saint-Jean-Baptiste, et Saint-Mathias, *C. Rosselli;* Saint-Jérôme, *A. del Castagno;* le baptême de Jésus-Christ, *A. del Verrocchio;* la figure de l'ange à gauche du spectateur est de *Léonard de Vinci* élève de Verrocchio; trois partitions et un degré d'autel, *F. Pesellino;* la Vierge, l'enfant Jésus et des Saints, *A. Botticelli;* la naissance de Jésus-Christ, *D. Ghirlandajo;* le couronnement de la Vierge, *A. Botticelli;* cinq histoires peintes sur un degré d'autel, *A. Botticelli;* la Vierge, l'enfant Jésus et des Saints, *D. Ghirlandajo;* la nativité de Jésus-Christ, *L. di Credi;* la Vierge, l'enfant Jésus et des Saints, *Signorelli;* Jésus-Christ dans le jardin des oliviers, l'Assomption de la Vierge, Jésus Christ mort, le Christ sur la croix, la Vierge et Saint-Jérôme, *P. Perugino;* une descente de croix, *F. Lippi* et *Perugino;* quatre Saints, quatre petites ébauches de la vie de quatre Saints, deux petits Saints, une fresques représ. la résurrection du Sauveur, *A. Del Sarto;* la Vierge, l'enfant Jésus et deux Saints, copie d'un tableau du même peintre, peut-être exécutée par lui même; deux fresques représentant la Vierge tenant son fils dans les bras; l'apparition de la Vierge à Saint-Bernard; la Vierge, l'enfant Jésus et des Saints; Saint-Vincent dominicain, *Fra B. Della Porta;* le Christ mort et plusieurs Saints, dessinés par *Della Porta,* et coloriés par *Fra P. da Pistoja;* la Résurrection, *R. Del Garbo;* derrière ce tableau une fresque, *A. Del Sarto;* la Vierge donnant la ceinture à Saint-Thomas, *Fra P. da Pistoja;* la Sainte-Trinité, l'Annonciation de la Vierge; la Vierge avec l'enfant Jésus et quatre Saints, *M. Albertinelli;* la Vierge et quatre Saints, *F. Granacci;* les trois Maries et plusieurs Saints pleurant sur

le corps du Sauveur, *Plautilla Nelli ;* cinq portraits de Saints, *F. B. Della Porta ;* le Souper à Emaüs, *J. da Pontormo ;* la Vierge, Jésus-Christ et des Saints, *M. di Ridolfo Ghirlandajo ;* portrait en bronze de M. Buonarroti, *inconnu ;* cinq portraits, *Della Porta ;* la Vierge, l'enfant Jésus et quatre Saints, *Michele di Ridolfo Ghirlandajo ;* la Vierge, l'enfant Jésus, l'Archange Raphaël, et deux Saints ; une Vierge donnant la robe à Saint-Thomas, et à d'autres Saints, *G. A. Sogliani ;* la Naissance de la Vierge, et la vision du comte Hugues, *G. Vasari ;* une Sainte-Famille, *F. Brina ;* portrait d'un soldat armé, *A. Bronzino ;* portrait d'une femme de la famille de Médicis, *A. Allori ;* supplice des mille martyrs, *M. di B. Ghirlandajo ;* Abraham et les trois anges, *G. Vasari ;* les trois Maries et des Saints pleurant sur le corps de Jésus, *A. Bronzino ;* l'Annonciation de la Vierge, *A. Allori ;* portrait d'homme, *inconnu ;* Jésus-Christ mort, *A. Allori ;* l'Adoration des Mages, *J. Ligozzi ;* l'élévation de la croix, *F. Poppi ;* Jésus Christ à Jérusalem, *Santi di Tito ;* une Sainte-Famille, *A. Sguazzella ;* Jésus mort sur les genoux de la Vierge, *S. di Tito ;* la Naissance de Jésus-Christ, *B. Poccetti ;* Jésus-Christ mort, la Vierge, et Sainte-Marie-Magdeleine, *A. Bronzino ;* l'Adoration des Mages, *M. Rosselli ;* Saint-André Apôtre, *D. Passignano ;* Saint-Pierre, *D. Passignano ;* l'Assomption de la Vierge, *D. Passignano ;* la vocation de Saint-Matthieu, *J. d'Empoli ;* Saint-Eloi orfèvre montrant un coffre à Saint-Louis roi de France, *l'Empoli ;* portrait d'un prince, *inconnu ;* Jésus-Christ mort, la Vierge et deux Saints, *A. Lomi ;* Saint-Pierre conduit au martyre, *F. Boschi ;* Susanne et les deux vieillards, *G. Biliverti ;* Saint-Pierre marchant sur l'eau, *Cigoli :* Saint-François dans la grotte, *Cigoli ;* Saint-François recevant les stigmates, *L. Cardi da Cigoli ;* Saint-Eustache, *F. Curradi :* le baptême de Constantin, *M. Rosselli ;* Tobie ; la Vierge entourée d'anges, *M. Rosselli ;* Olinde et Sophronie, *L. Lippi ;* Jésus-Christ, Sainte-Catherine et deux Saints, *J. Vignali ;* Sainte-Marie-Magdeleine, *A. Sacchi ;* Saint-Jean Evangéliste, *M. Preti,* ou *chevalier Calabrese ;* la mort d'Abel, *A. Veracini.* D'autres salles contiennent des tableaux anciens et des cartons qui méritent toute l'attention des connaisseurs.

RUE DE LA SCIENCE (Via della Sapienza).

Ecole de Sculpture. — Dans l'ancien collège fondé par Nicolas de Uzzano, et dont les guerres de la République empêchèrent l'établissement.

RUE DU JEU DU MAIL (Via del Maglio).

La **Tour** que l'on aperçoit en face sur les murs de la ville sert de ventilateur, ou évent (sfiatatoio) à un aqueduc pour les fontaines de Florence.

Jardin Botanique, fondé en 1543 par Côme I, d'après le dessin de *Tribolo*. C'est le plus ancien jardin botanique en Europe.

Eglise des Dominicaines, fondée en 1297 : les colonnes et les ornements sont de l'an 1500. — On y voit 5 tableaux représ. des Saintes, *Soderini;* Sainte-Catherine, *Ferretti;* Saint-Vincent, *le même;* le pape Pie V, *Puglieschi;* Saint-Louis, *Ferretti;* le Christ, *Rosselli;* Sainte-Catherine de Sienne, *Soderini;* Saint-Pierre martyr, *le même;* Saint-Thomas, *le même* etc. Le Christ des Confréries des Bianchi, *inconnu.*

RUE SAINT-LÉOPOLD.

Douane (Dogana), autrefois Casino Mediceo. Laurent-le-Magnifique y avait rassemblé une grande quantité d'objets de beaux-arts pour l'instruction de la jeunesse, sous la direction de *Bertoldo* élève de *Donatello.* Parmi les élèves qui fréquentèrent cet établissement on peut citer les suivants: Rustici, Torrigiani, Granacci, Credi, Michel-Ange. — Côme I ferma cette Galerie et en fit transporter les objets dans la Galerie des Offices. Ce bâtiment prit sa forme actuelle sur un dessin de *Buontalenti,* en 1570, et fut embelli intérieurement par *Silvani.*

Cloître du Scalzo. — Il appartenait à une confrérie établie dès l'année 1376 sous la protection de Saint-Jean-Baptiste. Les moines qui portaient en procession le Crucifix mar-

chaient nu-pieds (a piedi scalzi); de là le nom de Scalzo. En supprimant cette confrérie en 1785, on conserva ce cloître, à cause des fresques d'*A. del Sarto* et de *Franciabigio* qui se trouvent sous le portique, et qui représentent des faits historiques de la vie de Saint-Jean-Baptiste. La première peinture à droite, la Foi; ensuite l'ange qui annonce à Zacharie sa postérité; la Visitation; la Naissance de Saint-Jean-Baptiste; deux fresques de *Franciabigio*, Saint-Jean béni par son père; Saint-Jean qui rencontre J. C. avec Marie et Saint-Joseph. — Les fresques *d'Andrea del Sarto :* Le Baptême de J. C.; La Charité, la Justice; Saint-Jean qui prêche; Saint-Jean qui baptise; Saint-Jean devant Hérode; la danse d'Herodiade; la décollation; la tête de Saint-Jean présentée à Hérodiade — l'Espérance.

PLACE DE SAINT-MARC (Piazza San Marco).

Eglise et Couvent de Saint-Marc. — C'était en 1230 un Oratoire appartenant aux Moines *Vallombrosani* et dédié à Saint-Marc. En 1250 il fut cédé aux moines de Saint-Silvestre. Dans la suite, l'an 1430 ces religieux ayant été chassés de la ville, à cause de la dépravation de leurs moeurs, le couvent et l'église furent donnés aux Religieux de l'ordre de Saint-Dominique, et Côme de Médicis le vieux, surnommé le Père de la Patrie, fit agrandir le monastère et l'église d'après un dessin de *Michelozzi.* La façade de l'église, achevée en 1780, fut exécutée d'après un dessin de *Fra Giovacchino Pronti ;* la statue de Saint-Dominique, *Nobili ;* Saint-Vincent, *Capezzuoli.* — L'histoire de Fra Girolamo Savonarola a donné une grande célébrité à ce couvent; ainsi que les peintres *Beato Angelico* et *Fra B. della Porta.* — Dans l'église, les colonnes et les frontons des autels y furent ajoutés d'après le dessin de *G. Bologna ;* et la chapelle dédiée à Saint-Antonin archevêque, fut construite l'an 1588. — Après 1678, la chapelle du maître-autel fut commencée par l'architecte *F. P. Silvani,* qui fit aussi la voûte de la coupole et rebâtit le plafond. — Dans l'église, au-dessus de la grande porte, on voit un Christ, peint à la détempe sur champ d'or, *Giotto;* l'Annonciation, fres-

que, *P. Cavallini ;* le chœur des Anges dans la partie supérieure du tableau, *F. Boschi ;* Saint-Thomas d'Aquin devant le Crucifix, *Santi di Tito ;* la Vierge et plusieurs Saints, *Fra B. della Porta ;* la Vierge et deux Saints, ouvrage en mosaïque, *École Romaine ;* la Vierge et Saint-Dominique, *Rosselli ;* au-dessus de l'arc, la statue de Saint-Zanobi, *G. Bologna.* — Dans la Sacristie: la Résurrection de Jésus-Christ, *A. Novelli ;* les bas-reliefs, *F. Conti ;* Saint-Antoine, statue en bronze, *Portigiani ;* l'Annonciation, peinture attribuée à *Fra Bartolommeo ;* les fresques aux parois derrière le maître-autel sont de *Parocel ;* les fresques de la voûte, *A. Gherardini ;* la peinture sur la toile des orgues, *Gherardini ;* l'architecture de la porte de la chapelle intérieure, est de *Lodovico Cardi da Cigoli ;* un miracle de Saint-Paul, *Biliverti ;* la cène à Emaüs, *Curradi ;* le sacrifice d'Abraham, *J. da Empoli ;* Jésus-Christ et les Apôtres, *Santi di Tito* et *Tiberio* son fils. — L'histoire de la Manne, *Passignani ;* le peuple Juif dans le désert, *Curradi ;* les deux statues près de l'autel, *Domenico Pieratti ;* les deux autres, *Luigi Salvetti ;* les fresques de la voûte et les figures de plusieurs Saints, *Poccetti ;* l'architecture de la chapelle de Saint-Antonin, *G. Bologna ;* la statue en marbre de Saint-Antonin, *le même ;* les funérailles de Saint-Antonin, *Passignani ;* Saint-Philippe, statue en marbre, *Francavilla ;* la descente de Jésus-Christ aux enfers, *A. Bronzino ;* les trois Anges en bronze, *Portigiani ;* Saint-Jean, statue en marbre, *Francavilla ;* Saint-Thomas d'Aquin, Saint-Antoine l'abbé, Saint-Everard, et Saint-Dominique, quatre statues en marbre, *Francavilla ;* les bas-reliefs en bronze au-dessus des statues, *Portigiani ;* la conversion de Saint-Matthieu, *B. Naldini ;* la guérison du lépreux, *F. Poppi ;* les fresques latérales aux fenêtres, *Poccetti ;* les peintures en clair-obscur sur champ doré, sous les pilastres de la coupole, *Bronzino ;* les fresques qui décorent la coupole, *Poccetti.*

Au-dessous de cette chapelle, il y en a une autre divisée en deux parties. On y remarque deux peintures à fresque, représ. le Christ ressuscitant Lazare, et la vision du Prophète Ezéchiel, *B. Naldini ;* l'empereur Héraclius qui porte la croix, *Cigoli,* la Vierge, l'enfant Jésus et plusieurs Saints (copie d'un

8

tableau de *Fra Bartolommeo*), *A. D. Gabbiani;* Saint-Vincent guérissant un malade, *Passignani*; la Transfiguration, *G. B. Poggi*. — En allant dans le cloître, par la porte de la sacristie, on voit sur cette porte un Saint-Pierre-Martyr, fresque, *B. Angelico*. — Dans la première lunette à droite, on voit une peinture, *F. Boschi*; dans la seconde, il y a une autre fresque de *Coccapani*: les trois lunettes suivantes contiennent des fresques, *B. Poccetti*; et la dernière une autre fresque, *Fabrizio Brozzi*. — En continuant, l'on voit une fresque, *G. B. Vanni*; et quatre autres, *Poccetti*; ensuite Jésus-Christ et Saint-Dominique, *B. Angelico*, avec plusieurs figures de *Vanni*. Trois lunettes, peintes par *A. Ferrini*, et trois par *Poccetti*; une Piété de *B. Angelico*, avec des ornements du même, *Vanni*; une lunette, fresque, *M. Rosselli*; deux autres, *P. Dandini*; dont l'une sur l'arc du corridor, et deux autres par *Poccetti*. — Enfin, dans le Tabernacle en marbre, on voit un Crucifix, *B. Angelico*; les figures qui entourent ce tabernacle, *Cecco Bravo*.

Les fresques et les peintures à l'huile, dans le second cloître, ont été exécutées par *Ulivelli, Gherardini, Galeotti, Lapi* et *Lori*. — Dans la salle du Chapitre il y a plusieurs fresques de *B. Angelico*; et dans l'ancien réfectoire, on voit un Cénacle de *D. del Ghirlandaio*. Sur la porte de ce réfectoire, un Crucifix et deux Disciples, *Fra Bartolommeo*.

Dans l'autre réfectoire un Saint-Dominique et plusieurs Anges, fresques de *Sogliani*. — Dans le couvent il y a quelques peintures de *B. Angelico*, et une Vierge avec l'enfant Jésus, *Fra Bartolommeo*: ouvrage très endommagé.

Ecuries et Remises Royales, N° 6078. — C'était une partie du Couvent de Saint-Marc, à laquelle il communiquait par un souterrain. Côme I en avait fait une ménagerie pour les lions que la République conservait avec un soin presque superstitieux dans quelques salles basses du Palais de la Seigneurie; et il y avait aussi établi une École d'équitation pour la noblesse. Le Grand-Duc Pierre Léopold convertit le tout en écuries, d'après un dessin de l'architecte *Paoletti*.

RUE LARGE (Via Larga).

Bibliothèque Marucelliana, fondée en 1703 par l'Abbé François Marucelli, qui en fit un Catalogue comprenant à lui seul 112 volumes et portant le titre de *Mare Magnum.* Elle possède environ 60,000 volumes, et s'ouvre au public les lundi, Mercredi, et Vendredi.

Palais Riccardi, N° 6038. — Autrefois Médicis. Dessin de *Michelozzi.* Les quatre fenêtres du rez-de-chaussée, aux barreaux de fer recourbés, sont de *Buonarroti.* La grande porte ronde conduit du vestibule dans une cour carrée dont l'architecture est d'ordre corinthien : tout autour sont des statues et des bustes; d'un côté sont trois monuments sépulcrals fort anciens: on voit des écussons avec les armoiries des Médicis, et des traits d'histoire sculptés par *Donatello.* Dans l'autre cour, on voit une fontaine avec la statue du Duc Alexandre. — Dans la chapelle se trouvent des peintures de *Gozzoli.* — Dans les galeries des tableaux on remarque plusieurs peintures à fresque, *Luc Jordan.*

Le riche citoyen Côme de Médicis l'ancien, fit bâtir ce palais en 1450. Ce fut ici qu'il accueillit ces philosophes grecs que la chûte de Constantinople contraignit à abandonner l'Orient. C'est encore dans ce palais que nacquit Laurent le Magnifique, et que Charles VIII entendit les célèbres paroles de Pierre Capponi. — Ferdinand II vendit ce palais au Marquis Riccardi pour la somme de 287,000 lires florentines. Le Gouvernement l'acheta en 1814. — Ce palais renferme aujourd'hui: La Banque, (1826); la Caisse d'Epargne, (1829); L'Académie de la Crusca, (1587); la Bibliothèque Riccardiana, etc. La bibliothèque Riccardiana se compose de 30 mille volumes, dont 600 du siècle XV, 4000 manuscrits, etc. etc.

Palais des Marquis Panciatichi, N° 6228. — Dessin de *Fontana.* On voit dans la Galerie, la Vierge de l'étoile, *Fra Bartolommeo;* une bataille, *S. Rosa;* un paysage, *idem;* la Vierge, en clair-obscur, attribuée à *A. Del Sarto;* plusieurs Vierges, *École d'Andrea Del Sarto;* portrait de Baccio Valori,

Del Sarto: trois batailles, *Borgognone;* Lucrèce, *Guido Reni;* la Vierge et Saint-François, *Van-Dyck;* plusieurs portraits, *Substermans;* plusieurs objets en bronze, *Gio. Bologna* et *Del Tacca.*

Palais Coveni, N° 6277. — Architecte *Silvani;* et dessin de *Buontalenti;* la cour, *Orlandi.*

Palais Pestellini, autrefois Naldini, architecte *Ammannati.*

RUE GINORI.

Palais des Marquis Ginori, N° 5143. — Il a appartenu à *Baccio Bandinelli* sculpteur, il a été restauré.

Hôtel Levi, N° 5146. — Autrefois Taddei. Architecture de *Baccio d'Agnolo.* L'hospitalité y fut donnée à Raphaël Sanzio, qui y demeura tout le temps de son séjour à Florence.

RUE SAINT-GALLO (Via San Gallo).

Eglise et Monastère de Sainte Appollonia, appartenant aux religieuses de Saint-Bénoit. On dit qu'il fut fondé en 1115. — La porte de l'église, architecture de *Buonarroti;* dans l'église le plafond en bois doré, dessin de *Buonarroti;* un tableau oblong, *Boscoli;* la Trinité, *Dandini;* un Crucifix en relief, *B. da Montelupo;* deux tableaux, *inconnu;* Sainte Appollonia et Saint-Bénoit, *Veracini:* fresque de la petite coupole, *Veracini.*

Hôtel Fenzi, N° 5966. — Jadis Castelli, Marucelli, et Brunaccini. Dessin de *G. Silvani:* la Corniche, *Martelli* en 1835. Les Harpies qui soutiennent le balcon, *Curradi.*

Eglise de Saint-Giovannino des Cavalieri, paroisse succursale de Saint-Laurent, réparée dans la seconde moitié du seizième siècle. Dans l'église: la Nativité de Saint-Jean-Baptiste, *Santi di Tito;* la présentation de Marie au Temple, *inconnu;* le Couronnement de la Vierge, *Orgagna;* la décollation de Saint-Jean-Baptiste, *Dandini;* les peintures dans les deux ovales, *Gherardini;* la Nativité, *École de Ghirlandajo;*



la Piété, copie du tableau de *Cigoli*, que l'on voit dans l'église de Sainte-Croix; l'Annonciation, *École de Giotto;* la Bienheureuse Ubaldessa, *inconnu;* les fresques dans le plafond, *Gherardini* pour les figures, et *Botti* pour l'architecture.

Eglise de Jésus Pélerin ou **Congrégation des Pretoni,** fondée en 1313, reconstruite en 1588. Les peintures à fresque et à l'huile de l'intérieur sont de *J. Nalducci*, surnommé *Cosci*. La porte latérale est attribuée à M. A. Buonarroti. Près de la grande porte se trouve la tombe du fameux Piévano Arlotto.

Hôtel de la famille Nencini, N° 3935 — autrefois Pandolfini. Monseigneur Giannozzo Pandolfini Evêque de Troie le fit commencer en 1520, d'après un dessin de *Raphaël d'Urbino*, et il en confia la direction à l'architecte *da San Gallo.*

Hôpital de Saint-Jean-Baptiste ou **de Boniface,** fondé en 1380 par Boniface Lupi. L'emplacement qu'il occupe est de 90,789 mètres carrés, y compris les jardins qui y sont annexés. Il est consacré maintenant aux aliénés, aux vieillards infirmes et aux incurables, et peut commodément contenir 685 lits. La portion de l'édifice destinée aux fous, se divise en deux étages: le premier destiné aux hommes, et l'autre aux femmes. Dans l'église se trouve une petite Chapelle décorée d'une peinture de l'*École de Giotto.*

Hôpital de Sainte-Lucie, ancien monastère dominicain fondé en 1292. L'église fut considérablement embellie et le couvent agrandi en 1484, par les soins du Frère Savonarola. En 1838 il devint Hôpital militaire. On y traite aussi les maladies de la peau chez les deux sexes. Il contient 350 lits occupés pour la plupart par des invalides ou des malheureux atteints de maladies incurables. Un établissement de bains gratuits pour les indigens, et d'un prix modéré pour les citoyens, se trouve aussi annexé à cet Hospice. On peut y prendre des bains d'eaux minérales de toutes espèces, chauffés au moyen d'un calorifère économique, inventé par le professeur *J. Taddei.*

Eglise et Couvent de Sainte-Agathe, N° 5913. — On a tout récemment supprimé le couvent pour y établir un Hô-

pital militaire adjoint à celui de Sainte-Lucie. Dans l'église un tableau représ. la Sainte-Vierge sur un trône avec l'enfant Jésus, et Saint-Joseph, *Pérugin.* (?)

Petite place de Saint-Roch et Sainte-Marguerite. Une petite église qui appartenait à un Hôpital de pélerins fut démolie pour former cette place. Sur le mur d'enceinte un tabernacle, avec un Crucifix, *ancien.*

PORTE SAINT-GALLO.

Ici près se trouvait une église dédiée à ce Saint et un hôpital, qui n'existent plus. L'élévation de cette Porte était de 35 mètres. Elle fut murée pendant la guerre de 1530. On ne connait pas l'origine de la tête sculptée dans la maçonnerie. Un morceau de la grosse chaine de fer qui fermait le port de Pise conquis par les Florentins, fut aussi attaché à cette Porte, comme une marque de mépris pour les vaincus, ou comme trophée de la victorie. — Les peintures à fresque dans l'intérieur de la Porte sont de *Michel de Rodolphe del Ghirlandajo.*

QUARTIER

DE SAINTE-MARIE-NOUVELLE.

PETITE PLACE DE SAINTE-CATHERINE près des murs.

Entrepôt du Sel. — Portion du couvent de Sainte-Catherine. Le sel de la Toscane a toujours été d'une qualité superfine; ce qui engagea sans doute la Reine Elisabeth à accorder en 1564 au florentin Thomas Baroncelli, le droit exclusif d'introduire en Angleterre la rafinerie du sel à l'instar de Florence.

Eglise de l'Assomption de la Vierge. — Elle appartient à la Confrérie des Batteurs de laine, qui firent la révolution dite des *Ciompi* en 1378. — Cette église possède deux portraits de Michel de Lando, chef de cette révolte; un tableau sur bois de la Vierge, *inconnu*.

RUE SAINT-ZANOBI, autrefois Mazza.

Maison Lanfredi, N° 5444-5445. — Cette maison a appartenu à Michel-Ange Buonarroti, qui y avait établi son atelier.

PLACE DE L'INDÉPENDANCE ou de Barbano.

C'est la place la plus vaste de Florence; elle fait partie du nouveau quartier de la ville, bâti en 1845, et occupe un espace de 40,853 mètres carrés.

RUE DES MACARONI (Via dei Maccheroni).

Eglise de Saint-Barnabé, — Le Gouvernement de la République après la victoire de Campaldino en 1289 fit élever cette église qui fut réparée en 1700. On y avait annexé le couvent des Augustines; le plafond de l'église a été sculpté par *Veracini ;* l'Annonciation de la Vierge, antique *inconnu;* l'Assomption, *inconnu;* un tabernacle antique en marbre.

RUE DE L'EAU (Via dell' Acqua).

Bureaux de la Régie, ou **Manufactures Royales des Tabacs.** — Ancien monastère d' Urselines, fondé en 1309, et adapté à son usage actuel en 1810 par l'archit. *Silvestri.* La ferme des Tabacs qui en 1645 ne rapportait au Gouvernement que 70,000 livres toscanes, s'élève aujourd'hui à livres 2,040,000 de la même monnaie.

RUE CLAIRE (Via Chiara).

Une autre rue du même nom existe près de la place du Saint-Esprit.

Maison Giorgetti, N° 5078. — Où naquit Benvenuto Cellini en 1500.

RUE DE L'AMOUR (Via dell' Amore).

Maison Sermolli ou **maison des Cartelloni,** N° 4523 — autrefois *Viviani.* Dessin de l'architecte *Nelli,* élève de Vincent Viviani disciple de Galilée. Le buste en bronze de Galilée, entre les deux grandes inscriptions latérales (Cartelloni), est de *Foggini* ou de *Caccini.*

RUE DU FAUBOURG CORBOLINI (Via Borgo Corbolini).

Eglise de Saint-Jacopo in Campo Corbolini. — On l'appelle aussi église del Cancello (de la Grille) : elle renferme le

mausolée de Louis Tornabuoni, *C. da Fiesole;* une Vierge, Jésus, et Sainte-Catherine *École de Ghirlandajo.*

RUE NATIONALE.

Tabernacle de Notre-Dame. — On y conserve un tableau en terre vernissée, représ. la Vierge avec Jésus, *Luc de la Robbia;* deux fontaines à côté.

RUE FAENZA ou DE FULIGNO.

Eglise de Saint-Onofrius de Fuligno, ou de la Conception. — On y conserve un — Noli me tangere — *École de la Robbia;* la porte de l'église est attribuée à *Buonarroti.* Dans le réfectoire du couvent qui a été supprimé, on trouve: CÉNACLE ET GALERIE EGYPTIENNE (Via Faenza, N° 4772).

Cette nouvelle Galerie est composée de quatre belles salles: dans l'une on voit la Cène, attribuée à *Raphaël d'Urbino,* fresque découverte en 1845. Sur les parois deux dessins de Raphaël et son buste en marbre. — Dans les autres salles une riche collection d'objets égyptiens. Un tableau de *Angelelli* où sont représentés les membres de l'expédition Franco-Toscanne en Egypte (1829-30), Champollion, Rossellini, Raddi etc.

Casino Strozzi, N° 4753. — Ancien couvent des chanoines de Saint-Antoine qui fut rebâti en ce lieu en 1548 après avoir été démoli sur l'emplacement qu'il occupait jadis, et où l'on voit aujourd'hui la Forteresse da Basso. Il fut supprimé en 1770.

FORTERESSE DE SAINT-JEAN BAPTISTE.

(Fortezza da Basso.)

Elevée en 1534 par le pape Clément VII et le duc Alexandre de Médicis sur l'avis de Philippe Strozzi afin de tenir les Florentins en respect: Buonarroti ayant refusé de se charger de ce travail, le duc en confia la direction à *A. de*

San Gallo. Philippe Strozzi y mourut prisonnier après la bataille de Montemurlo. Dans l'église de Sainte Barbara enclavée dans l'enceinte de cette forteresse, on voit le portrait de Sainte-Barbare, *Allori;* la Pieté, *Perugino.*

Nouvelles Casermes, construites en 1850.

PLACE NEUVE DE SAINTE-MARIE NOUVELLE.

(Piazza nuova di Santa Maria Novella.)

Sa superficie est de 21,000 mètres carrés, et elle doit sa formation (1330) à l'élargissement d'une rue qui aboutissait à l'église de Sainte-Marie-Nouvelle. En 1340 on l'agrandit de nouveau pour seconder le zèle du moine Pierre le Martyr qui y établit une chaire, du haut de laquelle il se mit à prêcher contre la secte des Hérétiques Patarins. — Au nombre des fêtes et des spectacles dont cette place a été le théâtre il faut mentionner celles qui fut instituée par Côme I en 1563, et qui s'est perpétuée jusqu'à nos jours. Elle se célèbre chaque année la veille de la Saint-Jean, et consiste en une course de quatre chars, trainés chacun par quatre chevaux attelés de front, et appelés *quadrighe.* Ces chars portent les noms suivants: la Prasina qui est verte; la Bussata, rouge; la Veneta, d'un bleu d'azur; et l'Alba qui est blanche. La quadrige qui accomplit le plus promptement le tour de la place, repété 3 fois, gagne une pièce d'étoffe cramoisie et fort riche (palio di damasco cremisi); tout autour de la place s'élèvent des gradins en amphithéâtre destinés aux spectateurs. — Les deux petites pyramides en marbre mixte de Seravezza servent de bornes pour cette course. Elles furent exécutées en 1608; les tortues en bronze sur lesquelles elles s'appuient sont l'œuvre de *J. Bologne.* — Au centre de la place se trouve un puits artésien d'une profondeur de 108 mètres, et garni d'une pompe.

Eglise de Sainte-Marie-Nouvelle. — En 983 ce n'était qu'une petite église, cédée en 1221 aux moines Dominicains qui la firent reconstruire. L'architecture est l'ouvrage de deux moines *Sixto* et *Ristoro,* qui la commencèrent en 1278.

L'on assure qu'ils construisirent exprès les arcades intérieures latérales sur une échelle décroissante, à mesure qu'elles se rapprochent du maitre-autel, dans le but de faire paraître l'église plus longue qu'elle ne l'est réellement. Les ornements des autels et des chapelles, y ont été ajoutés plus tard par Vasari et autres. — *L. B. Alberti,* vers l'an 1470, donna les dessins pour les ornements de la grande porte, et l'achèvement de la façade. Deux monuments astronomiques, un Cadran et deux Armilles concentriques, *P. J. Danti.* — Cette église a 100 mètres de longueur, 28 de largeur dans les trois nefs, et 62 dans les bras de la croix. — Les fresques sur les portes de la façade sont d'*Ulisse Ciocchi.* — Dans l'église, premier autel à droite : l'Annonciation, *Santi di Tito*; le monument d'Ippolito Ventura, *Ricci*; la Nativité de Jésus, *Naldini*; la présentation au temple, *Naldini*; la descente de la Croix, *le même*; tombeau de Thomas Minerbetti, *S. da Fiesole*; tombeau de Roger Minerbetti, *le même*; tabernacle en marbre, dessin de *Buontalenti*; le buste de Jésus, *Caccini*; tombeau de Saint-Pierre Martyr, *Cigoli*; la résurrection de Lazare, *Santi di Tito*; le monument de B. Villana, *C. di M. da Settignano*; un miracle de Saint-Raymond, *Ligozzi*; le mausolée de Giovan Battista Ricasoli, *Romolo di T. da Fiesole.* — Dans la partie qui forme le bras de la croix le monument de Mgr. F. Aliotti, *Lino da Siena*; le monument sépulcral du patriarche de Constantinople, mort à Florence en 1440. Celui que l'on voit placé au-dessus fut élevé à la mémoire du moine Aldobrandini-Cavalcanti de Florence. Dans la chapelle Rucellai : Sainte-Lucie, *R. del Ghirlandajo*; la Vierge, l'enfant Jésus et plusieurs Anges, *Cimabue*; c'est l'ouvrage le plus authentique qui reste de ce peintre; le martyre de Sainte-Catherine, *Giuliano Bugiardini, Mich. Buonarroti* et le *Tribolo*; le tableau à l'autel de la chapelle du Sacrement, *Vignali*; les deux tableaux à côté, *P. Dandini*; les autres, aux parois latérales, *Sagrestani* et *Bonechi*; la Piété, fresque dans une lunette, *Velio*; les fresques dans l'autre, *Dandini*; un Crucifix, *Tosini*; l'histoire de Saint-Jean-Evangeliste et de Saint-Philippe, deux fresques de *Filippino Lippi*; derrière l'autel, le monument de Philip-

pe Strozzi, *B. da Majano;* au milieu de la nef, on voit un tombeau en bronze, *Ghiberti;* l'architecture du maître-autel, *Del Rosso;* l'Assomption de la Vierge, *Sabatelli;* les Anges, en marbre, *G. B. Giovannozzi;* les Anges sur les portes du chœur, *S. Ricci;* les Anges du presbytère, *A. Franzoni;* les stalles en bois furent sculptées par *B. d'Agnolo;* les fresques sur les parois du chœur, *D. del Ghirlandajo;* au côté droit, on voit Saint-Joachim chassé du temple. Le portrait du peintre, est le personnage enveloppé d'un manteau rouge: dans ces peintures on aperçoit plusieurs portraits de Florentins, contemporains du peintre. — Dans le tableau représ. le Sacrifice offert par Zacharie, les quatre personnages représentent quatre membres de la société platonicienne: Agnolo Poliziano, celui qui élève la main; Marsilio Ficino, qui est habillé en chanoine; Gentile dei Becchi, celui à côté; et le dernier Cristoforo Landino. — Dans le tableau qui représente la visitation de la Vierge à Sainte-Elisabeth, les hommes que l'on voit dans le lointain appuyés à un balcon, sont peints par *M. Buonarroti,* alors élève de Ghirlandajo. — L'architecture de la chapelle auprès du maître-autel, *Giuliano da San Gallo;* le fameux Crucifix en bois, dans le tabernacle qui surmonte l'autel, *F. Brunelleschi;* l'architecture de la chapelle Gaddi, qui vient ensuite, *Antonio Dosio;* le Christ ressuscitant la fille du chef de la synagogue, *A. Bronzino;* les deux bas-reliefs en marbre, *G. Bandini;* le dessin des deux mausolées en marbre, placés au-dessus, *M. A. Buonarroti;* l'architecture de l'autel *M. A. Buonarroti;* les fresques de la voûte, *A. Allori;* dans la chapelle Strozzi on voit représenté à fresque le paradis et l'enfer, *A. di Cione Orgagna;* le tableau de l'autel, *le même.*

Sur la porte du clocher: l'Eternel avec la Vierge et plusieurs Saints, peinture attribuée à *Buffalmacco.* L'architecture de la sacristie, *Fra Jacopo Talenti da Nipozzano* vers la moitié du XIV siècle. Au-dessus de la porte est un Crucifix en relief, *Masaccio;* il est placé entre deux écussons: dans l'un d'eux on voit un Saint-Dominique et un Saint-François, et dans l'autre, deux docteurs en théologie, *Vignali.* — Au-dessous de ces ro[illegible] sont deux tableaux, *Rosselli;* le

crucifiement de notre Seigneur, *Vasari*; Saint-Vincent, *Dandini*; la conversion de Saint-Paul, *S. da Cortona*; le Baptême de Jésus-Christ, *Stradano*. — Le vase en terre cuite, placé à droite de la porte, *L. della Robbia*; celui à gauche, *G. Fortini*. — Derrière l'autel: l'Annonciation et deux Saints, *C. Perini*. — Dans cette même sacristie, on voit un tabernacle en bois, avec des peintures* de *Beato Angelico;* vase en granit supporté par une momie en marbre, attribué à *Buonarroti*. Vis-à-vis de ce vase on voit un tableau représ. la Piété, *inconnu*; Saint-Hyacinthe, *A. Allori;* le tombeau de Jean-de-Salerne, *Danti;* Sainte-Catherine, statue en papier maché, *D. Ticciati*. Contre le pilier de la nef: Saint-Hyacinthe, *J. Chimenti da Empoli*; la Résurrection de Jésus-Christ, *Vasari;* les monuments de la famille del Rosso, *Giovannozzi;* les bas-reliefs de la chaire, *Maestro Lazzaro;* le Christ et la Samaritaine, *A. Allori*. — De chaque côté de cet autel, sont deux tombeaux en marbre, sculptés par *Giuseppe Spedolo*. On y voit aussi le monument d'Antoine Strozzi, *A.* et *S. da Fiesole* et *Maso Boschi*; Sainte-Catherine, *inconnu;* Saint-Vincent, *J. del Meglio*; le Crucifix sur la grande porte, un des premiers ouvrages de *Giotto*. — Dans le cloître à gauche de l'église, du côté de la Vieille Place (Piazza Vecchia), on voit une Vierge avec l'Enfant et Sainte-Thérèse, fresque de *G. Martellini*. — Au nord de cette petite cour, on trouve la Chapelle de la Pura, érigée par la famille Ricasoli en 1474 et réparée dernièrement, sous la direction de l'architecte *Baccani*. On y voit une Vierge, *G. Montini*. Dans un Tabernacle on conserve un Crucifix dans le *genre grec*. Du côté du cloître situé au midi, en face de la Chapelle de la Pura, est située l'église de San Benedetto Bianco, restaurée en 1604 sous la direction de l'architecte *M. Nigetti*. On trouve dans cette église, ainsi que dans les salles qui y sont annexées, un grand nombre de peintures; voici les principales: petit vestibule précédant l'église, un tableau sur bois décorant l'autel, *P. Dandini;* un Saint-Antoine et un Saint-Jean Baptiste, *Vignali*; Saint-Bénoît, guérissant un moine; un autre Saint-Bénoît, *Vignali;* une prise d'habit de Saint-Bénoît, *inconnu*. — Église: une assomption de la Vierge, *J. d'Em-*

poli; huit tableaux, tous de *peintres inconnus,* décorent les parois latérales, et représentent différents traits de l'histoire sainte. Sur l'autel, un Christ en papier maché, *M. Rosselli;* des deux côtés sont représentés Saint-Jean et la Vièrge; un Saint-Julien et un Saint-Bénoît, *C. Allori;* sous l'autel un Christ mort, *Currado.* — Chœur: on y voit un Christ à la colonne et les deux Maries près du sépulcre, *Vignali.*

Compagnie du Tornatino. — Une Sainte-Famille, *Ximénes;* deux Anges placés de chaque côté de l'autel, *Currado.* Petite cour: le Christ en prières, au jardin des oliviers, fresque de *M. Rosselli.* — Salle des Tombeaux: un Saint-Philippe, *Vignali;* une Descente de Croix, en carton bouilli, attribué à *Giovanni Bologna.* — De l'autre côté de l'église, on va dans le cloitre appelé le Cloître Vert (Chiostro Verde), à cause des peintures de *Paolo Uccello* qu'on y voit, et qui sont toutes faites avec de la terre verte. — Près de la porte on voit un tableau à la détrempe, par *Spinello Aretino,* représentant Saint-Vincent, Sainte-Catherine, et l'Archange Raphaël. — A la droite du cloître, on trouve la chapelle surnommée des Espagnols (degli Spagnuoli), où l'on voit plusieurs fresques de *Simon Martini,* (attribuées autrefois à *Simon Memmi*) et *T. Gaddi* — Derrière l'autel est un tableau sur bois, représ. le martyre de Saint-Jacques, *Allori;* la voûte de ce chevet, est peinte à fresque dans le genre grotesque, *Poccetti.* — Non loin de la porte de cette chapelle, on trouve un autel avec une ancienne peinture de *S. Memmi:* on y voit le dessin de Santa Maria del Fiore tel qu'il fut laissé par Arnolfo; les deux Saints à côté, fresques, *B. Poccetti;* le Crucifix sur la porte voisine, est de *S. dal Ponte Vecchio,* élève de Giotto. — Dans l'autre cloitre appelé le Grand Cloître; on voit plusieurs peintures de *L. Cigoli, A. Allori, S. di Tito, C. Gamberucci, B. Poccetti, B. Velio, G. Pagani,* et d'autres.

A l'église de Sainte-Marie-Nouvelle, est joint un couvent et l'ancien cimetière de Plaona, qui renferme les tombeaux des plus illustres familles florentines. On en voit les restes à côté de la façade: les arches (avelli) en marbre ont donné leur nom à la Via degli Avelli, qui longe un des côtés de l'église.

Le Couvent fut agrandi par ordre de la République l'an 1418, afin d'y recevoir les personnages illustres, et les pontifes qui venaient à Florence. En effet, on y tint le célèbre Concile œcuménique, convoqué par le pape Eugène, qui y résida avec l'empereur Paléologue, le patriarche de Constantinople, et un grand nombre de dignitaires ecclésiastiques et de théologiens.

A côté de ce Couvent, il y a la fameuse Pharmacie des moines de Sainte-Marie-Nouvelle, dont l'entrée est dans la Via della Scala. On y voit quelque fresque de *Rosselli, Cigoli, Curradi, Spinello Aretino, Salviati* etc.

Portique de Saint-Paul (Logge) vis-à-vis de l'église. Ce portique fut bâti l'an 1451 sur le dessin laissé par *Brunelleschi.* Il fut réparé par *Salvetti* en 1789. — Sur la porte au-dessus du portique, on voit Saint-François et Saint-Dominique, en terre vernissée, *A. della Robbia.* En 1213 cet édifice était un Hôpital; Pierre Léopold y établit l'École Normale pour l'éducation gratuite des jeunes filles du Quartier.

Le tabernacle au coin de la rue de la Scala est peint par *Francesco Fiorentino,* élève de Don Lorenzo.

RUE DE LA SCALA.

Église de la Conception de la Vierge. — Compagnie des Barelloni: hommes qui portent les malades à l'hôpital sur des espèces de brancards (barelle). Cette église, fondée en 1300 conjointement à l'hôpital de Saint-Jacques et de Saint-Philippe, servit aux Sœurs Stabilite jusqu'en 1800. Elle fut reconstruite en 1600 d'après le dessin de *Nigetti.* On y voit un Crucifix en relief; la Conception, *inconnu;* dans le haut de l'église, divers exemples de charité, *Cosme Olivelli.*

Palais du marquis Stiozzi-Ridolfi, anciennement Rucellai, N° 4317. — Dessin de *L. B. Alberti,* agrandi par *Silvani.* Le jardin contigu est appelé les Orti Oricellari. Bernardo Rucellai qui présida, après Laurent de Médicis, l'Académie Platonicenne, fit construire, d'après le dessin de *L. B. Alberti,* un pavaillon dans son jardin de la via della Scala (qu'on appelait alors la *Selva*) pour servir de résidence à cette Aca-

démie, et le fit orner de monuments en rapport avec cette institution. C'est ici que Niccolò Macchiavelli fit à ses collègues la lecture de ses discours sur les décades de Tite-Live. Quand Léon X vint à Florence, on y fit représenter pour lui, la Rosmonde, tragédie de Giovanni Rucellai. On croit que la malheureuse conspiration contre le cardinal Jules des Médicis, fut ourdie dans les souterrains de cette maison. Les conjurés furent tous exilés ou tués, et l'Académie fut dissoute. En 1537, après l'élection de Côme I par haine contre Palla Rucellai qui s'était déclaré contre lui, on confisqua le le jardin et le palais, et François en fit la résidence de sa maitresse Bianca Cappello. Le cardinal J. Charles de Médicis y demeura aussi, fit construire la grotte et les tours, et placer le géant Polyphème, *Novelli;* une Uranie, œuvre de *Stefano Ricci,* et plusieurs autres monuments que l'on y voit toujours. Son propriétaire actuel, y a fait plusieurs embellissements, tout en conservant les souvenirs historiques: il a fait ériger un petit temple souterrain qu'il a nommé Panthéon, et consacré à la mémoire des Platoniciens. Dans ce jardin existe le plus grand cèdre du Liban (Pinus Cedrus) que l'on connaisse en Toscane.

Eglise et Conservatoire de S. Jacopo di Ripoli, appelé ainsi parce que les religieuses de la plaine de Ripoli y furent transferées en 1292. Depuis l'an 1787 c'est une maison d'éducation pour les demoiselles, dirigée par les Dames de Montalve. L'église fut réparée en 1458. Sur la porte on voit la Vierge, Saint-Jacques et Saint-Dominique, en terre cuite vernissée, *L. della Robbia.* Dans l'église: quatre Saints, peints sur bois et fixés dans les pilastres du mur de la façade, *Ghirlandaio;* la Sainte-Trinité, Saint-André et plusieurs Saints, en terre vernissée, *L. della Robbia;* le Couronnement de la Vierge, *D. del Ghirlandaio;* le tableau au-dessus du maitre-autel représente l'Annonciation de la Vierge, *inconnu;* Jésus-Christ et Saint-Thomas, bas-relief, *L. della Robbia;* la Vierge, Jésus, et Sainte-Catherine, *D. del Ghirlandaio.*

PORTE AU PRÉ (Porta al Prato).

Elle fut élevée dans un grand pré proche de l'église d'Ognissanti (Toussaints), et commencée par Arnolphe en 1284. On voit une image de la Vierge avec Saint-Jean et Saint-Cosme exécutée par *Michel,* fils del *R. Ghirlandaio.*

RUE ET PLACE DU PRATO.

Palais des Princes Corsini, N° 3603, autrefois Acciaioli, architecture de *Buontalenti;* réparé par *Silvani;* restauré par *Faldi* en 1837.

RUE POUDREUSE (Via Polverosa).

Eglise de Saint-Martin, et Couvent des Religieuses des Camaldoli, N° 4316. — Ce local était anciennement un hospice fondé par le citoyen Cione Pollini en 1300 pour les Pélerins, les malades, et les enfants trouvés. Il fut cédé aux religieuses de Saint-Martin du Mugnone en 1592. — Dans le jardin qui en dépend on enterra, pendant la peste de 1469, vingt mille morts. — Dans l'église, des stucs exécutés par *Portogalli ;* tableau de la Vierge et des Saints, *Pérugin ;* la Conception, *Ferretti.*

PETITE PLACE DE SAINTE-LUCIE SUR LE PRATO.

Eglise de Sainte-Lucie, fondée en 1250. Elle passa successivement aux religieux Umiliati, aux chanoines Scopetini, aux Frères de la Mission, et enfin à la famille des marquis Torrigiani. La façade d'architecture dorique fut exécutée par *Mannaioni* en 1838. Dans l'intérieur on voit Saint-Vincent, peinture à la colle par *Puglieschi ;* Sainte-Lucie en bas-relief et en plâtre, *Bongiovanni;* le maître-autel en marbre et deux bas-reliefs en plâtre représentant Moïse faisant jaillir l'eau du rocher, et le serpent d'airain, *Bongiovanni ;* Jésus-Christ, copie d'un tableau de *D. Ghirlandaio ;* l'Assomption, *inconnu ;* l'Ange Raphaël, *Puglieschi;* l'Annonciation, *Cavallini.*

PLACE MANIN (Autrefois d' Ognissanti).

Palais Quaratesi, N° 3423-24 — anciennement Businí, architecture de *Brunelleschi,* cédé à la famille Gondi : la façade fut peinte a graffito (sorte de grisaille ciselée) par *A. Feltrini,* méthode inventée par cet artiste.

RUE DU FAUBOURG DE LA TOUSSAINT.

(Borgo Ognissanti.)

Hôtel d'Italie, N° 3358 — où demeura la comtesse de Lipona, née Caroline Bonaparte veuve de Joachim Murat; c'est elle qui le fit restaurer en 1835, par l'architecte *Martelli.*

Eglise et Hôpital de Saint-Jean de Dieu, N° 4002. — Ce pieux établissement fut fondé en 1400 par Simon Vespucci. En 1587 il passa aux religieux de l'ordre de Saint-Jean de Dieu. Il acquit la forme actuelle en 1735 par l'incorporation de la maison où nacquit Améric Vespucci, ainsi qu'on le voit par une inscription sur la façade. — La façade de l'édifice à l'extérieur tient de l'architecture ionique. Le vestibule du Couvent et de l'Hôpital fut peint par *Méucci :* le groupe en pierre représ. Saint-Jean de Dieu, est de *J. Traviati,* ainsi que l'Archange Raphaël et un pauvre ; la perspective, *Botti.* — La salle où sont placés les lits est de forme rectangulaire avec un autel dans le milieu d'une des parois. — L'église possède un tableau représ. Jésus mort, *Leonardi.* Cette église portait anciennement le nom de Sainte-Marie de l'Humilité.

Eglise et **Couvent d'Ognissanti.** — Ce couvent fut bâti pour les Padri Umiliati, établis en Toscane depuis le commencement du treizième siècle, où ils travaillaient à l'art de la laine : les environs du couvent se peuplèrent bientôt de maisons et de boutiques, et l'on croit que ces Pères aidèrent à la construction du ponte alla Carraja, et du moulin près de

la petite porte qu'on a démolie dernièrement. L'église d'Ognissanti fut réparée l'an 1627, sur le dessin de *Caccini* ou de *S. Pettirossi:* le dessin de la façade appartient à *Nigetti*. Sur la porte de la façade, est un bas-relief en terre cuite vernissée, *L. della Robbia*. Dans l'église, Saint-Joachim et Sainte-Anne avec leur fille Marie, et plusieurs Anges, *V. Dandini;* l'Ascension, *L. Butteri;* Sainte-Elisabeth, *M. Rosselli;* la Vierge et autres Saints, *S. di Tito;* Saint-Augustin fresque, *A. Botticelli;* Saint-François recevant les stygmates, *Ferrucci;* la Conception, *Dandini;* le Bienheureux Salvator d'Orta, guérissant des malades, *Pugliani;* Saint-Diego d'Alcalà, *Ligozzi;* Saint-Pierre d'Alcantara et Sainte-Thérèse, *Lazzaro Baldi;* les fresques dans la voûte, *Bonechi;* les tableaux aux parois latérales, *Meucci;* Saint-Bernard et un autre Saint, *Dandini;* la Vierge et Saint-Joseph, fresque, *G. Ferretti;* les fresques de la voûte, *G. Ferretti*. Les deux tableaux qui décorent les parois latérales, ont été attribués à *Andrea del Castagno;* Sainte-Elisabeth, *G. Pinzani;* les fresques de la voûte, *R. del Pace;* Sainte-Rose qui prêche, *Pinzani;* les autres peintures dans la chapelle, *G. Cinqui;* Saint-Pascal, *P. Dandini;* les deux tableaux aux côtés, *Ciceri;* le Crucifix en bronze sur le maître-autel, *Cennini;* les peintures de la coupole, *G. da S. Giovanni;* les deux Anges en marbre, *A Ferroni;* les quatre Saints en marbre, *F. Gargiolli;* les parois latérales du chevet, sont recouvertes par deux tableaux, dans l'un desquels (celui à droite) on voit Sainte-Claire portant le Saint-Sacrement, *C. Gamberucci;* l'autre tableau représente Saint-Buonaventura, *F. Boschi;* dans le chœur, derrière le maître-autel, on voit une fresque, représentant Jésus-Christ, chassant du Temple les vendeurs, *G. Pinzani*. Sur l'autel, après le maître-autel, on voit un tableau de *P. Dandini,* représentant Saint-Jean de Capistrano; les deux tableaux situés de chaque côté, *Ciceri;* la nativité de Jésus-Christ, et les fresques dans la chapelle, *A. Veracini*. Dans la sacristie on voit un Christ en croix, les deux Maries et plusieurs Saints, à la *manière de Taddeo Gaddi;* on monte à la chapelle suivante, par un escalier en pierre, sous lequel est situé le tombeau de Gondi-Dini. Sur l'autel, on voit un Crucifix, *Giotto;* Sainte-Marguerite de Cortone, *P.*

Marchesini; Saint-Bernard, *F. Boschi;* le Crucifix, *inconnu;* Saint-Antonin, statue en bois, *Fiammingo;* Saint-Jérôme, fresque, *D. del Ghirlandajo;* l'Assomption, *T. da S. Frediano;* les Anges dans le haut du tableau, *S. di Tito;* Saint-André martyr, *M. Rosselli;* l'Annonciation, *B. Traballesi;* l'Annonciation, *P. Cavallini.* Sur la porte principale: la Vierge et Saint-François, *C. Ulivelli.* — Dans le premier cloître on voit plusieurs fresques; les cinq premières, représentent plusieurs miracles de Saint-François, *G. da S. Giovanni;* les deux suivantes, *Galeazzo* et *G. B. Guidoni,* deux autres par *Ligozzi,* six par *Ferrucci,* les quinze fresques du côté du couvent par *Ligozzi.* Les portraits dans les bases de la voûte, sont des trois frères *Boschi,* et un de *V. Meucci.* Dans le reféctoire, on voit un Cénacle, *D. Ghirlandajo.*

Théâtre R. de Borgognissanti. — Une Académie nommée des Solleciti fit bâtir ce petit théâtre en 1770, et réparer par l'architecte *Faldi* en 1843. Il a 61 loges en 4 rangs. Il peut contenir 1500 spectateurs.

RUE DE PALAZZUOLO.

Eglise de Saint-François, résidence de la Confrérie des Bacchettoni, où l'on voit près du maître-autel, deux bustes en marbre de *Donatello;* trois peintures, Saint-Jean-Baptiste, Saint-Jean-Evangéliste et Saint-Philippe Neri, *Volterrano;* l'Assomption et quelques traits de l'histoire du Bienheureux Hippolyte Galantini, fresques dans le plafond, *G. da S. Giovanni;* les armoiries de la famille des Médicis avec figures, fresque dans le plafond, *P. Liberi;* deux peintures, Saint-Antoine, Saint-Charles Borromée et d'autres Saints, *Cecco Bravo.* — Dans la sacristie, on voit une tête du Christ, attribuée à *S. Rosa,* et un Saint-Jérôme attribué à *Cigoli.* — Sur la même ligne de Palazzuolo, on trouve la

RUE DU GIROFLE (Via del Garofano).

Eglise de San Paolino, sur la petite place. L'intérieur fut refait l'an 1669 par *Batatri.* On y voit le martyre de

Sainte-Cécile, *Volterrano*; l'Annonciation, tableau attribué à *B. Angelico*; la Sainte-Famille, *Hugsford*; l'agonie de Saint-Joseph, *Ferretti*; le Mariage de la Vierge, *Meucci*. Dans le chœur: la Conversion de Saint-Paul, *Domenico Nanni d'Urbino*; l'enlèvement de Saint-Paul, *Curradi*; la Décollation de Saint-Paul, *Nanni*. Les fresques de la Sacristie, *Paolo Sarti*. L'apparition du Christ, *Hugsford*.

QUARTIER DU SAINT-ESPRIT.

(Rive gauche).

DESCENTE DU PONT VIEUX.

Maison Caruana, N° 1038. — Au dixième siècle existait en ce lieu un petit hôpital fondé par un Florentin nommé Foulques. Cet édifice passa successivement aux moines de Saint-Miniato (San Miniato al Monte), aux Chevaliers du Temple sous le nom de Commenderie et Oratoire du Saint-Sépulcre, et aux Chevaliers de Malte. — C'est ici que fut rédigé le traité de paix entre le pontife Martin V et Fortebraccio, seigneur de Pérouse, en 1420. — Ici encore l'Arioste, 1513, pendant la célébration des fêtes de Saint-Jean et à l'occasion de l'élection de Léon X, fut accueilli et retenu pendant six mois par le chevalier Nicolas Vespucci; et comme c'était aussi là que logeait alors Alexandrine Bénucci veuve de Titus Strozzi de Ferrare, l'Arioste en devint passionément épris, et cet attachement mutuel ne finit qu'à la mort du poète en 1533.

RUE DEI BARDI.

Palais Mannelli Galilei, N° 1309. — Ancienne demeure de François d'Amoretto Mannelli ami de Boccace, et qui nous transcrivit le Décaméron. — On y voit deux peintures représ. deux scènes de la Jérusalem délivrée, œuvres de *M. Rosselli*; deux autres scènes, *Vignali ;* deux batailles, *Pandolfo Reschi ;* Jésus-Christ, *Bronzino ;* une Vierge, *Reni.*

Eglise de Sainte-Marie sur l'Arno. — Sa fondation re-

monte à l'année 1180, restaurée d'après le dessin de l'architecte *Fuccio*. Contre la paroi extérieure s'appuie un tombeau ou arcade en pierre supportée par deux consoles sur lesquelles sont sculptées deux têtes de Lions; et les armoiries de la famille Bardi, *inconnu*. — Dans l'intérieur, un tableau représentant Saint-Augustin, *inconnu*. Miracle de la Vierge de l'Impruneta, *Empoli*; l'Annonciation de la Vierge, *inconnu*; Sainte-Thérèse et l'image du Christ en relief, *inconnu*.

Maison Rivani, maintenant Gallizioli, résidence actuelle de la Société Colombaria.

Palais des Marquis Tempi, N° 1616. — Il a appartenu à la Famille des Bardi. Il fut réparé et embelli par l'architecte *Nigetti*. — On y voit le portrait d'un inconnu, *Titien*; une Vierge d'après *Raphaël*; un Christ, *Albertinelli*; la Vierge, *Durero*; Jésus à la crèche, peint sur pierre de touche, *Ligozzi*; la Charité, *Ligozzi*.

Palais du Marquis Capponi, N° 1331. — Il a appartenu à Nicolas d'Uzzano chef de l'aristocratie de Florence en 1430. Dessin de *L. de Bicci*. On y voit le portrait de Nicolas d'Uzzano, *Donatello*; et un Lion de porphyre, au pied de l'escalier, travail étrusque.

Palais Canigiani, N° 1333. — La mère de Pétrarque appartenait à cette famille.

Eglise de Sainte-Lucie des Magnoli ou **des Ruinées** (delle Rovinate), fondée par Magnolo fils d'Uguccione de la Pressa, en 1078. Le nom d'église des Ruinées lui vient d'un nombre considérable de maisons successivement renversées en ce lieu par des affaissements, ou éboulements du terrain qui s'opérèrent dans le monticule, au pied duquel cette église a été bâtie. — On aperçoit au-dessus de la grande porte une demi-lune en terre vernissée d'après *de la Robbia*, représentant Sainte-Lucie. La fresque du plafond fut exécutée récemment par *Sarti*. À droite en entrant on trouve une petite chapelle intérieure nommée Chapelle de la Vierge de Lorette, parcequ'elle est entièrement construite sur le plan de l'édifice consacré à Notre-Dame de Lorette: les mesures furent exactement prises sur les lieux par ordre du Grand-

Duc Côme III. Cette église renferme les objets d'art suivants: Tableau de l'Annonciation, copie *Allori;* tableau représentant Dieu le Père avec plusieurs Saints, *Boschi;* Reliques de Saint-Aurélie et de Saint-Caliste; tableau de la Sainte Vierge avec plusieurs Saints, *Domenico Veneziano.* — Au-dessus du maitre-autel, un des Crucifix de la Compagnie des Bianchi. Au fond du chœur: un tableau retraçant le martyre de Sainte-Lucie; tableau sur bois figurant Dieu le Père, *Jacone;* la Vierge et plusieurs Saints, *Jacques d'Empoli;* tableau en bois avec l'image de Sainte-Lucie, imitation des peintures de Giotto, *F. Lippi.*

PETITE PLACE DES MOZZI.

Palais des Comtes Mozzi, N° 1530. — Il est couronné de crénaux guelphes; les comtes Mozzi y donnèrent l'hospitalité au Pontife Grégoire X en 1273. Un jardin est contigu à cette demeure, qui possède également une galerie de tableaux, parmi lesquels on remarque les suivants: Première salle: deux batailles, *Borgognone;* la Nativité de Jésus-Christ, *S. Memmi;* la Vierge à la chaise, copiée par *Mengs;* la Nativité, *Pérugin;* un paysage, *Poussin;* la Vierge, *Pérugin;* paysage, *Poussin.* — Seconde salle: une Vénus et un satyre, *Titien;* l'intérieur d'une École, *Bassano;* le serment des Saxons, *P. Benvenuti;* une tête d'étude, *Buonarroti;* Vénus et Adonis, fresque de *J. de San Giovanni;* Vénus et l'Amour, fresque, *du même;* un petit enfant auprès d'un chien, *Benvenuti.* — Troizième salle: portrait inconnu, *Caravaggio;* une femme, *Bronzino;* portrait inconnu, *Rubens;* Didon, *Guerchin;* la Vierge et plusieurs Saints, *F. Bartolommeo;* un portrait de femme, *Véronèse;* un portrait de femme, *L. da Vinci;* le Jeu du tric-trac, *Mieris;* une Bacchanale d'enfants, *P. de Cortone;* portrait inconnu, *Titien;* un autre portrait, *Van-Dyck;* une Vénus et un satyre, *Guerchin;* un clair de lune, *École Flamande.* — Quatrième salle: Europe et Vénus, *Albane;* la Magdeleine au désert, *Bronzino;* deux paysages, *Salvator Rosa;* deux paysages, *Zuccherelli;* deux batailles, *Borgognone;* une darse, *S. Rosa;* un petit tableau, *le mê-*

me; des Bacchanales, *Albane;* la Vierge, *École de Ghirlandajo;* l'Adoration des Mages, *Dolci;* une femme, *Bronzino;* la Vierge, *Pérugin;* le Christ au jardin des Oliviers, *G. Reni;* une marine, *S. Rosa;* une Sainte-Famille, *Del Sarto;* un paysage, *Zuccherelli;* portrait d'un inconnu, *Bronzino.*

Palais du Marquis Torrigiani, N° 1346-47. — Il a appartenu à la famille *Del Nero.* Sa construction se fit sur le dessin de *Thomas del Nero* lui-même, qui en orna plusieurs salles des œuvres de son pinceau. C'est là que se réunissait une Société Académique composée par cet artiste célèbre. On remarque à l'angle du côté du Pont un écusson portant les armoiries de sa famille. — Voici les principaux objets d'art qui se trouvent dans cet Hôtel: descente de croix, *Titien;* la Samaritaine, *Garofolo;* Sainte-Marie-Magdeleine, *Del Sarto;* une scène de joueurs, *Téniers;* une Vénus, *Bronzino;* un personnage couché, *Buonarroti* (?); portrait de deux membres de la famille Villani, *H. Olbein;* deux petits enfants, *Cranack;* divers ouvrages, *Botticelli;* la Vierge, *Brioschi;* une tête du Dante, moulée d'après nature et jetée ensuite en plâtre en 1321.

PONT AUX GRACES (Ponte alle Grazie).

Ce pont fut aussi appelé de Rubaconte parce que Messir Rubaconte de Mandella qui était alors Podestà de Florence en posa lui-même la première pierre, l'an 1237. *Lapo* qui en fut l'architecte, lui donna une solidité telle qu'il résista à toutes les inondations, qui renversèrent successivement les autres ponts de la ville. Son nom lui vient de la petite chapelle, élevée à l'une de ses extrémités, et dédiée à la Vierge des Graces. Dans l'origine il avait neuf arches; maintenant il n'en a plus que sept, les deux autres ayant été appropriées en 1346 aux moulins qui se trouvent tout près. Ce fut en tête de ce pont que les deux factions des Guelphes et des Gibelins s'abouchèrent en 1273, et conclurent une paix solennelle sous la médiation du pape Grégoire X; mais quatre jours s'étaient à peine écoulés, que les discordes s'élevèrent de plus belle. La petite chapelle de la Vierge des Grâces fut fondée

en 1371, et devint en 1394 la propriété de la famille Alberti ; elle fut enrichie eu 1835 de beaux marbres et de stucs d'après le dessin de *Léopold Pasqui.* On y voit l'image de la Vierge plus grande que nature; les fresques de la voûte, *Marini;* une urne cinéraire antique sert aujourd'hui de bénitier.

RUE DES RENAI.

Palais Serristori, habité autrefois par Malatesta Baglioni qui trahit les Florentins pendant le siège de 1530, et causa ainsi la chute de la République.

Moulin. — Commencé par *Jean de Nicolas Pisano,* achevé par *Gaddi* en 1340.

PETITE PLACE DE SAINT-NICOLAS.

(Piazzetta di San Niccolò).

Eglise de Saint-Nicolas, fondée l'an 1000; on y fit prêter aux Capitaines du peuple le serment de défendre la République. Cette église passa des chanoines aux moines de Saint-Miniato du Mont (étant comprise dans les biens que le Pape Luc III conféra à ces Religieux par une Bulle signée l'an 1184) et rentra ensuite (1374) dans le domaine des évêques de Florence et du Gouvernement: le clocher a été le lieu de refuge de *Michelange Buonarroti,* lors de l'entrée des vainqueurs dans la ville. Cette église endommagée par un débordement de l'Arno fut réparée l'an 1557. Les autels, *Giorgio Vasari* (?). Dans l'église le sacrifice d'Abraham, *Allori ;* la Présentation au temple, *Naldini;* la descente du Saint-Esprit, *del Meglio ;* le mariage de la Vierge, *Poppi;* plusieurs Saints dans deux tableaux suspendus aux parois du chœur, *Gentile da Fabriano ;* Saint-Jean-Baptiste prêchant à la multitude, *T. da Empoli*; l'Annonciation de la Vierge, *A. Fei,* surnommé *del Barbiere.* — Dans la même chapelle quelques tableaux de l'*Ecole de Giotto,* et plusieurs figures exécutées d'après la manière de *Bronzino* et de *Salviati.* A l'autel suivant: Jésus-Christ qui ressuscite le fils de la veuve de Naïm, *Poppi ;* le

Martyre de Sainte-Catherine, *A. Allori ;* l'Eternel et plusieurs Saints, *T. da Empoli.* Sur le dernier autel: un miracle de Saint-Nicolas, *Curradi :* dans la Sacristie, la Vierge et Saint-Thomas, fresques, *Neri di Bicci ;* la Sainte-Vierge et plusieurs Saints, tableau sur bois, *Ecole de Giotto.*

PORTE SAINT-NICOLAS (Porta San Niccolò).

Elle fut bâtie vers 1340, et porta autrefois le nom de *Porte Royale.* Comme les anciens Florentins avaient coutume de placer la statue des hommes les plus illustres au-dessus des portes de leur ville, pour donner aux étrangers une idée de tout ce qui exciterait leur admiration chez eux, on voyait la statue de Pétrarque sur la Porte Saint-Nicolas, avec une inscription indiquant Arezzo comme le berceau de ce poète.

PORTE SAINT-MINIATO.

Fondée avant l'an 1300, près de l'église de Saint-Miniato. On l'appela aussi de Saint-François, à cause de l'église de ce Saint située sur le monticule voisin.

PORTE SAINT-GEORGES.

Cette porte est toujours fermée, et se trouve près de la Forteresse de Sainte-Marie du Belvédére, ou de Saint-Georges. Au-dessus de la porte se trouve une peinture représ. la Vierge avec Jésus, Saint-Georges et Saint-Maximilien, *Bernard Daddi* élève de Spinello Aretino. En dehors de la Porte on voit, sur un grand socle de pierre, un Saint-Georges à cheval, tuant le Dragon.

FORTE SAINT-GEORGES, ou DU BELVEDERE.

(Fortezza di Belvedere.)

Bâti en 1590 sous la direction de *B. Buontalenti* par ordre de Ferdinand I. Le projet en est dû au Duc d'Athènes.

Il s'y trouve un puits creusé dans le roc à une très grande profondeur, et un souterrain impénétrable, dans lequel on gardait le trésor des Médicis. Ce fort est désarmé depuis le 27 avril 1859.

Maison Galilei, N° 1600. — Demeure de Galilée pendant tout le temps qu'il résida à Florence. Du côté du jardin on remarque les restes d'un cadran solaire, qui porte le millésime MDCXX, et fut tracé sous la direction du célèbre Astronome.

Eglise de Saint-Grégoire et du Saint-Esprit. — Cette église renferme une Sainte-Vierge avec plusieurs Saints, *Vignali;* la Descente de la Croix, *Gherardini;* le Saint-Esprit et les Apôtres, *Gabbiani;* Saint-Jean Gualbert pardonnant à son ennemi, *Passignani;* Miracle de Saint-Bénoit, *Redi.*

Eglise de Saint-Augustin et de Sainte-Christine, fondée par Christine de Lorraine mère du Grand-Duc Ferdinand II, laquelle introduisit les Augustins à Florence l'an 1634. Elle y avait annexé le Couvent qui sert aujourd'hui de demeure au Comte Petroviz-d'Armis. L'architecte de cette église fut *B. Radi.* On y voit: le portrait de la Fondatrice, *S. de Tito;* Saint-Nicolas de Tolentino, *Vanni;* Saint-Augustin et Sainte Christine, *Petrucci.*

Eglise de Saint-Jérôme. — Saint-Jérôme et l'Annonciation, *R. Ghirlandajo;* la Conception, *Mazzanti.*

Dans les premiers temps de l'église chrétienne, cette Place était un Cimetière, où parmi les pierres sépulcrales se trouvait une Pyramide ensuite tombée en ruines. On y éleva en 1381 la colonne actuelle, qui dans la suite fut surmontée d'une statue représ. Saint-Pierre Martyr.

EGLISE DE SAINTE-FÉLICITÉ.

On fait remonter la fondation de cette église aux premiers siècles du Christianisme, c'est-à-dire vers l'an 420. Elle fut solennellement consacrée par le pape Nicolas II, en 1060, et fut agrandie en 1736 sur le dessin de *Ferdinand Ruggieri;* mais la chapelle du chœur est attribuée à *Cigoli,* et la sacristie à *Brunellesco.* — On voit sous le portique le mausolée

du cardinal Luigi Rossi, *R. da Montelupo;* le mausolée d'Arcangiolo Paladini, *Bugiardini.* Dans l'église, la Déposition, *Pontormo;* les fresques de la voûte, *Stagi;* les quatre Evangélistes, *Pontormo* et *Bronzino;* Sainte-Félicité et les sept martyrs, ses enfants, *Berti;* Saint-Grégoire, *Villani;* le Crucifix en bois, *A. da Fiesole.* La peinture à fresque aux pieds du Crucifix, *Servolini;* Saint-Joachim et Sainte-Elisabeth, tableau sur bois, *Poppi.* Dans la sacristie: la Piété, *inconnu.* Contre les parois, on voit l'Adoration des Mages; la Vierge avec l'enfant Jésus, et le Christ mort, trois tableaux de l'*École de Giotto;* une Sainte-Félicité, *Neri di Bicci;* une Sainte-Famille, *inconnu.* En rentrant dans l'église: l'Adoration des Mages, *Cianfanelli;* Saint-Jean l'Evangéliste, *inconnu.* Aux parois du maître-autel: la Résurrection du Christ, *Tempesti;* la Nativité, *S. di Tito;* le Crucifiement, par *L. Carletti;* les fresques de la voûte, *Cinganelli;* le Mariage de la Vierge, *Martellini;* la Trinité et plusieurs Saints, peinture sur bois de *Portelli* et *Hugsford;* l'Assomption de la Vierge, *Volterrano.* Dans la chapelle au-dessus des orgues, on voit une Sainte-Berthe, *Dandini;* Saint-Louis roi de France, *Pignoni;* Tobie recouvrant la vue, *Hugsford;* le martyre de Saint-Sébastien, *Boschi;* l'Assomption, *Poccetti;* les fresques de la coupole, *Gherardini;* les peintures sur la paroi, *Poccetti.*

RUE GUICCIARDINI.

Palais des Comtes Guicciardini, N° 1696. — Berceau de l'historien François Guicciardini. On y fit des agrandissements sous la direction de *Cigoli.* On y avait incorporé la maison où nacquit Saint-Philippe Benizi en 1233.

Maison Campigli, N° 1545 — où nacquit Nicolas Machiavelli.

PLACE DES PITTI.

Elle occupe une superficie de 21,000 mètres, depuis son élargissement en 1837.

Palais Pitti, résidence de la Famille Royale. L'an 1440,

Luc Pitti, citoyen, voulant humilier ses adversaires par la magnificence des constructions, posa les fondemens de ce palais sur le penchant de la colline appellée Montecucco. Ensuite, porté par son caractère vain et mobile, il se rapprocha des Médicis, et perdit la faveur du peuple.

Le vaste palais qu'il voulait bâtir resta inachevé, et devint enfin la demeure de ses adversaires lorsqu'ils dominèrent comme princes leur patrie : il a été ensuite la résidence des Grand-Ducs. Il fut commencé vers l'an 1440, d'après le dessin de *Brunelleschi,* et quoique dans le cours de quatre siècles il ait été considérablement agrandi, toutefois à l'extérieur il conserve le style d'architecture de sa première construction. — La partie la plus ancienne de l'édifice est celle qui donne sur la place, et qui s'étend entre les parties latérales plus basses, qui furent projetées vers l'an 1620, par *Giulio Parigi,* et bâties sous sa direction et sous celle d'Alfonso son fils. Mais avant l'an 1568, on avait commencé à bâtir la grande cour, par *B. Ammannati,* qui ajouta aussi les fenêtres au rez-de-chaussée de la façade. Dans la seconde moitié du dix-huitième siècle l'on commença à bâtir, sur le dessin de *G. Ruggeri,* les portiques qui tournent à angle droit aux deux extrémités du Palais ; mais ces avant-corps et tout l'édifice ne furent achevés que dans ces derniers temps. L'architecte *Pasquale Poccianti,* qui a construit le nouvel escalier, le vestibule entre la porte principale et la cour, et fait plusieurs autres travaux dans l'intérieur du palais, dirigea aussi la construction des deux ailes du bâtiment et des rondeaux, l'an 1839. Parmi les constructions modernes, la plus remarquable est celle du Quartiere della Meridiana (Appartement de la Méridienne), tourné au sud, sur le jardin de Boboli. Léopold I le fit ajouter au Palais l'an 1766, par l'architecte *Gaspero Paoletti,* restaurateur du bon style en architecture. L'architecte *Pasquale Poccianti* a agrandi cette partie de l'édifice sur son premier modèle, mais en y ajoutant de son invention la façade latérale. — Les pièces de cet appartement sont peintes par plusieurs artistes modernes. L'histoire d'Ulysse, *F. Nenci ;* l'histoire de César, *G. Bezzuoli ;* les scènes des Promessi Sposi (roman d'Alessandro Manzoni), *Niccola Cian-*

fanelli; l'histoire du Roi Assuérus, *G. Martellini*; le songe de Salomon, *L. Sabatelli*; l'histoire de Tobie, *Martellini*; l'histoire de la mère des Gracques, *A. Marini*; des histoires de l'Ecriture Sainte, *N. Monti.*

Le Palais Pitti occupe une surface d'environ 32,000 mètres et a une périphérie de 900 mètres. — Au fond de la cour on remarque une grotte avec 16 colonnes d'ordre dorique qui soutiennent la voûte décorée de grotesques, et d'une peinture à fresque représ. la Renommée. Au centre de cette grotte est un bassin plein d'eau, dans lequel semblent nager plusieurs petits enfants sculptés en marbre. Dans cinq niches, qui font également partie de cette grotte, on voit cinq statues: celle du milieu représente Moïse, et a été sculptée en porphyre, par *R. Curradi.* Les quatres statues allégoriques représ. la Legislation, l'Empire, la Charité et le Zèle, *A. Novelli, D. Pieratti,* et *G. B. Pieratti.* — Au-dessus de la grotte se trouve une fontaine sculptée par *F. Susini* et *F. Ferrucci* dit *del Tadda* *. De chaque côté sont deux grandes niches dans l'une desquelles on voit une statue antique représ. Hercule étouffant Antée. — On entre dans la chapelle royale par une porte donnant sous le péristyle situé à droite de la cour. Les peintures à fresque sont de *Luigi Ademollo.* On voit sur l'autel un Christ en ivoire attribué à *G. Bologna.* En face du grand escalier par lequel on monte aux étages supérieurs, se trouve une porte qui conduit à plusieurs salles du rez-de-chaussée, ainsi qu'à la petite cour appelée Cour de la Renommée (Corte della Fama). Les fresques, *B. Poccelti.* Ajax mourant soutenu dans les bras d'un guerrier, ouvrage Grec. D'ici l'on va à une autre salle, où l'on voit plusieurs peintures, entr'autres 14 petits tableaux de *G. da San Giovanni.* A la suite de cette salle on passe dans une autre où l'on voit peint à fresque les victoires d'Alexandre le Grand par *A. M. Colonna* et *A. Mitelli.* — Dans la salle suivante, on voit des fresques du même *Colonna,* plusieurs bustes en marbre, et de plus une statue de l'Innocence, *S. Ricci.* — Dans la troisième salle on trouve plusieurs bustes antiques et modernes. et un groupe représ. la Charité,* *L. Bartolini.* — On y voit aussi un grand tableau représentant l'entrée du Roi Charles VIII à Florence, *G. Bezzuoli.*

Au premier étage, dans un vestibule : Vénus, Hercule, et une figure allégorique représentant la Dissimulation, *F. Susini*. En tournant à droite on trouve la Salle des Stucs (Sala degli Stucchi) qui fut exécutée par une Société de Milanais d'après le dessin de *G. Paoletti*. — Dans la salle à côté on voit des fresques, *B. Poccetti*. — Dans le second vestibule, qui fait suite à celui que nous avons déjà remarqué, Bacchus, *B. Bandinelli ;* Mercure, *Francavilla*, et deux Faunes, statues anciennes. On trouve ensuite une petite Salle appelée Salon des Gardiens, décorée de douze bustes de différents empereurs romains, de deux Faunes et deux Mercures ; d'une statue représ. la Déesse Hygie tenant le serpent d'Esculape ; une Pallas ; deux statues de Gladiateurs ; un Esculape, et une Vénus, toutes statues anciennes. On y voit aussi le buste de Pierre-Léopold I, *Spinazzi ;* Ferdinand III, *Belli ;* Côme I en bronze, Ferdinand II. — Dans le Salon des niches, se trouvent six statues antiques représ. Flore, Vénus, une Muse, Apollon, et deux inconnues. Ce palais contient un grand nombre d'autres objets d'Art, entr'autres plusieurs ouvrages de *Cellini*.

Galerie du palais Pitti. — L'entrée est maintenant sous le portique à gauche du palais. Si l'on veut suivre l'ordre de numération des tableaux, il faut commencer par le salon de Vénus, le dernier au fond.

Salon de Vénus. — Les peintures du plafond, *P. da Cortona*.

Tableaux. — 1. Eve, *Alberto Durero ;* 2. le Mensonge tenant un masque à la main, *Salvator Rosa ;* 3. l'Amour près de Vénus et de Vulcain, *Tintoretto ;* 4. une marine, *Salvator Rosa ;* 5. un Saint-Jacques, *Garofolo ;* 6. une diseuse de bonne aventure, *Manfredi ;* 7. portrait d'homme, *F. Pourbus ;* 8. Apollon et Marsyas, *Guerchin ;* 9. un paysage représentant Ulysse dans l'île des Phéaciens, *Rubens ;* 10. Narcisse se regardant dans la fontaine, *Curradi ;* 11. Martyre de Sainte-Catherine, *F. da Bassano ;* 12. un mariage, *Manetti ;* 13. le triomphe de David, *M. Rosselli ;* 14. un autre paysage, *Rubens ;* 15. une marine, *S. Rosa ;* 16. portrait d'un vieillard, *Rembrandt ;* 17. Mariage de Sainte-Catherine, *Titien ;* 18, portrait de femme, *Ti-*

tien ; 19. Martyre de Saint-Barthélemy, *Spagnoletto* ; 20. Adam, *Alberto Durero* ; 21. une Sainte en prière, *P. da Cortona* ; 22. supplice infligé à Marsyas par Apollon, *Biliverti* ; 23. mort de Sainte-Magdeleine, *Rustichino* ; 24. portrait d'un vieillard, *Guido Reni* ; 25. Saint-Isidore, *S. da Pesaro* ; 26. les ouvriers de la vigne, *Feti* ; 27. Troisième apparition de Jésus-Christ à Saint-Pierre, *Cigoli* ; 28. portrait de femme, *École d'André* ; 29. Saint-Joseph, *Guerchin* ; 30. la parabole de l'Evangile sur la perle perdue, *Feti* ; 31. un Ecce-Homo, *O. Vannini* ; 32. Mariage de Sainte-Catherine, *R. Vanni* ; 33. portrait de femme, *Flamand inconnu* ; 34. portrait de femme, *École de Van-Dyck*.

SALON D'APOLLON. — Les peintures du plafond ont été commencées par *P. da Cortona*, et achevées par *C. Ferri*.

TABLEAUX. — 35. Portrait de l'Evêque Jérôme Argentino, *manière de Morone* ; 36. portrait de l'archevêque Bartolini-Salimbeni, *G. da Carpi* ; 37. portrait de la femme de *Paul Véronèse*; 38. la cène à Emaüs, *Palma le vieux*; 39. une Sainte-Famille, *Bronzino* ; 40. la Vierge et l'Enfant Jésus,* *Morillo* ; 41. l'Hospitalité de Saint-Julien, *C. Allori* ; 42. Sainte-Marie-Magdeleine, *P. Perugino* ; 43. portrait d'homme, *Franciabigio* ; 44. un autre portrait d'homme, *J. Francia* ; 45. une Sainte-Famille, *V. Salimbeni* ; 46. Saint-François, *Cigoli* ; 47. Bacchus, *Guido Reni* ; 48. Saint-André, *S. da Pesaro* ; 49. portrait de Léopold des Médicis dans son enfance, *T. Titi* ; 50. un miracle de Saint-Pierre, *Guerchin* ; 51. une Descente de Croix, *Cigoli* ; 52. une Sainte-Famille, *Pordenone*; 53. Diogène, *Dolci* ; 54. portrait de Pierre Arétin, *Titien* ; 55. portrait du prince Frédéric d'Urbino, *Baroccio* ; 56. la Vierge au Rosaire, *Morillo* ; 57. une copie de la Vierge de Raphaël, dite Vierge du Lézard, *G. Romano* ; 58. une Descente de Croix, *del Sarto* ; 59. portrait de Magdeleine Doni,* *Raphaël* ; 60. portrait du comte Horn, qu'on a cru celui de Rembrandt dans sa jeunesse, *Rembrandt* ; 61. portrait d'Angiolo Doni,* *Raphaël* ; 62. la Sainte-Famille, *A. del Sarto* ; 63. portrait de Léon X, des Cardinaux de Médicis et de Rossi,* *Raphaël* ; 64. une Descente de Croix,* *Fra Bartolommeo* ; 65. portrait d'homme, *Tintoretto* ; 66. portrait d'Andrea del Sarto, par *lui-même* ; 67. une Magdeleine, *Titien* ; 68. portrait d'un Sculpteur, *inconnu* ;

69. portrait d'homme, *Schiavone*; 70. un autre portrait d'homme, *le même*; 71. Saint-Philippe Neri, *Carlo Maratta*; 72. portrait d'homme, *C. Allori*; 73. Saint-François, *Spagnoletto*; 74. portrait d'homme, *Schiavone.*

Salon de Mars. — Les fresques, *P. da Cortona.*

Tableaux. — 75. La Magdeleine portée au ciel par les Anges, *G. Cagnacci*; 76. portrait de Jean de Marborough, *Van-der-Werf*; 77. une Sainte-Famille, *N. Soggi*; 78. Saint-Pierre, *Guido Reni*; 79. la Vierge à la chaise,* *Raphaël*; 80. portrait d'André Vesalio, *Titien*; 81. Sainte-Famille, *A. del Sarto*; 82. portrait du Cardinal Jules Bentivoglio, *Van-Dyck*; 83. portrait de Louis Cornaro, *Titien*: 84. Sainte-Famille, *Palma le vieux*; 85. Rubens, son frère, Juste-Lipse et Grotius, *Rubens*; 86. Départ de Mars pour la guerre, *Rubens*; 87. Histoire de Joseph, *Del Sarto*; 88. Histoire de Joseph, *Del Sarto*; 89. le repos de la Sainte-Famille. *Pâris Bordone*; 90. Ecce-Homo, *Cigoli*; 91. Saint-Pierre pleurant ses fautes, *Dolci*: 92. portrait d'homme, *Titien*; 93. Saint-François en prière, *Rubens*; 94. Sainte-Famille, désignée sous le nom de l'Impannata (du châssis),* *Raphaël*; 95. le Sacrifice d'Abraham, *C. Allori*; 96. Judith, *C. Allori*; 97. l'Annonciation de la Vierge, *A. Del Sarto*; 98. Sainte-Marie-Magdeleine, *Cigoli*: 99. Saint-Sébastien, *Guerchin*; 100. Rebecca auprès du puits, *G. Reni*; 101. Jésus-Christ, *Baroccio*; 102. la Magdeleine, *A. Luini*; 103. une tête de Moïse, *Guerchin*; 104. la Conception de la Vierge, *L. Giordano*; 105. l'Amour vénal, *Volterrano*; 106. portrait de Galilée, *Ecole de Substermans*; 107. l'Amour endormi, *Volterrano.*

Salon de Jupiter. — Les fresques, *P. da Cortona.*

Tableaux. — 108. Un portrait d'homme, *P. Véronèse*; 109. portrait de femme, *Pâris Bordone*; 110. des Bacchanales, *Titien*; 111. la Conjuration de Catilina,* *Salvator Rosa*; 112. une bataille, *Borgognone*; 113. les trois Parques,* *Michelange*; 114. Jésus à la crèche, *Lelio da Novellara*; 115. Jésus mort, *G. da Carpi*; 116. portrait de Victoire de la Rovère, *Substermans*; 117. portrait de Simon Paganucci, *Spagnuoletto*; 118. portrait d'Andrea del Sarto et de sa famme, *Del Sarto*; 119. portrait d'Elie premier comite d'une Galère Toscane, *Sub-*

stermans; 120. portrait d'homme, à la *manière de Morone*; 121. portrait d'homme, *idem*; 122. la Sybille qui révèle à Auguste le mystère de l'Incarnation, *Garofolo*; 123. La Sainte-Vierge dans une gloire et quatre Saints, *Del Sarto*; 124. l'Annonciation de la Vierge, *le même*; 125. l'Evangéliste Saint-Marc,* *Fra Bartolommeo*; 126. portrait d'homme, *Champagne*; 127. portrait d'homme, *Morone*; 128. portrait de femme, *Morone*; 129. la femme adultère, *Mazzolini*; 130. portrait de femme, *J. Bassano*; 131. portrait de Vincent Zeno, *Tintoret*; 132. une Sainte-Famille, *Crespi*; 133. une grande bataille, *Salvator Rosa*; 134. les Maries au sépulcre, *P. Véronèse*; 135. une autre bataille, *Salvator Rosa*; 136. Jésus-Christ et la Sainte-Vierge, *P. Véronèse*; 137. réunion de chasseurs, *G. da San Giovanni*; 138. portrait d'homme, *F. Zuccheri*; 139. une Sainte-Famille, *Rubens*; 140. portrait de femme, *L. da Vinci*; 141. Nymphes assaillies par des Satyres, *Rubens*; 142. une Sainte-Magdeleine, sœur de Marthe, *Artemisia Gentileschi*; 143. David, *B. Gennari*; 144. la bataille de Montemurlo, *B. Franco.*

Salon de Saturne. — Les peintures du plafond, *P. Cortona.*

Tableaux. — 145 et 146. Deux Saintes-Familles, *Puligo*; 147. une Nymphe poursuivie par un satyre, *Giorgione*; 148. bambochade, *Dosso Dossi*; 149. portrait d'Hyppolite de Médicis, *Pontormo*; 150. portrait de Charles I, et de Henriette de France, *Van-Dyck*; 151. portrait de Jules II,* *Raphaël*; 152. Samson tuant un Philistin, *Schiavone*; 153. Tête d'enfant. *Corrège*; 154. Saint-Jean-Baptiste endormi, *Dolci*; 155. Tête de Sainte-Rose, *le même*; 156. la Vierge, l'enfant Jésus et un Ange, *Guerchin*; 157. les trois âges, *Lorenzo Lotto*; 158. portrait du Cardinal de Bibbiena, *Raphaël*; 159. Jésus-Christ apparaissant aux Evangélistes, *Fra Bartolommeo*; 160. tête de la Sainte-Vierge, *Van-Dyck*; 161. Moïse sauvé des eaux, *Giorgione*; 162. portrait de François de la Rovere Duc d'Urbino, *Baroccio*; 163. l'annonciation de la Vierge, *Del Sarto*; 164. une descente de croix, *Pérugin*; 165. la Sainte-Vierge sur un trône, désignée sous le nom de la Vierge au Baldaquin,* *Raphaël*; 166. tête d'homme, *Annibale Caracci*; 167. danse d'Apollon

et des Muses, *Giulio Romano ;* 168. tête de Saint-Pierre, *Guerchin ;* 169. une Sainte-Famille, *Puligo ;* 170. Adam et Eve, *Campagnola ;* 171. portrait de Thomas Phèdre Inghirami, *Raphaël ;* 172. la dispute sur la Sainte-Trinité, *Del Sarto ;* 173. une apparition de Jésus-Christ, *Albano ;* 174. la Vision d'Ezéchiel, *Raphaël ;* 175. une Sainte-Famille, *Albano ;* 176. Sainte-Marie-Magdeleine, *Dominiquin ;* 177. Scène champêtre, *L. Bassano ;* 178. Cléopatre, *G. Réni ;* 179. martyre de Sainte-Agathe, *Sébastien del Piombo ;* 180. une Sainte-Famille, *M. di Ridolfo del Ghirlandaio ;* 181. portrait d'un Poëte, *Salvator Rosa ;* 182. Martyre de 40 Saints, *Pontormo.*

SALON DE L'ILIADE. — C'est la première Salle que l'on trouve en entrant dans la Galerie du côté du Jardin de Boboli. Les fresques, *Sabatelli.* Les ornements en stucs furent exécutés, par *Marinelli* et *Pampaloni* d'après les dessins de l'architecte *Cacialli.*

Les huit demi-lunes représentent les sujets suivants : 1. Junon prenant une autre figure pour tâcher de découvrir la volonté de son mari. 2. Junon priant Vénus de lui prêter sa ceinture afin de séduire Jupiter. 3. Junon réveillant Morphée. 4. Junon accompagnée de Morphée se présente à Jupiter sur le mont Ida. 5. Junon et Jupiter endormis ensemble. Pendant ce temps Neptune sort de la mer et se met à la tête des Grecs. Ajax prend une grosse pierre et se dispose à la lancer contre Hector. 6. Jupiter en se réveillant voit le carnage des Troyens, et reproche à Junon son artifice. 7. Hector transporté loin du champ de bataille est soigné par Apollon. 8. Hector et ses compagnons qui tâchent de mettre le feu aux vaisseaux des Grecs.

Quatre tables de marbre et plusieurs vases en noir antique. Dans le milieu un Vase de Porcelaine de Sèvres, avec des ornements en bronze doré.

TABLEAU. — 183. L'Amour endormi, *Caravaggio ;* 184. portrait d'Andrea del Sarto, par *lui même ;* 185. un concert exécuté par trois personnes, *Giorgione ;* 186. Baptême de Jésus-Christ, *P. Véronèse ;* 187. Portrait d'Eléonore de Médicis, *Pulzone* (Scipione Gaetano); 188. Portrait de *Salvator Rosa*, peint par *lui-même* ; 189. portrait d'un jeune homme, *École de Carac-*

ci; 190. portrait d'un prince armé d'une cuirasse, *Substermans ;* 191. l'Assomption, *Del Sarto ;* 192. portrait de Marie de Médicis, reine de France, *Pulzone;* 193. portrait d'homme, *École des Caracci ;* 194. portrait d'un guerrier, *Paris Bordone ;* 195. Portrait d'homme, *Jacopo Francia ;* 196. Saint-Benoît avec d'autres personnages, *P. Véronèse ;* 197. la Charité, *G. Reni ;* 198. portrait d'homme, *Vélasquez ;* 199. une Sainte-Famille, *Granacci*; 200. portrait de Philippe II d'Espagne, *Titien;* 201. portrait du Cardinal Hyppolite de Médicis, *Titien ;* 202. l'Ange refusant les présents de Tobie, *Biliverti;* 203. portrait d'Eléonore Gonzague femme de Ferdinand II empereur, *Substermans ;* 204. portrait de Bianca Cappello, *Bronzino ;* 205. portrait d'une Princesse, *Pulzone ;* 206. portrait de François I de Médicis, *Bronzino;* 207. portrait d'un Orfèvre, *L. da Vinci ;* 208. la Sainte-Vierge dite du trône et plusieurs Saints, *Fra Bartolommeo ;* 209. portrait de Ferdinand II emp., *Susternans;* 210. portrait d'une princesse, *Pulzone ;* 211. un autre portrait, *le même ;* 212. portrait de Côme I, *Bronzino;* 213. une tête de Moïse, *Dolci ;* 214. copie de la Vierge de Saint-Jérôme, du Corrège, *Baroccio;* 215. portrait d'un inconnu, *Titien ;* 216. portrait de Daniel Barbaro, *P. Véronèse ;* 217. l'Evangeliste Saint-Jean, *Dolci ;* 218. un Guerrier, *Salvator Rosa ;* 219. l'enfant Jésus, la Sainte-Vierge et Saint-Jean, *Pérugin ;* 220. Jésus-Christ et plusieurs Saints, *A. Caracci ;* 221. portrait de Constance Bentivoglio, *École du Titien ;* 222. portrait de femme, *Giorgione ;* 223. portrait d'homme, *Holbein ;* 224. portrait de femme, *R. del Ghirlandaio;* 225. l'Assomption, *A. del Sarto ;* 226. portrait d'homme, *Tinelli ;* 227. Sainte-Marguerite, *Dolci ;* 228. la tête du Sauveur, *Titien ;* 229. portrait de femme, attribué à *Raphaël ;* 230. la Vierge et plusieurs Anges, *Parmigianino ;* 231. l'Assomption, *Lanfranco ;* 232. la Sainte-Famille, portrait de Vittoria de la Rovere et de Côme son fils, *Substermans ;* 233. Saint-Antoine, *Jacopo da Pontormo ;* 234. la chaste-Susanne, *Guerchin ;* 235. une Sainte-Famille, *Rubens;* 236. le Sauveur chez Sainte-Marthe, *F. Bassano;* 237. Sainte-Vierge et plusieurs Saints, *Rosso Fiorentino.*

Salon de l'Éducation de Jupiter. Les peintures du plafond, *Cateni.*

TABLEAUX. — 238. portrait d'homme, *inconnu*; 239. la Vierge et l'enfant Jésus, *Carletto Caliari*; 240. une Sainte-Famille, *L. Penni*; 241. une Descente de Croix, *Clovio*; 242. une Sainte-Famille, *Puligo*; 243. Philippe IV d'Espagne, *Velasquez*; 244. portrait d'homme, *Pourbus*; 245. portrait de femme, *inconnu*; 246. une Bohémienne, *Garofolo*; 247. une Sainte-Famille, *École de Raphaël*; 248. une Descente de Croix, *Tintoretto*; 249. portrait d'homme, *Pontormo*; 250. portrait d'homme *Francesco da Bassano*; 251. Tête d'Ange, *Baroccio*; 252. portrait de Claude de Lorraine, Duc de Guise, manière d'*Holbein*; 253. la crèche, manière de *Corrége*; 254. une Sainte-Famille, *Palma le vieux*; 255. portrait d'homme, *Van-der-Helst*; 256. une Sainte-Famille, *B. della Porta*; 257. une Sibylle montrant à Auguste le Mystère de l'Incarnation, *Paris Bordone*; 258. portrait d'homme, *Tinelli*; 259. une tête du Christ, copie d'après *Corrége*; 260. portrait de femme, *Pourbus* (?); 261. une tête de la Vierge, *Baroccio*; 262. portrait d'Henri II de France manière de *Holbein*; 263. Jésus-Christ sur la Croix, *École de Bronzino*; 264. la Résurrection de Jésus-Christ, *Tintoretto*; 265. Saint-Jean-Baptiste, *A. del Sarto*; 266. la Vierge et l'enfant Jésus, *A. del Sarto*;* 267. portrait d'enfant, *P. Véronèse*; 268. un autre portrait, *le même*; 269. la présentation de Jésus au Temple, *le même*; 270. Saint-André devant la Croix, *Dolci*; 271. Saint-Sébastien, *inconnu*; 272. portrait du Prince Mathias de Médicis, *Substermans*; 273. portrait de femme, *inconnu*; 274. portrait d'homme, *inconnu*; 275. Saint-Charles Borromée, *Dolci*; 276. Saint-Louis roi de Bavière et Sainte-Marguerite, *Mancini* (1629); 277. portrait de la princesse Lucrèce de Médicis, *Bronzino*; 278. Saint-Pierre délivré de prison par un Ange, *Albano*; 279. portrait du Prince Don Garcias de Médicis, *Bronzino*; 280. Saint-François Xavier, *C. Dolci*; 281. Saint-Nicolas de Tolentino, *le même*; 282. une Sainte-Famille, *École de Wan-Dyck*; 283. portrait d'une petite fille, *inconnu*; 284. une Sainte-Famille, *Van-Aken*.

SALLE DU POÊLE. Les fresques des parois : quatre allégories des âges de la vie, *P. da Cortona*; les fresques de la voûte, *Matteo Rosselli*. On voit en outre, dans cette salle, quatre pe-

tites statues en marbre, une colonne en porphyre vert, soutenant un Vase en porcelaine, sur lequel est peint le portrait de Napoléon. Deux statues en bronze, Cain et Abel, *J. Dupré.*

PETITE SALLE DU BAIN. Dessin de l'architecte *Cacialli ;* les ornements en stuc, *Marinelli;* les quatres statues en marbre qui décorent ce petit cabinet, *G. Insom* et *S. Bongiovanni.*

SALON D'ULISSE. Les peintures du plafond, *Martellini.* Elles font allusion au retour en Toscane du Grand-Duc Ferdinand III.

TABLEAUX. — 285. portrait d'homme, *Gregorio Pagani ;* 286. Sainte-Catherine, *Curradi ;* 287. portrait d'homme, *S. di Tito ;* 288. Jésus au jardin des oliviers, *C. Dolci ;* 289. Apparition de la Vierge à Saint-François, *Ligozzi ;* 290. Saint-François, *Cigoli ;* 291. la Prédication de Saint-Jean-Baptiste *Alessandro Allori ;* 292. l'Ange et Tobie, *École d'Andrea del Sarto ;* 293. portrait d'Edouard I Duc de Parme, *C. Allori ;* 294. une Sainte-Famille, *École d'Andrea del Sarto ;* 295. la tête de Sainte-Lucie, *École de Dolci ;* 296. un portrait d'homme, *Pourbus ;* 297. portrait de Paul III, *Pâris Bordone ;* 298. portrait de Marguerite fille de Côme II de Médicis, *Substermans ;* 299. une Sainte-Famille, *École Lombarde ;* 300. une tête de vieillard, *Salvator Rosa ;* 301. portrait d' homme, *Cigoli ;* 302. la Vierge et l'enfant Jésus, *C. Dolci ;* 303. la cène à Emaüs, *Cigoli ;* 304. une Sainte-Famille, *Schidone ;* 305. Saint-Jean dans le désert, *C. Allori ;* 306. un paysage *Salvator Rosa ;* 307. la Vierge et plusieurs Saints, *A. del Sarto ;* 308. portrait d'un vieillard, *G. Crespi ;* 309. une Sainte-Famille, à la *manière de Schidone ;* 310. portrait d'homme, *inconnu ;* 311. portrait de Charles V, *Tilien ;* 312. un paysage, avec la vue de la mer, *Salvator Rosa ;* 313. la Vierge et l'enfant Jèsus, *Tintoretto ;* 314. portrait d'homme, *École de Substermans ;* 315. portrait de femme, *Cristoforo dell'Altissimo ;* 316. portrait d'homme, *C. Dolci ;* 317. deux petits paysages, *Pœlembourg ;* 318. Sainte-Marguerite de Cortone en extase, *Lanfranco ;* 319. Jésus à la crèche, *Procaccini ;* 320. un paysage *Ag. Caracci ;* 321. un Ecce-Homo, *Carlo Dolci ;* 322. un Ecce-Homo, à la *manière de S. del Piombo ;* 323. portrait de femme, *Substermans ;* 324. portrait du Duc de Buckingham,

Rubens; 325. la Vierge et l'enfant Jésus, deux petits tableaux dans un cadre, *Dolci;* 326. tentation de Saint-Antoine, *Salvator Rosa;* 327. portrait de Clarice Ridolfi-Altoviti, *Cristofano dell'Altissimo;* 328. portrait de femme, *École de Bronzino;* 329. portrait d'homme, *Velasquez;* 330. portrait d'homme, *J. Bassano;* 331. portrait de Henriette de France, femme de Charles I roi d'Angleterre, à la *manière de Van-Dyck;* 332. la Vierge et l'enfant Jésus, *Gennari.*

Salon de Prométhée. — Les peintures qui décorent la voûte, *J. Colignon.*

Tableaux. — 333. Un Saint-Paul, *Schidone;* 334. portrait d'homme, *manière Flamande;* 335. portrait d'homme, *J. da Bassano;* 336. un sujet allégorique, inconnu du XV siècle; 337. portrait de Ferdinand de Médicis, *Gaetano Pulzone* (Scipione Gaetano); 338. la Vierge avec l'Enfant Jésus et plusieurs personnages, *Fra Filippo Lippi;* 339. portrait d'homme, *Tintoretto;* 340. la Vierge avec l'enfant Jésus et deux Saintes, *manière du Pérugin;* 341. l'Epiphanie, *Pinturicchio;* 342. la Vierge, l'enfant Jésus et deux autres Saints, *inconnu;* 343. la Vierge, l'enfant Jésus et deux Saints, *École de G. Bellino;* 344. portrait d'enfant (Côme III), *Substermans;* 345. la Sainte-Famille, *Baldassarre Peruzzi;* 346. la Magdeleine, *Zuccheri;* 347. une Sainte-Famille, *Filippino Lippi;* 348. une autre Sainte-Famille, *Botticelli;* 349. une autre Sainte-Famille, *G. Genga;* 350. le repos de la Sainte-Famille en Egypte, *A. Caracci;* 351. portrait de femme, *Aurelio Luini;* 352. Sainte-Famille, *École de Ferrare;* 353. portrait de la belle Simonette, *Botticelli;* 354. la Sainte-Famille, *L. di Credi;* 355. une Sainte-Famille, *L. Signorelli;* 356. Saint-François en extase, *Vanni;* 357. une Sainte-Famille, *Botticelli;* 358. l'Epiphanie, *D. del Ghirlandajo;* 359. une Sainte-Famille, *Beccafumi;* 360. la Sainte-Vierge et l'enfant Jésus, *Schidone;* 361. portrait d'homme, *Shiavone;* 362. la Sainte-Famille, *Jacopo Boateri;* 363. la Sainte-Famille, *Garofolo;* 364. la Sainte-Famille, *anonyme florentin* du quinzième siècle; 365. une Sainte-Famille, *Albertinelli;* 366. prédication de Saint-Jean-Baptiste, *inconnu;* 367. la création d'Eve, *A. del Minga,* d'après les dessins de Bandinelli; 368. Rebecca auprès du puits, *Gemignani;* 369. Ecce-Homo,

Ant. del Pollajolo ; 370. un Saint, *inconnu ;* 371. portrait de femme, *P. della Francesca ;* 372. portrait d'homme, *A. del Castagno ;* 373. la Vierge, l'enfant Jésus et plusieurs Saints, *Beato Angelico ;* 374. Ecce-Homo, *Soddoma* (Bazzi, ou Razzi); 375. Tête d'homme, *inconnu ;* 376. portrait d'homme, *L. Costa ;* 377. Ecce-Homo, fresque, *Fra Bartolommeo ;* 378. Adam et Eve chassés du Paradis terrestre, *A. del Minga*, dessin de Bandinelli ; 379. l'adoration des Mages, *Pontormo ;* 380. Saint-Jean-Baptiste, *Giorgione ;* 381. Sainte-Catherine, *Aurelio Luini ;* 382. tête d'homme, le *Soddoma ;* 383. une scène pastorale, *F. Bassano ;* 384. Saint-Sébastien, *Pollajolo* (*Ant. del*); 385. Jésus dans le jardin des oliviers, *G. Carpi.* (Ce tableau manque, faute de place); 386. une scène rustique, *F. Bassano ;* 387. la tête de Saint-Jean-Baptiste apportée au banquet d'Hérode, *Cavalori ;* 388. mort de Lucrèce, *Filippino Lippi.*

Corridor. — Le long des parois de ce Corridor sont suspendus six tableaux, représentant d'anciens monuments de Rome, faits en incrustations de plusieurs espèces de pierres dures, et exécutés dans les ateliers royaux de Florence. On voit aussi quatre armoires ou étagères contenant plusieurs objets fort curieux. On y voit aussi plusieurs petits portraits, la plus grande partie inconnus, réunis dans des cadres.

Salle de la Justice. — Le plafond, fresque, *Fedi.*

Tableaux. — 389. Portrait d'un sculpteur, *Tintoretto;* 390. portrait d'homme, *Tintoretto;* 391. portrait de la Princesse Eléonore de Mantoue, *Pourbus;* 392. Saint-Casimir, *Carlo Dolci ;* 393. la tentation de Saint-Jérôme, *Vasari ;* 394. la naissance d'un prince, *Scarsellino;* 395. Tête de Sainte-Elisabeth, *Guido Reni ;* 396. La Vierge et l'enfant Jésus, *G. da San Giovanni ;* 397. l'Evangeliste Saint-Jean, *C. Dolci;* 398. une Judith, *Artemisia Gentileschi ;* 399. la Patience, allégorie de *F. Salviati ;* 400. des poulets, *M. Hondekoeter ;* 401. portrait du Chanoine Pandolphe Ricasoli, *Substermans ;* 402. portrait d'homme, *C. Allori ;* 403. Portrait de Côme I, *A. Bronzino;* 404. portrait de Victoire de la Rovère, *C. Dolci ;* 405. l'enfant Jésus au milieu des docteurs, *B. Bembo ;* 406. Saint-Dominique priant dans une grotte, *C. Dolci;* 407. portrait d'homme, *inconnu;* 408. portrait de Cromwel, *Chev. Lely ;* 409. por-

trait d'homme, *S. del Piombo*; 410. un autre portrait d'homme, *Tintoretto*; 411. un paysage, *Jean Both*; 412. un paysage, *Swanevelt*.

Salon de Flore. — Les peintures du plafond, *Marini*; les ornements, *Landi*.

Au milieu de la salle on voit la Vénus en marbre de * *Canova*; contre les parois sont deux tables en pierres dures avec des incrustations représentant les bains minéraux de Montecatini, et le palais des *Cascine* de Florence.

Tableaux. — 413. Une Sainte-Famille, *Vasari*; 414. un portrait de femme, *Palma le vieux*; 415. portrait de Ferdinand II de Médicis, *Substermans*; 416. un paysage, *G. Poussin*; 417. Saint-Jérôme, *Denis Calvart*; 418. des animaux, *Ch. Rutchart*; 419. un portrait de vieillard, *Substermans*; 420. une Sainte-Agnès, *inconnu*; 421. un paysage, *Poussin*; 422. l'Amour artisan, *O. Riminaldi*; 423. l'Adoration des Bergers, *Titien*; 424. portrait d'homme à la *manière d'Holbein*; 425. une Sainte-Famille, *Annibale Caracci*; 426. Adam et Eve dans le paradis terrestre, *Furino*; 427. la Calomnie d'Apelle, *Franciabigio*; 428. figure allégorique, *Furino*; 429. Saint-Jean l'Evangeliste, *Dolci*; 430. une Vierge avec l'enfant Jésus, *Cigoli*; 431. la prédication de Saint-Jean-Baptiste, *Agostino Tassi*; 432. portrait d'homme, *École Vénitienne*; 433. portrait de femme, *Lavinia Fontana*; 434. portrait d'un ingénieur, *Ang. Bronzino*; 435. portrait d'un cuisinier, *G. da San Giovanni*; 436. un paysage, *Poussin*; 437. Repos de la Sainte-Famille en Egypte, *Van-Dyck*; 438. une Caverne de bêtes fauves, *Ruthart*; 439. portrait de femme, *École Vénitienne*; 440. portrait de femme, *J. François Dowen*; 441. un paysage, *Poussin*; 442. la Sainte-Vierge et l'enfant Jésus, *Al. Allori*; 443. Jésus-Christ en prière, *F. Bassano*; 444. une Judith, *Artemisia Gentileschi*; 445. le chemin du Calvaire. *F. Frank le jeune*; 446. la Cène, *L. da Bassano*; 447. portrait de Jean Bologne, *inconnu*; 448. Jésus-Christ montré au peuple, *Pietro Ciafferi*.

Salle des petits Enfants (Sala de'Putti). — Les fresques, *Marini*; les ornements, *Rabbuiati*.

Tableaux. — 449. Un paysage, *Paolo Brill*; 450. un pay-



Venus de Canova

Dans la Galerie du Palais Pitti

sage, *Swanfeld*; 451. une scène pastorale, *L. da Bassano*; 452. un paysage, *Salvator Rosa*; 453. plusieurs utensiles de cuisine, *Van-Aelst*; 454. des fleurs, *Rachel Ruisch*; 455. paysage, *Van-Schellinks*; 456. une marine, *Dubbels*; 457. un paysage. *Swanfeld*; 458. portrait d'Anne Marie de Médicis, *Dowen*; 459. un autre portrait d'Anne de Médicis en habit de chasse, *Dowen*; 460. paysage avec figures, *Poelembourg*; 461. paysage avec figures, *Domenichino*; 462. paysage, *inconnu*; 463. paysage avec des baigneurs, *Poelembourg*; 464. paysage avec figures, *Domenichino*; 465. des fleurs, *Van-Huysum*; 466. portrait d'Anne Marie de Médicis, *Dowen*; 467. une mascarade de Jean Guillaume, *Dowen*; 468. ruines de Rome, *Poelembourg*; 469. nymphe avec des satyres, *Annibale Caracci*; 470. paysage, *Van-Schellinks*; 471. une tempête sur mer, *Backuisen*; 472. un paysage, *Ruysdael*; 473. du gibier, *Van-Aelest*; 474. des fruits, *Rachel Ruysch* 475. des fruits, *Van-Aelest*; 476. un buffet avec des fruits et de la vaiselle, *Van-Aelest*; 477. un paysage où l'on voit Diogène qui jette loin de lui la tasse qui lui servait à boire; ce tableau est désigné sous le nom de la Forêt des Philosophes*, *Salvator Rosa*; 478. un paysage, *Brill*; 479. l'adoration des Bergers, *Cristofano Allori*; 480. une Sainte-Famille représentée au milieu d'une guirlande de fleurs, *Breughel*.

GALERIE DE POCCETTI. — Les fresques, *Poccetti*.

TABLEAUX. — 481. Portrait d'homme, *École de Substermans*; 482. un Saint-François recevant les stygmates, *inconnu*; 483. Une Sainte-Vierge, *Flamand inconnu*; 484. la Sainte-Vierge de la Miséricorde, *Marco di Titien*; 485. portrait d'homme, *École de Substermans*; 486. une Sainte-Famille, *Puligo*; 487. le repos de la Sainte-Famille en Egypte, *Dosso Dossi*; 488. Adam et Eve pleurant auprès du corps d'Abel, *Tiarini*; 489. le martyre de Sainte-Cécile, *Riminaldi*; 490. un Saint-Sébastien, *Guerchin*; 491. portrait d'homme, *manière allemande*; 492. portrait du Cardinal Ferdinand de Médicis, *Al. Allori*; 493. portrait d'homme, *École Vénitienne*; 494. un portrait d'homme, *Titien*; 495. portrait de Thomas Mosti, *Titien*; 496. portrait d'un Jésuite, *Porzo*; 497. portrait d'un homme, *inconnu*.

Bibliothèque Palatine. — Fondée par le Grand-Duc Ferdinand III; renferme environ 82,000 volumes, et 2,000 manuscrits, distribués en 21 chambres. Parmi les ouvrages modernes, on trouve les plus célèbres sur l'Europe, l'Asie et l'Amérique; sur les beaux-arts, l'archéologie, l'histoire naturelle, les voyages, etc. etc. des manuscrits d'hommes célèbres.

Jardin de Boboli, contigu au Palais Pitti. — Surface 460,000 mètres. — Dessin de *Tribolo et Buontalenti.* — Il est orné de statues anciennes restaurées, et d'un certain nombre de modernes. Vis-à-vis la porte d'entrée sur la Place des Pitti, on voit une grotte, construite par *Buontalenti:* dans ses quatre coins on a placé autant de statues ébauchées par *Buonarroti.* Il y a un groupe représentant Hélène enlevée par Pâris, *de' Rossi.* Derrière ce groupe on remarque un bassin en marbre, que quatre satyres tiennent élevé à une certaine distance au-dessus du sol. Sur le rebord de ce bassin on voit une Vénus, qui semble sortir du bain, *Bologna.* — Les ornements de la grotte, *B. Poccetti.* — Les statues latérales à l'entrée de la grotte, Apollon et Cérès, *Bandinelli.*

Près de la vaste enceinte appelée l'Amphithéâtre on voit un obélisque égyptien et un bassin en granit. Une allée en face du Palais conduit à un bassin au milieu duquel on voit un Neptune et d'autres statues attribuées à *Stoldo Lorenzi.* Plus haut, la statue colossale de l'Abondance, commencée par *Bologna* et achevée par *P. Tacca.* Au commencement de la grande allée de l'*Isolotto* (île) on voit deux statues de gladiateurs, dont l'une est composée en partie avec des débris d'anciennes statues, et l'autre est de*Pieratti*; plus bas, un Esculape qui rend la vie à l'enfant Hyppolite, et les trois statues plus proches, *Caccini;* le groupe qui représente la Vertu triomphant du Vice, *Danti.* — Le jeu de la *Pentolaccia, Capezzuoli*; le jeu del *Sacco mazzone* commencé par *Orazio Mochi* et achevé par *Romolo Ferrucci* dit *del Tadda.* Les deux lions, *Tadda.*

Au bout d'une autre allée à gauche, on voit un groupe d'Adam et Eve, sculpté par *Naccarini:* dans le jardin des ananas il y a une statue de *Bandinelli,* représ. la Clémence. — Le grand bassin dit de l'*Isolotto,* fut construit d'après

un dessin d'*A. Parigi.* — Tout autour sont plusieurs petits Amours, ouvrage de *Salvestrini* et *Pieratti,* et au milieu des eaux on voit un Persée, sculpté par *G. Bologna,* et une Andromède, *École du même.* Au même *Bologna,* sont attribuées les statues de la fontaine qui s'élève au milieu de l'*Isolotto.* — La statue qui représente Vulcain, *Fancelli ;* celle qui représente le Temps, *Silvani.* — Le paysan qui vide un tonneau et l'autre qui travaille à la terre, *Cioli ;* le groupe d'un paysan et d'un enfant, *le même ;* un bossu, *le même.* Sur le penchant de la colline un David, *Salvetti ;* un Apollon, *Poggesi.*

PORTE ROMAINE, ou DE S. PIER GATTOLINO.

(Porta Romana.)

Elle fut élevée en 1328 sur le dessin de *Jacques Orgagna.* On l'appela de Saint-Pierre Gattolino parce qu'il se trouvait près de là une église dédiée à ce Saint, laquelle fut démolie par ordre de Côme en 1544 pour faire place à un bastion, destiné à défendre la ville en cas de non réussite dans l'expédition de Sienne. — Le Duc d'Athènes avait fait construire près de cette porte une espèce de vestibule. — Deux inscriptions aux parois extérieures rappellent deux événements historiques. — A l'intérieur on voit une peinture représentant la Sainte-Vierge avec des Saints, *Franciabigio ;* une fresque, *G. da S. Giovanni.*

PETITE PLACE della Calza.

Eglise de Saint-Jean-Baptiste de la Calza. Elle renferme plusieurs peintures : copie du tableau de la Piété, *Perugino ;* la Vierge avec des Anges, Saint-Zanobi et Saint-Just, etc., *D. Ghirlandajo ;* la Vierge des sept douleurs, *Pacino ;* le Christ avec la Magdeleine, Saint-Jérôme, le Bienheureux Colombini, *Perugino.* — Dans le Réfectoire du Couvent on voit des peintures à fresque par *Gherardini, Zocchi, Gucci* et *Mannajoni.*

RUE DES BOFFI.

Maison de Plaisance et Jardin du Marquis Torrigiani. Le Jardin embrasse une étendue de 117,000 mètres et c'est l'un des plus vastes de la ville. On y voit une tour (emblème de la famille du propriétaire) bâtie en 1821, où l'on conserve plusieurs objets de beaux-arts. On y voit le tombeau du botaniste Micheli, qui fonda la Société botanique, dans un petit jardin, compris maintenant dans l'enceinte du grand. Il s'y trouve une collection de plantes rares.

RUE FAUBOURG DE SAINT-PIERRE-GATTOLINO.

(Borgo San Pier Gattolino.)

Eglise de Saint-Pierre ou **de Serumido** fondée vers le onzième siècle par Pierre Cattuario, batelier de l'Arno. Après avoir été démolie pour faire place au bastion de Côme, elle fut rebâtie par Serumido, marchand de ferrailles. Elle fut restaurée en 1808; et la voûte fut peinte par *Castagnoli :* un Saint-Pierre, *D. Del Potestà ;* l'Annonciation, *Biliverti ;* la Vierge avec plusieurs Saints, *Rubens.* On y voit le tombeau du peintre G. da San Giovanni.

RUE ROMAINE (Via Romana).

Musée de Physique et d'Histoire Naturelle, appelé la Spècola, N° 2302. — Cette collection d'objets d'histoire naturelle et d'instruments de physique et de mathématiques, fut commencée par les Médicis, et illustrée par l'Académie du Cimento des expériences et des découvertes de *Galilée,* de *Redi,* de *Micheli,* de *Targioni,* etc., elle fut complétée sous le règne de Léopold I, et classée dans ce bâtiment qui appartenait à la famille Torrigiani. — On y remarque une série de préparations anatomiques en cire, d'après nature; une très nombreuse collection d'objets d'histoire naturelle, un cabinet d'appareils et d'instruments de physique; on y

fit joindre un jardin botanique, un laboratoire de chimie, et un observatoire astronomique et météorologique. — De nos jours, ce Musée a été augmenté d'un corridor (ouvrage de *Pasquale Poccianti*), qui le met en communication avec le Palais Pitti. On y a fait d'autres agrandissements et améliorations, sous la direction de l'architecte *Giuseppe Martelli*; entr'autres, une Tribune à la mémoire de Galilée pour y conserver ses instruments. L'inauguration de cette salle eut lieu l'an 1841, à l'occasion de la troisième réunion scientifique italienne, tenue à Florence.

La porte d'entrée donne dans une cour qui a été réparée en 1841 per l'architecte *Giuseppe Martelli*. On y voit un globe terrestre d'une grande dimension, et une sphère armillaire, construite selon le système de Ptolémée.

A droite de l'escalier: le salon des minéraux que fournit la Toscane, ainsi que la série des minéraux recueillis par le célèbre *Targioni-Tozzetti*.

Les vestibules du premier et du second étage sont décorés de bustes en marbre, et de médaillons représentants les portraits des plus célèbres physiciens, mathématiciens, naturalistes, etc.

Du second vestibule, on passe à la Salle de Minéralogie. Cette salle contient une collection de tous les minéraux ou pierres fines, qui servent pour les décors et les ornements de tous genres. — En continuant toujours devant soi on traverse un corridor élevé de quelques degrés, et dans lequel est rangée par ordre scientifique une collection de minéraux.

Après la minéralogie, vient la collection de tout ce qui se rapporte à l'oryctologie géognostique. Plusieurs collections géologiques des principaux terrains, se trouvent réunies dans les deux salles suivantes.

D'ici l'on passe aux salles destinées à la botanique, dont la première contient une collection fort étendue de semences, de fruits, de bois, ainsi que quelques plantes réduites à l'état de fossiles. Dans la seconde salle on trouve diverses préparations organiques de végétaux, exécutées en cire.

Les deux salles suivantes contiennent les commencements d'une collection de plantes, exécutées de grandeur naturelle en cire.

Nous allons maintenant retourner dans le vestibule, d'où nous entrerons par la porte située à gauche, dans les salles de tout le règne animal.

Les deux premières salles contiennent les zoophytes et les radiaires : on trouve dans les quatre pièces suivantes (qui dans la suite seront augmentées jusqu'à cinq) tout ce qui concerne le système des êtres articulés, parfaitement classé par ordre scientifique. — La Galerie contiguë renferme les mollusques vivants et les fossiles, outre plusieurs dessins de coquilles univalves. On attribue la plupart de ces ouvrages à *J. Ligozzi.*

Vient ensuite l'ichtyologie, ou la collection des poissons, qui sont disposés dans les deux salles successives : de là on passe dans la salle des reptiles. — Après cette salle on passe dans deux autres qui contiennent toute la série ornithologique dernièrement enrichie de plusieurs espèces rares. — Viennent ensuite les préparations concernant l'anatomie comparée. On y a ajouté une collection remarquable en cire, des études préparatoires pour l'anatomie humaine. On y trouve entr'autres, le développement progressif des œufs, et leur transformation ; les organes de la fécondation produite par le mâle, ainsi que l'œil et la structure du cerveau chez les animaux ; les organes de la circulation, de la digestion, et de la reproduction chez les chéloniens ; l'organisation des poissons, l'organe électrique des torpilles, l'histoire des crustacés, des mollusques céphalopodes et des gastéropodes pulmonaires. Tout ce qui tient à l'anatomie du ver-à-soie, de la sangsue, et un essai sur la construction de la tête de la vipère. — Ce fut *Clément Susini* qui perfectionna à ce point l'art de modeler la cire. Ainsi que ses successeurs, *Calenzuoli père et fils* et *Calamai.*

SALLES DE L'ANATOMIE HUMAINE. — 1re Squelette de l'homme ; section horizontale et verticale du crâne, une autre section comprenant tous les os, représentés de manière à en faire reconnaître l'organisation intérieure. Enfin le bassin de la femme, accompagné d'une liste graduée, servant à demontrer l'élargissement des os du pubis, au moment de l'enfantement.

2ᵉ Deux squelettes modelés en cire: l'un représente les ossements nus, et attachés ensemble, l'autre est formé d'os qui conservent encore tous les petits ligaments des articulations.

3ᵉ Le reste des préparations, servant au même genre d'étude que celles de la salle précédente; modèles représ. les parties élémentaires de l'organisation humaine.

4ᵉ Muscles de la partie chevelue de la tête, de la figure, de l'organe de la vue, de la langue, du larynx et du pharynx, du cou, de la colonne vertébrale, de la cavité thorachique et abdominale, et du bassin. Quatre statues entières, démontrent les divers couches des muscles, depuis la région cutanée jusqu'aux os. Deux figures couchées représentent la distribution des artères, depuis les plus superficielles jusqu'aux plus profondes de la partie postérieure du corps, ainsi que le cœur avec toutes les fibres qui y correspondent. Une troisième figure démontre le système nerveux, tous les vaisseaux et tous les viscères du corps.

5ᵉ Système musculaire. — Au milieu on voit un corps entier servant à désigner la position du cœur avec toutes les branches ou vaisseaux aboutissant aux cavités inférieures et supérieures; puis les conduits principaux auxquels se rapporte tout le système des veines.

6ᵉ Préparations qui représentent le cœur nu avec toutes ses ramifications. Le système de la circulation y est développé dans la tête, dans le tronc, et dans les membres supérieurs et inférieurs. Le corps entier, qui occupe le milieu de la pièce, rend compte de tous les vaisseaux lymphatiques les plus profonds de la tête, du tronc et des extrémités.

7ᵉ Système nerveux, combiné dans son ensemble et dans les dispositions partielles, au moyen des différents organes des sens, démontrés avec une exactitude scrupuleuse; des deux corps que l'on y voit, le premier présente le cours des vaisseaux lymphatiques et sanguins de la tête, du tronc et des extrémités; tandis que le second donne connaissance des vaisseaux artérieux sanguins et des veines cutanées, ainsi que des vaisseaux lymphatiques injectés.

8ᵉ On y trouve des modèles de tous les organes qui ser-

vent à la respiration, et ceux des viscères qui composent le système de la digestion. Une figure de femme, représente tout l'ensemble du système nerveux. Trois autres figures de femmes couchées, présentent un examen facile du système de la circulation, et surtout les parties lymphatiques des organes de la circulation, de la respiration et de la digestion.

9e Restes des préparations représentant les viscères de la digestion, et ceux destinés à démontrer les organes qui remplissent les fonctions de la sécrétion.

La salle contiguë à la salle d'entrée, est ordinairement fermée. On y voit le corps d'une femme en cire (ouvrage de *Clément Susini*) qui peut se démonter successivement et laisser à découvert toutes les cavités du thorax et du bas-ventre. On peut par ce moyen, examiner la situation des différents viscères, les détacher, les rejoindre et les ouvrir pour en connaitre la structure intérieure. Ce corps entier et les autres préparations partielles mettent à découvert tous les organes qui servent à la reproduction, le développement progressif du fœtus, et sa communication avec la mère. On y voit aussi plusieurs autres sujets en cire qui représentent les diverses circonstances d'un accouchement soit naturel, soit prématuré ou double, et différentes parties du corps humain.

Cabinet où l'on trouve deux statues, et quelque morceaux décomposables d'anatomie. Ce sont des essais exécutés en bois, par *Felice Fontana*. On peut aussi examiner la salle designée sous le nom de Salle des cires antiques; elle contient plusieurs ouvrages de *Michele Zummo Sicilien*.

Au premier étage, se trouve la *Collection des Mammifères*, renfermée dans trois salles et un long corridor. On remarque dans la première de ces salles, ce qui concerne l'ostéologie humaine; puis les quadrumanes, et les premières familles des animaux carnivores. Cette série continue dans un long corridor, et s'y étend jusqu'à la ligne où commence la série des pachydermes et des animaux qui ruminent. En retournant sur ses pas l'on trouve une autre salle, qui contient tous les poissons et les reptiles que leur grande dimension n'a pas permis de placer dans les salles qui contiennent les collections dont ils font partie. — L'on voit aussi plusieurs

squelettes, particulièrement celui d'un éléphant et des ossementes fossiles.

A la suite se trouve le *Jardin Botanique.* Son étendue est de 12,278 mètres 49 centimètres; des serres chaudes y sont annexées. — La salle en face de l'escalier contient les ossements fossiles des mammifères, retrouvés dans le Valdarno supérieur, et est destinée aux cours d'Anatomie comparée, de Zoologie, de Botanique, de Minéralogie et de Géologie. — Salle contenant différents instruments servant à l'étude de la Physique.

La première est destinée aux leçons de Physique expérimentale: elle contient dans des armoires, différentes mesures linéaires et mesures de capacité, ainsi que d'autres instruments nécessaires pour les opérations géodésiques. — Salle de la Mécanique des corps solides: on y observe toutes les machines propres à démontrer les lois de l'équilibre et celles du mouvement. — Salle des instruments hydrostatiques et hydrodynamiques, et plusieurs modèles de machines hydrauliques.— Salle des instruments destinés à dévoiler la nature chimique et physique de l'air et des différents gaz. — Salle des machines électriques. — Salle des appareils qui servent à démontrer la nature et la propriété du fluide électrique, depuis la pile de Volta jusqu'à l'électricité appropriée au magnétisme.— Salle des aimants naturels et artificiels: plusieurs boussoles exécutées à diverses époques pour mesurer la déclinaison et l'intensité du fluide magnétique. — Salle des appareils nécessaires pour démontrer les différentes propriétés de la lumière et de la réflexion des rayons; et de tous les instruments dont les bases se rapportent aux lois de l'optique.

TRIBUNE DE GALILÉE. — Cette salle a une porte vitrée à droite du premier vestibule. L'architecture est du Chev. *Giuseppe Martelli.* On y voit des peintures et des sculptures représentant différents sujets, et des instruments: Volta, au moment où il expose au congrès des Savants de l'Europe convoqués à Paris, les expériences opérées au moyen de la *Pile* inventée par lui, *N. Cianfanelli;* l'Académie du *Cimento* et son expérience sur la glace, *Gaspero Martellini;* Galilée devenu aveugle, *L. Sabatelli;* Galilée présentant au Doge Leo-

nardo Donato et au Conseil des Dix à Venise, son Télescope, *Sabatelli :* Galilée observant les oscillations accidentelles de la lampe du Dôme de Pise, *le même ;* la première expérience sur l'attraction, *Bezzuoli;* Leonardo da Vinci et le moine Luc da Paciolo venant soumettre à Lodovico il Moro Duc de Milan, leurs nouveaux modèles de machines, pour l'architecture militaire et civile, *Cianfanelli.*

Peintures à fresque dans la voûte : La Nature, la Physique, la Vérité, la Persévérance, *les fils de L. Sabatelli ;* l'Astronomie et la Philosophie, *L. Sabatelli.*

Sculptures : Au fond de la Tribune, la statue en marbre de Galilée, *Costoli ;* les bustes de Pierre Léopold des Médicis, de Ferdinand II, du Grand-Duc Pierre Léopold I, et du Grand-Duc Léopold II. — Dans les Niches : Les bustes, de Vincenzo Viviani, *Luigi Magi ;* d'Evangéliste Torricelli, *Lorenzo Nencini ;* de Bonaventura Cavalieri, *Gaetano Grazzini ;* de Benedetto Castelli, *Emilio Demi.*

Médailles : Francesco Maria Grimaldi, *Ulisse Cambi ;* Alessandro Marsili, *Lorenzo Nencini ;* Candido Del Buono, *Francesco Pozzi ;* Carlo Dati, *Aristodemo Costoli ;* Alfonso Borelli, *Emilio Santerelli ;* Vincenzo Viviani, *Emilio Demi ;* Francesco Redi, *Edoardo Fantacchiotti ;* Carlo Renaldini, *Pasquale Romanelli ;* Lorenzo Magalotti, *Luigi Pampaloni ;* Antonio Oliva, *Luigi Magi ;* Paolo Del Buono, *Ulisse Cambi ;* Giovan Battista Della Porta, *Giovanni Lusini ;* Leon Battista Alberti, *Francesco Pozzi ;* le célèbre Cassini, *Romanelli.*

Dessins exécutés en ciselures sur le plancher : — La Mécanique ; les Mathématiques ; la Géométrie ; la science hydraulique, dessinées par *Luigi Sabatelli ;* et exécutés par l'architecte *Giovan Battista Silvestri.*

Instruments : Dans la partie demi-circulaire : deux niches, qui renferment les restes scientifiques de Galilée, savoir, deux des premières lunettes d'approche construites par lui ; et plus bas, l'objectif travaillé par Galilée lui-même ; il fut donné par Vincent Viviani au prince Léopold. Dans la niche correspondante à droite, sont : le compas de proportion, un aimant armé par Galilée lui-même, et le doigt indicateur qui fut détaché de son cadavre, lorsque des cloîtres il fut transporté sous le

monument sépulcral, élevé en son honneur dans l'église de Sainte-Croix. — Dans les armoires vitrées on conserve les instruments qui nous restent de ceux qui ont appartenu à cette Académie, comme les Thermomètres d'échelles et de figures diverses, les Aréomètres ou pèse-liqueurs, les Gravimètres, les Hygromètres, les globes qui servirent à expérimenter la compressibilité de l'eau, les lunettes d'approche de Torricelli, de Viviani, de Divini et de Campani. Aux coins de la salle, près des quatre pilastres, hors des armoires susmentionnées, on voit quatre instrumens de plus grande dimension; savoir, un grand *Astrolabe* en laiton, un *Odomètre* ou Compte-pas, en métal doré, un grand *Cadran* mobile de l'Académicien Rinaldini monté en noyer avec une échelle Tychonique en laiton, et la grande lentille de cristal travaillée par Benoît Bregans de Dresde, placée sur un pied mobile en bois, avec laquelle, treize ans après l'extinction de l'Académie *del Cimento*, Averani et Targioni, élèves de Viviani et de Redi, firent les expériences connues, sur la combustion des diamants et autres pierres précieuses, et qui de nos jours servit encore au célèbre Onophre Davy dans ses recherches sur la nature chimique du diamant.

Observatoire. — L'Observatoire Astronomique-Météorologique et Magnétique, est situé au-dessus des salles du Musée. — On y trouve des instruments, disposés dans différentes salles. Parmi ces instruments, on remarque particulièrement: un cercle répétiteur de trois pieds de diamètre, construit par Reichenbach, et placé dans la chambre dite de la Méridienne: une lunette de Sisson pour observer le passage des Planètes: un secteur Zénithal, construit par le *même mécanicien*: un équatorial du Prof. Amici: une autre lunette de Fraunhofer, et enfin un Télescope d'Herschel.

Oratoire de Saint-Sébastien ou **des Bini.** Cette église et la maison qui y est annexée formaient au XII siècle un petit Hôpital dit du Saint-Esprit. Elle fut occupée successivement par les Frères de la Doctrine Chrétienne, de Saint-Philippe Neri, par les pauvres enfants vagabonds, et enfin par les pères de la Chartreuse. L'église est rectangulaire avec un chevet peint à fresque par *Papi* en 1752, et appartient à une

Compagnie du Saint-Sacrement. — Sur l'autel à droite on voit l'image de la Vierge dite de l'Etoile, attribuée à *B. Angelico.*

Eglise de Saint-Félix. Le couvent annexé à cette église, fondé en 1100, fut habité par l'Abbé Basile Nardi, qui fut successivement] religieux et vaillant capitaine sous les drapeaux de plusieurs princes de l'Italie et de la République Florentine en 1542. Aujourd'hui ce couvent est occupé par les Sœurs Doménicaines qui y tiennent deux écoles de jeunes filles. Il s'y trouve aussi un local séparé destiné à servir de refuge aux femmes malheureuses dans leur ménage et aux pauvres filles ayant besoin d'un asile précaire. — Dans l'église : le martyre de Sainte-Cécile, *Chiavistelli ;* la Vierge avec plusieurs Saints, *M. Ghirlandajo ;* Saint-Félix et Saint-Maxime mourant, *G. de San Giovanni ;* Saint-Roch, Saint-Antoine, Sainte-Catherine, *P. de Cosimo ;* Jésus-Christ et Saint-Pierre, *S. Rosa ;* monument de D. Gabbiani, *Ticciati ;* la Vierge, *Vignali.*

Maison Gargarutti, N° 1888. — L'architecte Bernard Buontalenti, surnommé des Girandoles, en fit sa demeure. La façade fut peinte à fresque par *B. Poccetti.* — Ce fut devant la porte de cette habitation que Buontalenti et le Tasse se rencontrèrent à la suite de la représentation d'une Comédie composée par ce dernier, et représentée avec les décors et machines inventées par Buontalenti.

PLACE DU SAINT ESPRIT.

Petite dans l'origine, elle fut agrandie aux frais de la République en 1300. La Commune y fit placer en 1812 la fontaine sous la direction de l'architecte *Joseph del Rosso.* — On y tenait la foire aux laines au temps où ce commerce florissait.

Eglise du Saint-Esprit; Couvent des Augustins. Fondés en 1250 : un grand incendie détruisit l'église en 1470, à l'occasion d'une fête célébrée en l'honneur de Jean Galéas Duc de Milan. La nouvelle église fut construite d'après le dessin

laissé par *Brunelleschi*, et exécuté en partie. Elle fut consacrée en 1481. Elle a la forme d'une croix latine longue de 97 mètres et large de 58. On y voit plusieurs peintures et sculptures : l'Assomption, tableau de *Pier Francesco d'Jacopo di Sandro*, élève d'André del Sarto ; la Vierge et le Christ mort, sculpture de *Nanni de Baccio Bigio*, élève de Michel-Ange, c'est la copie de la Piété, de ce dernier, exécutée pour l'église de Saint-Pierre à Rome ; bas-relief représentant le Christ et la Véronique, *Santerelli ;* Saint-Nicolas, statue en bois, *Sansovino ;* les deux Anges, *Franciabigio ;* Jésus qui chasse les profanateurs du temple, *Stradano* ; Saint-Augustin et Sainte-Monique, *Gherardini ;* Saint-Etienne, *Passignani ;* l'Archange Raphaël, statue, *Baratta Carrarese ;* le Christ sur la Croix, *Curradi ;* Sainte-Monique et plusieurs Saintes, *Fra Filippo Lippi.* — Dans le tabernacle : une Vierge, *Donatello ;* chapelle du Crucifix, *Buontalenti ;* la Vierge et des Saints, *Lippi ;* Apparition de la Vierge à Saint-Bernard, copie d'un tableau de Raffaellino del Garbo, *F. Ficherelli ;* le Mariage de la Vierge, *Sagrestani ;* le monument de Neri Capponi, *Simon de Betto ;* un miracle de Saint-Nicolas, *Gaetano Gabbiani ;* l'Adoration des Mages, *Aurelio Lomi ;* les quatre Saints, *École de Giotto ;* la Vierge et deux Saints, *Alessandro Botticelli ;* les Saints Martyrs, *A. Allori ;* le devant de l'autel et le petit gradin situé au-dessus, sont de l'*École de Botticelli ;* on remarque dans les peintures du gradin, une vue du Palais Pitti, tel qu'il était dans l'origine ; le Christ et l'Adultère, *A. Allori ;* Sainte-Claire, *J. Vignali ;* l'Annonciation, *A. Botticelli ;* la Nativité, *A. Botticelli ;* la Vierge, l'enfant Jésus et deux Saints, *École de Botticelli ;* la Transfiguration, *Pier Francesco d'Jacopo di Sandro ;* la Vierge et deux Saints, *École du Ghirlandajo ;* l'architecture de la chapelle du Sacrement et les sculptures que l'on y remarque, sont d'*Andrea Contucci da San Savino ;* la Sainte-Trinité, *École de Perugino ;* la Vierge, Saint-Barthélemy et l'Evêque Saint-Nicolas, *A. del Pollajolo ;* la Vierge sur un trône, l'enfant Jésus et quatre Saints, *P. Perugino.* — L'architecture de la chapelle suivante, date de l'an 1562 ; le buste de Thomas Cavalcanti, *Giov. Angiolo Montorsoli ;* la Vierge, Saint-Sébastien

et plusieurs Saints, *Franchi*, de Lucques; (d'après un tableau de *Rosso Fiorentino*); l'architecture de la Sacristie, *Cronaca;* la fresque sur la porte, qui du vestibule donne sur la Sacristie, *U. Sansovino;* la fresque sur la porte extérieure, *inconnu;* la voûte de la Sacristie et tous les autres ouvrages en sculpture que l'on y voit, *A. Contucci;* le tableau sur l'autel représ. Saint-Fiacre guérissant les malades, *A. Allori;* dans la chapelle à côté, le Couronnement de la Vierge. *G. Butteri;* en rentrant dans l'église, Sainte-Anne, la Vierge et plusieurs Saints, *R. del Ghirlandajo;* Saint-Thomas qui fait l'aumône, *R. Manetti;* le Bienheureux Jean-de-Saint-Facondo, *Nasini;* un Christ en marbre, *T. Landini* (copie d'une statue de *Buonarroti*); la Résurrection, *Pier Francesco d'Jacopo di Sandro;* la Tribune du maître-autel et les statues, *Caccini* et *Silvani;* le Tabernacle, *G. B. Cennini.* L'architecture du premier cloître, *A. Parigi;* l'architecture de la porte du réfectoire, *G. Vasari;* les fresques dans les lunettes représ. la défense des ouvrages de Saint-Augustin, *P. Perugino;* Attila qui s'humilie en présence du pape Saint-Léon, *Cosimo Ulivelli;* le baptême de Saint-Augustin, *P. M. Baldi;* la représentation des différents ordres religieux qui suivent la règle de Saint-Augustin, *S. Cascetti;* l'architecture du second cloître, *Ammannati;* les peintures près de la porte, *B. Poccetti.*

Dans l'ancienne chapelle de la famille Corsini, on trouve le monument de Thomas Corsini, sculpté par *Gherardo Silvani.* — Le clocher fut commencé par *Baccio d'Agnolo,* mais ne l'ayant pas terminé avant de mourir, il fut achevé sur un autre dessin.

Palais des Marquis Guadagni, N° 2086. — Architecte *Cronaca* (?) Il renferme une Galerie divisée en quatre salles. — 1e salle: Portrait d'un officier armé, *Tintoretto;* un portrait, *Schiavone;* un autre portrait, *Tintoretto;* un portrait de femme, *Paolo Veronese;* le baptême de Jésus-Christ, *Bassano;* un religieux vêtu d'un habit blanc, *Tintoretto;* la Vierge et l'enfant Jésus, *Raphaël* (?); portrait d'homme, *Tintoretto;* un portrait de femme, *Bronzino;* la Piété, *Palma le vieux;* un Saint-Jérôme, *Tintoretto;* portrait d'un Prince, *Van-Dick;*

portrait d'un religieux, *Holbein ;* un portrait, *Substermans;* l'Epiphanie, petite ébauche, *André del Sarto;* Saint-François, *Spagnoletto ;* un Saint-Laurent, *Volterrano ;* portrait d'un inconnu, *A. Allori ;* autre portrait inconnu, *Substermans ;* un portrait d'un moine, *Van-Dick;* Job, *Fra Filippo Lippi ;* Saint-Jean-Baptiste, *da Pontormo ;* un jeune homme *Salvator Rosa ;* un vieillard, *Tintoretto ;* portrait d'un inconnu, *Holbein ;* une femme, *Bassano ;* portrait d'un inconnu, *Tintoretto ;* un vieillard, *Giulio Romano;* deux paysages, *Salvator Rosa ;* portrait d'un vieillard, *Spagnoletto ;* le portrait de Pierre Arétin, *Titien ;* une personne écrivant, *Tintoretto ;* un vieillard, *Passignano ;* un évêque et d'autres personnages, *P. Veronese ;* portrait d'un inconnu, *Titien ;* portrait de femme, *Passignano ;* un vieillard, *L. Cigoli ;* un portrait, *Guerchin ;* portrait de Galilée, *Substermans ;* deux paysages sur cuivre, *Salvator Rosa ;* Judith, *Carlo Dolci ;* une petite ébauche, *Paolo Veronese ;* la Vierge, *Onorio Marinari ;* quelques autres tableaux de moindre importance. — 2e salle. Un portrait de femme, *Substermans ;* un portrait, *Lodovico da Cigoli ;* plusieurs figures, *P. Véronèse ;* Jésus mort et les deux Maries, *Ecole d'Andrea Del Sarto ;* portrait de femme, *Tintoretto ;* portrait d'un inconnu, *Substermans ;* un autre portrait, *Tintoretto ;* portrait de femme, *Substermans ;* portrait de femme, *Volterranno ;* le Christ montré au peuple, *Leandro da Bassano ;* plusieurs petits enfants, *Schidone ;* portrait d'homme, *Substermans ;* une bataille, *L. Mehus ;* une tête de femme, *Substermans ;* une histoire, *Palma le jeune ;* une Sainte-Vierge, *Volterrano ;* plusieurs figures, *Poelembourg ;* deux tableaux de l'*École Vénitienne ;* le prophète Élie enlevé sur le char de feu, *Volterrano ;* Saint-François et un Ange, *P. da Cortona ;* le jugement de Pâris, *Tintoretto ;* pluiseurs animaux *Van-der-Brochen ;* plusieurs fruits, *le même ;* plusieurs portraits, *Francesco Boschi ;* plusieurs paysages et tableaux, auteurs *inconnus ;* une Vénus, *Tintoretto ;* un portrait, *Titien ;* un portrait de femme, *Rubens ;* la Vierge, l'enfant Jésus et les pharisiens, copie d'après le *Titien ;* le baptême de Jésus-Christ, *Tintoretto ;* un Saint-François recevant l'enfant Jésus des mains de la Sainte Vierge, *Volterrano ;* un enfant, *Volterrano ;* plusieurs personnages,

Perugino (?); le Mariage de Sainte-Catherine, *Volterrano ;* plusieurs autres tableaux, auteurs *inconnus.* — 3e salle. Vue d'une campagne, *Veronese ;* le Christ dans le jardin des oliviers, *Francesco Curradi ;* un paysage, *Pandolfo Reschi*, une marine, *Montagna ;* une grotte, *P. Reschi ;* l'intérieur d'une maison, *Mieris ;* deux paysages, *École flamande ;* deux portraits, *Boschi ;* portrait d'un Doge, *Substermans ;* Jésus à la crèche, *Passignano ;* un autre Doge, *Substermans ;* portrait d'une femme, *Passignano ;* portrait de femme, *Substermans ;* un paysage, *Salvator Rosa ;* la Visitation de Sainte-Elisabeth, petite ébauche, *Jacopo da Pontormo ;* une princesse avec un enfant, *Antonio Biliverti ;* deux portraits, *Volterrano ;* Jésus à la crèche, *Bassano ;* un paysage, *Salvator Rosa ;* deux autres tableaux, *Volterrano ;* un paysage, de *Salvator Rosa ;* plusieurs autres tableaux, *Bassano, Volterrano* et d'auteurs *inconnus ;* un festin, *Carlo Cagliari.* — 4e salle : Saint-Jean qui prêche dans le désert, *Salvator Rosa ;* le baptême de Jésus-Christ, *Salvator Rosa.*

RUE SAINTE-MARIE.

Théâtre Goldoni. Dessin de *Joseph del Rosso,* en 1817. Il fut construit aux frais de Louis Gargani ; il a 80 loges disposées en quatre rangs, et peut contenir 1700 spectateurs. Cet édifice s'élève sur l'emplacement d'un ancien couvent, fondé en 1440 par la Comtesse Annalena, femme de Baldaccio d'Anghiari.

RUE DU FOUR (Via della Fornace).

Théâtre diurne (Teatro diurno, o Arena). Annexé au précédent, et construit par *L. Gargani* d'après un dessin de *A. Corazzi,* et sur l'emplacement du couvent de Sainte-Claire. Il est de forme demi-circulare avec sept gradins, et un portique dorique. Il peut contenir 1600 spectateurs.

RUE SAINTE-CLAIRE (Via Santa Chiara).

Eglise de Sainte-Elisabeth des Converties. Le bâtiment qui y est annexé était le Couvent des Converties, bâti au moyen des dons de la République et de quelques citoyens, vers l'an 1330. Dans cette église on voit un tableau représ. la Descente de Croix, *B. Poccetti;* un Crucifix sculpté en bas-relief, *Belmosel*, flamand; un tableau en deux compartiments, Jésus à la crèche, et deux Saints à genoux, *B. Poccetti.*

RUE ou CANTO À LA CUCULIA.

Tabernacle avec l'Image de la Vierge, fresque de *Laurent de Bicci.*

PLACE DES CARMES (Piazza del Carmine).

Eglise et Couvent des Carmes. — Cette église fut fondée vers l'an 1268 par un citoyen nommé Cione di Tifa, fils de Ranieri Vernacci. En 1778 un incendie dévora cet édifice, ainsi qu'un grand nombre d'objets d'art qu'il contenait. Cette église fut reconstruite par *Joseph Ruggini* et *Jules Mannajoni.* Il ne reste de l'ancien édifice que la Chapelle Brancacci, peinte à fresque par *Masaccio, Masolino* et *Filippino Lippi;* ces peintures, quoique noircies et endommagées par le temps, font toujours l'admiration des connaisseurs.

Peintures dans l'église : une histoire de Tobie, *Gambacciani;* les funérailles de Saint-Albert, *Monaldi;* Jésus-Christ sur la Croix, *Vasari;* la Visitation de la Vierge, *Lomi;* une Piété, *Guidotti;* la Vierge, l'enfant Jésus et plusieurs Saints, *École d'Andrea del Sarto.*

La Chapelle Brancacci. [1]

	DECORAZIONI MODERNE.			DECORAZIONI MODERNE.	
I	III a b	V	VII	IX g h	XI
II	IV c d e f	VI	VIII	X i k	XII

Les peintures de *Masolino, Masaccio* et *Filippino Lippi.*

I. *Masaccio.* Adam et Eve chassés du Paradis.

II. *F. Lippi.* Saint-Pierre en prison, visité par Saint-Paul.

III. *Masaccio.* Au milieu, Jésus-Christ qui commande à Saint-Pierre d'ôter la monnaie de la bouche du poisson. - *a* - Saint-Pierre ôte la monnaie de la bouche du poisson. - *b* - Saint-Pierre paye le tribut.

IV. La résurrection du neveu de l'empereur. - *c* - groupe de cinq figures, *F. Lippi.* - *d* - Portion peinte par *Masaccio.* - *e* - Groupe de dix figures, commençant par l'enfant nu et terminant à la figure de profil qui a un bonnet sur la tête, et tournée vers l'enfant, *F. Lippi.* - *f* - Saint-Pierre en chaire, *Masaccio.*

V. *Masolino.* Saint-Pierre qui prêche.

VI. *Masaccio.* Saint-Pierre et Saint-Jean guérissant les malades avec leur ombre.

VII. *Masaccio.* Saint-Pierre qui baptise.

VIII. *Masaccio.* Saint-Pierre faisant l'aumône.

IX. *Masolino,* - *g* - Saint-Pierre guérissant un estropié de-

[1] Voy. Vasari, vie de Masaccio. Edit. Lemonnier.

vant la porte du temple. - *h* - Saint-Pierre qui réssuscite Pétronille.

X. *F. Lippi.* - *i* - Crucifiement de Saint-Pierre. - *k* - Saint-Pierre et Saint-Paul devant le Proconsul.

XI. *Masolino.* Adam et Eve sous l'arbre du fruit défendu.

XII. *F. Lippi.* Saint-Pierre délivré de la prison.

Le portrait de Filippino est dans le compartiment X, *K*; c'est ce jeune homme en bonnet et cheveux longs.

La voûte de cette chapelle fut peinte postérieurement, *Vincent Meucci.** Dans le tabernacle qui surmonte l'autel, il y a une Vierge des Carmes peinte sur bois, à la *manière grecque*, que l'on croit apportée de l'Orient, avant l'année 1268.

Dans la sacristie: une Conception de la Vierge, *École de Luca Giordano;* une Sainte-Vierge et Saint-Simon, par *Romei;* la vision de Sainte-Thérèse, *Curradi;* la Vierge, l'enfant Jésus et Saint-Jean-Baptiste, *inconnu;* le martyre de Saint-Jacques, *Lorenzo Lippi;* Saint-François en extase, *Curradi;* Saint-André Corsini bénissant des pauvres, *Poccetti.* L'histoire de Sainte-Cécile et Valérien, ouvrage du XIV siècle, *inconnu,* fut découverte en 1859, en grattant le mur qui avait été badigeonné. — Dans l'église: le Bienheureux Bonagiunta Manetti, *Cipriano Gambaccini;* les fresques sur les parois et dans la coupole, *F. Lensi.* — Dans le chœur: le monument de Pierre Soderini, sculpté, *Benedetto da Rovezzano;* les fresques dans la voûte, *Giuseppe Romei;* la peinture sur la toile des orgues, *Romei.* — Dans la chapelle suivante: l'exaltation de la Sainte-Croix, *G. Ferri;* l'invention de la Sainte-Croix (copie), *Landi;* les fresques dans la chapelle, *Agostino Rossi.* — L'architecture de la chapelle Corsini, qui vient à la suite, *Francesco Silvani;* l'histoire de Saint-André, tableau en marbre, *G. B. Foggini;* derrière l'autel, Dieu le Père, *Marcellini.* — Les fresques dans la voûte, *L. Giordano;* la Descente de la Croix, *D. Ferretti;* les fresques dans la voûte, *Romei;* la Vierge et Sainte-Marie-Magdeleine, *G. A. Fabbrini;* le Rédempteur et le Centurion, *G. M. Butteri;* la Nativité, *F. Gambaccini;* l'Annonciation de la Vierge, *B. Poccetti;* l'Adoration des Mages, *G. Pagani;* les fresques dans les voûtes des nefs, *Domenico Stagi* pour l'architecture, et *Romei* pour les figures.

— Dans le premier cloître du couvent : plusieurs fresques de *Bern. Poccetti* et de *Jacopo Consortini*. Les lunettes de l'autre cloître furent peintes par *Guidoni, Bellini, Michi, Pillori* et *Ulivelli*.

PORTE SAN FREDIANO.

Elle prit son nom d'une église voisine dédiée à ce Saint, et supprimée aujourd'hui ; elle était appelée aussi Porte Verdoyante, et fut construite en 1324, d'après un dessin d'*André Pisano*. Charles VIII entra à Florence par cette porte en arrivant de Pise, en 1494.

RUE LE LONG DES MURS.

Tabernacle de Sainte-Rose, ou de la **Vierge du Coin.** — C'est une petite chapelle, reste d'un ancien couvent. On y voit une fresque représ. la Sainte-Vierge et les Apôtres, *D. Ghirlandajo*.

RUE DU PIAGGIONE.

Grenier d'Abondance. — Ces magasins furent construits l'an 1695 par Côme III, d'après le dessin de *Foggini*, pour prévenir la disette assez commune alors.

PLACE DU CESTELLO ou DE L'UCCELLO.

Eglise de San Frediano in Cestello et **Séminaire.** C'était l'église du Couvent des Carmélites et de Sainte-Marie-Magdeleine des Pazzi ; on y conserve toujours la cellule où elle mourut. Le couvent forme aujourd'hui le séminaire qui fut augmenté par les Moines Cisterciensi sur le dessin de *Silvani*. — L'église fut bâtie l'an 1680 sur le dessin de *Cerruti* de Rome, le coupole est de *Ferri*. On y voit les peintures suivantes : Sainte-Marie-Magdeleine des Pazzi, *Sagrestani ;* la fresque de la voûte, *Bonechi ;* la fresque de la seconde chapelle, *Puglieschi ;* la Nativité de la Vierge, *Gherardini ;* martyre de Saint-Pierre, copie du tableau de *Reni*, à Rome ; la Vierge,

Curradi; la fresque de la coupole, *Gabbiani;* la base, *Bonechi.* Dans la sacristie, l'Assomption, *Dandini;* la Sainte-Vierge et Saint-Bernard, *Boschi;* le Baptême de Jésus, *Franchi;* le martyre de Saint-Athanase, *Ciabilli* (?)

RUE FONDACCI DE SANTO SPIRITO.

Palais Rinuccini, N° 2011. — Construit par *Louis Cardi de Cigoli* en 1600. Il fut agrandi par l'incorporation du palais Pecori, et réparé par *Silvani.*

QUAI DE L'ARNO (Lungarno).

Hôtel Schneiderff, N° 2043. — Il a appartenu à une branche de la famille des Médicis.

Palais Leonetti, N° 2035. — C'est l'ancienne maison Capponi. — On y voit une salle peinte à fresque par *Poccetti,* représentant l'histoire de la famille Capponi, avec les portraits figurés de Don Neri capitaine en 1406, de Pierre fils de Gino en présence de Charles VIII en 1494, de Nicolas fils de Pierre: les portraits du Gonfalonier de la Justice, d'Epaminondas, de Phocion, d'Aristide, de Scipion, de Camille, de Fabrice, d'Antoine Giacomini, de Farinata des Uberti, de Ferruccio.

Maison Lanfredini, N° 2037. — Architecture de *Baccio d'Agnolo.*

PLACE DES FRESCOBALDI.

RUE DU FAUBOURG SAINT-JACQUES (Borgo San Jacopo).

Eglise de Saint-Jacques sur l'Arno, couvent des Missionnaires, N° 1290. — Fondé l'an 1000, sur les ruines de quelques anciens monuments. L'église possède un péristyle corinthien et servit à des réunions populaires, ou de partis, vers l'an 1300. Les moines Scopetini firent agrandir tout l'édifice par l'architecte *Radi* de Cortone vers l'an 1600. Plus tard, ils furent remplacés par les missionnaires actuels. Le Clocher fut élevé d'après le dessin de *Silvani.* — L'église a trois nefs. On y trouve plusieurs peintures: L'évêque Saint-Janvier, *Galeotti;* le Christ sur la Croix, *Bronzino;* Saint-Vincent-de-Paule,

Puglieschi ; la fresque, *Ot. Dandini ;* la Trinité, *Conti ;* la fresque, *Bonechi ;* Saint-Antoine, *Ciocchi.* — Dans la sacristie, la Trinité et des Anges, *Sogliani ;* Saint-François, *Veracini ;* les fresques, *Bonechi ;* l'évêque Liborio, *Vignali ;* la fresque de la chapelle voisine, *Sagrestani ;* l'Annonciation, *Hugsford ;* le martyre de Sainte-Cécile, *Casini ;* les fresques de la voûte, *Meucci.*

ENVIRONS DE FLORENCE.

I. — HORS DE LA PORTE A LA CROIX (Porta alla Croce).

A peu de distance de cette porte, et sur la gauche de la grande route, on trouve les restes de l'ancien monastère de Saint-Salvi. Ce lieu n'offre de remarquable qu'un Cénacle peint par *André del Sarto.* Cette peinture est parfaitement bien conservée; ce fut le seul objet respecté par la populace et la soldatesque, lors du fameux siège de Florence en 1529. Dans l'église: une Sainte-Humilienne ressuscitant un enfant *Passignanò;* une Adoration des Bergers à la crèche, *incertain;* Christ en relief au milieu de plusieurs personnages peints sur bois, parmi lesquels on remarque la Sainte-Vierge et Saint-Jean-Baptiste; le Christ et plusieurs Saints, *Poppi;* une Annonciation de la Vierge, *J. B. Vanni.*

Villa Buonarroti, Sur la route de Settignano. — Un petit Satyre, dessiné sur une paroi par *Michelange,* est soigneusement conservé par ses descendants.

Eglise de Sainte-Marie à Settignano. Sculptures de *L. de la Robbia.* — Un Cénacle de *A. Commodi;* une Vierge, *Curradi;* une Résurrection *T. da S. Friano;* la chaire, *Buontalenti.*

Eglise de Saint-Martin à Mensola. — Deux tableaux de *Giotto* et un de l'*Orcagna.*

II. — HORS DE LA PORTE A PINTI.

En tournant à droite au sortir de cette porte, on trouve à quelques minutes de distance le Cimetière protestant, fondé

en 1827 par une colonie suisse. Un peu plus loin, et en suivant la route en face de la Porte à Pinti, on arrive au Cimetière de la Compagnie de la Miséricorde, fondé en 1839 par l'architecte *P. Veraci.* — La tribune de l'oratoire renferme une peinture moderne de *P. Sarti,* représentant l'Espérance.

Le chemin qui mène de la Porte Pinti à Fiesole étant le meilleur, c'est celui-ci que nous suivrons pour nous y rendre. Après avoir parcouru environ un demi-mille de cette route, appelée Stradone dei Guadagni, on rencontre la villa Guadagni, autrefois la propriété de l'historien *Bartolommeo della Scala,* qui la fit construire sur le versant de la colline Camerata (Camarte, ou Casa di Marte); appelée ainsi, parce que l'on prétend qu'il s'y trouvait anciennement un temple dédié à Mars. — Un peu plus loin, et au point de jonction de cette route avec celle qui conduit également de la Porte S. Gallo à Fiesole, on trouve le *Couvent et Eglise de Saint-Dominique de Fiesole* fondés en 1406. Le couvent a été supprimé vers le commencement de notre siècle, après avoir servi pendant longtemps de demeure au célèbre peintre *B. Angelico,* dont on conserve encore dans le chœur de l'église un tableau figurant la Vierge, Jésus et plusieurs Saints; les figures à l'entour sont de *L. de Credi.* On observe encore dans l'église les peintures suivantes: l'Annonciation, *T. Chimenti da Empoli;* le baptême de J. Christ, *L. di Credi;* un miracle de Saint-Antoine, *Jean-Baptiste Paggi;* l'Adoration des Mages, *G. Sogliani* et *Santi di Tito.* Le tableau sur la porte de l'église représentant Saint-François, *Cigoli;* les fresques de la voûte, *M. Bonechi.* Après avoir passé cette église, et en suivant à gauche l'ancien chemin, plus court que la nouvelle route, mais aussi plus rude et impraticable aux voitures, nous arrivons à l'oratoire de Saint-Ansano, où l'on conserve encore plusieurs objets de beaux-arts, réunis en ce lieu par le *chanoine Bandini de Fiesole.* — Non loin de là se trouve la villa Mozzi, construite par Côme le Vieux et rendue célèbre par plusieurs faits historiques qui s'y sont accomplis, ainsi que par les illustres personnages qui y résidèrent. Dans des temps plus reculés, le terrain occupé aujourd'hui par cette villa, fut, dit-on, choisi par Catilina pour y déposer ses trésors, lorsqu'il s'enfuit à Fiesole

après avoir échoué à Rome dans sa conjuration. Ce qui pourrait faire croire à cette supposition, c'est qu'en 1829 on trouva enfoui dans le jardin un trésor du poids d'environ 100 livres de monnaies romaines, portant toutes un millésime antérieur à la conjuration de Catilina. Cette villa fut pendant longtemps la propriété des *Médicis*, et fut choisie pour la conspiration des Pazzi, en 1478.

C'était le lieu de prédilection de Laurent de Médicis, et l'on y voit encore la terrasse, dont il avait fait, dit-on, sa promenade favorite: de ce point l'on jouit d'une magnifique vue de Florence, avec sa vaste ceinture de montagnes.

En continuant à monter, nous rencontrerons l'église de S. Girolamo, qui faisait autrefois partie d'un couvent du même nom, supprimé depuis, et converti en villa (Ricasoli). On voit dans l'église: un tabernacle en marbre, *André Ferrucci;* une Vierge et des Saints, *A. P. di Candia;* un Saint-Jérôme, fresque de *L. Sabatelli.*

Fiesole. La place de Fiesole est située presqu'au centre de l'antique cité étrusque qui avait la forme d'un quadrilatère irrégulier, s'élevant et s'inclinant tour à tour selon les accidents du terrain. La longue ligne de murailles qui ceignait la ville du côté du Nord, est la partie qui a le moins souffert des injures du temps et de la main des hommes. On y descend par le sentier qui passe derrière le Dôme, et les ruines que l'on aperçoit de ce rempart gigantesque suffisent pour donner une idée des constructions cyclopéennes de ces temps reculés.

L'emplacement de la forteresse ou Acropolis de la cité étrusque, située au sommet de la colline, et à 1000 pieds au-dessus de Florence, est maintenant occupé par un couvent de Franciscains. Des excavations faites à diverses époques en ce lieu ont fait supposer que l'Acropolis se composait de trois rangs de murailles parallèles. Dans la circonférence de l'Acropolis existait un temple payen soutenu par 18 colonnes de marbre appelé *cipollino oriental,* et dont 15 sont parfaitement conservées avec leurs chapitaux ioniques, et leurs bases romaines de marbre blanc. Ce temple fut dans la suite converti en église chrétienne sous le nom de Basilique de

Saint-Alexandre. Cette église a été récemment restaurée par l'architecte *Giuseppe del Rosso*, après avoir été démantelée en 1784 par Léopold I qui en enleva la toiture et le pavement, et convertit l'espace resté libre entre les murs, en cimetière public. Dans une ferme derrière la cathédrale, on voit encore quelques restes d'un ancien amphitéâtre mis à découvert en 1809 par un étranger, le Baron Prussien *Schellersheim*. Ce monument a été depuis presqu'entièrement recouvert de terre ou détruit, afin de ne pas enlever à l'agriculture le terrain qu'il occupait. A peu de distance de là on trouve des ruines de l'ancienne muraille et d'un arc, qui a peut-être appartenu à l'une des Portes de la ville. Le Dôme ou Cathédrale actuelle de Fiesole, dont la structure intérieure ressemble beaucoup à celle de l'église de Saint-Miniato al Monte, fut commencé en 1028 par l'évêque *Jacopo Bavaro*, peu de temps après la destruction de la Ville Etrusque, et achevé trois siècles plus tard en forme de Basilique. — Parmi les objets d'art qui méritent d'être mentionnés, nous citerons les suivants : les fresques dans la voûte de la tribune, représentant quelques traits de la vie de Saint-Romulus, *Nicodème Ferrucci*; Saint-Romulus, sur l'autel de la tribune, *Nicodème Ferrucci ;* le tabernacle en marbre de l'autel du Saint-Sacrement, *Andrea Ferrucci ;* dans la chapelle à droite du chœur, le tombeau de l'évêque Salutati mort en 1465, surmonté de son buste, par *Mino de Fiesole*, l'un des plus habiles sculpteurs du 15e siècle ; en face, et au-dessus de l'autel, un bas-relief, figurant la Vierge, Jésus et plusieurs Saints, par le même artiste, ainsi que l'indiquent ces mots qu'on lit dans un coin : « opus Mini (1465). » Dans la paroi de l'église, à droite en entrant, on voit une inscription en mémoire de Philippe Mangani, simple campagnard, doué d'un talent si extraordinaire pour la mécanique et les mathématiques, que le grand Newton alla le voir, et fut émerveillé de son savoir et de ses connaissances étendues.

En face de la cathédrale on trouve un vaste édifice, destiné à l'usage de séminaire, et le palais de l'évêque, qui avec les églises, et quelques humbles maisons autour de la place, composent la ville de Fiesole.

Sur la place de Fiesole, il y a aussi l'église de Sainte-Marie Primerana, dont on fait remonter l'origine jusqu'au 10e siècle. On y voit un tabernacle en terre cuite vernissée, *École de la Robbia,* et une tête en bas-relief en marbre, *Franc. di Giuliano da S. Gallo.* C'est près de cette église, que fut construit, vers le milieu du 13e siècle, le palais du Prétoire (Palazzo del Comune), décoré, selon la coutume, des armoiries des Potestà qui l'habitèrent successivement.

En suivant la rue di Borgunto, à côté de la Fontaine publique, on parvient à une grotte taillée dans le roc, et appelée *fonte sotterra* (fontaine souterraine): cette excavation irrégulière et profonde, avec un escalier qui aboutit à une gallerie souterraine d'environ 50 mètres, est peut-être une des œuvres gigantesques des Etrusques pour recueillir l'eau excellente qui alimente aujourd'hui la fontaine publique.

Avant de redescendre, nous appellerons l'attention du voyageur sur les différents points-de-vue que l'on découvre, soit de la place, soit du couvent des Franciscains, ou du mont Ceceri situé à l'est de Fiesole. Ce mont est aussi fameux par ses vastes et antiques carrières de *Pietra Serena* (arénaire, pierre de taille) qui ont fourni les matériaux pour la construction des principaux édifices de Florence.

En redescendant jusqu'à la place Saint-Dominique, un sentier en face de l'église, conduira le voyageur à la Badia di Fiesole (Abbaye de Fiesole), sur l'emplacement de laquelle la tradition place la première Cathédrale du Diocèse de Fiesole. — Côme de Médicis (Pater Patriæ) fit construire par l'architecte *Brunelleschi* l'église et le monastère actuel, où habita pendant longtemps le célèbre Pic de la Mirandole. Vers le milieu du 18e siècle, ce couvent devint la résidence du père Ubaldo Montelatici, fondateur de la société des Georgofili, qui existe toujours sous le nom d'Académie économico-agraire des Géorgophiles (Accademia economico-agraria dei Georgofili.)

Pour revenir à la Badia Fiesolana, nous dirons que cette église n'est pas grande, mais bien proportionnée. Elle a été dépouillée de la plus grande partie de ses objets de beaux-arts, si l'on en excepte quelques incrustations en pierre dure

(pietra dura) et un bas-relief par *Desiderio da Settignano.* La façade de l'ancienne église, construite dans le style du 12e siècle en marbre blanc et noir, est restée telle qu'elle était. Côme ne voulut pas qu'on l'altérât. Les autels sont construits sur un dessin très simple, qui s'adapte parfaitement à la gravité du culte Chrétien. Le tabernacle, avec les colonnes et les autres ornements ont été ajoutés dans la suite. Les sculptures sur la porte de la sacristie sont de *Benedetto da Settignano.*

Dans la salle qui servait de réfectoire à cette Abbaye, supprimée par Léopold I, on conserve une fresque de *Giovanni da San Giovanni* représentant Jésus servi à table dans le désert par plusieurs anges. Le peintre y a représenté des figures grotesques qui ne conviennent guère à la gravité du sujet.

Parvenus maintenant sur la place Saint-Domenico, nous retrouvons nos deux routes qui nous ramènent à Florence, l'une à gauche, que nous avons suivie pour venir, et l'autre à droite qui descend jusqu'au bord du torrent Mugnone, en passant à côté de la villa des trois visages (dei tre visi), anciennement Palmieri, où Boccace a placé les personnages du Décameron.

III. — **HORS DE LA PORTE SAN GALLO.**

L'arc de triomphe que l'on voit en sortant de la porte, et qui a été restauré tout récemment, fut érigé en 1738 par l'architecte français *Giadad,* sur l'ordre de François II Grand-Duc de Toscane, qui voulut que la postérité conservât un monument grandiose de son entrée triomphale dans la ville. A quelques pas de là, se trouve une promenade entourée de haies vives, plantée d'arbres et garnie de bancs de pierre, appelée Parterre.

Dans ce genre, nous citerons encore la Promenade qui longe les deux rives du torrent Mugnone, à gauche de la route de Bologne, et qui s'étend jusqu'aux Cascines après avoir traversé le chemin de fer de Pistoja. Cette promenade est surtout recommandable à ceux qui aiment le calme et la solitude.

Parmi les nombreuses villas éparses sur les collines qui environnent Florence de ce côté, il faut citer la Villa de Careggi, construite par ordre de Côme le vieux, et d'après les dessins de *Michelozzi;* elle continua à être l'habitation royale jusqu'en 1780, époque où elle devint propriété privée. Cette villa où Côme mourut en 1464 offre un grand intérêt historique en ce qu'elle a été l'une des résidences favorites de Laurent-le-Magnifique, et parce que les membres de la fameuse Académie Platonique, y tinrent pendant longtemps leurs séances. On prétend que Laurent-de-Médicis, qui mourut dans cette villa en 1492, se trouvant sur son lit de mort, fit appeler Fra Girolamo Savonarola pour l'assister dans ses derniers moments; et que ce moine, aussi fier que rigide, ne voulut pas lui donner l'absolution, parce que Laurent avait refusé de rétablir le gouvernement populaire à Florence. — Careggi et les terres qui en dépendent sont aujourd'hui la propriété d'un Anglais, qui a beaucoup embelli les jardins, et l'intérieur de l'habitation. D'une terrasse, à l'un des angles de cette villa, surmontée d'une voûte peinte à fresque et supportée par des colonnes doriques, l'on jouit d'un coup d'œil ravissant sur toute la vallée de Florence. On dit que le propriétaire actuel de Careggi réunit une collection complète des portraits de tous les grands personnages qui ont illustré ce lieu.

Pratolino. Après avoir parcouru environ 6 milles sur la grande route de Bologne, on arrive au Parc royal de Pratolino, où les Médicis firent autrefois construire une magnifique résidence, qu'ils avaient embellie de riches fontaines et de nombreux jets-d'eau, par les soins de l'habile *Bernard Buontalenti.* Le tout a été détruit et rasé depuis; mais le Parc mérite toujours une visite. Le colosse, figurant l'Apennin, est l'œuvre de *J. Bologne.*

IV. — HORS DE LA PORTA AL PRATO.

Les Cascine sont les Champs-Elysées, ou le Hyde-park de Florence, et sont ainsi appelées à cause de la vaste laiterie (en italien Cascina) qui se trouve vers le milieu de la grande al-

lée. Cette promenade qui a plus de deux milles de longueur, est très fréquentée par toutes les classes de la société, surtout les Jeudi, Dimanche et jours fériés où la musique militaire, lorsque le temps est beau, vient y exécuter aux heures fashionables de brillantes fanfares. Baignée à gauche par l'Arno, de vastes prairies la bordent à droite; et c'est dans un de ces prés qu'ont lieu les courses de chevaux (corse inglesi).

Sur la grande route de Pistoja, à un mille environ de la Porte, on trouve la Villa Demidoff, appelée aussi Saint-Donato in Polverosa, avec son vaste parc.

L'industrie principale des bourgs et villages que cette route traverse, est la fabrication des chapeaux de paille.

En prenant le chemin de fer de Pistoja, jusqu'à Sesto qui est la seconde station, on trouve à un mille de ce village, la fabrique de porcelaine de la Doccia, qui a pu rivaliser avec les premières manufactures de ce genre en Europe. Cette fabrique est la propriété du Marquis Ginori qui possède une villa tout près.

Villa Petraja. A trois milles et demi de la Porte al Prato, et en suivant la route du Ponte a Rifredi, on rencontre la villa royale, dite della Petraja, autrefois Château-Fort, dont il ne reste plus qu'une tour, appartenant à la famille Brunelleschi, et qui soutint en 1364 un siège opiniâtre contre les Pisans. On y voit un tableau d'*Andrea del Sarto*, des sculptures du *Tribolo* et des peintures à fresques de *B. Franceschini* surnommé *il Volterrano;* elles ont de l'intérêt à cause des portraits de plusieurs grands personnages.

Près de là, se trouve le Castello di Quarto, autre villa royale, qui fut enrichie par Côme I, d'un grand nombre d'objets de beaux-arts. Les jardins sont bien disposés, et enrichis de belles fontaines en marbre.

Tout près de cette villa, le prince Demidoff possède une autre maison de plaisance, qui a appartenu à Jérôme Bonaparte.

Poggio a Cajano. A dix milles de Florence, en suivant la route de Pistoja, on trouve la somptueuse résidence royale de Poggio a Caiano, bâtie par Laurent-le-Magnifique, et renfer-

mant bon nombre d'objets de beaux-arts, entr'autres une belle fresque *d'André del Sarto* et d'autres de *Pontormo* et de *Franciabigio*. Sur la rivière Ombrone qui traverse le parc, le Grand-Duc fit construire en 1833 un pont suspendu, qui fut le premier de ce genre en Toscane.

V. — HORS DE LA PORTE SAN FREDIANO.

L'Abbaye de San Bartolommeo di Monte Oliveto, sur la colline du même nom, tire probablement son origine d'un ermitage qu'on y voyait vers la fin du 13e siècle. Une communauté pieuse y fit construire un oratoire qui fut cédé dans la suite aux moines Olivetani. Ce furent ces derniers qui bâtirent l'église actuelle. La statue en marbre que l'on voit à gauche en entrant dans l'église, est due au ciseau de *François Bostrini ;* l'autre à droite est de *G. Caccini*. Un tableau représentant l'Assomption, *D. Passignani*. Les fresques des parois, *B. Poccetti*. Au-dessus du maitre-autel on voit une peinture de *Santi di Tito*, figurant l'entrée de Jésus à Jérusalem. Dans le réfectoire du couvent, on voit un tableau de l'Annonciation par *D. del Ghirlandaio*.

Sur le versant de cette colline, est situé le vaste jardin Strozzi, qui s'étend jusqu'à la grande route de Livourne.

Sur cette rive gauche de l'Arno se trouve le petit village de Pignone, habité presqu'exclusivement par des bâteliers et des pêcheurs, qui y ont une espèce de port. Ce village est relié à la rive droite par un pont suspendu, qui conduit aux Cascine.

VI. — HORS DE LA PORTE ROMAINE.

Poggio Imperiale. Une longue avenue bordée de cyprès et de chênes que l'on trouve à main gauche en sortant de cette Porte, conduit en montant au Poggio Imperiale (Colline impériale), villa royale qui a appartenu autrefois à la famille Baroncelli. Au commencement de l'avenue, vers la Porte Romaine, on voit les quatre statues de Virgile, Homère, le Dante et Pétrarque, qui ont figuré dans l'ancienne façade inachevée

du Dôme de Florence. A l'autre extrémité de l'allée on voit deux autres statues sculptées par *Jacopo da Settignano*, et représentant Jupiter et Atlas. La vaste terrasse en face du château est environnée de piédestaux en pierre destinés à supporter autant de statues.

Cette esplanade a été témoin d'un fameux combat singulier qui eut lieu (1529) en présence du prince d'Orange, entre le traître Jean Bandini et Ludovic Martelli d'une part, et entre Dante da Castiglione et Bettino Aldobrandini de l'autre. Les vastes appartements de ce palais contiennent plusieurs objets de beaux-arts d'un assez grand mérite, entr'autres, une petite statue d'Apollon qui se trouve dans la salle à manger, et que l'on attribue à *Phidias*. (?) Dans une autre salle on trouve une multitude de portraits, parmi lesquels, toutes les femmes de Henri VIII roi d'Angleterre. La villa del Poggio Imperiale fut restaurée et agrandie en 1622 par ordre de Magdeleine d'Autriche, femme du Grand-Duc Côme II, qui confia le soin de ces travaux à l'architecte *Giulio Parigi*. Depuis, ce château a souffert d'autres changements à diverses époques; entr'autres la façade de derrière qui fut construite en 1773 d'après le dessin de *Paoletti*, qui imagina aussi et exécuta dans l'intérieur de cette villa le transport d'une voûte à fresques, peinte par *Matteo Rosselli*.

Non loin du Poggio imperiale et dépendant d'une ferme, on voit la tour qui a servi d'observatoire à Galilée, et que l'on appelle encore la Torre del Gallo, parce qu'elle a appartenu à la famille de ce nom. Galilée possédait à quelque distance de son observatoire une maison de campagne, *Villa d'Arcetri*, appelée aujourd'hui Villa du joyau (del Gioiello). C'est là qu'il reçut la visite de Milton, et qu'il mourut en 1642, ainsi que le porte une inscription sur le mur extérieur.

A quelque distance de là, se trouve la Villa della Bugia. Au mois d'Août de l'année 1530, et après 11 mois de siège, les Florentins trahis par Malatesta, demandèrent à capituler, et signèrent dans cette villa les conventions du traité, que Clément VII viola à la première occasion, ainsi que le rapporte l'historien Varchi; et c'est peut-être à cette occasion que la villa fut surnommée della Bugia (du mensonge), nom qu'elle

conserve encore aujourd'hui. C'est encore là que François Guicciardini écrivit en grande partie son histoire d'Italie.

Le chemin que l'on trouve à droite en sortant de la Porte Romaine, mène sur la colline de Bellosguardo (Bellevue) d'où l'on a, en effet, une vue grandiose de Florence et de ses environs. En redescendant, on recontre l'église de Saint-Francesco di Paula, qui renferme le mausolée de Benozzo Federighi, évêque de Fiésole par *L. della Robbia,* et quelques peintures *d'Ignace Hugsford.* Parmi les nombreuses maisons de plaisance éparses dans cette partie de la campagne, nous citerons la Villa Capponi à Marignolle, dont *Buontalenti* fut l'architecte.

La Chartreuse. A deux milles environ de Florence, en prenant la grande route de Rome, on arrive au couvent de la Certosa (Chartreuse) qui vu de loin, ressemble plutôt à une forteresse du moyen-âge qu'à un monastère. On y entre par un ancien portail qui donne sur le grand-chemin, et qui est surmonté du buste de Saint-Laurent. Aucune femme n'est admise dans le couvent sans une autorisation de l'archevêque. En général les visiteurs ne sont admis que par une autre porte située au midi, et à laquelle on parvient par une montée assez roide, droite et flanquée de hautes murailles.

Le Chartreuse de Florence fut fondée vers le milieu du quatorzième siècle, par Nicolas Acciajuoli, grand-Sénéchal de la reine Jeanne de Naples. Il voulait y établir un lycée destiné à instruire 50 jeunes gens dans les arts libéraux, et avait même obtenu de fortifier cet édifice contre les ennemis de la République florentine; mais la mort (1366) vint couper court à tous ses projets. L'institution du Lycée fut oubliée, et la bibliothèque qu'il y avait formée fut dispersée. *Andrea Orgagna* fut l'architecte de cette vaste construction gothique qui forme comme la couronne d'une belle colline couverte d'oliviers et de vignes. Toutes ces terres appartenaient autrefois à la Communauté, qui possèdait des biens considérables. Aujourd'hui il ne reste plus aux Chartreux que ce qui est compris dans l'enceinte des murs, leurs domaines ayant été réunis à ceux du gouvernement.

On observe dans cet édifice plusieurs genres d'architecture,

à cause de plusieurs changements et additions faites postérieurement à A. Orgagna ; mais la chapelle souterraine et celle de Sainte-Marie conservent encore l'empreinte de ce style gothique, qui caractérisait autrefois tout l'édifice. Au haut de l'escalier principal, qui conduit à l'église, on voit sur le mur une fresques de *Jacopo da Empoli,* représentant Jésus prêchant aux Apôtres.

L'église, quoiqu'obscure, est assez grande, et se distingue par son extrême propreté, par son magnifique pavement, composé de dalles en marbre de différentes couleurs, et par la richesse de ses ornements.

On y voit: 8 peintures de *Orazio Fidani,* représentant les 4 Docteurs et les 4 Evangélistes; au-dessus, quelques fresques de *Piero di Matteo di Piero ;* statues de la Vierge et de Saint-Jean, *Ermanno Tedesco:* celles de David et de Salomon sont de *Pinelli:* les douze statues autour de l'autel sont de *Matteo Tedesco.* — Les fresques de la voûte et les cinq traits de la vie de Saint-Bruno, à côté du maître-autel, sont de *B. Poccetti,* de même que celles de la chapelle attenante, dite des reliques (delle reliquie). Le tableau de la chapelle de Saint-Bruno, *Mancini ;* les fresques de la voûte, *Ulisse Cocchi,* et *Poccetti ;* les deux Saints aux côtés de l'autel, *Poccetti.* — Dans le chœur on voit une peinture de *G. da San Giovanni,* figurant un moine tenté par le démon.

Autour de l'église principale et du côté de l'orient, on trouve une suite assez curieuse de chapelles séparées les unes des autres. Dans la chapelle de Sainte-Marie, dont nous avons déjà parlé, on remarque une fenêtre à vitraux peints, et plusieurs peintures intéressantes de l'École florentine, dont deux ou trois de *Fra Angelico.* Les stalles des moines se distinguent par leur élégance et leurs ornements en sculptures. La chapelle de Saint-Jean, possède une belle peinture de ce Saint par *Pietro Benvenuti.* — Dans une autre chapelle latérale, on voit un Saint-Louis, par *Luigi Sabatelli.*

Dans l'escalier qui conduit à la chapelle souterraine, on voit deux peintures à fresques *d'Ulisse Ciocchi ;* l'une représente Adam et Eve, l'autre la Résurrection du Sauveur. — Cette chapelle renferme les tombeaux du fondateur et de sa

famille. La tombe de Nicolas lui-même est l'œuvre d'*Orgagna*. Un dais supporté par 4 colonnes torses s'élève au-dessus de sa statue couchée, qui est armée de pied en cap. Les traits sont très fins et remplis d'expression. Les détails du costume sont assez particuliers, et parfaitement bien conservés.

La statue d'Ange de l'Evêque d'Ostia, couchée sur sa tombe, est due au ciseau de Donatello. La bordure de fruits et de fleurs y fut ajoutée plus tard par *Giuliano di San Gallo.* Le tableau au-dessus de l'autel est de *C. Gamberucci;* les fresques, *Poccelli.*

Dans le chapitre disposé en chapelle, on voit: un Christ sur la Croix, la Vierge, Sainte-Marie-Magdeleine, et plusieurs anges, *M. Albertinelli;* la Vierge avec l'enfant Jésus, peinture attribuée à *Andrea del Sarto;* trois copies d'après Rubens; une Vierge *de l'École de Ghirlandajo;* Saint-Bruno, *Biliverti;* le monument de Léonardo Buonafede, *Francesco da S. Gallo.*

Dans le réfectoire, où les moines ne se rendent que les Dimanches et les jours de fêtes, il y a un beau bénitier, et une magnifique chaire, *Mino da Fiesole.*

Le cloître intérieur forme un carré entouré de portiques, et dont le centre sert de cimetière aux religieux.

VII. — HORS DE LA PORTE S. MINIATO.

Au sortir de cette Porte, un chemin bordé de cyprès, et appelé Via Crucis, conduit au sommet du Mont aux Croix (Monte alle Croci) sur lequel se trouve l'église de San Miniato, l'une des plus fameuses, et en même temps des plus anciennes de toute la Chrétienté. Avant d'y arriver, nous nous arrêterons quelques instants sur le plateau de cette colline, pour admirer la magnificence du panorama qui se déroule ici aux yeux du spectateur, et pour visiter

L'église et le Couvent des Franciscains de San Salvadore al Monte. L'église fut fondée vers le milieu du XV siècle aux frais de Castello Quaratesi, d'après le dessin de l'architecte *Simone Pollaiolo* surnommé *il Cronaca,* et se distingue par ses belles proportions, à la fois simples et élégantes, au point que Michel-Ange l'avait surnommée la bella Villanella

(la belle Villageoise). Elle fut réparée en 1551, par l'Arte di Calimala, à laquelle le fondateur avait fait un legs considérable à cet effet. — On y voit les tombeaux de Castello Quaratesi, de Nicolas da Uzzano, de Adimari; le Mausolée de Marcellus Adriani, secrétaire de la République après Bartolommeo Scala, et celui de son fils, Gio. Battista, qui écrivit l'histoire de sa patrie, et fut en même temps l'un de ses plus vaillants défenseurs.

A peu de distance et au Sud-Est de cette église, est située la Basilique de

San Miniato al Monte, dont la position militaire durant le siège de 1529 était tellement importante, que la République Florentine confia à Michel-Ange le soin de la fortifier et de l'armer contre les impériaux, et Buonarroti entoura cette église de remparts réguliers, dont on voit encore aujourd'hui des restes. Au IV siècle de l'Ère chrétienne, cette église n'était qu'un petit oratoire situé au milieu d'un bois, agrandi dans le V siècle, et dédié à Saint-Miniato qui avait souffert le martyre en cet endroit, et dont on retrouva le corps vers le commencement du XI siècle, époque à laquelle on *réédifia* l'église, qui menaçait ruine, avec la forme qu'elle présente actuellement. Le palais crénelé, bâti en 1295 par Mozzi évêque de Florence, fut pendant longtemps la résidence de cette famille, et passa ensuite successivement aux moines Bénédictins et aux Olivétains en la possession desquels il resta jusqu'en 1770. Il fut converti en caserne vers le milieu du XVI siècle per Côme I qui en chassa les moines.

Ce palais appartient aujourd'hui à l'Archevêque de Florence. La belle tour, qui lors du siège de 1529 venait d'être en partie reconstruite par *Baccio d'Agnolo,* et se trouvait plus exposée que le reste à l'artillerie des armées de Charles-Quint et du pape Clément VII, à laquelle elle faisait beaucoup de mal, fut sauvée par les soins de Michel-Ange.

L'église de Saint-Miniato fut construite, presque en partie des restes d'anciens édifices, dans un style Greco-romain. Si la façade de cette insigne Basilique, toute incrustée de marbre, et décorée de belles sculptures, est d'un dessin tellement exquis, qu'elle témoigne clairement de l'aurore de la renais-

sance de l'architecture, et de la grande habileté de l'architecte qui en dirigea les travaux; l'intérieur de l'église ne se fait pas moins remarquer par sa symétrie, son élégante simplicité, et les objets de beaux-arts qui s'y sont conservés jusqu'à ce jour, à travers tant de siècles, et de vicissitudes. Parmi ces monuments de l'art, on remarque une chaire en marbre, et une enceinte également en marbre et ornée de bas-reliefs, qui entoure les stalles des moines. Dans la demi-coupole qui forme une espèce de petit temple au-dessus du maitre-autel, on voit une mosaïque représentant Jésus-Christ, Saint-Jean, Saint-Matthieu, et Saint-Miniato, avec la couronne de martyr, par un auteur *inconnu.* Les cinq fenêtres de la tribune sont d'une espèce de marbre transparent qui laisse passer les rayons de la lumière: çà et là sur les murailles, on distingue encore des restes de fresques très anciennes, dont quelques-unes sont attribuées au pinceau grec. Sur la paroi à gauche, on voit quelques traces d'une peinture qui repprésente le Crucifîment, et qui rappelle le *faire* de *Buffalmaco;* une déposition, qui est peut-être, d'*Orcagna.*

Les peintures de la paroi à droite, sont en meilleur état; les figures des Saint-François, Jean-Baptiste, Jean l'évangeliste, Jacques et Antoine, autour du trône de la Vierge, sont de *Paolo di Stefano* (1426); les autres peintures, dont on voit quelques restes, sont du XI et XV siècle, auteurs *inconnus.*

Le chapelle en marbre, placée au milieu de la nef principale et entre les deux escaliers qui mènent à la Tribune supérieure, fut construite par ordre de Pierre des Médicis, sur le dessin de *Michelozzi* (1448), pour y conserver le miraculeux crucifix, que l'on voit aujourd'hui dans l'église de la Sainte-Trinité à Florence. Les peintures de l'autel sont attribuées par quelques uns à *Spinello,* par d'autres à l'*École de Giotto.* Près de là sont deux escaliers par où l'on descend à la Confession, que le vulgaire appelle les Catacombes. Au centre de cette chapelle, dont la voûte est supportée par 36 colonnes de marbre, se trouve un autel entouré d'une grille en fer, et sous lequel on conserve les cendres de Saint-Miniato et d'autres Martyrs. L'endroit où le corps du premier fut retrouvé.

est indiqué par la porte à gauche de l'entrée principale de l'église.

La sacristie fut construite en 1387 aux frais de l'évêque Nerozzo degli Alberti, et fut plus tard ornée de peintures à fresque représentant plusieurs faits de la vie de Saint-Benoît, *Spinello Aretino*. Ces fresques dont nous allons donner une description rapide ont été restaurées par *Antonio Marini* artiste moderne.

Sur le mur situé au midi, on voit Saint-Benoît prenant congé de son père; le miracle par lequel il remit dans son état primitif un vase cassé par sa nourrice; son entrevue avec Totila roi des Huns; sa mort, et la vision de Saint-Maur. La paroi située au couchant représente Saint-Benoît prenant l'habit monastique, et nourri dans une caverne en dépit de tous les efforts de Satan; Saint-Benoît rendant la vie à un moine écrasé par la chûte d'une partie de son couvent. Sur la paroi qui regarde le nord: Saint-Benoît tenté par le diable sous la forme d'un merle; il est proclamé supérieur de son Ordre; il marque l'emplacement de son couvent à Monte Casino, et sauve un moine qui se noie. Enfin le mur du levant représente Saint-Benoît quittant son couvent à la grande satisfaction des moines ses confrères; il reçoit dans son Ordre Saint-Placidus et Saint-Maur; il bénit une pierre, qu'aucun effort humain ne peut remuer, l'esprit malin étant assis dessus.

La chapelle de Saint-Jacques, Saint-Vincent et Saint-Eustache qui se trouve à gauche de la grande nef, fut érigée en 1466 aux frais de l'évêque Alvaro, et sur un dessin d'*Antonio Rossellini*, pour y déposer les restes du cardinal Jacopo di Portogallo mort à Florence en 1459. Le mausolée qui lui fut élevé, est de Rossellini qui était sculpteur et architecte. Les ornements de la voûte en terre cuite vernissée, sont de *Luca della Robbia*. Le parquet fut exécuté d'après un dessin de *A. Manetti*. L'Annonciation, *Pollaiolo* (?)

Depuis 1855, San Miniato a été réduit en Cimetière.

En consultant l'histoire relative au siège de Florence en 1529, on trouvera indiqué tout les lieux, qui dans cette partie du territoire florentin furent tour à tour occupés par les

impériaux ou les assiégés. Outre le Monte alle Croci, il ne faut pas oublier de mentionner les collines de Giramonte, d'Arcetri et de Piano de Giullari, qui toutes ont été témoins des exploits de ces braves défenseurs de la patrie.

C'est aussi à l'église de Saint-Miniato que se rendit, le vendredi-saint, Jean-Gualbert accompagné du meurtier de son frère, qu'il avait rencontré près de là, et auquel il venait de faire grâce de la vie, à cause de la sainteté du jour. Un petit tabernacle érigé non loin de la Porte San Miniato indique l'endroit où cette mémorable rencontre eut lieu vers le commencement du XI siècle de notre ère. Dans la suite, ce même Gualbert qui se fit religieux, fonda l'Ordre et le couvent de Vallombreuse, où il mourut en 1073 à l'âge de 74 ans.

VIII. — HORS DE LA PORTE SAINT-NICOLAS.

A un demi-mille de distance de cette Porte, et en suivant la route royale d'Arezzo, on rencontre la Villa Rusciano, autrefois la propriété de Luca Pitti et bâtie d'après le dessin de *Brunelleschi*, sur une colline couverte d'une riche et abondante végétation, et du sommet de laquelle on domine toute la plaine de Ripoli, et l'on jouit d'un coup d'œil ravissant sur la vallée de l'Arno, sur le célèbre mont de Fiesole avec sa couronne de villas, et sur Florence que l'on voit à ses pieds. — Si l'on en excepte l'aménité du lieu et la grande fertilité du sol, baigné en cet endroit par l'Arno, cette partie des environs de Florence n'offre rien de remarquable à la curiosité du voyageur.

LES COUVENTS

DE VALLOMBROSA, VERNIA ET CAMALDOLI.

VALLOMBROSA.

Ce couvent est à 18 milles de Florence. On suit la route d'Arezzo jusque passé Pontassieve; de là, en prenant par Pelago et Paterno et après 8 milles de chemin, on arrive presqu'au sommet de la chaine du Sub-Apennin où est situé le couvent.

On dit que Saint-Jean-Gualbert et deux moines, Paolo et Guntelmo, en furent les fondateurs (Voir San Miniato). Les comtes Guidi, propriétaires de cet endroit, appelé alors, Aquabella, la comtesse Mathilde et beaucoup d'autres personnages, contribuèrent à en faire une des plus riches Abbayes de la Toscane. Les alentours de ce Monastère rappellent les beautés de la Suisse, ce qui attire beaucoup de monde dans la belle saison. Avant la suppression de l'Ordre (1809), ce couvent renfermait d'innombrables objets d'arts. L'église, d'une assez belle architecture, est richement ornée de marbres et d'ouvrages d'artistes distingués. L'ermitage, nommée le Paradis, (*Romitorio del Paradiso*) situé à quelque distance, fut habité par Jean-Gualbert, qui y avait sa cellule. De ce point élevé on jouit d'une vue magnifique.

VERNIA.

Ce monastère, ainsi que celui de Camaldoli, est dans la vallée nommée Casentino. Il est à 44 milles de Florence. On passe par Pontassieve et Pelago; on traverse la montagne appelée la Consuma; l'on aperçoit de là la Falterona où l'Arno prend sa source. Après avoir passé par Campaldino et Poppi on arrive à Bibbiena. De cette dernière ville au couvent il y a 6 milles.

Ce couvent est situé sur une montagne escarpée de l'Apennin. Il fut fondé en 1214 par Saint-François. Le comte Cattani donna le terrain, la corporation de l'art de la laine et la Commune de Florence pourvurent aux frais de construction et d'embellissements. L'église principale fut bâtie en 1260, son architecture est assez belle. — On y voit deux ouvrages de *della Robbia* et plusieurs bons tableaux. — Dans la chapelle de Saint-Sébastien, quelques tableaux et autres objets estimés.

Comme à Vallombreuse et à Camaldoli, on trouve ici de belles forêts de sapins, et du sommet de la *Penna* le panorama est superbe.

CAMALDOLI.

Ce couvent est au nord de la Vernia à 9 milles de Bibbiena et à 47 de Florence.

Il est situé entre les sommets de deux hautes montagnes de l'Apennin, couvertes de forêts. Son nom lui vient de Campo di Maldolo, l'ancien propriétaire de l'endroit, qui en fit don à Saint-Romuald vers le commencement du XI siècle.

Un mille et demi avant d'arriver à l'ermitage, on trouve le Monastère et sa riche église. L'édifice est vaste, et l'on voit encore le local de l'imprimerie, fondée par P. Delfino, d'où sortirent des éditions magnifiques. L'église fut reconstruite en 1523. *Vasari* fut appelé pour peindre plusieurs tableaux.

L'ermitage, placé plus haut, contient 30 cellules, et a une église où l'on observe plusieurs tableaux de l'*École de Pas-*

signano. Sainte-Lucie et un miracle, deux ouvrages de *G. B. Naldini.* — Sur le maître-autel un tableau de *Gabbiani.* — Dans la Sacristie, le Christ qui porte la croix, *Flamand.* — Saint-Romuald et Saint-Joseph, *Ant. Véronèse.* — La Vierge, Jésus, Saint-Barthélemy et Saint-Romuald, *Santi di Tito.* — Naissance du Seigneur, *École du Ghirlandajo.* — Saint-Jean, *le chev. Calabrais.* — Le Sauveur dans le jardin, *J. Ligozzi.*

TABLE DES MATIÈRES.


Google





